

AGB
F. 70.

ATALA-RENÉ, *F. 70.*

PAR

F. A. DE CHATEAUBRIAND.

Mit

**grammatischen, geographischen und geschichtlichen
Anmerkungen, nebst einem vollständigen Wörterbuche
und einer Zusammenstellung der unregelmässigen
Zeitwörter der französischen Sprache.**

Zum

Schul- und Privatgebrauche

herausgegeben

von

L. C. Schnabel,

öffentlichem Lehrer der französischen Sprache zu Leipzig,
früher Lehrer am amerikanischen Lyceum
zu Paris.

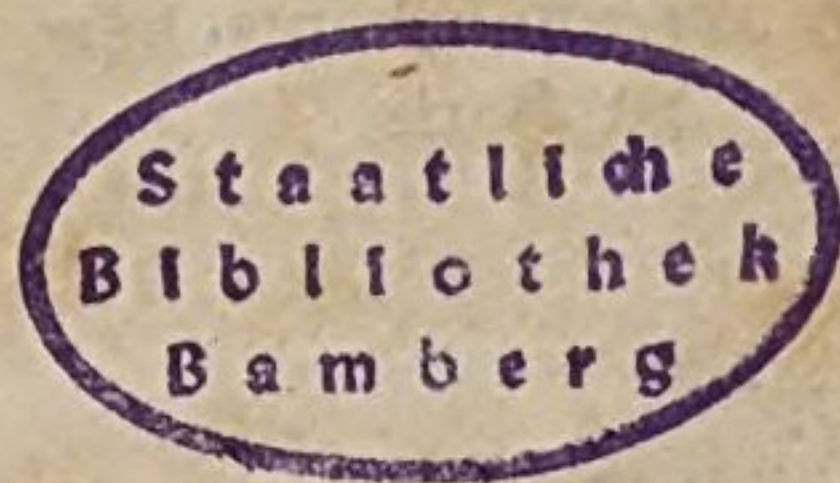


Leipzig,

Friedrich Volckmar.

[1844]





Der Herausgeber an den Leser.

Durch eine mehr denn zehnjährige Erfahrung als Lehrer der französischen Sprache wurde ich in den Stand gesetzt, das Bedürfniss derer, die diese Sprache erlernen wollen, nach und nach immer deutlicher zu erkennen. Ich habe, so viel es in meinen Kräften stand, diese meine Erfahrungen gewissenhaft benutzt, um das an und für sich oft so trockne Sprachstudium dem Schüler eben so leicht als angenehm zu machen. So ist denn auch das kleine vorliegende Werk, ATALARENÉ von CHATEAUBRIAND, von mir in diesem Geiste bearbeitet worden. Es ist dasselbe für Schüler bestimmt, welche schon einige Fortschritte in der französischen Sprache gemacht haben, so dass ihnen die Elementarbegriffe, sowie die Hülfszeitwörter und regulären Verba bereits hinlänglich bekannt sind. Deshalb habe ich allemal nur den Infinitiv der irregulären Zeitwörter bei denjenigen *Temps* derselben angegeben, die auffallend von dem Infinitiv verschieden sind. Dagegen wird man bei jeder im Texte sich darbietenden grammatischen Schwierigkeit nicht nur die passende Regel

zur Auflösung derselben, sondern auch oft überdies noch erklärende Beispiele ähnlicher Art finden, soweit es nur irgend der Raum und der Zweck dieses Hülfsbuches gestattete.

Ich habe die Mühe nicht gescheut, jede Regel vollständig unter dem Texte anzugeben, weil ich weiss, wie ungern Schüler Citate der Grammatik nachzuschlagen pflegen. Es ist ihnen dies sogar oft nicht einmal möglich, wenn sie nicht gerade dieselbe Grammatik oder dieselbe Auflage der Grammatik haben, auf welche ihre Hülfsbücher verweisen.

Die gegebenen Regeln sind theils den bekanntesten französischen Grammatiken, wie *Hirzel*, *Mozin*, *Ise*, *Girault-Duvivier*, *Noël und Chapsal*, der *grammaire nationale*, der *grammaire de Napoléon Landais* u. s. w., entlehnt worden, theils sind sie auf eigne Erfahrung und Lektüre begründet.

Vielfältig ist besonders weiter hinten im Texte auf die Homonymen und Synonymen Rücksicht genommen worden, um auf diese Weise den vorgerückteren Schüler mit dieser Gattung von Wörtern bekannt zu machen. Man nennt *Homonyme* ein Wort, welches einem andern identisch zu sein scheint, oder demselben wenigstens durch Laut und Schrift sehr ähnlich, jedoch dem Sinne nach von ihm ganz verschieden ist, wie z. B. folgende Wörter, welche ganz dieselbe Aussprache haben, wenn sie sich vor einem Worte befinden, welches mit einem Consonant anfängt: *ceint*, *cing*, *sain*, *saint*, *sein*, *seing*.

Alle haben eine verschiedene Schreibart, jedes hat eine eigenthümliche Bedeutung *).

Man nennt alle diejenigen Wörter *Synonymes*, die, obgleich sie in dem Hauptbegriffe zusammenfallen, dennoch durch irgend einen besondern Nebenbegriff, welchen jedes der Wörter für sich hat, von einander verschieden sind, woraus fast immer die Nothwendigkeit einer Wahl unter denselben entsteht, um sie zur rechten Zeit und an der rechten Stelle, sowohl beim Schreiben, wie beim Sprechen, zu gebrauchen.

Wenn man die Synonymen recht anwendet, so tragen sie unfehlbar zur Klarheit und Kraft des Ausdruckes viel bei. Ich würde mich schlecht ausdrücken, wenn ich sagen wollte: *Quels pleurs et quelles larmes ne répandent-ils pas pour se délivrer des reproches de leur conscience? — Les corps après la mort sont réduits en cendre et en poussière*, weil die Häufung dieser Synonymen eine blosser Tautologie (einerlei sagender Wortschwall) sein würde. Aber ganz gut sagt man: *Longin entend, par le sublime, ce qui fait qu'un ouvrage enlève, ravit, transporte*, weil von diesen drei Zeitwörtern das eine von dem andern immer noch übertroffen wird.

Da die ATALA in sechs Abtheilungen zerfällt, so schien es mir angemessen, bei jeder neuen Abtheilung wieder mit I die Noten zu beginnen; daher wird man finden, dass, wenn ich auf eine Note verweise, die

*) Dictionnaire de Homonymes français, par GRISEL. Leipzig: Friedlein & Hirsch.

Titel der Abtheilungen: *Prologue, le Récit, le Drame, les Laboureurs, les Funérailles, Épilogue*, die citirte Nummer begleiten.

Die historischen und geographischen Notizen, ein vollständiges Wörterbuch, und die Zusammenstellung der unregelmässigen Zeitwörter der französischen Sprache werden dem fleissigen Schüler von mannigfachem Nutzen sein, namentlich aber ihm die nöthige Auskunft und Nachhülfe zur Erleichterung der Lektüre gewähren. Was die Ausstattung und Correctheit betrifft, so wird das Werkchen ganz geeignet sein, um in öffentlichen Unterrichts- und Erziehungs-Anstalten eingeführt zu werden.

Die grösste Genugthuung würde es für mich sein, wenn meine Arbeit den Beifall sachkundiger Beurtheiler fände und etwas dazu beitrüge, die Gründlichkeit der Erlernung der französischen Sprache wesentlich zu fördern.

Leipzig, den 1. Juli 1844.

Schnabel.

PRÉFACE.

L'INDULGENCE avec laquelle on a bien voulu accueillir mes ouvrages, m'a imposé la loi d'obéir au goût du public, et de céder au conseil de la critique.

Quant au premier, j'ai mis tous mes soins à le satisfaire. Des personnes chargées de l'instruction de la jeunesse, ont désiré avoir une édition du Génie du Christianisme, qui fût dépouillée de cette partie de l'Apologie, uniquement destinée aux gens du monde : malgré la répugnance naturelle que j'avais à mutiler mon ouvrage, et ne considérant que l'utilité publique, j'ai publié l'abrégé que l'on attendait de moi.

Une autre classe de lecteurs demandait une édition séparée des deux épisodes de l'ouvrage : je donne aujourd'hui cette édition.

Je dirai maintenant ce que j'ai fait relativement à la critique.

Je me suis arrêté pour le Génie du Christianisme à des idées différentes de celles que j'ai adoptées pour ces épisodes.

Il m'a semblé d'abord que par égard pour les personnes qui ont acheté les premières éditions, je ne devais faire, du moins à présent, aucun changement notable à un livre qui se vend aussi cher que le Génie du Christianisme. L'amour-propre et l'intérêt ne m'ont pas paru des raisons assez bonnes, même dans ce siècle, pour manquer à la délicatesse.

En second lieu, il ne s'est pas écoulé assez de temps depuis la publication du *Génie du Christianisme*, pour que je sois parfaitement éclairé sur les défauts d'un ouvrage de cette étendue. Où trouverais-je la vérité parmi une foule d'opinions contradictoires? L'un vante mon sujet aux dépens de mon style; l'autre approuve mon style et désapprouve mon sujet. Si l'on m'assure, d'une part, que le *Génie du Christianisme* est un monument à jamais mémorable pour la main qui l'éleva, et pour le commencement du dix-neuvième siècle *), de l'autre, on a pris soin de m'avertir, un mois ou deux après la publication de l'ouvrage, que les critiques venaient trop tard, puisque cet ouvrage était déjà oublié **).

Je sais qu'un amour-propre plus affermi que le mien trouverait peut-être quelques motifs d'espérance pour se rassurer contre cette dernière assertion. Les éditions du *Génie du Christianisme* se multiplient, malgré les circonstances qui ont ôté à la cause que j'ai défendue le puissant intérêt du malheur. L'ouvrage, si je ne m'abuse, paraît augmenter d'estime dans l'opinion publique à mesure qu'il vieillit, et il semble que l'on commence à y voir autre chose qu'un ouvrage de *pure imagination*. Mais à Dieu ne plaise que je prétende persuader de mon faible mérite ceux qui ont sans doute de bonnes raisons pour ne pas y croire. Hors la religion et l'honneur, j'estime trop peu de choses dans le monde, pour ne pas souscrire aux arrêts de la critique la plus rigoureuse. Je suis si peu aveuglé par quelques succès, et si loin de regarder quelques éloges comme un jugement définitif en ma faveur, que je n'ai pas cru devoir mettre la dernière main à mon ouvrage. J'attendrai encore, afin de laisser passer le temps aux préjugés de se calmer, à l'esprit de parti de s'éteindre; alors l'opinion qui se sera formée sur mon

*) Mr. de Fontanes.

**) Mr. Ginguéné.

livre, sera sans doute la véritable opinion; je saurai ce qu'il faudra changer au Génie du Christianisme, pour le rendre tel que je désire le laisser après moi, s'il me survit.

Mais si j'ai résisté à la censure dirigée contre l'ouvrage entier par les raisons que je viens de déduire, j'ai suivi pour *Atala*, prise séparément, un système absolument opposé. Je n'ai pu être arrêté dans les corrections, ni par la considération du prix du livre, ni par celle de la longueur de l'ouvrage. Quelques années ont été plus que suffisantes pour me faire connaître les endroits faibles ou vicieux de cet épisode. Docile sur ce point à la critique, jusqu'à me faire reprocher mon trop de facilité, j'ai prouvé à ceux qui m'attaquaient que je ne suis jamais volontairement dans l'erreur, et que dans tous les temps et sur tous les sujets, je suis prêt à céder à des lumières supérieures aux miennes. *Atala* a été réimprimée onze fois: cinq fois séparément, et six fois dans le Génie du Christianisme; si l'on confrontait ces onze éditions, à peine en trouverait-on deux tout-à-fait semblables.

La douzième *) que je publie aujourd'hui, a été revue avec le plus grand soin. J'ai consulté des *amis prompts à me censurer*; j'ai pesé chaque phrase, examiné chaque mot. Le style, dégagé des épithètes qui l'embarrassaient, marche peut-être avec plus de naturel et de simplicité. J'ai mis plus d'ordre et de suite dans quelques idées; j'ai fait disparaître jusqu'aux moindres incorrections de langage. M. de la Harpe me disait au sujet d'*Atala*: „Si vous voulez vous enfermer avec moi seulement quelques heures, ce temps nous suffira pour effacer les taches qui font crier si haut vos censeurs.“ J'ai passé quatre ans à revoir cet épisode, mais aussi il est tel qu'il doit rester. C'est la seule *Atala* que je reconnaitrai à l'avenir.

*) Cette édition est conforme à la douzième, seule avouée par l'auteur.

Cependant il y a des points sur lesquels je n'ai pas cédé entièrement à la critique. On a prétendu que quelques sentimens exprimés par le père Aubry renfermaient une doctrine désolante. On a, par exemple, été révolté de ce passage : (nous avons aujourd'hui tant de sensibilité !)

„Que dis-je ! ô vanité des vanités ! Que parlé-je de
„la puissance des amitiés de la terre ! Voulez-vous,
„ma chère fille, en connaître l'étendue ? Si un homme
„revenait à la lumière quelques années après sa mort, je
„doute qu'il fût revu avec joie par ceux-là mêmes qui ont
„donné le plus de larmes à sa mémoire : tant on forme
„vite d'autres liaisons, tant on prend facilement d'autres
„habitudes, tant l'inconstance est naturelle à l'homme,
„tant notre vie est peu de choses, même dans le coeur
„de nos amis.“

Il ne s'agit pas de savoir si ce sentiment est pénible à avouer, mais s'il est vrai et fondé sur la commune expérience. Il serait difficile de ne pas en convenir. Ce n'est pas surtout chez les Français que l'on peut avoir la prétention de ne rien oublier. Sans parler des morts dont on ne se souvient guères, que de vivans sont revenus dans leurs familles, et n'y ont trouvé que l'oubli, l'humeur et le dégoût ! D'ailleurs, quel est ici le but du père Aubry ? N'est-ce pas d'ôter à Atala tout regret d'une existence qu'elle vient de s'arracher volontairement, et à laquelle elle voudrait en vain revenir ? Dans cette intention, le missionnaire, en exagérant même à cette infortunée les maux de la vie, ne ferait encore qu'un acte d'humanité. Mais il n'est pas nécessaire de recourir à cette explication. Le père Aubry exprime une chose malheureusement trop vraie. S'il ne faut pas calomnier la nature humaine, il est aussi très-inutile de la voir meilleure qu'elle ne l'est en effet.

Le même critique, M. l'abbé Morellet, s'est encore élevé contre cette autre pensée, comme fausse et paradoxale :

„Croyez - moi , mon fils , les douleurs ne sont point „éternelles : il faut tôt ou tard qu'elles finissent , parce „que le coeur de l'homme est fini. C'est une de nos „grandes misères : nous ne sommes pas même capables „d'être long-temps malheureux.“

Le critique prétend que cette sorte d'incapacité de l'homme pour la douleur est au contraire un des grands biens de la vie. Je ne lui répondrai pas que si cette réflexion est vraie , elle détruit l'observation qu'il a faite sur le premier passage du discours du père Aubry. En effet , ce serait soutenir , d'un côté , que l'on n'oublie jamais ses amis , et de l'autre , qu'on est très-heureux de n'y plus penser. Je remarquerai seulement que l'habile grammairien me semble ici confondre les mots. Je n'ai pas dit : „C'est une de nos grandes *infortunes* ;“ ce qui serait faux , sans doute ; mais : „C'est une de nos grandes *misères* ,“ ce qui est très-vrai. Eh ! qui ne sent que cette impuissance où est le coeur de l'homme de nourrir long-temps un sentiment , même celui de la douleur , est la preuve la plus complète de sa stérilité , de son indigence , de sa *misère* ? M. l'abbé Morellet paraît faire , avec beaucoup de raison , un cas infini du bon sens , du jugement , du naturel. Mais suit-il toujours dans la pratique la théorie qu'il professe ? Il serait assez singulier que ses idées riantes sur l'homme et sur la vie me donnassent le droit de le soupçonner , à mon tour , de porter dans ses sentimens l'exaltation et les illusions de la jeunesse.

La nouvelle nature et les moeurs nouvelles que j'ai peintes , m'ont attiré encore un autre reproche peu réfléchi. On m'a cru l'inventeur de quelques détails extraordinaires , lorsque je rappelais seulement des choses connues de tous les voyageurs. Des notes ajoutées à cette édition d'Atala m'auraient aisément justifié ; mais s'il en avait fallu mettre dans tous les endroits où chaque lecteur pouvait en avoir besoin , elles auraient bientôt sur-

passé la longueur de l'ouvrage. J'ai donc renoncé à faire des notes.

Rien n'empêche qu'on ne trouve *Atala* une méchante production; moi j'ose dire que la nature américaine y est peinte avec la plus scrupuleuse exactitude. C'est une justice que lui rendent tous les voyageurs qui ont visité la Louisiane et les Florides. Les deux traductions anglaises d'*Atala* sont parvenues en Amérique; les papiers publics ont annoncé en outre, une troisième traduction publiée à Philadelphie avec succès; si les tableaux de cette histoire eussent manqué de vérité, auraient-ils réussi chez un peuple qui pouvait dire à chaque pas: „Ce ne sont pas là nos fleuves, nos montagnes, nos forêts. „*Atala* est retournée au désert, et il semble que sa patrie l'ait reconnue pour véritable enfant de la solitude*)^a

René, qui accompagne *Atala* dans la présente édition, n'avait point encore été imprimé à part. Je ne sais s'il continuera d'obtenir la préférence que plusieurs personnes lui donnent sur *Atala*. Il fait suite naturelle à cet épisode, dont il diffère néanmoins par le style et par le ton. Ce sont à la vérité les mêmes lieux et les mêmes personnages, mais ce sont d'autres mœurs et un autre ordre de sentimens et d'idées.

Quant au style, René a été revu avec autant de soin qu'*Atala*, et il a reçu le degré de perfection que je suis capable de lui donner.

*) Défense du Génie du Christianisme.

PROLOGUE.*)

LA France possédait autrefois, dans l'Amérique septentrionale, un vaste empire, qui s'étendait depuis le Labrador¹⁾ jusqu'aux Florides²⁾, et depuis les rivages de l'Atlantique³⁾ jusqu'aux lacs les plus reculés du haut Canada⁴⁾.

Quatre grands fleuves, ayant leurs sources dans les mêmes montagnes, divisaient ces régions immenses: le fleuve Saint-Laurent qui se perd⁵⁾ à l'est⁶⁾ dans le golfe de son nom, la rivière de l'Ouest qui porte ses eaux à des mers inconnues, le fleuve Bourbon qui se précipite du midi

*) Prologue, m., Vorrede, Vorbericht; Eröffnungsrede, Vorrede oder Eingang zu dem, was man sagen will — Prolog.

1) Labrador, eine in den amerikanischen Nordpolarländern gelegene, 20,000 QM. große Halbinsel, bisweilen auch Neubritannien genannt. Im engeren Sinne versteht man darunter nur ihre Ostküste. Der Name Labrador ist eine Abkürzung des frühern Tierra de Labrador, d. h. Ackerbauland, oder ackerbaufähiges Land, den der erste Entdecker desselben, der Spanier Gasparo Corterel, 1501 dem zuerst hier aufgefundenen südlichen Theil an der Mündung des St. Lorenzflusses beilegte.

2) Florida, ist ein Gebiet in den Staaten von Nordamerika. Es besteht fast nur aus einer, den südlichsten Theil der Verein. Staaten bildenden und von den Gewässern des atlantischen Meeres und des mexikanischen Meerbusens umflutheten, 80 bis 90 Meilen langen und 25 M. breiten Halbinsel.

3) Das atlantische Meer.

4) Canada ist eine britisch-nordamerikanische Colonie. Sie hat einen Flächeninhalt von 12,000 QM. und über 1 Mill. Einwohner, worunter 16,000 Ureinwohner oder Indianer, und grenzt im Norden an das westliche Binnenland und Labrador, im Osten an den Lorenzbusen, im Süden an Neubraunschweig und die Verein. Staaten, und im Westen an das westliche Binnenland.

5) Wie se perdre hier bei einem Substantiv mit dem Régime indirect mit à steht, so wird es gleicherweise mit à und dem Infinitiv construirt, z. B. il se perd à faire des conjectures, er verliert sich in Muthmaßungen.

6) à l'est, im Osten; das t wird mit ausgesprochen.

au nord dans la baie d'Hudson ⁷⁾, et le Meschacebé ⁸⁾ qui tombe du nord au midi, dans le golfe du Mexique.

Ce dernier fleuve, dans un cours de plus de mille lieues, arrose une délicieuse contrée, que les habitans des États-Unis ⁹⁾ appellent le nouvel Eden, et à laquelle les Français ont laissé le doux nom de Louisiane. Mille autres fleuves, tributaires du Meschacebé, le Missouri, l'Illinois, l'Akanza, l'Ohio, le Wabache, le Tenasse, l'engraissent de leur limon et la fertilisent de leurs eaux. Quand tous ¹⁰⁾ ces fleuves se sont gonflés des déluges de l'hiver, quand les tempêtes ont abattu des pans entiers de forêts, les arbres déracinés ¹¹⁾ s'assemblent sur les sources. Bientôt les vases les cimentent, les lianes les enchainent, et des plantes y prenant racine de toutes parts, achèvent de consolider ces débris. Chariés ¹²⁾ par les vagues écumantes, ils descendent au Meschacebé. Le fleuve s'en empare, les pousse au golfe mexicain, les échoue sur des bancs de sable et accroît ¹³⁾ ainsi le nombre de ses embouchures. Par intervalle, il élève sa voix, en passant sous les monts, et répand ses eaux débordées autour des colonnades des forêts et des pyramides des tombeaux indiens; c'est le Nil des déserts. Mais la grâce est toujours unie à la magnificence dans les scènes de la nature: tandis que le courant du mi-

7) la baie d'Hudson, die Hudsonsbai, liegt in den amerikanischen Nordpolarländern; sie ist 130 M. breit und liegt zwischen dem 51.^o und 69.^o nördlich.

8) Meschacebé ist der wahre Name des Mississippi oder Meschassippi-Flusses. Der Staat Mississippi liegt in den Vereinigten Staaten von Nordamerika, grenzt im N. an Tennessee, im S. an Alabama, im S. an den mexikanischen Meerbusen und den östlichen Theil von Louisiana, und wird im W. durch den Mississippifluß von dem nördlichen Theil Louisiana's und dem Arkansas-Staat getrennt.

9) Les États-Unis, die Vereinigten Staaten von Nordamerika.

10) Tout als Adjektiv hat den Artikel oder die zueignenden Fürwörter, oder auch un und une nach sich, und nimmt gewöhnlich das Geschlecht und die Zahl des Substantivs, mit welchem es in Verbindung steht, an.

11) déracinés, part. und adj. Als Adjektiv steht dasselbe immer hinter seinem Hauptworte, und nimmt das Geschlecht und die Zahl desselben an.

12) chariés steht im Pluriel, weil es sich auf das vorhergehende Substantiv „ces fleuves“ bezieht.

13) von accroître. S. die Tabelle der irregulären Zeitwörter.

lieu entraîne vers la mer les cadavres des pins et des chênes, on voit sur les deux courans latéraux remonter le long des rivages, des îles flottantes de Pistia et de Nénuphar¹⁴⁾, dont les roses jaunes s'élèvent comme de¹⁵⁾ petits pavillons. Des serpens verts, des hérons bleus, des flammans roses, de jeunes crocodiles s'embarquent passagers¹⁶⁾ sur ces vaisseaux de¹⁷⁾ fleurs, et la colonie, déployant au vent ses voiles d'or, va aborder endormie dans quelque anse retirée du fleuve.

Les deux rives du Meschacebé présentent le tableau le plus extraordinaire. Sur le bord occidental, des savanes se déroulent à perte de vue¹⁸⁾; leurs flots de verdure, en s'éloignant, semblent monter dans l'azur du ciel, où ils s'évanouissent. On voit dans ces prairies sans bornes, errer à l'aventure¹⁹⁾ des troupeaux de trois ou quatre mille buffles sauvages. Quelquefois un bison chargé d'années, fendant les flots à la nage, se vient coucher parmi de hautes herbes, dans une île du Meschacebé. A son front orné de deux croissans, à sa barbe antique et limoneuse, vous le prendriez pour le dieu du fleuve, qui jette un oeil satisfait sur la grandeur de ses ondes, et la sauvage abondance de ses rives.

Telle est la scène sur le bord occidental; mais elle change sur le bord opposé, et forme avec la première un admirable contraste. Suspendus sur le cours des eaux,

14) Pistia und Nénuphar nehmen in der Mehrzahl kein s an so wie alle fremden Wörter, welche noch nicht das Bürgerrecht in der französischen Sprache erlangt haben.

15) Warum steht hier de und nicht des? — Anstatt du, de la, des wird bloß de gesetzt, wenn sich ein Eigenschaftswort vor dem im Theilungssinn gebrauchten Hauptwort befindet; wenn also das Eigenschaftswort petits sich hier nicht vor pavillons befände, so müßte man des pavillons sagen. Obgleich diese Regel gering erscheinen möchte, so verdient sie doch besonders eingeübt zu werden, um richtig zu sprechen und zu schreiben.

16) passagers, als Passagiere, Reisende.

17) Man bemerke wohl, daß de hier nicht Theilungsartikel, sondern Präposition ist, und diese Präposition mit einem Hauptworte verbunden ersetzt die Eigenschaftswörter, welche dem Franzosen häufig fehlen, so daß er sie umschreiben muß, wie: de bois, de fer, hölzern, eisern etc.

18) à perte de vue, unabsehbar.

19) à l'aventure, auf gut Glück, auf's Gerathewohl.

groupés sur les rochers et sur les montagnes, dispersés²⁰⁾ dans les vallées, des arbres de toutes les formes, de toutes les couleurs, de tous²¹⁾ les parfums, se mêlent, croissent²²⁾ ensemble, montent dans les airs à des hauteurs qui fatiguent les regards. Les vignes sauvages, les bignonias, les coloquintes s'entrelacent au pied de ces arbres, escaladent leurs rameaux, grimpent à l'extrémité des branches, s'élançant de l'érable au tulipier, du tulipier à l'alcée, en formant mille grottes, mille voûtes, mille portiques. Souvent égarées²³⁾ d'arbre en arbre, ces lianes traversent des bras de rivières, sur lesquels elles jettent des ponts de fleurs. Du sein de ces massifs, le magnolia élève son cône immobile; surmonté de ses larges roses blanches²⁴⁾, il domine toute²⁵⁾ la forêt, et n'a d'autre rival que le palmier, qui balance légèrement auprès de lui ses éventails de verdure.

Une multitude d'animaux placés dans ces retraites par la main du Créateur, y répandent²⁶⁾ l'enchantement et la vie. De l'extrémité des avenues, on aperçoit des ours enivrés de raisins, qui chancellent sur les branches des ormeaux; des cariboux se baignent dans un lac; des écureuils noirs se jouent dans l'épaisseur des feuillages; des oiseaux moqueurs, des colombes de Virginie de la grosseur d'un passereau, descendent sur les gazons rougis par les fraises; des perroquets verts à tête jaune, des piverts empourprés, des cardinaux de feu, grimpent en circulant au

20) Zuweilen befindet sich das Subjekt nach dem Particip, aber dieses verhindert nicht, daß dasselbe mit seinem Subjekt in gleicher Zahl und im gleichen Geschlecht zu stehen kommt, und darum stehen suspendus, groupés, dispersés, die zu arbres gehören, im Plural

21) S. Note 10.

22) von croître.

23) S. Note 20. und man suche das Subjekt zu égarées.

24) surmonté de ses larges roses blanches, über welchen (cône) seine breiten weißen Rosen noch hoch hinausragen.

25) S. Note 10.

26) Wenn nach einem Substantiv collectif partitif oder einem Adverbe de quantité, wie la plupart, une infinité, une multitude, etc.; peu, beaucoup, assez, die Präposition de folgt und ein Subst., so muß das Adjektiv, das Pronom., das Part. und das Zeitw. mit diesem letztern Subst. in Geschlecht und Zahl übereinstimmen, weil es den Hauptbegriff in sich enthält, d. h. denjenigen, der die Aufmerksamkeit am meisten fesselt.

haut des cyprès; des colibris étincellent sur le jasmin des Florides, et des serpens oiseleurs sifflent suspendus aux dômes des bois, en s'y balançant comme des lianes.

Si tout est silence et repos dans les savanes de l'autre côté du fleuve, tout ici, au contraire, est mouvement et murmure: des coups de bec contre le tronc des chênes, des froissemens d'animaux qui marchent, broutent ou broient entre leurs dents les noyaux des fruits, des bruissements d'ondes de ²⁷⁾ faibles gémissemens, de sourds meuglemens, de doux roucoulemens, remplissent ces déserts d'une tendre et sauvage harmonie. Mais quand une brise vient à ²⁸⁾ animer ces solitudes, à balancer ces corps flottans, à confondre ces masses de blanc, d'azur, de vert, de rose, à mêler toutes les couleurs, à réunir tous les murmures, alors il sort*) de tels bruits du fond des forêts, il se passe ²⁹⁾ de telles choses aux yeux, que j'essaierais ³⁰⁾ en vain de les décrire à ceux qui n'ont point parcouru ces champs primitifs ³¹⁾ de la nature.

Après la découverte du Meschacebé par le père Marquette et l'infortuné La Salle, les premiers Français qui s'établirent au Biloxi ³²⁾ et à la Nouvelle-Orléans ³³⁾, firent

27) G. Note 15.

28) Man gebraucht venir de mit dem Infinitiv eines anderen Zeitwortes, um eine naheliegende Vergangenheit, eine so eben geschehene Handlung anzudeuten: il vient de partir, er ist so eben abgereist; elles viennent d'arriver etc. In anderer Bedeutung wird venir mit der Präposition à construiert: quand une brise vient à animer la mer, wenn ein periodischer Wind anfängt das Meer zu beleben.

*) von sortir.

29) Il se passe ist hier ein unpersönliches Zeitwort, daher steht es in der Einheit, obgleich das dazu gehörige Hauptwort in der Mehrzahl steht.

30) von essayer.

31) champs primitifs, das noch nicht urbar gemachte Land (Urwälder).

32) Biloxi liegt im Louisiana = Staate, die Einwohner sind ein indianischer Stamm der Louisiana.

33) Neuorleans liegt in den Verein. Staaten von Nordamerika; die Hauptstadt gleiches Namens ist der Sitz des Gouverneurs und eines kathol. Bischofs. Die alte Hauptmasse der Einwohner sind Franzosen, daher die Mehrzahl katholisch und die herrschende Sprache in der Hauptstadt das Französische ist.

alliance ³⁴⁾ avec les Natchez, nation indienne, dont la puissance était redoutable dans ces contrées. Des querelles et des jalousies ensanglantèrent dans la suite la terre de l'hospitalité. Il y avait parmi ces sauvages un vieillard nommé Chactas ³⁵⁾, qui par son âge, sa sagesse et sa science dans les choses de la vie, était le patriarche et l'amour des déserts. Comme tous les hommes, il avait acheté la vertu par l'infortune. Non-seulement les forêts du Nouveau-Monde furent remplies de ses malheurs, mais il les porta jusques sur les rivages de la France. Retenu aux galères à Marseille par une cruelle injustice, rendu à la liberté, présenté à Louis XIV, il avait conversé avec les grands hommes de ce siècle, et assisté aux fêtes de Versailles, aux tragédies de Racine, aux oraisons funèbres de Bossuet: en un mot ³⁶⁾, le sauvage avait contemplé la société à son plus haut point de splendeur.

Depuis plusieurs années, rentré dans le sein de sa patrie, Chactas jouissait du repos. Toutefois ³⁷⁾ le ciel lui vendait encore cher cette faveur; le vieillard était devenu aveugle. Une jeune fille l'accompagnait sur les coteaux du Meschacebé, comme Antigone guidait les pas d'OEdipe ³⁸⁾ sur le Cythéron, ou comme Malvina conduisait Ossian ³⁹⁾ sur les rochers de Morven.

Malgré les nombreuses injustices que Chactas avait éprouvées de la part des Français, il les aimait. Il se souvenait toujours de Fénelon, dont il avait été l'hôte, et désirait pouvoir rendre quelques services aux compatriotes de cet homme vertueux. Il s'en présenta ⁴⁰⁾ une occasion favorable. En 1725 un Français, nommé René, poussé par des passions et des malheurs, arriva à la Louisiane. Il remonta le Meschacebé jusqu'aux Natchez, et demanda à être

34) faire alliance, einen Bund schließen.

35) Chactas heißt: die harmonische Stimme.

36) en un mot, mit einem Worte.

37) Toutefois, jedoch.

38) Oedipe, ein thebischer König, welcher sich seines Augenlichtes beraubte, nachdem er seinen Vater getödtet hatte. Er entsagte dem Throne und begab sich, geführt von seiner Tochter Antigone, über den Berg Cythéron in die Gegend von Athen, wo er bald darauf starb.

39) Ossian, der älteste der schottischen Barden, hatte seinen Sohn Oscar verloren, dessen Verlobte, Malvina, seine schwankenden Schritte leitete.

40) Il s'en présenta etc., es bot sich dazu eine Gelegenheit dar.

reçu guerrier de cette nation. Chactas l'ayant interrogé, et le trouvant inébranlable dans sa résolution, l'adopta pour fils, et lui donna pour épouse une Indienne, appelée Céluta. Peu de temps après ce mariage, les Sauvages se préparèrent à la chasse du castor.

Chactas, quoique aveugle, est désigné par le conseil des Sachems ⁴¹⁾ pour commander l'expédition, à cause du respect que les tribus ⁴²⁾ indiennes lui portaient. Les prières et les jeûnes commencent: les Jongleurs ⁴³⁾ interprètent les songes; on consulte les Manitous ^{*}); on fait des sacrifices de petun; on brûle des filets de langue d'orignal ⁴⁴⁾; on examine s'ils pétillent dans la flamme, afin de découvrir la volonté des Génies; on part ⁴⁵⁾ enfin, après avoir mangé le chien sacré. René est de la troupe. A l'aide des contre-courans ⁴⁶⁾, les pirogues remontent le Meschacebé, et entrent dans le lit de l'Ohio. C'est en automne. Les magnifiques déserts du Kentucky ⁴⁷⁾ se déploient aux yeux étonnés du jeune Français. Une nuit, à la clarté de la lune, tandis que tous ⁴⁸⁾ les Natchez dorment ⁴⁹⁾ au fond de leurs pirogues, et que ⁵⁰⁾ la flotte indienne, élevant ses voiles de peaux de bêtes, fuit devant une légère brise, René, demeuré seul

41) Sachems heißen: Greise, Rathgeber.

42) Tribu und tribut sind Homonyme: tribu, f., der Stamm, die Bunft; tribut, m., der Tribut, die Steuer, Abgabe.

43) Jongleurs, die Zauberer bei den Wilden.

*) Manitous heißen die überirdischen Geister der nordamerikanischen Wilden.

44) des filets de langue d'orignal, Zungenbänder vom Elennthiere (in Canada).

45) von partir.

46) Gegenlauf, Gegenströmung.

47) Der Staat Kentucky. Er grenzt im N. an die Staaten Indiana und Ohio, im S. an Virginien, im S. an Tennessee und im W. an den, ihn von dem Missouri-Staate trennenden Mississippi und den Staat Illinois, und liegt beinahe ganz in der Mitte der Verein. Staaten von Nordamerika.

48) S. Note 10.

49) von dormir.

50) Alle Bindewörter werden durch que vertreten, so oft dieselben in einem Satz wiederholt werden sollen. Obgleich tandis que und pendant que die gleiche Bedeutung haben, so wird ersteres doch viel öfter gebraucht.

avec Chactas, lui demande le récit de ses aventures. Le vieillard consent ⁵¹⁾ à le satisfaire, et, assis ⁵²⁾ avec lui sur la poupe de la pirogue, il commence en ces mots:

LE RÉCIT.

LES CHASSEURS.

„C'est une singulière destinée, mon cher fils, que celle qui nous réunit. Je vois ¹⁾ en toi l'homme civilisé qui s'est fait sauvage; tu vois en moi l'homme sauvage que le grand Esprit (j'ignore pour quel dessein) a voulu civiliser. Entrés l'un et l'autre ²⁾ dans la carrière de la vie, par les deux bouts opposés, tu es venu ³⁾ te reposer à ma place, et j'ai été m'asseoir à la tienne: ainsi nous avons dû ⁴⁾ avoir des objets une vue totalement différente. Qui de toi ou de moi a le plus gagné ou le plus perdu à ce changement de position? C'est ce que savent ⁵⁾ les Génies, dont le moins savant a plus de sagesse que tous les hommes ensemble.

„A la prochaine lune des fleurs ⁶⁾, il y aura sept fois dix neiges, et trois neiges de plus ⁷⁾, que ma mère me mit au monde, sur les bords du Meschacebé. Les Espagnols s'étaient depuis peu établis dans la baie de Pensacola ⁸⁾, mais aucun blanc n'habitait encore la Louisiane. Je comptais à peine dix-sept chutes de feuilles ⁹⁾, lorsque je mar-

51) von consentir und geht nach sentir.

52) assis, part. passé von asseoir.

1) von voir.

2) l'un et l'autre (beide) sind das Subjekt zu entrés.

3) von venir.

4) von devoir; dû, due (part.), verliert, eben so wie im féminin, den Accent auch im pluriel; man schreibt: dû, due, dus, dues. Vergleiche auch tù, von taire.

5) von savoir.

6) Mai=Monat.

7) neige für année (73 Jahre).

8) Pensacola, Stadt in Westflorida unweit der Grenze von Alabama, an der gleichnamigen Bucht des mexikanischen Meerbusens, westlich und 35 M. von Tallahasse und östlich und 10 M. von Mobile, mit dem besten Hafen am mexikanischen Meerbusen, und 3000 G.

9) chute de feuilles für: Herbst, und dieses wieder für Jahr.

chai avec mon père, le guerrier Outalissi, contre les Muscogulges, nation puissante des Florides. Nous nous joignîmes ¹⁰⁾ aux Espagnols nos alliés, et le combat se donna sur une des branches de la Maubile. Areskouï ¹¹⁾ et les Manitous ¹²⁾ ne nous furent pas favorables. Les ennemis triomphèrent; mon père perdit la vie; je fus blessé deux fois en le défendant. Oh! que ne descendis-je alors dans le pays des âmes ¹³⁾, j'aurais évité les malheurs qui m'attendaient sur la terre! Les Esprits en ordonnèrent ¹⁴⁾ autrement: je fus entraîné par les fuyards à Sain-Augustin ¹⁵⁾.

„Dans cette ville, nouvellement bâtie par les Espagnols, je courais ¹⁶⁾ le risque d'être enlevé pour les mines de Mexico, lorsqu'un vieux Castillan, nommé Lopez, touché de ma jeunesse et de ma simplicité, m'offrit un asile, et me présenta à une soeur avec laquelle il vivait sans épouse.

„Tous les deux prirent ¹⁷⁾ pour moi les sentimens les plus tendres. On m'éleva avec beaucoup de soin, on me donna toutes sortes de maîtres. Mais après avoir passé trente lunes à S.-Augustin, je fus saisi du dégoût de la vie des cités. Je dépérissais à vue d'oeil: tantôt je demeurais immobile pendant des heures à contempler la cime des lointaines forêts; tantôt on me trouvait assis ¹⁸⁾ au bord d'un fleuve, que je regardais tristement couler. Je me

10) von joindre.

11) Areskouï, dieß ist der Name des Kriegsgottes bei den Indianern.

12) S. oben vor Note 44.)

13) le pays des âmes, die Unterwelt.

14) en ordonner, über etwas verfügen, disponiren, ordonner d'une chose. Ordonner une chose, eine Sache anordnen. Ordonner à qu., befahlen, gebieten, vorschreiben. Man sieht hieraus, daß man auf das Regimen des Zeitw. immer sehr Acht geben muß, indem der Sinn des Zeitwortes durch die verschiedene Construction oft ganz verändert wird.

15) St. Augustin, Seestadt im atlantischen Meere, ost-südöstlich und 40 M. von Tallahassee, berühmt durch ihre gesunde Lage und milde Luft, liegt im Gebiet Florida oder Ostflorida, ist mit Wällen umgeben und hat 4000 E.

16) von courir.

17) von prendre.

18) von asseoir.

peignais ¹⁹⁾ les bois à travers lesquels cette onde avait passé, et mon âme était tout entière à la solitude.

„Ne pouvant ²⁰⁾ plus résister à l'envie de retourner au désert, un matin je me présentai à Lopez, vêtu de mes habits de Sauvage, tenant d'une main mon arc et mes flèches, et de l'autre mes vêtemens européens. Je les remis ²¹⁾ à mon généreux protecteur, aux pieds duquel je tombai, en versant des torrens de larmes. Je me donnai des noms odieux, je m'accusai d'ingratitude: „Mais enfin, lui dis-je, ô mon père! tu le vois toi-même, je meurs ²²⁾, si je ne reprends ²³⁾ la vie de l'Indien.“

„Lopez, frappé d'étonnement, voulut ²⁴⁾ me détourner de mon dessein. Il me représenta les dangers que j'allais ²⁵⁾ courir, en m'exposant à tomber de nouveau entre les mains des Muscogulges. Mais voyant que j'étais résolu à tout entreprendre, fondant en larmes, et me serrant dans ses bras: „Va ²⁶⁾, s'écria-t-il, enfant de la nature! reprends cette indépendance de l'homme, que Lopez ne te veut ²⁷⁾ point ravir. Si j'étais plus jeune moi-même, je t'accompagnerais au désert (où j'ai aussi de doux souvenirs)! et je te remettrais dans les bras de ta mère. Quand tu seras dans tes forêts, songe quelquefois à ce vieil Espagnol qui te donna l'hospitalité, et rappelle-toi, pour te porter à l'amour de tes semblables, que la première expérience que tu as faite ²⁸⁾ du cœur humain a été toute en sa faveur.“ Lopez finit par une prière au Dieu des chrétiens, dont j'avais refusé d'embrasser le culte, et nous nous quittâmes avec des sanglots.

19) von 'peindre.

20) von pouvoir.

21) von remettre.

22) von mourir.

23) von reprendre nach prendre.

24) von vouloir.

25) allais courir, allais steht hier gewissermaßen pleonastisch. Man würde ziemlich denselben Sinn mit dem Condit. von courir ausdrücken können, doch ist dies eine Wendung, die der französischen Sprache sehr eigen ist.

26) von aller.

27) von vouloir.

28) Wenn das Particip passé mit dem Hülfszeitwort avoir in Verbindung steht, so nimmt es die Zahl und das Geschlecht seines Objekts an (régime direct), sobald dieses Objekt vor dem Particip

„Je ne tardai pas à être puni de mon ingratitude. Mon inexpérience m'égara dans les bois, et je fus pris par un parti de Muscogulges et de Siminoles, comme Lopez me l'avait prédit²⁹⁾. Je fus reconnu pour Natchez à mon vêtement et aux plumes qui ornaient ma tête. On m'enchaîna, mais légèrement, à cause de ma jeunesse. Simaghan, le chef de la troupe, voulut savoir mon nom: je répondis „Je m'appelle Chactas, fils d'Outalissi, fils de Miscou, qui „ont enlevé plus de cent chevelures aux héros muscogulges.“ Simaghan me dit: „Chactas, fils d'Outalissi, fils de Miscou, „réjouis-toi, tu seras brûlé au grand village.“ Je repartis: „Voilà qui va bien,“ et j'entonnai ma chanson de mort.

„Tout³⁰⁾ prisonnier que j'étais, je ne pouvais, durant les premiers jours, m'empêcher d'admirer mes ennemis. Le Muscogulge, et surtout son allié le Siminole, respire la gaieté, l'amour, le contentement. Sa démarche est légère, son abord ouvert et serein. Il parle beaucoup et avec volubilité; son langage est harmonieux et facile. L'âge même ne peut ravir aux Sachems cette simplicité joyeuse: comme les vieux oiseaux de nos bois, ils mêlent encore leurs vieilles chansons aux airs nouveaux de leur jeune postérité.

„Les femmes qui accompagnaient la troupe, témoignaient pour ma jeunesse une pitié tendre et une curiosité aimable. Elles me questionnaient sur ma mère, sur les premiers jours de ma vie; elles voulaient savoir si l'on³¹⁾ suspendait mon berceau de mousse aux branches fleuries des érables, si les brises m'y³²⁾ balançaient, auprès du nid des³³⁾ petits oiseaux. C'était ensuite mille³⁴⁾ autres questions sur l'état

steht, es ist jedoch unveränderlich, wenn das Object nach dem Particip steht, oder wenn dasselbe ein solches nicht hat.

Exempel:

La première expérience *que* tu as faite etc.

Où est ta plume? — Je *l'*ai perdue etc.

29) von prédire.

30) Tout prisonnier que j'étais, obgleich ich auch zc.

31) si l'on, daß l' hat hier gar keine Bedeutung und steht nur des Wohllauts wegen, um den Hiatus zu vermeiden, d. h. das Zusammentreffen von zwei Vokalen: si on.

32) y ist hier Adverb. des Orts.

33) Ist des hier der Theilungsartikel, oder der bestimmte Artikel? S. Note 15. Prologue.

34) Mille wird auf drei verschiedene Weisen geschrieben. Man schreibt mil, wenn man eine Jahreszahl ausdrücken will, und es ist

de mon coeur: elles me demandaient si j'avais vu une biche blanche dans mes songes, et si les arbres de la vallée secrète m'avaient conseillé d'aimer. Je répondais avec naïveté aux mères, aux filles et aux épouses des hommes. Je leur disais: „Vous êtes les grâces du jour, et la nuit vous „aime comme la rosée. L'homme sort³⁵⁾ de votre sein pour „se suspendre à votre mamelle et à votre bouche; vous „savez des paroles magiques qui endorment toutes les douleurs. Voilà ce que m'a dit celle qui m'a mis au monde, „et qui ne me reverra³⁶⁾ plus! Elle m'a dit encore que les „vierges étaient des fleurs mystérieuses qu'on trouve dans „les lieux solitaires.“

„Ces louanges faisaient beaucoup de plaisir aux femmes; elles me comblaient de toute sorte de dons; elles m'apportaient de la crème de noix, du sucre d'érable, de la sagamité³⁷⁾, des jambons d'ours, des peaux de castor, des coquillages pour me parer, et des mousses pour ma couche. Elles chantaient, elles riaient³⁸⁾ avec moi, et puis elles se prenaient³⁹⁾ à verser des larmes, en songeant que je serais brûlé.

„Une nuit que les Muscogulges avaient placé leur camp sur le bord d'une forêt, j'étais assis auprès du *feu de la guerre*, avec le chasseur commis⁴⁰⁾ à ma garde. Tout-à-coup j'entendis le murmure d'un vêtement sur l'herbe, et une femme à demi-voilée vint s'asseoir⁴¹⁾ à mes côtés. Des pleurs

dieß eine Abkürzung von mille, z. B. L'Amérique a été découverte en l'an *mil* quatre cent, quatre-vingt-douze.

Dagegen schreibt man mille, wenn es gewöhnliches Zahlwort ist, wie in: Nos troupes firent cent *mille* prisonniers. In diesen beiden Fällen nimmt es nie das Zeichen des Plurals an.

Sedoch wenn mille so viel als Meile bedeutet, bekommt es im Plural ein s: Trois milles d'Italie.

35) von sortir.

36) von revoir.

37) sagamité, eine Art Teig von Mais, oder türkischem Korn.

38) von rire.

39) von prendre. Elles se prenaient à verser des larmes, sie fingen an Thränen zu vergießen.

40) von commettre (beauftragen) nach mettre.

41) vint s'asseoir. Hier steht venir in der reinen Bedeutung von kommen, darum steht der auf venir folgende Infinitiv ohne Präposition: Il vient me rendre un service. Il vint nous faire ses

roulaient sous sa paupière; à la lueur du feu un petit crucifix d'or brillait sur son sein. Elle était régulièrement belle; l'on remarquait sur son visage je ne sais quoi de vertueux et de passionné, dont l'attrait était irrésistible. Elle joignait à cela des grâces plus tendres; une extrême sensibilité, unie à une mélancolie profonde, respirait dans ses regards; son sourire était céleste.

„Je crus ⁴²⁾ que c'était la *Vierge des dernières amours*, cette vierge qu'on envoie ⁴³⁾ au prisonnier de guerre, pour enchanter sa tombe. Dans cette persuasion, je lui dis en balbutiant, et avec un trouble qui pourtant ne venait pas de la crainte du bûcher: „Vierge, vous êtes digne des premières amours ⁴⁴⁾, et vous n'êtes pas faite pour les dernières. Les mouvemens d'un coeur qui va ⁴⁵⁾ bientôt cesser de battre, répondraient ⁴⁶⁾ mal aux mouvemens du vôtre. Comment mêler la mort et la vie? Vous me feriez ⁴⁷⁾ trop regretter le jour. Qu'un autre soit plus heureux que moi, et que de longs embrassemens unissent la liane et le chêne!“

„La jeune fille me dit alors: „Je ne suis point la *Vierge des dernières amours*. Es-tu chrétien?“ Je répondis que je n'avais point trahi les Génies de ma cabane. A ces mots l'Indienne fit un mouvement involontaire. Elle me dit: „Je te plains ⁴⁸⁾ de n'être qu'un méchant idolâtre. Ma mère m'a fait chrétienne; je me nomme Atala, fille de Simaghan

adieux. — Was heißt aber il vient *de* sortir? — Si mon livre venait à se perdre. S. auch 28. Note. Prologue.

42) von croire.

43) von envoyer.

44) amour ist im Singular stets männlich, im Plural aber nur dann, wenn es die kleinen Liebesgötter heißt: les petits amours dans ce tableau sont très-jolis; sonst ist es im Plural weiblich, wenn es die Liebe, Liebeshandel, oder den Gegenstand der Liebe bedeutet: Vierge, vous êtes digne des premières amours.

45) va von aller. Aller, so wie hier mit einem andern Verbum verbunden, deutet an, daß etwas gleich oder bald geschehen soll (es bezeichnet eine nahe Zukunft): qui va bientôt cesser de battre. In solchen Fällen hat natürlich dieses Zeitw. seine ursprüngliche Bedeutung nicht mehr.

46) répondre à qc., einer Sache entsprechen, auch antworten; répondre de qc., für etwas stehen, haften.

47) von faire.

48) von plaindre.

„aux bracelets d'or, et chef des guerriers de cette troupe. „Nous nous rendons à Apalachucła, où tu seras brûlé.“ En prononçant ces mots, Atala se lève, et s'éloigne.“

Ici Chactas fut contraint d'interrompre son récit. Les souvenirs se pressèrent en foule dans son ame, ses yeux éteints inondèrent de larmes ses joues flétries: telles deux⁴⁹⁾ sources, cachées dans la profonde nuit de la terre, se décèlent par les eaux qu'elles laissent filtrer entre les rochers.

„O mon fils! reprit⁵⁰⁾ - il enfin, tu vois que Chactas est bien peu sage, malgré sa renommée de sagesse. Hélas, mon cher enfant, les hommes ne peuvent⁵¹⁾ déjà plus voir, qu'ils peuvent encore pleurer! Plusieurs jours s'écoulèrent; la fille du Sachem revenait chaque soir me parler. Le sommeil avait fui de mes yeux, et Atala était dans mon coeur, comme le souvenir de la couche de mes pères.

„Le dix-septième jour de marche, vers le temps où l'éphémère sort des eaux, nous entrâmes sur la grande savane Alachua. Elle est environnée de coteaux, qui, fuyant les uns derrière les autres, portent, en s'élevant jusqu'aux nues, des forêts étagées de copalmes, de citronniers, de magnolias et de chênes verts. Le chef poussa le cri d'arrivée, et la troupe campa au pied des collines. On me relégua à quelque distance, au bord d'un de ces *Puits naturels*, si fameux dans les Florides. J'étais attaché au pied d'un arbre; un guerrier veillait impatiemment auprès de moi. J'avais à peine passé quelques instans dans ce lieu, qu'Atala parut⁵²⁾ sous les liquidambars de la fontaine. „Chasseur, dit-elle au héros muscogulge, si tu veux⁵³⁾ pour- „suivre le chevreuil, je garderai le prisonnier.“ Le guerrier bondit de joie à cette parole de la fille du chef; il s'élance du sommet de la colline, et allonge ses pas dans la plaine.

„Étrange contradiction du coeur de l'homme! Moi⁵⁴⁾

49) telles deux sources, wie zwei Quellen.

50) von reprendre nach prendre.

51) von pouvoir.

52) von paraître.

53) von vouloir.

54) Moi ist hier als Subjekt eines eingeschobenen Satzes zu betrachten, daher regiert es die erste Person des in dem letzteren stehenden Zeitw.; und daher muß man sagen: moi qui avais tant etc. Derselben Regel folgend regiert moi auch me, und man sagt: c'est

qui avais tant désiré de dire les choses du mystère à celle que j'aimais déjà comme le soleil, maintenant interdit et confus, je crois ⁵⁵⁾ que j'eusse préféré d'être jeté aux crocodiles de la fontaine, à me trouver seul ainsi avec Atala. La fille du désert était aussi troublée que son prisonnier; nous gardions un profond silence; les Génies de l'amour avaient dérobé nos paroles. Enfin Atala, faisant ⁵⁶⁾ un effort, dit ceci: „Guerrier, vous êtes retenu bien faiblement, vous pouvez aisément vous échapper.“ A ces mots, la hardiesse revint ⁵⁷⁾ sur ma langue; je répondis: „Faiblement retenu, ô femme.....!“ Je ne sus ⁵⁸⁾ comment achever. Atala hésita quelques momens; puis elle dit: „Sauvez-vous.“ Elle me détacha du tronc de l'arbre. Je saisis la corde; je la remis ⁵⁹⁾ dans la main de la fille étrangère, en forçant ses beaux doigts à se fermer sur ma chaîne. „Reprenez-la! reprenez-la!“ m'écriai-je. „Vous êtes un insensé, dit Atala d'une voix émue. Malheureux! ne sais ⁶⁰⁾ -tu pas que tu seras brûlé? Que prétends-tu? Songes-tu bien que je suis la fille d'un redoutable Sachem?“ „Il fut un temps, répliquai-je avec des larmes, que j'étais aussi porté dans une peau de castor, aux épaules d'une mère. Mon père avait aussi une belle hutte, et ses chevreuils buvaient ⁶¹⁾ les eaux de mille ⁶²⁾ torrens; mais j'erre maintenant sans patrie. Quand je ne serai plus, aucun ami ne mettra un peu d'herbe sur mon corps pour le garantir des mouches. Le corps d'un étranger malheureux n'intéresse personne.“

„Ces mots attendrirent Atala. Ses larmes tombèrent dans la fontaine. „Ah! repris-je avec vivacité, si votre coeur parlait comme le mien! Le désert n'est-il pas libre? Les forêts n'ont-elles point des replis où nous cacher? Faut ⁶³⁾ il donc, pour être heureux, tant de choses aux enfans des cabanes? O fille plus belle que le premier songe de l'é-

moi qui m'appelle Christophe, nicht: c'est moi qui s'appelle Christophe.

55) von croire.

56) von faire.

57) von revenir nach venir

58) von savoir.

59) von remettre nach mettre

60) von savoir.

61) von boire.

62) mille, f. Note 34. — Le Récit

63) von falloir.

„poux! ô ma bien-aimée! ose suivre⁶⁴⁾ mes pas.“ Telles⁶⁵⁾ furent mes paroles. Atala me répondit d'une voix tendre: „Mon jeune ami, vous avez appris⁶⁶⁾ le langage des blancs, „il est aisé de tromper une Indienne.“ „Quoi! m'écriai-je, „vous m'appellez votre jeune ami! Ah! si un pauvre es- „clave....“ „Eh bien! dit-elle, en se penchant sur moi, un „pauvre esclave....“ Je repris avec ardeur: „Qu'un baiser „l'assure de ta foi!“ Atala écouta ma prière. Comme un faon semble pendre aux fleurs de lianes roses, qu'il saisit de sa langue délicate dans l'escarpement de la montagne, ainsi je restai suspendu aux lèvres de ma bien-aimée.

„Hélas! mon cher fils, la douleur touche de près⁶⁷⁾ au plaisir. Qui eût pu croire que le moment où Atala me donnait le premier gage de son amour, serait celui-là même où elle détruirait mes espérances? Cheveux blanchis du vieux Chactas, quel fut votre étonnement, lorsque la fille du Sachem prononça ces paroles! „Beau prisonnier, j'ai „follement cédé à ton désir; mais où nous conduira cette „passion? Ma religion me sépare de toi pour toujours.... O „ma mère! qu'as-tu fait?..“ Atala se tut⁶⁸⁾ tout-à-coup, et re tint⁶⁹⁾ je ne sais⁷⁰⁾ quel fatal secret près⁷¹⁾ d'échapper à ses lèvres. Ses paroles me plongèrent dans le désespoir. „Eh „bien! m'écriai-je, je serai aussi cruel que vous; je ne fuirai „point. Vous me verrez⁷²⁾ dans le cadre de feu; vous enten- „drez les gémissemens de ma chair, et vous serez pleine de „joie.“ Atala saisit mes mains entre les siennes. „Pauvre jeune „idolâtre, s'écria-t-elle, tu me fais réellement pitié! tu veux „donc que je pleure tout mon coeur? Quel dommage que je ne „puisse⁷³⁾ fuir avec toi! Malheureux a été le ventre de ta „mère, ô Atala! Que ne te jettes-tu au crocodile de la fon- „taine!“

64) suivre regiert den Akkusativ im Französischen. Das Regimen der Zeitwörter differirt zuweilen auffallend in beiden Sprachen. Man sehe rencontrer, flatter, survivre, imiter etc.

65) Telles, solches oder dies.

66) von apprendre.

67) toucher de près, nahe mit einander verwandt sein.

68) von se taire.

69) von retenir, nach tenir.

70) von savoir.

71) nahe daran.

72) von voir.

73) von pouvoir.

„Dans ce moment même, les crocodiles, aux approches du coucher du soleil, commençaient à faire entendre leurs rugissemens. Atala me dit: „Quittons ces lieux.“ J'entraînai la fille de Simaghan aux pieds des coteaux qui formaient des golfes de verdure, en avançant leurs promontoires dans la savane. Tout était calme et superbe au désert. La cigogne criait sur son nid, les bois retentissaient du chant monotone des cailles, du sifflement des perruches, du mugissement des bisons et du hennissement des cavales siminoles.

„Notre promenade fut presque muette. Je marchais à côté d'Atala; elle tenait le bout de la corde, que je l'avais forcée ⁷⁴⁾ de reprendre. Quelquefois nous versions des pleurs, quelquefois nous essayions de sourire. Un regard, tantôt levé vers le ciel, tantôt attaché à la terre, une oreille attentive au chant de l'oiseau, un geste vers le soleil couchant, une main tendrement serrée, un sein tour-à-tour palpitant, tour-à-tour tranquille, les noms de Chactas et d'Atala doucement répétés par intervalles... Oh! première promenade de l'amour, il faut que votre souvenir soit ⁷⁵⁾ bien puissant, puisqu'après tant d'années d'infortune, vous remuez encore le coeur du vieux Chactas!

„Qu'ils sont incompréhensibles les mortels agités par les passions! Je venais d'abandonner ⁷⁶⁾ le généreux Lopez, je venais de m'exposer à tous les dangers pour être libre; dans un instant le regard d'une femme avait changé mes goûts, mes résolutions, mes pensées! Oubliant mon pays, ma mère, ma cabane et la mort affreuse qui m'attendait, j'étais devenu indifférent à tout ce qui ⁷⁷⁾ n'était pas Atala! Sans force pour m'élever à la raison de l'homme, j'étais retombé tout-à-coup dans une espèce d'enfance; et loin de pouvoir rien faire pour me soustraire aux maux qui m'attendaient, j'aurais eu presque besoin qu'on s'occupât de ⁷⁸⁾ mon sommeil et de ma nourriture.

74) Siehe Note 28. Le Récit.

75) falloir erfordert immer entweder den Subjonctif oder der Infinitif nach sich.

76) je venais d'abandonner, ich hatte so eben verlassen. S. Note 41. Le Récit.

77) à tout ce qui, für alles was

78) j'aurais eu presque besoin qu'on s'occupât de . . . , es wäre beinahe nöthig gewesen, daß man sich beschäftigte u. Die persönlichen französischen Zeitwörter werden sehr oft mit deutschen unpersönlichen wiedergegeben, und es ist auch umgekehrt der Fall, daß nämlich die

„Ce fut donc vainement qu'après nos courses dans la savane, Atala, se jetant à mes genoux, m'invita de nouveau à la quitter. Je lui protestai que je retournerais seul au camp, si elle refusait de me rattacher au pied de mon arbre. Elle fut obligée de me satisfaire, espérant me convaincre une autre fois.

„Le lendemain de cette journée, qui décida du destin de ma vie, on s'arrêta dans une vallée, non loin de Cuscowilla, capitale des Siminoles. Ces Indiens, unis aux Muscogulges, forment avec eux la confédération des Creeks ⁷⁹⁾. La fille du pays des palmiers vint me trouver au milieu de la nuit. Elle me conduisit ⁸⁰⁾ dans une grande forêt de pins, et renouvela ses prières pour m'engager à la fuite. Sans lui répondre, je pris ⁸¹⁾ sa main dans la mienne, et je forçai cette biche altérée d'errer avec moi dans la forêt. La nuit était délicieuse. Le Génie des airs secouait sa chevelure bleue, embaumée de la senteur des pins, et l'on respirait la faible odeur d'ambre qu'exhalaient les crocodiles couchés sous les tamarins des fleuves. La lune brillait au milieu d'un azur sans tache, et sa lumière gris de perle descendait sur la cime indéterminée des forêts. Aucun bruit ne se faisait entendre, hors je ne sais ⁸²⁾ quelle harmonie lointaine qui régnait dans la profondeur des bois: on eût dit que l'ame de la solitude soupirait dans toute l'étendue du désert.

„Nous aperçûmes à travers les arbres un jeune homme, qui, tenant à la main un flambeau, ressemblait au Génie du printemps parcourant les forêts pour ranimer la nature. C'était un amant qui allait ⁸³⁾ s'instruire de son sort à la cabane de sa maîtresse.

deutschen persönlichen mit französischen unpersönlichen Zeitwörtern übersetzt werden müssen. Nach avoir besoin muß der Subj. gesetzt werden, und zwar hier das Imparf. des Subj., weil es sich auf eine bedingte Vergangenheit bezieht.

79) Die Creeks oder Kriks, ein civilisirter Indianerstamm, wurden aus ihrem Lande von den Weißen vertrieben, und wanderten nach dem Westen aus.

80) von conduire.

81) von prendre.

82) von savoir.

83) aller und venir (letzteres mit de) werden oft vor ein anderes Zeitw. gesetzt, aller, um anzuzeigen, daß man etwas so eben thun will (zukünftig), venir, daß etwas so eben geschehen ist (vergangen). Zum Beispiel:

„Si la vierge éteint ⁸⁴⁾ le flambeau, elle accepte les vœux offerts; si elle se voile sans l'éteindre, elle rejette un époux.

„Le guerrier, en se glissant dans les ombres, chantait à demi-voix ces paroles:

„Je devancerai les pas du jour sur le sommet des montagnes, pour chercher ma colombe solitaire parmi les chênes de la forêt.

„J'ai attaché à son cou un collier de porcelaine ⁸⁵⁾; on y voit trois grains rouges pour mon amour, trois violets pour mes craintes, trois bleus pour mes espérances.

„Mila a les yeux d'une hermine et la chevelure légère d'un champ de riz; sa bouche est un coquillage rose, garni de perles; ses deux seins sont comme deux petits chevreaux sans tache ⁸⁶⁾, nés au même jour d'une seule mère.

„Puisse Mila éteindre ce flambeau! Puisse ⁸⁷⁾ sa bouche verser sur lui une ombre voluptueuse! Je fertiliserai son sein. L'espoir de la patrie pendra à sa mamelle féconde, et je fumerai mon calumet de paix sur le berceau de mon fils!

„Ah! laissez-moi devancer les pas du jour sur le sommet des montagnes, pour chercher ma colombe solitaire parmi ⁸⁸⁾ les chênes de la forêt!“

„Ainsi chantait ce jeune homme, dont les accens portèrent le trouble jusqu'au fond de mon âme, et firent ⁸⁹⁾ changer de visage à Atala. Nos mains unies frémirent l'une dans l'autre. Mais nous fûmes distraits de cette scène, par une autre non moins dangereuse pour nous.

Un amant qui allait s'instruire etc. Ein Liebhaber, der sich unterrichten wollte. Nous venons de sortir, wir sind so eben ausgegangen.

84) von éteindre.

85) porcelaine, eine Art Muschelwerk.

86) tache, f., der Fleck, Flecken. tâche, f., die Arbeit, das Tagewerk, die Aufgabe.

Diese Wörter sind homonym.

87) von pouvoir.

88) parmi, Präposition, erfordert immer ein Sammelwort (nom collectif): parmi les chênes de la forêt, parmi le peuple, etc. . . . Man kann jedoch nicht sagen: parmi deux personnes, parmi trois personnes (sondern man muß sagen: entre deux personnes etc.), weil die Zahl unbestimmt sein muß, so daß sie zwar den Begriff einer Menge gibt, deren Individuen aber sich nicht zu einer und derselben Zeit einzeln dem Geiste darstellen können.

89) von faire.

„Nous passâmes auprès du tombeau d'un enfant, qui servait de limite à deux nations. On l'avait placé au bord du chemin, selon l'usage, afin que les jeunes femmes, en allant à la fontaine, pussent ⁹⁰⁾ attirer dans leur sein l'âme de l'innocente créature, et la rendre à la patrie. On y voyait dans ce moment des épouses nouvelles qui, désirant les douceurs de la maternité, cherchaient, en entr'ouvrant leurs lèvres, à recueillir l'âme du petit enfant, qu'elles croyaient voir errer sur les fleurs. La véritable mère vint ⁹¹⁾ ensuite déposer une gerbe de maïs et des fleurs de lis blanc sur le tombeau. Elle arrosa la terre de son lait, s'assit ⁹²⁾ sur le gazon humide, et parla à son enfant d'un voix attendrie:

„Pourquoi te pleuré-je ⁹³⁾ dans ton berceau de terre, ô mon nouveau-né? Quand le petit oiseau devient grand, il faut qu'il cherche sa nourriture, et il trouve dans le désert bien ⁹⁴⁾ des graines amères. Du moins tu as ignoré les pleurs; du moins ton cœur n'a point été exposé au souffle dévorant des hommes. Le bouton qui sèche dans son enveloppe passe avec tous ses parfums, comme toi, ô mon fils, avec toute ton innocence. Heureux ceux qui meurent ⁹⁵⁾ au berceau, ils n'ont connu que les baisers et les souris d'une mère!“

„Déjà subjugués ⁹⁶⁾ par notre propre cœur, nous fûmes accablés par ces images d'amour et de maternité, qui semblaient nous poursuivre dans ces solitudes enchantées. J'emportai Atala dans mes bras au fond de la forêt, et je lui dis des choses qu'aujourd'hui je chercherais en vain sur mes lèvres. Le vent du midi, mon cher fils, perd sa chaleur en passant sur des montagnes de glace. Les souvenirs de l'amour dans le cœur d'un vieillard sont comme les feux du jour réfléchis par l'orbe paisible de la lune, lorsque le soleil est couché, et que le silence plane sur les huttes des Sauvages.

90) von pouvoir.

91) von venir.

92) von s'asseoir.

93) pleuré-je? Das stumme e, welches am Ende des Zeitwortes steht, wird in ein é fermé verwandelt, wenn es sich vor dem Pronom je befindet: aimé-je? eussé-je aimé? etc.

94) bien, viel, adv. Wenn bien in Verbindung mit einem Substantiv steht, so erfordert es stets die Präposition de in Verbindung mit dem Artikel nach sich: bien des graines amères (man bedenke, daß des aus de les, du aus de le entstanden), bien du plaisir, etc.

95) von mourir.

96) S. Note 20 im Prologue.

„Qui pouvait sauver Atala? Qui pouvait l'empêcher de succomber à la nature? Rien qu'un miracle, sans doute; et ce miracle fut fait! La fille de Simaghan eut recours⁹⁷⁾ au Dieu des Chrétiens; elle se précipita sur la terre, et prononça une fervente oraison adressée à sa mère et à la reine des vierges. C'est de ce moment, ô René, que j'ai conçu une merveilleuse idée de cette religion qui, dans les forêts, au milieu de toutes⁹⁸⁾ les privations de la vie, peut⁹⁹⁾ remplir de mille¹⁰⁰⁾ dons les infortunés; de cette religion qui, opposant sa puissance au torrent des passions, suffit pour les vaincre, lorsque tout les favorise, et le secret des bois, et l'absence des hommes et la fidélité des ombres. Ah! qu'elle me parut divine, la simple Sauvage, l'ignorante Atala, qui, à genoux devant un vieux pin tombé, comme au pied d'un autel, offrait à son Dieu des vœux pour un amant idolâtre! Ses yeux levés vers l'astre de la nuit, ses joues brillantes des pleurs de la religion et de l'amour, étaient d'une beauté immortelle. Plusieurs fois il me sembla qu'elle allait prendre son vol vers les cieux; plusieurs fois je crus¹⁰¹⁾ voir descendre sur les rayons de la lune, et entendre dans les branches des arbres, ces Génies que le Dieu des Chrétiens envoie¹⁰²⁾ aux hermites des rochers, lorsqu'il se dispose à les rappeler à lui. J'en fus affligé¹⁰³⁾; car je craignis qu'Atala n'eût¹⁰⁴⁾ que peu de temps à passer sur la terre.

„Cependant elle versa tant de larmes, elle se montra si malheureuse, que j'allais peut-être consentir à m'éloigner, lorsque le cri de mort retentit dans la forêt. Quatre hommes armés se précipitent sur moi: nous avons été décou-

97) eut recours, nahm ihre Zuflucht.

98) S. Note 10 im Prologue.

99) von pouvoir.

100) S. Note 34. Le Récit.

101) von croire.

102) von envoyer.

103) en (pron.) bezieht sich jederzeit auf die dritte Person und gilt für beide Geschlechter, im Plural wie im Singular. Es wird von Personen und von Sachen gesagt, kann aber nicht anders als im Verhältniß des régime indirect stehen, d. h. an der Stelle eines Substantivs, das von der Präposition de begleitet ist: Je suis affligé de ce malheur. J'en fus affligé. Elles en sont affligées.

104) Nach den Zeitwörtern craindre, appréhender, avoir peur steht immer der Subjonctif. Man vergleiche hierbei die Regeln über den Subjunctiv irgend einer guten franz. Grammatik.

verts; le chef de guerre avait donné l'ordre de nous poursuivre.

„Atala, qui ressemblait à une reine pour l'orgueil de la démarche, dédaigna de parler à ces guerriers. Elle leur lança un regard superbe, et se rendit auprès de Simaghan.

„Elle ne put ¹⁰⁵⁾ rien obtenir. On redoubla mes gardes, on multiplia mes chaînes, on écarta mon amante. Cinq nuits s'écoulaient, et nous apercevons Apalachucla, située au bord de la rivière Chata-Uche. Aussitôt on me couronne de fleurs, on me peint ¹⁰⁶⁾ le visage d'azur et de vermillon, on m'attache des perles au nez et aux oreilles, et l'on me met à la main un chichikoué.

„Ainsi paré pour le sacrifice, j'entre dans Apalachucla, aux cris répétés de la foule. C'en était fait de ma vie ¹⁰⁷⁾, quand tout-à-coup le bruit d'une conque se fait entendre, et le Mico, ou chef de la nation, ordonne de s'assembler.

„Tu connais, mon fils, les tourmens que les Sauvages font subir aux prisonniers de guerre. Les missionnaires chrétiens, au péril de leurs jours, et avec une charité infatigable, étaient parvenus, chez plusieurs nations, à faire substituer un esclavage assez doux aux horreurs du bûcher. Les Muscogulges n'avaient point encore adopté cette coutume; mais un parti nombreux s'était déclaré en sa faveur. C'était pour prononcer sur cette importante affaire, que le Mico convoquait les Sachems. On me conduit ¹⁰⁸⁾ au lieu des délibérations.

„Non loin d'Apalachucla s'élevait sur un tertre isolé le pavillon du conseil. Trois cercles de colonnes formaient l'élégante architecture de cette rotonde. Les colonnes étaient de cyprès poli et sculpté; elles augmentaient en hauteur et en épaisseur, et diminuaient en nombre, à mesure qu'elles se rapprochaient du centre marqué par un pilier unique. Du sommet de ce pilier partaient des bandes d'écorce, qui, passant sur le sommet des autres colonnes, couvraient le pavillon en forme d'éventail à jour.

„Le conseil s'assemble. Cinquante vieillards, en manteau de castor, se rangent sur des espèces de gradins faisant ¹⁰⁹⁾ face à la porte du pavillon. Le grand chef est as-

105) von pouvoir.

106) von peindre.

107) C'en était fait de ma vie, es war um mein Leben geschehen.

108) von conduire.

109) von faire.

sis ¹¹⁰⁾ au milieu d'eux, tenant ¹¹¹⁾ à la main le calumet de paix à demi coloré pour la guerre. A la droite des vieillards, se placent cinquante femmes couvertes d'une robe de plumes de cygne. Les chefs de guerre, le tomahawk à la main, le pennache en tête, les bras et la poitrine teints ¹¹²⁾ de sang, prennent ¹¹³⁾ la gauche.

„Au pied de la colonne centrale, brûle le feu du Conseil. Le premier jongleur environné des huit gardiens du temple, vêtu de longs habits, et portant un hibou empaillé sur la tête, verse du baume de copalme sur la flamme, et offre un sacrifice au soleil. Ce triple rang de vieillards, de matrones, de guerriers, ces prêtres, ces nuages d'encens, ce sacrifice, tout sert à donner à ce conseil un appareil imposant.

„J'étais debout enchaîné au milieu de l'assemblée. Le sacrifice achevé, le Mico prend la parole, et expose avec simplicité l'affaire qui rassemble le conseil. Il jette un collier bleu dans la salle, en témoignage de ce qu'il vient de dire.

„Alors un Sachem de la tribu de l'Aigle se lève ¹¹⁴⁾, et parle ainsi:

„Mon père le Mico, Sachems, matrones, guerriers des quatre tribus de l'Aigle, du Castor, du Serpent, et de la Tortue, ne changeons rien aux mœurs de nos aïeux; brûlons le prisonnier, et n'amollissons point nos courages. C'est une coutume des blancs qu'on vous propose, elle ne peut être que pernicieuse. Donnez un collier rouge qui contienne mes paroles. J'ai dit.“

„Et il jette ¹¹⁵⁾ un collier rouge dans l'assemblée

„Une matrone se lève, et dit:

„Mon père l'Aigle, vous avez l'esprit d'un renard, et la pru-

110) von esseoir.

111) von tenir.

112) von teindre.

113) von prendre.

114) Die Verbe, die sich auf er endigen, und welche in der vorletzten Silbe ein stummes e haben, wie lever, mener, peser, élever, etc., verwandeln dieses stumme e in ein offenes è vor einer stummen Silbe: je lève, je lèverai; semer, tu sèmes, tu sèmerais, etc.

115) Die Zeitwörter, welche im Infinitiv auf eler oder eter ausgehen, wie appeler, niveler, jeter, verdoppeln die Consonanten l und t vor einem stummen e: j'appelle, j'appellerai; il jette, qu'il jette, il jetterait, etc.; aber man schreibt mit einem einzigen l und t: nous appelons, il jeta, ils jetèrent, etc., weil die Silbe, die auf l, t folgt, kein stummes e ist.

dente lenteur d'une tortue. Je veux ¹¹⁶⁾ polir avec vous la chaîne d'amitié, et nous planterons ensemble l'arbre de paix. Mais changeons les coutumes de nos aïeux, en ce qu'elles ¹¹⁷⁾ ont de funeste. Ayons des esclaves qui cultivent nos champs, et n'entendons plus les cris du prisonnier, qui troublent le sein des mères. J'ai dit."

„Comme on voit ¹¹⁸⁾ les flots de la mer se briser pendant un orage; comme en automne les feuilles séchées sont enlevées par un tourbillon; comme les roseaux du Meschacebé plient et se relèvent dans une inondation subite; comme un grand troupeau de cerfs brame au fond d'une forêt: ainsi s'agitait et murmurait le conseil. Des Sachems, des guerriers, des matrones parlent tour-à-tour, ou tous ensemble. Les intérêts se choquent, les opinions se divisent, le conseil va ¹¹⁹⁾ se dissoudre; mais enfin l'usage antique l'emporte ¹²⁰⁾, et je suis condamné au bûcher.

„Une circonstance vint ¹²¹⁾ retarder mon supplice; la *Fête des morts* ou le *Festin des âmes* approchait. Il est d'usage ¹²²⁾ de ne faire mourir aucun captif pendant les jours consacrés à cette cérémonie. On me confia à une garde sévère; et sans doute les Sachems éloignèrent la fille de Simagham, car je ne la revis ¹²³⁾ plus.

„Cependant les nations de plus de 300 lieues à la ronde arrivaient en foule pour célébrer le *Festin des âmes*. On avait bâti une longue hutte sur un site écarté. Au jour marqué, chaque cabane exhuma les restes de ses pères de leurs tombeaux particuliers, et l'on suspendit les squelettes, par ordre et par famille, aux murs de la *Salle commune des aïeux*. Les vents (une tempête s'était élevée), les forêts, les cataractes mugissaient au dehors, tandis que les vieillards des diverses nations concluaient entre eux des traités de paix et d'alliance sur les os de leurs pères.

„On célèbre les jeux funèbres, la course, la balle, les osselets. Deux vierges cherchent à s'arracher une baguette de saule. Les boutons de leurs seins viennent se toucher, leurs

116) von wollen.

117) en ce qu'elles . . . , darin was sie . . .

118) von voir.

119) S. Note 45. Le Récit.

120) l'emporte, trägt den Sieg davon. Ein Gallicismus.

121) von venir.

122) il est d'usage, es ist gebräuchlich.

123) von revoir, nach voir.

mains voltigent sur la baguette qu'elles élèvent au-dessus de leurs têtes. Leurs beaux pieds nus s'entrelacent ¹²⁴). leurs bouches se rencontrent, leurs douces haleines se confondent: elles se penchent et mêlent leur chevelure; elles regardent leurs mères, rougissent: on applaudit ¹²⁵). Le jongleur invoque Michapous, génie des eaux. Il raconte les guerres du grand Lièvre contre Matchi-Manitou, dieu du mal. Il dit le premier homme, et Atahentsik la première femme, précipités du ciel pour avoir perdu l'innocence, la terre rougie du sang fraternel, Jouskeka l'impie immolant le juste Tahouistsaron, le déluge descendant à la voix du grand Esprit, Massou sauvé seul dans son canot d'écorce, et le corbeau envoyé à la découverte de la terre; il dit encore la belle Endaé, retirée de la contrée des ames par les douces chansons de son époux.

„Après ces jeux et ces cantiques, on se prépare à donner aux aïeux une éternelle sépulture.

„Sur les bords de la rivière Chata-Uche se voyait ¹²⁶) un figuier sauvage, que le culte des peuples avait consacré. Les vierges avaient accoutumé de laver leurs robes d'écorce dans ce lieu et de les exposer au souffle du désert, sur les rameaux de l'arbre antique. C'était là qu'on ¹²⁷) avait creusé un immense tombeau. On part ¹²⁸) de la salle funèbre, en chantant l'hymne à la mort; chaque famille porte quelque débris sacré. On arrive à la tombe, on y descend les reliques, on les y étend par couche, on les sépare avec des peaux d'ours et de castor, le mont du tombeau s'élève, et l'on y plante *l'Arbre des pleurs et du sommeil*.

„Plaignons ¹²⁹) les hommes, mon cher fils! Ces mêmes Indiens dont les coutumes sont si touchantes; ces mêmes femmes qui m'avaient témoigné un intérêt si tendre, demandaient maintenant mon supplice à grand cris; et des nations entières retardaient leur départ, pour avoir le plaisir de voir un jeune homme souffrir des tourmens épouvantables.

124) S. die Note 146 in diesem Kapitel le Récit.

125) La rougeur est sensible chez les jeunes Sauvages.

126) se voyait, sah man. S. Note 51. Les laboureurs.

127) c'est là qu'on, hier ist es, wo man . . . Ein Zeitwort darf nicht zwei régimes indirects in einem Satz haben, um ein und dieselbe Beziehung auszudrücken. Also darf man nicht sagen: C'était là où on . . ., c'est à la ville où je vais, sondern man sagt: c'était là qu'on, c'est à la ville que je vais; où und là sind zwei régimes indirects.

128) von partir.

129) von plaindre.

„Dans une vallée au nord, à quelque distance du grand village, s'élevait un bois de cyprès et de sapins, appelé le *Bois du sang*. On y arrivait par les ruines d'un de ces monumens dont on ignore l'origine, et qui sont l'ouvrage d'un peuple maintenant inconnu. Au centre de ce bois s'étendait une arène, où l'on sacrifiait les prisonniers de guerre. On m'y conduisit en triomphe. Tout se prépare pour ma mort: on plante le poteau d'Areskoui; les pins, les ormes, les cyprès tombent sous la cognée; le bûcher s'élève; les spectateurs bâtissent des amphithéâtres avec des branches et des troncs d'arbre. Chacun invente un supplice: l'un se propose de m'arracher la peau du crâne, l'autre de me brûler les yeux avec des haches ardentes. Je commence ma chanson de mort.

„Je ne crains ¹³⁰⁾ point les tourmens: je suis brave, ô Muscogulges, je vous défie! je vous méprise plus que des femmes. Mon père Outalissi, fils de Miscou, a bu ¹³¹⁾ dans le crâne de vos plus fameux guerriers; vous n'arracherez pas un soupir de mon coeur.“

„Provoqué par ma chanson, un guerrier me perça ¹³²⁾ le bras d'une flèche; je dis: „Frère, je te remercie.“

„Malgré l'activité des bourreaux, les préparatifs du supplice ne purent ¹³³⁾ être achevés avant le coucher du soleil. On consulta le jongleur qui défendit de troubler les Génies des ombres, et ma mort fut encore suspendue jusqu'au lendemain. Mais, dans l'impatience de jouir du spectacle, et pour être plus tôt ¹³⁴⁾ prêts au lever de l'aurore, les Indiens ne quittèrent point le *Bois du sang*; ils allumèrent de grands feux, et commencèrent des festins et des danses.

„Cependant on m'avait étendu sur le dos. Des cordes partant ¹³⁵⁾ de mon cou, de mes pieds, de mes bras, allaient

130) von craindre.

131) von boire.

132) Die Verbe, die sich im Infinitiv auf *cer* endigen, wie *percer*, *menacer*, *placer*, etc., nehmen vor den Vokalen *a* und *o* eine Cedille an, um dadurch die sanfte Aussprache zu bewahren: *il menaça*, *nous plaçons*, etc.

133) von pouvoir.

134) *plus tôt*, adv., *eher*, *früher*, *plutôt*, adv., *lieber*, *eher*. Diese beiden Wörter dürfen nicht mit einander verwechselt werden. So wie ein Unterschied in ihrer Orthographie ist, so besteht auch einer in ihrer Bedeutung.

135) von partir.

s'attacher à des piquets enfoncés en terre. Des guerriers étaient couchés sur ces cordes, et je ne pouvais faire un mouvement, sans qu'ils en fussent avertis. La nuit s'avance : les chants et les danses cessent par degrés ; les feux ne jettent plus que des lueurs rongeâtres, devant lesquelles on voit ¹³⁶⁾ encore passer les ombres de quelques Sauvages ; tout s'endort ¹³⁷⁾ : à mesure que le bruit des hommes s'affaiblit, celui du désert augmente, et au tumulte des voix succèdent ¹³⁸⁾ les plaintes du vent dans la forêt.

„C'était l'heure où une jeune Indienne qui vient d'être mère se réveille en sursaut au milieu de la nuit ; car elle a cru ¹³⁹⁾ entendre les cris de son premier-né, qui lui demande la douce nourriture. Les yeux attachés au ciel, où le croissant de la lune errait dans les nuages, je réfléchissais sur ma destinée. Atala me semblait un monstre d'ingratitude. M'abandonner au moment du supplice, moi qui m'étais dévoué aux flammes plutôt ¹⁴⁰⁾ que de la quitter ! Et pourtant je sentais ¹⁴¹⁾ que je l'aimais toujours, et que je mourrais ¹⁴²⁾ avec joie pour elle.

„Il est dans les extrêmes plaisirs un aiguillon qui nous éveille, comme pour nous avertir de profiter de ce moment rapide ; dans les grandes douleurs, au contraire, je ne sais ¹⁴³⁾ quoi de pesant nous endort ; des yeux fatigués par les larmes cherchent naturellement à se fermer, et la bonté de la Providence se fait ainsi remarquer jusque dans nos infortunes. Je cédai malgré moi à ce lourd sommeil que goûtent quelquefois les misérables. Je rêvais qu'on m'ôtait mes chaînes, je croyais sentir ce soulagement qu'on éprouve, lorsqu'après avoir été fortement pressé une main secourable relâche nos fers.

„Cette sensation devint si vive, qu'elle me fit ¹⁴⁴⁾ soule-

136) von voir.

137) von endormir, nach dormir.

138) Die Zeitwörter in er, welche in der vorletzten Silbe des Infinitivs ein geschlossenes é haben, wie: succéder, considérer, régler, etc., verwandeln dieses geschlossene é in ein offenes è, vor einer stummen Silbe: succéder, je succède, ils succèdent ; répéter, je répèterai, etc.

139) von croire.

140) S. Note 134.

141) von sentir.

142) von mourir.

143) von savoir.

144) von faire.

ver les paupières. A la clarté de la lune, dont un rayon s'échappait entre ¹⁴⁵⁾ deux nuages, j'entrevois ¹⁴⁶⁾ une grande figure blanche penchée sur moi, et occupée à dénouer silencieusement mes liens. J'allais ¹⁴⁷⁾ pousser un cri, lorsqu'une main, que je reconnus à l'instant, me ferma la bouche. Une seule corde restait; mais il paraissait ¹⁴⁸⁾ impossible de la couper, sans toucher un guerrier qui la couvrait ¹⁴⁹⁾ tout ¹⁵⁰⁾ entière de son corps. Atala y porte la main; le guerrier s'éveille à demi, et se dresse sur son séant ¹⁵¹⁾. Atala reste immobile, et le regarde. L'Indien croit ¹⁵²⁾ voir l'Esprit des ruines; il se recouche en fermant les yeux et en invoquant son Manitou. Le lien est brisé. Je me lève, je suis ¹⁵³⁾ ma libératrice, qui me tend le bout d'un arc dont elle tient l'autre extrémité. Mais que de dangers nous environnent! Tantôt nous sommes près de heurter des Sauvages endormis; tantôt une garde nous interroge, et Atala répond en changeant sa voix. Des enfants poussent des cris, des dogues aboient ¹⁵⁴⁾. A peine ¹⁵⁵⁾ sommes-nous sortis de l'enceinte funeste, que des hurlemens ébranlent la forêt. Le camp se réveille, mille feux s'allument; on voit courir de tous côtés des Sauvages avec des flambeaux; nous précipitons notre course.

„Quand l'aurore se leva sur les Apalaches, nous étions déjà loin. Quelle fut ma félicité lorsque je me trouvai encore

145) S. Note 88.

146) entre drückt in einem Zeitworte die Unvollständigkeit der Handlung aus, in entrevoir, halb oder undeutlich sehen, entr'ouvrir, halb öffnen, entrelire, überlesen, etc.; aber auch sehr oft das Gegenseitige einer Handlung, wie entrelacer, entrelouer, entremêler, etc.

147) S. Note 83 le Récit.

148) von paraître.

149) von couvrir.

150) Das Adv. tout nimmt nur vor solchen Eigenschaftswörtern das weibliche e und es an, die mit einem Consonanten anfangen: toute jolie, toutes belles.

151) séant kommt von seoir her. Es ist nur in dieser eigenthümlichen Form als Hauptwort gebräuchlich und heißt immer: aufrecht sitzen im Bette, auf einem Lager u. s. w.

152) von croire.

153) von suivre, folgen.

154) von aboyer.

155) Nach à peine wird das darauf folgende Zeitwort immer fragweise gesetzt, ohne eine Frage zu enthalten. Im Deutschen geschieht dies sehr häufig, im Französischen nur ausnahmsweise.

une fois dans la solitude avec Atala, avec Atala ma libératrice, avec Atala qui se donnait à moi pour toujours ! Les paroles manquèrent à ma langue ; je tombai à genoux, et je dis à la fille de Simaghan : „Les hommes sont bien peu de chose ; mais quand les Génies les visitent, alors ils ne sont rien du tout. Vous êtes un Génie, vous m'avez visité, et je ne puis parler devant vous.“ Atala me tendit la main avec un sourire : „Il faut bien, dit-elle, que je vous suive ¹⁵⁶⁾, puisque vous ne voulez pas fuir sans moi. Cette nuit, j'ai séduit le jongleur par des présents, j'ai enivré vos bourreaux avec de l'essence de feu ¹⁵⁷⁾, et j'ai dû hasarder ma vie pour vous, puisque vous aviez donné la vôtre pour moi. Oui, jeune idôlâtre, ajouta-t-elle avec un accent qui m'effraya, le sacrifice sera réciproque.“

„Atala me remit les armes qu'elle avait eu soin d'apporter ; ensuite elle pansa ma blessure. En l'essuyant avec une feuille de papaya, elle la mouillait de ses larmes. „C'est un baume, lui dis-je, que tu répands sur ma plaie.“ „Je crains ¹⁵⁸⁾ plutôt que ce ne soit un poison,“ répondit-elle. Elle déchira un des voiles ¹⁵⁹⁾ de son sein, dont elle fit une première compresse, qu'elle attacha avec une boucle de ses cheveux.

„L'ivresse qui dure long-temps chez les Sauvages, et qui est pour eux une espèce de maladie, les empêcha sans doute de nous poursuivre durant les premières journées. S'ils nous cherchèrent ensuite, il est probable que ce fut du côté du couchant, persuadés que nous aurions essayé de nous rendre au Meschacebé ; mais nous avions pris notre route vers l'étoile immobile ¹⁶⁰⁾, en nous dirigeant sur la mousse du tronc des arbres.

„Nous ne tardâmes pas à nous apercevoir que nous avions peu gagné à ma délivrance. Le désert déroulait maintenant devant nous ses solitudes démesurées. Sans expérience de la vie des forêts, détournés de notre vrai chemin, et marchant à l'aventure, qu'allions-nous ¹⁶¹⁾ devenir ? Souvent en regardant Atala, je me rappelais cette antique histoire d'Agar, que Lopez m'avait fait lire, et qui est arrivée dans le

156) von suivre.

157) essence de feu, für eau de vie.

158) von craindre.

159) le voile, der Schleier, la voile, das Segel.

160) l'étoile immobile, der Nordstern, Polarstern.

161) S. Note 83 le Récit.

désert de Bersabée, il y a bien long-temps, alors que les hommes vivaient trois âges de chêne.

„Atala me fit un manteau avec la seconde écorce du frêne, car j'étais presque nu. Elle me broda des mocassines ¹⁶²⁾ de peau de rat musqué, avec du poil de porc-épic. Je prenais ¹⁶³⁾ soin à mon tour de sa parure. Tantôt je lui mettais ¹⁶⁴⁾ sur la tête une couronne de ces mauves bleues, que nous trouvions sur notre route, dans des cimetières indiens abandonnés; tantôt je lui faisais des colliers avec des graines rouges d'azalea; et puis je me prenais à sourire ¹⁶⁵⁾, en contemplant sa merveilleuse beauté.

„Quand nous rencontrions un fleuve, nous le passions sur un radeau ou à la nage. Atala appuyait une de ses mains sur mon épaule; et, comme deux cygnes voyageurs, nous traversions ces ondes solitaires.

„Souvent dans les grandes chaleurs du jour, nous cherchions un abri sous les mousses des cèdres. Presque tous les arbres de la Floride, en particulier le cèdre et le chêne vert, sont couverts d'une mousse blanche qui descend de leurs rameaux jusqu'à terre. Quand la nuit, au clair de la lune, vous apercevez sur la nudité d'une savane, une yeuse isolée revêtue de cette draperie, vous croiriez voir un fantôme, traînant après lui ses longs voiles. La scène n'est pas moins pittoresque au grand jour; car une foule de papillons, de mouches brillantes, de colibris, de perruches vertes, de geais d'azur, vient s'accrocher à ces mousses, qui produisent alors l'effet d'une tapisserie en laine blanche, où l'ouvrier européen aurait brodé des insectes et des oiseaux éclatans.

„C'était dans ces riantes hôtelleries, préparées par le grand Esprit, que nous nous reposions à l'ombre. Lorsque les vents descendaient du ciel pour balancer ce grand cèdre, que le château aérien bâti sur ses branches, allait flottant avec les oiseaux et les voyageurs endormis sous ses abris, que mille ¹⁶⁶⁾ soupirs sortaient ¹⁶⁷⁾ des corridors et des voûtes du mobile édifice, jamais les merveilles de l'ancien monde n'ont approché de ce monument du désert.

„Chaque soir nous allumions un grand feu, et nous bâ-

162) mocassines, eine indische Fußbekleidung.

163) von prendre.

164) von mettre.

165) je me prenais à sourire, ich fing an zu lächeln.

166) S. Note 35 le Récit.

167) von sortir.

tissions la hutte du voyage, avec une écorce élevée sur quatre piquets. Si j'avais tué une dinde sauvage, un ramier, un faisan des bois, nous le suspendions devant le chêne embrasé, au bout d'une gaule plantée en terre, et nous abandonnions au vent le soin de tourner la proie du chasseur. Nous mangions des mousses appelées Tripes de roches, des écorces sucrées de bouleau, et des pommes de Mai, qui ont le goût de la pêche et de la framboise. Le noyer noir, l'érable, le sumac, fournissaient le vin à notre table. Quelquefois j'allais chercher, parmi les roseaux, une plante dont la fleur, allongée en cornet, contenait un verre de la plus pure rosée. Nous bénissions la Providence qui, sur la faible tige d'une fleur, avait placé cette source limpide au milieu des marais corrompus, comme elle a mis ¹⁶⁸⁾ l'espérance au fond des coeurs ulcérés par le chagrin, comme elle a fait jaillir la vertu du sein des misères de la vie.

„Hélas! je découvris bientôt que je m'étais trompé sur le calme apparent d'Atala. A mesure que nous avançons, elle devenait triste. Souvent elle tressaillait ¹⁶⁹⁾ sans cause, et tournait précipitamment la tête. Je la surprénais ¹⁷⁰⁾ attachant sur moi un regard passionné, qu'elle reportait vers le ciel avec une profonde mélancolie. Ce qui m'effrayait surtout, était un secret, une pensée cachée au fond de son ame, que j'entrevois ¹⁷¹⁾ dans ses yeux ¹⁷²⁾. Toujours m'attirant et me repoussant, ranimant et détruisant mes espérances, quand je croyais ¹⁷³⁾ avoir fait un peu de chemin dans son coeur ¹⁷⁴⁾, je me retrouvais au même point. Que ¹⁷⁵⁾ de fois elle m'a dit: „O mon jeune amant! je t'aime comme l'ombre des bois au milieu du jour! Tu es beau comme le désert avec toutes ses fleurs et toutes ses brises. Si je me penche sur toi, je frémis; si ma main tombe sur la tienne, il me semble que je vais ¹⁷⁶⁾ mourir. L'autre jour le vent jeta tes cheveux sur mon visage, tandis que tu te délassais sur mon sein; je

168) von mettre.

169) von tressailler.

170) von surprendre.

171) S. Note 146 le Réch.

172) yeux von oeil, sing.

173) von croire.

174) je croyais avoir fait un peu de chemin dans son coeur, ich glaubte, in ihrem Herzen ein wenig vorgebrungen zu sein.

175) que für combien.

176) von aller.

crus ¹⁷⁷⁾ sentir le léger toucher des esprits invisibles. Oui, j'ai vu les chevrettes de la montagne d'Occone; j'ai entendu les propos des hommes rassasiés de jours: mais la douceur des chevreux et la sagesse des vieillards sont moins plaisantes et moins fortes que tes paroles. Eh bien! pauvre Chactas, je ne serai jamais ton épouse!“

„Les perpétuelles contradictions de l'amour et de la religion d'Atala, l'abandon de sa tendresse et la chasteté de ses mœurs, la fierté de son caractère et sa profonde sensibilité, l'élévation de son ¹⁷⁸⁾ ame dans les grandes choses, sa susceptibilité dans les petites: tout en faisait pour moi un être incompréhensible. Atala ne pouvait pas prendre sur un homme un faible empire: pleine de passions, elle était pleine de puissance; il fallait ou l'adorer ou la haïr

„Après quinze nuits d'une marche précipitée, nous entrâmes dans la chaîne des monts Allégany, et nous atteignîmes ¹⁷⁹⁾ une des branches du Tenase, fleuve qui se jette dans l'Ohio. Aidé des conseils d'Atala, je bâtis un canot, que j'enduisis ¹⁸⁰⁾ de gomme de prunier, après en avoir recousu ¹⁸¹⁾ les écorces avec des racines de sapin. Ensuite je m'embarquai avec Atala, et nous nous abandonnâmes au cours du fleuve.

„Le village indien de Sticoë, avec ses tombes pyramidales et ses huttes en ruines, se montrait à notre gauche, au détour d'un promontoire; nous laissons à la droite la vallée de Keow, terminée par la perspective des cabanes de Jore, suspendues au front de la montagne du même nom. Le fleuve qui nous entraînait, coulait entre de hautes falaises, au bout desquelles on apercevait le soleil couchant. Ces profondes solitudes n'étaient point troublées par la présence de l'homme. Nous ne vîmes ¹⁸²⁾ qu'un chasseur Indien qui, appuyé sur son arc, et immobile sur la pointe d'un rocher, ressemblait à une statue élevée dans la montagne au Génie de ces déserts.

177) von croire.

178) Obgleich ame weiblich ist, so darf man des Wohllauts wegen doch nicht ma ame sagen, weil dies einen Hiatus oder Gähnlaut bilden würde. Dasselbe geschieht bei allen Wörtern, die mit einem Vokal anfangen: wenn die Pronoms ma, ta und sa unmittelbar vor ein solches zu stehen kommen, muß man sie in mon, ton, son umwandeln.

179) von atteindre.

180) von enduire.

181) von recoudre.

182) von voir.

„Atala et moi nous joignons ¹⁸³⁾ notre silence au silence de cette scène. Tout-à-coup la fille de l'exil fit ¹⁸⁴⁾ éclater dans les airs une voix pleine d'émotion et de mélancolie; elle chantait la patrie absente:

„Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger, et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères!

„Si le geai bleu du Meschacebé disait à la nonpareille des Florides: Pourquoi vous plaignez ¹⁸⁵⁾-vous si tristement? N'avez-vous pas ici de belles eaux et de beaux ombrages, et toutes sortes de pâtures comme dans vos forêts? Oui, répondrait la nonpareille fugitive; mais mon nid est dans le jasmin; qui me l'apportera? Et le soleil de ma savane, l'avez-vous?

„Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger, et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères!

„Après les heures d'une marche pénible, le voyageur s'assied ¹⁸⁶⁾ tristement. Il contemple autour de lui les toits des hommes; le voyageur n'a pas un lieu où reposer sa tête. Le voyageur frappe à la cabane, il met son arc derrière la porte, il demande l'hospitalité: le maître fait un geste de la main, le voyageur reprend son arc, et retourne au désert!

„Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger, et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères!

„Merveilleuses histoires racontées autour du foyer, tendres épanchemens du coeur, longues habitudes d'aimer si nécessaires à la vie, vous avez rempli les journées de ceux qui n'ont point quitté leur pays natal! Leurs tombeaux sont

183) von joindre.

184) von faire. Der Unterschied von faire und laisser ist folgender: Faire, lassen, wird gebraucht, wenn das deutsche Wort lassen so viel heißt als bestellen, heißen, Ursache von etwas sein; es drückt immer eine Thätigkeit, einen Begriff des Wirkens aus; z. B. (La fille) fit éclater, (machte) ließ erschallen u. s. w. Je fais bâtir une maison, etc. — Laisser, lassen, wird gebraucht, wenn lassen so viel heißt als leidentlich sich verhalten, nicht hindern, erlauben, zugeben. Auch gebraucht man laisser von Sachen, die unglücklicher Weise geschehen; z. B. J'ai laissé faire le tailleur, j'ai laissé tomber la bouteille.

185) von se plaindre.

186) von s'asseoir.

dans leur patrie, avec le soleil couchant, les pleurs de leurs amis et les charmes de la religion.

„Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger, et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères!“

„Ainsi chantait Atala. Rien n'interrompait ses plaintes, hors le bruit insensible de notre canot sur les ondes. En deux ou trois endroits seulement, elles furent recueillies par un faible écho qui les redit ¹⁸⁷⁾ à un second plus faible, et celui-ci à un troisième plus faible encore: on eût cru que les âmes de deux amans jadis infortunés comme nous, attirées par cette mélodie touchante, se plaisaient ¹⁸⁸⁾ à en soupirer les derniers sons dans la montagne.

„Cependant la solitude, la présence continuelle de l'objet aimé, nos malheurs même ¹⁸⁹⁾ redoublaient à chaque instant notre amour. Les forces d'Atala commençaient à l'abandonner, et les passions, en abattant ¹⁹⁰⁾ son corps, allaient triompher de sa vertu. Elle priait continuellement sa mère, dont elle avait l'air de vouloir apaiser l'ombre irritée. Quelquefois elle me demandait si je n'entendais pas une voix plaintive, si je ne voyais pas des flammes sortir de la terre. Pour moi, épuisé de fatigue, mais toujours brûlant de désir, songeant que j'étais peut-être perdu sans retour au milieu de ces forêts, cent fois je fus prêt à saisir mon épouse dans mes bras, cent fois je lui proposai de bâtir une hutte sur ces rivages et de nous y ensevelir ensemble. Mais elle me résista toujours: „Songe, me disait-elle, mon jeune ami, qu'un guerrier se doit à sa patrie. Qu'est-ce qu'une femme auprès des devoirs que tu as à remplir? Prends courage, fils d'Outalissi, ne murmure point contre ta destinée. Le cœur de l'homme est comme l'éponge du fleuve, qui tantôt boit une onde pure dans les temps de sérénité, tantôt s'enfle d'une eau bourbeuse, quand le ciel a troublé les eaux. L'éponge a-t-elle le droit de dire: Je croyais qu'il n'y aurait jamais d'orage; que le soleil ne serait jamais brûlant?“

187) von redire.

188) von se plaire.

189) même. wird immer ohne s gesetzt, wenn es hinter mehreren Hauptwörtern steht, und es ist alsdann nicht adj., sondern adv. und kann durch auch übersetzt werden. Steht es dagegen hinter nur einem Subst. im Plural, so ist es adj. und folgt also der gewöhnlichen Regel. Les Français mêmes, etc.

190) von abattre.

„O René! si tu crains les troubles du coeur, défie-toi de la solitude: les grandes passions sont solitaires, et les transporter au désert, c'est les rendre à leur empire. Accablés de soucis et de crainte, exposés à tomber entre les mains des Indiens ennemis, à être engloutis dans les eaux, piqués des serpens, dévorés des bêtes, trouvant difficilement une chétive nourriture, et ne sachant plus de quel côté tourner nos pas, nos maux semblaient ne pouvoir plus s'accroître, lorsqu'un accident y vint mettre le comble.

„C'était le vingt-septième soleil depuis notre départ des cabanes: la *lune de feu*¹⁹¹⁾ avait commencé son cours, et annonçait un orage. Vers l'heure où les matrones indiennes suspendent¹⁹²⁾ la crosse du labour aux branches du savi-
nier, et où les perruches se retirent dans le creux des cyprès, le ciel commença à se couvrir. Les voix de la solitude s'éteignirent¹⁹³⁾, le désert fit silence, et les forêts demeurèrent dans un calme universel. Bientôt les roulemens d'un tonnerre lointain, se prolongeant dans ces bois aussi vieux que le monde, en firent sortir des bruits sublimes. Craignant d'être submergés, nous nous hâtâmes de gagner le bord du fleuve, et de nous retirer dans une forêt.

„Ce lieu était un terrain marécageux. Nous avançons avec peine sous une voûte de smilax, parmi des ceps de vigne, des indigos, des faséoles, des lianes rampantes, qui entra-
vaient nos pieds comme des filets. Le sol spongieux trem-
blait autour de nous; et à chaque instant nous étions près d'être engloutis dans des fondrières. Des insectes sans nom-
bre, d'énormes chauves-souris nous aveuglaient; les serpens à sonnette bruyaient¹⁹⁴⁾ de toutes parts; et les loups, les ours, les carcajous, les petits tigres, qui venaient se cacher dans ces retraites, les remplissaient de leurs rugissemens.

„Cependant l'obscurité redouble: les nuages abaissés entrent sous l'ombrage des bois. La nue se déchire, et l'éclair trace un rapide losange de feu. Un vent impétueux sorti du couchant, roule les nuages sur les nuages; les forêts plient; le ciel s'ouvre¹⁹⁵⁾ coup sur coup, et à travers ses crevasses, on aperçoit de nouveaux cieux et des campagnes ardentes

191) la lune de feu, der Monat Juli.

192) von suspendre.

193) von s'éteindre.

194) von bruire.

195) von s'ouvrir.

Quel affreux, quel magnifique spectacle! La foudre met ¹⁹⁵⁾ le feu dans les bois; l'incendie s'étend comme une chevelure de flammes; des colonnes d'étincelles et de fumée assiègent les nues qui vomissent leurs foudres dans le vaste embrasement. Alors le grand Esprit couvre les montagnes d'épaisses ténèbres; du milieu de ce vaste chaos s'élève un mugissement confus formé par le fracas des vents, le gémissement des arbres, le hurlement des bêtes féroces, le bourdonnement de l'incendie, et la chute répétée du tonnerre qui siffle en s'éteignant ¹⁹⁷⁾ dans les eaux.

„Le grand Esprit le sait! Dans ce moment je ne vis ¹⁹⁸⁾ qu'Atala, je ne pensai qu'à elle. Sous le tronc penché d'un bouleau, je parvins ¹⁹⁹⁾ à la garantir des torrens de la pluie. Assis moi-même sous l'arbre, tenant ma bien-aimée sur mes genoux, et réchauffant ses pieds nus entre mes mains, j'étais plus heureux que la nouvelle épouse qui sent pour la première fois son fruit tressaillir dans son sein.

„Nous prêtions l'oreille ²⁰⁰⁾ au bruit de la tempête; tout-à-coup je sentis une larme d'Atala tomber sur mon sein: „Orage du coeur, m'écriai-je, est-ce une goutte de votre pluie?“ Puis embrassant étroitement celle que j'aimais: „Atala, lui dis-je, vous me cachez quelque chose. Ouvre-moi ton coeur, ô ma beauté! cela fait tant de bien, quand un ami regarde dans notre ame! Raconte-moi cet autre secret de la douleur, que tu t'obstines à taire. Ah! je le vois, tu pleures ta patrie.“ Elle repartit aussitôt: „Enfant des hommes, comment pleurerais-je ma patrie, puisque mon père n'était pas du pays des palmiers?“ „Quoi, répliquai-je avec un profond étonnement, votre père n'était point du pays des palmiers! Quel est donc celui qui vous a mise ²⁰¹⁾ sur cette terre? Répondez.“ Atala dit ces paroles:

„Avant que ma mère eût apporté en mariage au guerrier Simaghan trente cavales, vingt buffles, cent mesures d'huile de glands, cinquante peaux de castor et beaucoup d'autres richesses, elle avait connu un homme de la chair blanche. Or, la mère de ma mère lui jeta de l'eau au visage, et la con

196) von mettre.

197) von s'éteindre.

198) von voir.

199) von parvenir.

200) prêter l'oreille à qch., auf etwas genau hören.

201) von mettre.

traignit²⁰²⁾ d'épouser le magnanime Simaghan, tout semblable à un roi, et honoré des peuples comme un Génie. Mais ma mère dit à son nouvel époux: Mon ventre a conçu, tuez-moi. Simaghan lui répondit: Le grand Esprit me garde d'une si mauvaise action. Je ne vous mutilerai point, je ne vous couperai point le nez ni les oreilles, parce que vous avez été sincère et que vous n'avez point trompé ma couche. Le fruit de vos entrailles sera mon fruit, et je ne vous visiterai qu'après le départ de l'oiseau de rizière, lorsque la treizième lune aura brillé. En ce temps-là, je brisai le sein de ma mère, et je commençai à croître, fière comme une Espagnole et comme une Sauvage. Ma mère me fit chrétienne, afin que son Dieu et le Dieu de mon père fût aussi mon Dieu. Ensuite le chagrin d'amour vint²⁰³⁾ la chercher, et elle descendit dans la petite cave garnie de peaux, d'où l'on ne sort²⁰⁴⁾ jamais."

„Telle²⁰⁵⁾ fut l'histoire d'Atala. „Et quel était donc ton père, pauvre orpheline? lui dis-je. Comment les hommes l'appelaient-ils sur la terre, et quel nom portait-il parmi²⁰⁶⁾ les Génies? „Je n'ai jamais lavé les pieds de mon père, dit Atala; je sais²⁰⁷⁾ seulement qu'il vivait avec sa soeur à Saint-Augustin, et qu'il a toujours été fidèle à ma mère: Philippe était son nom parmi les anges, et les hommes le nommaient Lopez."

„A ces mots, je poussai un cri qui retentit dans toute la solitude; le bruit de mes transports se mêla au bruit de l'orage. Serrant Atala sur mon coeur, je m'écriai avec des sanglots: „O ma soeur! ô fille de Lopez! de mon bienfaiteur!“ Atala effrayée, me demanda d'où venait²⁰⁸⁾ mon trouble; mais quand elle sut²⁰⁹⁾ que Lopez était cet hôte généreux qui m'avait adopté à Saint-Augustin, et que j'avais quitté pour être libre, elle fut saisie elle-même de confusion et de joie.

„C'en était trop²¹⁰⁾ pour nos coeurs que cette amitié

202) von contraindre.

203) von venir.

204) von sortir.

205) telle fut: dieß war, so war; telle bezieht sich auf histoire, darum steht dieß Adj. im Féminin.

206) S. Note 88 le Récit.

207) von savoir.

208) von venir.

209) von savoir.

210) c'en était trop, das war zu viel. En steht hier pleo-

fraternelle qui venait nous visiter, et joindre son amour à notre amour. Désormais les combats d'Atala allaient devenir inutiles: en vain je la sentis porter une main à son sein, et faire un mouvement extraordinaire; déjà je l'avais saisie, déjà je m'étais enivré de son souffle, déjà j'avais bu²¹¹⁾ toute la magie de l'amour sur ses lèvres. Les yeux levés vers le ciel, à la lueur des éclairs, je tenais²¹²⁾ mon épouse dans mes bras, en présence de l'Éternel. Pompe nuptiale, digne de nos malheurs et de la grandeur de nos amours; superbes forêts qui agitiez vos lianes et vos dômes comme les rideaux et le ciel de notre couche; pins embrasés qui formiez les flambeaux de notre hymen; fleuve débordé, montagnes mugissantes, affreuse et sublime nature, n'étiez-vous donc qu'un appareil préparé pour nous tromper, et ne pûtes²¹³⁾-vous cacher un moment dans vos mystérieuses horreurs la félicité d'un homme!

„Atala n'offrait²¹⁴⁾ plus qu'une faible résistance; je touchais au moment du bonheur, quand tout-à-coup un impétueux éclair, suivi d'un éclat de la foudre, sillonne l'épaisseur des ombres, remplit la forêt de soufre et de lumière, et brise un arbre à nos pieds. Nous fuyons. O surprise!..... dans le silence qui succède, nous entendons le son d'une cloche! Tous deux interdits, nous prêtons l'oreille²¹⁵⁾ à ce bruit, si étrange dans un désert. A l'instant un chien aboie²¹⁶⁾ dans le lointain; il approche, il redouble ses cris, il arrive, il hurle de joie à nos pieds; un vieux Solitaire, portant une petite lanterne, le suit²¹⁷⁾ à travers les ténèbres de la forêt.

„La Providence soit bénie!²¹⁸⁾ s'écria-t-il, aussitôt qu'il nous aperçut. Il y a bien long-temps que je vous cherche! Notre chien vous a sentis dès le commencement de l'orage, et il m'a conduit ici. Bon Dieu! comme ils sont jeunes! Pauvres enfans! Pauvres enfans! comme ils ont dû souffrir!

nastisch, so wie auch das auf coeurs folgende que hier plebnastisch gesetzt ist.

211) von boire.

212) von tenir.

213) von pouvoir.

214) von offrir.

215) prêter l'oreille, auf etwas genau Acht geben.

216) von aboyer, bellen.

217) von suivre.

218) La Providence soit bénie! Dank sei es der Vorsehung!

Allons ²¹⁹⁾; j'ai apporté une peau d'ours, ce sera pour cette jeune femme; voici un peu de vin dans notrealebasse. Que Dieu soit loué dans toutes ses oeuvres! sa miséricorde est bien grande, et sa bonté est infinie!“

„Atala était aux pieds du religieux: „Chef de la prière, lui disait-elle, je suis chrétienne; c'est le ciel qui t'envoie ²²⁰⁾ pour me sauver.“ „Ma fille, dit l'hermite en la relevant, nous sonnons ordinairement la cloche de la Mission pendant la nuit et pendant les tempêtes, pour appeler les étrangers; et, à l'exemple de nos frères des Alpes et du Liban, nous avons appris à notre chien à découvrir les voyageurs égarés.“ Pour moi, je comprenais ²²¹⁾ à peine l'hermite; cette charité me semblait si fort au-dessus de l'homme, que je croyais faire un songe. A la lueur de la petite lanterne que tenait le religieux, j'entrevois ²²²⁾ sa barbe et ses cheveux tout trempés d'eau: ses pieds, ses mains et son visage étaient ensanglantés par les ronces. „Vieillard, m'écriai-je enfin, quel coeur as-tu donc, toi qui n'as pas craint ²²³⁾ d'être frappé de la foudre?“ „Craindre, repartit le père avec une sorte de chaleur; craindre, lorsqu'il y a des hommes en péril, et que je leur puis ²²⁴⁾ être utile! je serais donc un bien indigne serviteur de Jésus-Christ?“ „Mais sais-tu, lui dis-je, que je ne suis pas chrétien?“ „Jeune homme, répondit l'hermite, vous ai-je demandé ²²⁵⁾ votre religion? Jésus-Christ n'a pas dit: Mon sang lavera celui-ci, et non celui-là. Il est mort pour le juif et le gentil, et il n'a vu dans tous les hommes que ²²⁶⁾ des frères et des infortunés. Ce que je fais ²²⁷⁾ ici pour vous est

219) Allons ist hier eine Interjektion, und wird durch fort! vorwärts! wohlan! übersetzt.

220) von envoyer.

221) von comprendre, nach nehmen.

222) S. Note 146.

223) von craindre.

224) von pouvoir.

225) demander regiert, wenn es heißt fragen, oder um etwas bitten, etwas verlangen, das Régime indirect mit der Präposition à: Demandez à mon frère, et il vous le dira. Il lui demanda la permission de lui parler. Hat demander die Bedeutung: nach einer Person, nach einer Sache fragen, so regiert es das Régime direct: Qui demandez-vous? Je demande Mr. votre père. Vous ai-je demandé votre religion? Allons demander le chemin le plus court.

226) ne que ohne Negation drückt das deutsche nur aus.

227) von faire.

fort peu de chose, et vous trouveriez ailleurs bien d'autres secours; mais la gloire n'en ²²⁸⁾ doit point retomber sur les prêtres. Que sommes-nous, faibles Solitaires, sinon de grossiers instrumens d'une oeuvre céleste? Eh! quel serait le soldat assez lâche pour reculer, lorsque son chef, la croix à la main, et le front couronné d'épines, marche devant lui au secours des hommes?"

„Ces paroles saisirent mon coeur; des larmes d'admiration et de tendresse tombèrent de mes yeux. „Mes chers enfans, dit le missionnaire, je gouverne dans ces forêts un petit troupeau de frères sauvages. Ma grotte est assez près d'ici dans la montagne; venez vous réchauffer chez moi; vous n'y trouverez pas les commodités de la vie, mais vous y aurez un abri; et il faut encore en ²²⁹⁾ remercier la bonté divine, car il y a bien des hommes qui en ²³⁰⁾ manquent.“

LES LABOUREURS.

„Il y a des justes dont la conscience est si tranquille, qu'on ne peut approcher ¹⁾ d'eux sans participer à la paix qui s'exhale, pour ainsi dire, de leur coeur et de leurs discours. A mesure que le Solitaire parlait, je sentais les passions s'apaiser dans mon sein, et l'orage même dans le ciel semblait s'éloigner à sa voix. Les nuages furent bientôt assez dispersés, pour nous permettre de quitter notre retraite. Nous sortîmes ²⁾ de la forêt, et nous commençâmes à gravir le revers d'une haute montagne. Le chien marchait devant nous, en portant

228) en, darum, deshalb.

229) en, dafür.

230) Dieses en geht auf abri, und heißt hier daran. Wir sehen aus diesem hier oft vorkommenden en, wie mannigfaltig der Gebrauch desselben in der französischen Sprache, auf wie verschiedene Weise es zu übersetzen ist. Oft auch steht dies en pleonastisch und wird gar nicht übersetzt, wie wir aus früheren Beispielen gesehen haben.

1) approcher, v. a. et v. n. und s'approcher, v. pron., regieren in der Regel immer die Präposition de: Approchez cette table de la fenêtre. On ne peut approcher d'eux etc. Man sagt zuweilen auch: approcher quelqu'un, besonders in Beziehung auf eine fürstliche oder sonst vornehme Person, wenn man andeuten will: être souvent avec lui, lui parler souvent: C'est un homme qui approche le roi.

2) von sortir.

au bout d'un bâton la lanterne éteinte. Je tenais la main d'Atala, et nous suivions ³⁾ le missionnaire. Il se détournait souvent pour nous regarder, contemplant avec pitié nos malheurs et notre jeunesse. Un livre était suspendu à son cou; il s'appuyait sur un bâton blanc. Sa taille était élevée, sa figure pâle et maigre, sa physionomie simple et sincère. Il n'avait pas les traits morts ⁴⁾ et effacés de l'homme né ⁵⁾ sans passions; on voyait que ses jours avaient été mauvais, et les rides de son front montraient les belles cicatrices des passions guéries par la vertu et par l'amour de Dieu et des hommes. Quand il nous parlait debout ⁶⁾ et immobile, sa longue barbe, ses yeux modestement baissés, le son affectueux de sa voix, tout en lui avait quelque chose de calme et de sublime. Quiconque a vu, comme moi, le Père Aubry cheminant seul avec son bâton et son bréviaire dans le désert, a une véritable idée du voyageur chrétien sur la terre.

„Après une demi⁷⁾-heure d'une marche dangereuse par les sentiers de la montagne, nous arrivâmes à la grotte du missionnaire. Nous y entrâmes à travers les lierres et les girau-monts humides, que la pluie avait abattus des rochers. Il n'y avait dans ce lieu qu'une natte de feuilles de papaya, une cale-basse pour puiser de l'eau, quelques vases de bois, une bêche, un serpent familier, et, sur une pierre qui servait de table, un crucifix et le livre des Chrétiens.

„L'homme des anciens jours se hâta d'allumer du feu avec des lianes sèches; il brisa du maïs entre deux pierres, et, en ayant fait un gâteau, il le mit ⁸⁾ cuire sous la cendre. Quand ce gâteau eut pris ⁹⁾ au feu une belle couleur dorée, il nous le servit ¹⁰⁾ tout brûlant, avec de la crème de noix, dans un vase d'érable.

3) von suivre.

4) Part. passé, pluriel masculin, von mourir.

5) né, Part. von naître.

6) debout, stehend.

7) Die Modificatifs demi, nu, excepté, supposé, ci-inclus, y compris, non compris, attendu, vu, sind im Allgemeinen unveränderlich, wenn sie vor dem Substantiv stehen: nu-tête, demi-heure, excepté ces personnes, etc.; jedoch nehmen diese Modificatifs die Zahl und das Geschlecht ihres Hauptwortes an, wenn sie nach dem Substantiv stehen, wie tête-nue, une heure et demie, ces personnes exceptées etc.

8) von mettre.

9) von prendre.

10) servir quelque chose, etwas zu essen, zu trinken auftragen;

„Le soir ayant ramené la sérénité, le serviteur du grand Esprit nous proposa d'aller nous asseoir à l'entrée de la grotte. Nous le suivîmes dans ce lieu, qui commandait une vue immense. Les restes de l'orage étaient jetés en désordre vers l'orient; les feux de l'incendie allumé dans les forêts par la foudre, brillaient encore dans le lointain; au pied de la montagne un bois de pins tout entier était renversé dans la vase ¹¹⁾, et le fleuve roulait pêle-mêle les argiles détrempées, les troncs des arbres, les corps des animaux et les poissons morts, dont on voyait le ventre argenté flotter à la surface des eaux.

„Ce fut au milieu de cette scène qu'Atala raconta notre histoire au vieux Génie de la montagne. Son cœur parut ¹²⁾ touché, et des larmes tombèrent sur sa barbe: „Mon enfant, dit-il à Atala, il faut ¹³⁾ offrir vos souffrances à Dieu, pour la gloire de qui vous avez déjà fait tant de choses; il vous rendra le repos. Voyez fumer ces forêts, sécher ces torrens, se dissiper ces nuages; croyez-vous que celui qui peut calmer une pareille tempête, ne pourra ¹⁴⁾ pas apaiser les troubles du cœur de l'homme? Si ¹⁵⁾ vous n'avez pas de meilleure retraite, ma chère fille, je vous offre une place au milieu du troupeau que j'ai eu le bonheur d'appeler à Jésus-Christ. J'instruirai Chactas, et je vous le donnerai pour époux quand il sera digne de l'être.“

„A ces mots je tombai aux genoux du Solitaire, en versant des pleurs de joie; mais Atala devint ¹⁶⁾ pâle comme la

servir de qch., zu etwas dienen, statt einer Sache gebraucht werden; servir à qch., zu etwas zu gebrauchen sein.

11) la vase, der Schlamm, le vase, das Gefäß, die Vase.

12) von paraître.

13) von falloir.

14) pourra von pouvoir. Nach der allgemeinen Regel des Subjunctif steht nach dem Zeitworte, welches fragend oder verneinend gebraucht wird, der Subj. In den Redensarten wie folgende leidet diese Regel eine Ausnahme: Croyez-vous que celui qui peut calmer une pareille tempête, ne pourra pas apaiser etc. Je ne crois pas qu'un coupable bourrelé de remords dort paisiblement; hier wird der Subjunctiv deswegen nicht gesetzt, weil die Frage oder die Verneinung nur eine oratorische Wendung ist, welche weit davon entfernt ist den Zweifel zu bezeichnen, und nur dazu dient, um mit mehr Kraft zu bestätigen.

15) Si, in der Bedeutung von wenn, hat stets das Imparf. Indicatif oder Antérieur, nie das Futur oder Conditionnel, bei sich.

16) von devenir.

mort. Le vieillard me releva avec b nignit , et je m'aperçus alors qu'il avait les deux mains mutil es. Atala comprit sur-le-champ ses malheurs. „Les barbares!“ s'écria-t-elle.

„Ma fille, reprit le Père avec un doux sourire, qu'est-ce que cela auprès de ce qu'a¹⁷⁾ enduré mon divin maître? Si les Indiens idolâtres m'ont affligé, ce sont de pauvres aveugles que Dieu éclairera un jour. Je les chéris même davantage, en proportion¹⁸⁾ des maux qu'ils m'ont faits¹⁹⁾. Je n'ai pu²⁰⁾ rester dans ma patrie, où j'étais retourné, et où une illustre reine m'a fait l'honneur de vouloir contempler ces faibles marques de mon apostolat. Et quelle récompense plus glorieuse pouvais-je recevoir de mes travaux, que d'avoir obtenu du chef de notre religion la permission de célébrer le divin sacrifice avec ces mains mutilées? Il ne me restait plus, après un tel honneur, qu'à tâcher de m'en rendre digne²¹⁾: je suis revenu au Nouveau-Monde, consumer le reste de ma vie au service de Dieu. Il y a bientôt trente ans que j'habite cette solitude, et il y en²²⁾ aura demain vingt-deux que j'ai pris possession de ce rocher. Quand j'arrivai dans ces lieux, je n'y trouvais que des familles vagabondes, dont les m eurs étaient féroces et la vie fort misérable. Je leur ai fait entendre la parole de paix, et leurs m eurs se sont graduellement adoucies. Ils vivent²³⁾ maintenant rassemblés au bas de cette montagne. J'ai tâché, en leur enseignant les voies du salut, de leur apprendre les premiers arts de la vie, mais sans les porter trop loin, et en retenant ces honnêtes gens dans cette simplicité qui fait le bonheur. Pour moi, craignant de les gêner par ma présence, je me suis retiré sous cette grotte, où ils viennent²⁴⁾ me consulter. C'est ici que, loin des hommes, j'admire Dieu dans la grandeur de

17) qu'est-ce que cela auprès de ce qu' . . . , was ist das im Vergleich mit dem was

18) en proportion, im Verhältnisse, nach dem Ma stabe.

19) S. Note 28 le Récit.

20) von pouvoir.

21) se rendre digne de qch., sich einer Sache w rdig machen, zeigen. Rendre nimmt stets ein Adjektiv, aber kein Adv. zur nähern Bestimmung dieses Zeitw. zu sich.

22) en steht hier pleonastisch; wir könnten es allenfalls mit d e r e n wiedergeben.

23) von vivre.

24) von venir.

ces solitudes, et que je me prépare à la mort, que m'annoncent mes vieux jours."

„En achevant ces mots, le solitaire se mit à genoux, et nous imitâmes son exemple. Il commença à haute voix une prière, à laquelle Atala répondait ²⁵⁾. De muets ²⁶⁾ éclairs ouvraient encore les cieux dans l'orient, et sur les nuages du couchant, trois soleils brillaient ensemble. Quelques renards dispersés par l'orage allongaient leurs museaux noirs au bord des précipices, et l'on entendait le frémissement des plantes qui, séchant à la brise du soir, relevaient de toutes parts leurs tiges abattues.

„Nous rentrâmes dans la grotte, où l'hermite étendit ²⁷⁾ un lit de mousse de cyprès pour Atala. Une profonde langueur se peignait ²⁸⁾ dans les yeux et dans les mouvemens de cette vierge; elle regardait le Père Aubry, comme si elle eût voulu ²⁹⁾ lui communiquer un secret; mais quelque chose semblait la retenir, soit ma présence, soit une certaine honte, soit l'inutilité de l'aveu. Je l'entendis se lever au milieu de la nuit; elle cherchait le Solitaire; mais comme il lui avait donné sa couche, il était allé contempler la beauté du ciel, et prier Dieu sur le sommet de la montagne. Il me dit le lendemain que c'était assez sa coutume, même pendant l'hiver, aimant à voir les forêts balancer leurs cimes dépouillées, les nuages voler dans les cieux, et à entendre les vents et les torrens gronder dans la solitude. Ma soeur fut donc obligée de retourner à sa couche, où elle s'assoupit. Hélas! comblé d'espérance, je ne vis ³⁰⁾ dans la faiblesse d'Atala que des marques passagères de lassitude!

„Le lendemain je m'éveillai aux chants des cardinaux et des oiseaux moqueurs, nichés dans les acacias et les lauriers qui environnaient la grotte. J'allai cueillir une rose de magnolia, et je la déposai, humectée des larmes du matin, sur la tête d'Atala endormie. J'espérais, selon la religion de mon pays, que l'ame de quelque enfant mort à la mamelle serait

25) répondre à qn., Semandem antworten; à qch., auf etwas antworten, etwas beantworten; répondre de qch., für etwas gut sein, dafür verantwortlich sein; répondre que non, nein antworten. Ebenso sagt man: Il répondit que oui; j'espère que non.

26) S. Note 15 Prologue.

27) von étendre.

28) von peindre.

29) von vouloir.

30) von voir.

descendue sur cette fleur dans une goutte de rosée, et qu'un heureux songe la porterait au sein de ma future épouse. Je cherchai ensuite mon hôte; je le trouvai la robe relevée dans ses deux poches, un chapelet à la main, et m'attendant assis sur le tronc d'un pin tombé de vieillesse. Il me proposa d'aller avec lui à la Mission, tandis qu'Atala reposait encore: j'acceptai son offre, et nous nous mîmes en route à l'instant.

„En descendant la montagne, j'aperçus des chênes où les Génies semblaient avoir dessiné des caractères étrangers. L'hermite me dit qu'il les avait tracés lui-même, que c'étaient des vers d'un ancien poète appelé Homère, et quelques sentences d'un autre poète plus ancien encore, nommé Salomon. Il y avait je ne sais ³¹⁾ quelle mystérieuse harmonie entre ³²⁾ cette sagesse des temps, ces vers rongés de mousse, ce vieux Solitaire qui les avait gravés, et ces vieux chênes qui lui servaient ³³⁾ de livres.

„Son nom, son âge, la date de sa mission, étaient aussi marqués sur un roseau de savane, au pied de ces arbres. Je m'étonnai de la fragilité du dernier monument: „Il durera encore plus que moi, me répondit le Père, et aura toujours plus de valeur que le peu de bien que j'ai fait.“

„De là, nous arrivâmes à l'entrée d'une vallée, où je vis un ouvrage merveilleux: c'était un pont naturel, semblable à celui de la Virginie, dont tu as peut-être entendu ³⁴⁾ parler. „Les hommes, mon fils, surtout ceux de ton pays, imitent souvent la nature, et leurs copies sont toujours petites: il n'en ³⁵⁾ est pas ainsi de la nature, quand elle a l'air d'imiter les travaux des hommes, en leur offrant en effet des modèles. C'est alors qu'elle jette ³⁶⁾ des ponts du sommet d'une montagne au sommet d'une autre montagne, suspend des chemins dans les nues, répand des fleuves pour canaux, sculpte des monts pour colonnes, et pour bassins creuse des mers.“

„Nous passâmes sous l'arche unique de ce pont, et nous nous trouvâmes devant une autre merveille: c'était le cimetière des Indiens de la Mission, ou *les Bocages de la mort*. Le

31) von savoir.

32) S. Note 88 le Récit.

33) S. Note 10 les Laboureurs.

34) Die Participle entendu und oui verlangen immer einen Infinitiv zur nähern Erklärung des art. nach sich.

35) en ist hier pleonastisch.

36) S. Note 115 le Récit.

Père Aubry avait permis à ses néophytes d'ensevelir leurs morts à leur manière, et de conserver au lieu de leur sépulture son nom sauvage; il avait seulement sanctifié ce lieu par une croix³⁷⁾. Le sol en était divisé, comme le champ commun des moissons, en autant de lots³⁸⁾ qu'il y avait de familles. Chaque lot faisait à lui seul un bois qui variait selon le goût de ceux qui l'avaient planté. Un ruisseau serpentait sans bruit au milieu de ces bocages; on l'appelait³⁹⁾ *le Ruisseau de la paix*. Ce riant asile des âmes était fermé à l'orient par le pont sous lequel nous avions passé; deux collines le bornaient au septentrion et au midi; il ne s'ouvrait⁴⁰⁾ qu'à l'occident, où s'élevait⁴¹⁾ un grand bois de sapins. Les troncs de ces arbres, rouges marbrés de vert, montant sans branches jusqu'à leurs cimes, ressemblaient à de⁴²⁾ hautes colonnes, et formaient le péristyle de ce temple de la mort; il y régnait un bruit religieux, semblable au sourd mugissement de l'orgue sous les voûtes d'une église; mais lorsqu'on pénétrait au fond du sanctuaire, on n'entendait plus que⁴³⁾ les hymnes des oiseaux qui célébraient à la mémoire des morts une fête éternelle.

„En sortant de ce bois, nous découvrîmes le village de la Mission, situé au bord d'un lac, au milieu d'une savane semée de fleurs. On y arrivait par une avenue de magnolias et de chênes verts, qui bordaient une de ces anciennes routes que l'on trouve vers les montagnes qui divisent le Kentucky des Florides⁴⁴⁾. Aussitôt que les Indiens aperçurent leur pasteur dans la plaine, ils abandonnèrent leurs travaux et accoururent au-devant de lui⁴⁵⁾. Les uns baisaient sa robe, les

37) Le Père Aubry avait fait comme les Jésuites à la Chine, qui permettaient aux Chinois d'enterrer leurs parens dans leurs jardins, selon leur ancienne coutume.

38) en autant de lots, in ebenso viel Loofe.

39) S. Note 115 le Récit.

40) von s'ouvrir.

41) S. Note 114 le Récit.

42) S. Note 15 Prologue.

43) on n'entendait plus que, man hörte nur noch.

44) S. Note 2 etc. Prologue.

45) Aller oder courir au-devant de quelqu'un heißt Jemandem entgegen gehen oder laufen. Es ist nicht gleich, zu sagen: aller au-devant de qn. und à la rencontre de qn. Je vais au-devant de quelqu'un, aus Artigkeit, oder aus Sehnsucht, ihn sobald als möglich zu begrüßen; je vais à la rencontre de qn., entweder um ihn nicht allein gehen zu

autres aidaient ⁴⁶⁾ ses pas; les mères élevaient dans leurs bras leurs petits enfans, pour leur faire voir l'homme de Jésus-Christ, qui répandait des larmes. Il s'informait, en marchant, de ce qui se passait au village; il donnait un conseil à celui-ci, réprimandait doucement celui-là; il parlait des moissons à recueillir, des enfans à instruire, des peines à consoler, et il mêlait Dieu à tous ses discours.

„Ainsi escortés, nous arrivâmes au pied d'une grande croix qui se trouvait sur le chemin. C'est là que le serviteur de Dieu avait accoutumé de célébrer les mystères de sa religion: „Mes chers néophytes, dit-il en se tournant vers la foule, il vous est arrivé un frère et une soeur; et, pour surcroît de bonheur, je vois que la divine Providence a épargné hier vos moissons: voilà deux grandes raisons de la remercier. Offrons ⁴⁷⁾ donc le saint sacrifice, et que chacun y apporte un recueillement profond, une foi vive, une reconnaissance infinie et un coeur humilié.“

„Aussitôt le prêtre divin revêt ⁴⁸⁾ une tunique blanche d'écorce de mûrier; les vases sacrés sont tirés d'un tabernacle au pied de la croix; l'autel se prépare ⁴⁹⁾ sur un quartier de roche; l'eau se puise dans ⁵⁰⁾ le torrent voisin, et une

lassen, ihm Gesellschaft zu leisten, oder vielleicht um ihm etwas tragen zu helfen.

46) Daß Zeitw. *aider* ist bald activ und bald neutre; man sagt: *aider à une personne* und *aider une personne*; das erstere, mit dem Dativ, heißt mit Jemandem persönlich seine Mühe theilen, ihn unterstützen; das zweite, mit dem Accusativ, heißt Jemandem Hülfe leisten, ohne seine persönliche Mühe oder Arbeit mit ihm zu theilen.

47) von *offrir*.

48) von *revêtir*.

49) Bisweilen werden im Französischen zurückkehrende Zeitwörter gebraucht, wo im Deutschen die *leidende* Form, oder man bei der *thätigen* vorkommt: *l'autel se prépare*. .: *l'eau se puise dans le torrent*. . .; cela se voit tous les jours, — der Altar wird zubereitet...; das Wasser wird aus dem Strom geschöpft 2c. Diese Wendung verdient hauptsächlich den Vorzug vor der *leidenden* Form, wenn im Allgemeinen die Art und Weise, wie etwas immer vor sich geht, oder gehen kann, bezeichnet wird, und es darum zu thun ist, eine Zweideutigkeit zu vermeiden, da *être* leicht den Begriff des schon Geschehenen erzeugen könnte.

50) *Dans* wird oft gebraucht, wo wir statt in andere Vornörter gebrauchen. So entspricht es bei den Zeitwörtern *manger*, *boire*, *prendre*, *fumer*, *puiser* unserm *aus* und *auf*; doch hat *puiser* bisweilen *à* nach sich.

grappe de raisin sauvage fournit le vin du sacrifice. Nous nous mettons ⁵¹⁾ tous à genoux dans les hautes herbes; le mystère commence.

„L'aurore paraissant derrière les montagnes, enflammait l'orient. Tout était d'or ou de rose dans la solitude. L'astre annoncé par tant de splendeur sortit enfin d'un abîme de lumière, et son premier rayon rencontra l'hostie consacrée que le prêtre, en ce moment même, élevait dans les airs. O charme de la religion! O magnificence du culte chrétien! Pour sacrificateur un vieil hermite, pour autel un rocher, pour église le désert, pour assistance d'innocens Sauvages! Non, je ne doute point qu'au moment où nous nous prosternâmes, le grand mystère ne s'accomplît ⁵²⁾, et que Dieu ne descendît sur la terre, car je le sentis descendre dans mon coeur.

„Après le sacrifice, où il ne manqua pour moi que la fille de Lopez, nous nous rendîmes au village. Là régnait le mélange le plus touchant de la vie de la nature: au coin d'une cyprière de l'antique désert, on découvrait une culture naissante; les épis roulaient à flots d'or ⁵³⁾ sur le tronc du chêne abattu, et la gerbe d'un été remplaçait l'arbre de trois siècles. Partout on voyait ⁵⁴⁾ les forêts livrées aux flammes pousser de grosses fumées dans les airs, et la charrue se promener lentement entre les débris de leurs racines. Des arpenteurs, avec de longues chaînes, allaient mesurant le terrain; des arbitres établissaient les premières propriétés; l'oiseau cédait son nid; le repaire de la bête féroce se changeait en une cabane; on entendait gronder des forges, et les coups de la cognée faisaient, pour la dernière fois, mugir des échos expirant eux-mêmes avec les arbres qui leur servaient d'asile.

„J'errais avec ravissement au milieu de ces tableaux, rendus plus doux par l'image d'Atala et par les rêves de félicité dont je berçais ⁵⁵⁾ mon coeur. J'admirais le triomphe du chris-

51) von mettre.

52) Die 4 Verbe nier, douter, désespérer, disconvenir fordern nur dann ein ne in den von ihnen abhängigen Sätzen, wenn sie selbst eine Verneinung bei sich haben. Ist der Satz aber bejahend, so wird das ne im zweiten auch weggelassen.

53) à flots d'or, in goldnen Wellen. Das Vornwort à läßt sich auch durch die mit in nahe verwandten Vornwörter an, auf, zu, nach, gegen, bei, um übersetzen. Tomber à genoux; monter à cheval; vendre à l'aune, etc.

54) von voire.

55) Die Seitwörter, welche sich im Infinitiv auf cer endigen, wie

tianisme sur la vie sauvage; je voyais ⁵⁶⁾ l'Indien se civilisant à la voix de la religion; j'assistais aux noces primitives de l'Homme et de la Terre: l'homme, par ce grand contrat, abandonnant à la terre l'héritage de ses sueurs, et la terre s'engageant, en retour, à porter fidèlement les moissons, les fils et les cendres de l'homme.

„Cependant on présenta un enfant au missionnaire, qui le baptisa parmi des jasmins en fleurs ⁵⁷⁾, au bord d'une source, tandis qu'un cercueil, au milieu des jeux et des travaux, se rendait aux Bocages de la mort. Deux époux reçurent la bénédiction nuptiale sous un chêne, et nous allâmes ⁵⁸⁾ ensuite les établir dans un coin du désert. Le pasteur marchait devant nous, bénissant çà et là et le rocher, et l'arbre, et la fontaine, comme autrefois, selon le livre des Chrétiens, Dieu bénit la terre inculte, en la donnant en héritage à Adam. Cette procession, qui, pêle-mêle avec ses troupeaux, suivait ⁵⁹⁾ de rocher en rocher ⁶⁰⁾ son chef vénérable, représentait à mon cœur attendri ces migrations des premières familles, alors que Sem, avec ses enfans, s'avavançait à travers le monde inconnu, en suivant le soleil qui marchait devant lui.

„Je voulus savoir du saint hermite comment il gouvernait ses enfans; il me répondit avec une grande complaisance: „Je ne leur ai donné aucune loi; je leur ai seulement enseigné à s'aimer, à prier Dieu, et à espérer une meilleure vie: toutes les lois du monde sont là-dedans. Vous voyez au milieu du village une cabane plus grande que les autres: elle sert ⁶¹⁾ de chapelle dans la saison des pluies. On s'y assemble soir et matin pour louer le Seigneur; et, quand je suis absent, c'est un vieillard qui fait la prière; car la vieillesse est, comme la maternité, une espèce de sacerdoce. Ensuite on va travailler dans les champs; et si les propriétés sont divisées, afin que chacun puisse apprendre l'économie so-

bercer, menacer, nehmen eine Gedille unter dem e an vor den Vokal a und o, um vermöge dieser Gedille die weiche Aussprache beizubehalten.

56) von voir.

57) des jasmins en fleurs, blühender Jasmin.

58) von aller.

59) von suivre.

60) de rocher en rocher, von Felsen zu Felsen; de main en main, von Hand zu Hand. Vergleiche auch die letzte Note bei René.

61) von servir.

ciale, les moissons sont déposées dans des greniers communs, pour maintenir la charité fraternelle. Quatre vieillards distribuent avec égalité le produit du labeur. Ajoutez à ⁶²⁾ cela des cérémonies religieuses, beaucoup de cantiques, la croix où j'ai célébré les mystères, l'ormeau sous lequel je prêche dans les bons jours, nos tombeaux tout près de nos champs de blé, nos fleuves où je plonge les petits enfans et les saint Jean de cette nouvelle Béthanie, vous aurez une idée complète de ce royaume de Jésus-Christ."

„Les paroles du Solitaire me ravirent; et je sentis la supériorité de cette vie stable et occupée, sur la vie errante et oisive du Sauvage.

„Ah! René, je ne murmure point contre la Providence, mais j'avoue que je ne me rappelle jamais cette société évangélique sans éprouver l'amertume des regrets. Qu'une hutte ⁶³⁾, avec Atala, sur ces bords, eût rendu ma vie heureuse! Là finissaient toutes mes courses; là, avec une épouse, inconnu des hommes, cachant mon bonheur au fond des forêts, j'aurais passé comme ces fleuves, qui n'ont pas même un nom dans le désert. Au lieu de cette paix que j'osais ⁶⁴⁾ alors me promettre, dans quel trouble n'ai-je point coulé mes jours! Jouet continuel de la fortune, brisé sur tous les rivages, long-temps exilé de mon pays, et n'y trouvant, à mon retour, qu'une cabane en ruine et des amis dans la tombe: telle devait être la destinée de Chactas."

62) ajouter à qch., *hinzufügen*; ajouter foi à qch., *einer Sache Glauben beimessen*; ajouter qch., *etwas hinzufügen*.

63) Qu'une hutte eût rendu.....! *Wie glücklich würde eine Hütte mein Leben gemacht haben!*

64) Die Verbe *oser*, *savoir*, *pouvoir*, *cesser* werden oft mit dem bloßen *ne*, statt *ne pas*, verbunden. Bei *savoir* ist dieß besonders der Fall, wenn es im Conditionnel steht, oder wenn Unentschlossenheit ausgedrückt wird. Je ne cesse de boire. Nous ne saurons le croire... Vous ne pouvez nous en répondre. J'osais alors me...

L E D R A M E.

„Si ¹⁾ mon songe de bonheur fut vif, il fut aussi ²⁾ d'une courte durée, et le réveil m'attendait à la grotte du Solitaire. Je fus surpris, en y arrivant au milieu du jour, de ne pas voir Atala accourir au-devant ³⁾ de nos pas. Je ne sais quelle soudaine horreur me saisit. En approchant de la grotte, je n'osais ⁴⁾ appeler la fille de Lopez: mon imagination était également épouvantée, ou du bruit, ou du silence qui succéderait à mes cris. Encore plus effrayé de la nuit qui régnait à l'entrée du rocher, je dis au missionnaire: „O vous, que le ciel accompagne et fortifie, pénétrez dans ces ombres!“

„Qu'il ⁵⁾ est faible celui que les passions dominant! Qu'il est fort celui qui se repose en Dieu! Il y avait plus de courage dans ce coeur religieux, flétri par soixante-seize années, que dans toute l'ardeur de ma jeunesse. L'homme de paix entra dans la grotte, et je restai au-dehors plein de terreur. Bientôt un faible murmure, semblable à des plaintes, sortit ⁶⁾ du fond du rocher, et vint ⁷⁾ frapper mon oreille. Poussant un cri, et retrouvant mes forces, je m'élançai dans la nuit de la caverne..... Esprits de mes pères! vous savez seuls le spectacle qui frappa mes yeux.

„Le Solitaire avait allumé un flambeau de pin; il le tenait ⁸⁾, d'une main tremblante, au-dessus de la couche d'Atala. Cette belle et jeune femme, à moitié ⁹⁾ soulevée sur le coude, se montrait pâle et échevelée. Les gouttes d'une sueur pé-

1) Si drückt immer eine Bedingung aus, quand bezieht sich auf die Zeit und entspricht dem bisweilen statt wenn vorkommenden *w a n n*.

Statt si kann man setzen: supposé que, à condition que, pourvu que, statt quand dagegen: dans le temps que.

2) Si entspricht ganz unserm *so*, aussi unserm *eben so*. Bei Vergleichen gebraucht man aussi, si hingegen drückt einen hohen Grad ohne Vergleichung aus.

3) S. Note 45 les Laboureurs.

4) S. Note 64 ebendas.

5) qu'.. für wie.

6) von sortir.

7) von venir.

8) von tenir.

9) à moitié, bis zur Hälfte.

nible brillaient sur son front; ses regards à demi ¹⁰⁾ éteints ¹¹⁾ cherchaient encore à m'exprimer son amour, et sa bouche essayait de sourire. Frappé comme d'un coup de foudre, les ¹²⁾ yeux fixés, les bras étendus, les lèvres entr'ouvertes ¹³⁾, je demeurai immobile. Un profond silence règne un moment parmi les trois personnages de cette scène de douleur. Le Solitaire le rompt le premier: „Ceci, dit-il, ne sera qu'une fièvre occasionnée par la fatigue, et si nous nous résignons à la volonté de Dieu, il aura pitié de nous.“

„A ces paroles, le sang suspendu reprit ¹⁴⁾ son cours ¹⁵⁾ dans mon coeur, et, avec la mobilité du Sauvage, je passai subitement de l'excès de la crainte à l'excès de la confiance. Mais Atala ne m'y laissa pas long-temps. Balançant tristement la tête, elle nous fit signe de nous approcher de sa couche.

„Mon père, dit-elle, d'une voix affaiblie, en s'adressant au religieux, je touche ¹⁶⁾ au moment de la mort. O Chactas! écoute sans désespoir le funeste secret que je t'ai caché, pour ne pas te rendre ¹⁷⁾ trop misérable, et pour obéir à ma mère. Tâche de ne pas m'interrompre par des marques d'une douleur, qui précipiteraient le peu d'instans que j'ai à vivre. J'ai beaucoup de choses à raconter, et aux battemens de ce coeur, qui se ralentissent..... à je ne sais quel fardeau glacé que mon sein soulève à peine..... je sens que je ne me saurais trop hâter.“

„Après quelques momens de silence, Atala poursuivit ainsi:

„Ma triste destinée a commencé presque avant que j'eusse vu ¹⁸⁾ la lumière. Ma mère m'avait conçue dans le malheur; je fatiguais son sein, et elle me mit au monde avec

10) à demi, halb.

11) von éteindre.

12) Zu les, les, les muß man bei der Uebersetzung mit hinzufügen.

13) S. Note 146 le Récit.

14) von reprendre.

15) Die Homonyme von cours sind folgende: cour, m. Hof; cours, m. der Lauf, Cursus; court, adj. kurz; court (il), prés. du v. n. courir, laufen.

16) je touche au moment . . . , ich bin dem Tode nahe.

17) Rendre, Remettre, Restituir. Nous rendons un prêt, un don; nous remettons un gage, un dépôt; nous restituons un vol, un plagiat.

18) Nach folgenden Conjunctions (Bindewörter) steht immer der

de grands déchiremens d'entrailles: on désespéra de ma vie. Pour sauver mes jours, ma mère fit un voeu: elle promit ¹⁹⁾ à la Reine des Anges que je lui consacrerai ma virginité, si j'échappais à la mort.... Voeu fatal qui me précipite au tombeau!

„J'entrais dans ma seizième année, lorsque je perdis ²⁰⁾ ma mère. Quelques heures avant de mourir, elle m'appela au bord de sa couche. „Ma fille, me dit-elle, en présence d'un missionnaire qui consolait ses derniers instans; ma fille, tu sais le voeu que j'ai fait pour toi. Voudrais-tu démentir ta mère? O mon Atala! je te laisse dans un monde qui n'est pas digne de posséder une chrétienne, au milieu d'idolâtres qui persécutent le Dieu de ton père et le mien, le Dieu qui, après t'avoir donné le jour, te l'a conservé par un miracle. Eh! ma chère enfant, en acceptant le voile des vierges, tu ne fais que renoncer aux soucis de la cabane et aux funestes passions qui ont troublé le sein de ta mère! Viens donc, ma bien-aimée; viens, jure sur cette image de la mère du Sauveur, entre les mains de ce saint prêtre et de ta mère expirante, que tu ne me trahiras point à la face du ciel. Songe que je me suis engagée pour toi, afin de te sauver la vie, et que si tu ne tiens ²¹⁾ ma promesse, tu plongeras l'ame de ta mère dans des tourmens éternels.“

„O ma mère! pourquoi parlâtes-vous ainsi! O Religion, qui fais à la fois mes maux et ma félicité, qui me perds, et qui me consoles! Et toi, cher et triste objet d'une passion qui me consume jusques dans les bras de la mort, tu vois maintenant, ô Chactas, ce qui a fait la rigueur de notre destinée!.... Fondant en pleurs et me précipitant dans le sein maternel, je promis tout ce qu'on me voulut faire promettre. Le missionnaire prononça sur moi les paroles redoutables, et me donna la scapulaire qui me lie pour jamais ²²⁾. Ma mère me menaça de sa malédiction, si jamais je rompais mes vœux, et après m'avoir recommandé un secret inviolable envers ²³⁾

Subj.: avant que, afin que, pour que, à moins que, non obstant que, quoique etc. Siehe die Bindewörter einer guten Grammatik.

19) von promettre.

20) von perdre.

21) von tenir.

22) pour jamais, auf immer.

23) Vers zeigt die Richtung nach etwas hin an, und bezieht sich also hauptsächlich auf den Ort, jedoch bisweilen auch auf die Zeit.

les paiens, persécuteurs de ma religion, elle expira en me tenant embrassée.

„Je ne connus ²⁴⁾ pas d'abord le danger de mes sermens. Pleine d'ardeur, et chrétienne véritable, fière du sang espagnol qui coule dans mes veines, je n'aperçus autour de moi que des hommes indignes de recevoir ma main; je m'applaudis ²⁵⁾ de n'avoir d'autre époux que le Dieu de ma mère. Je te vis, jeune et beau prisonnier, je m'attendris sur ton sort, je t'osai parler au bûcher de la forêt; alors je sentis tout le poids de mes vœux.“

„Comme Atala achevait de prononcer ces paroles, serrant les poings, et regardant le missionnaire d'un air menaçant, je m'écriai: „La voilà donc cette religion que vous m'avez tant vantée! Périssent le serment qui m'enlève Atala! Périssent le Dieu qui contrarie la nature! Homme, prêtre, qu'es-tu venu faire dans ces forêts?“

„Te sauver, dit le vieillard d'une voix terrible, dompter tes passions, et t'empêcher, blasphémateur, d'attirer sur toi la colère céleste! Il te sied bien ²⁶⁾, jeune homme, à peine entré dans la vie, de te plaindre de tes douleurs! Où sont les marques de tes souffrances? Où sont les injustices que tu as supportées? Où sont tes vertus, qui seules pourraient ²⁷⁾ te donner quelques droits à la plainte? Quels services as-tu rendu? Quel bien as-tu fait? Eh! malheureux, tu ne m'offres que des passions, et tu oses accuser le ciel! Quand tu auras, comme le Père Aubry, passé trente années exilé sur les montagnes, tu seras moins prompt à juger des desseins de la

Contre und envers beziehen sich auf Verhältnisse, und zwar das erste auf feindliche, so daß es unserm wider entspricht, das zweite mehr auf freundschaftliche.

24) von connaître.

25) Applaudir une chose heißt durch Händeklatschen zu erkennen geben, daß man einer Sache Beifall giebt: On a beaucoup applaudi cette pièce. Sagt man applaudir à une chose, so haben die Beifallsbezeugungen eine besondere Art und Weise zu handeln oder etwas auszuführen zum Gegenstande: On a beaucoup applaudi au jeu de cet acteur. In dem Sinne von bloßem Beifall ohne Händeklatschen heißt applaudir à une personne: derselben Glück wünschen über den Erfolg der Mittel, die sie gewählt und angewendet hat, um eine Sache zu thun: Le peuple applaudissait au gouvernement qui lui faisait avoir le pain à si bon marché. S'applaudir, v. r., heißt sich Glück wünschen.

26) Il te sied bien, es geziemt sich für dich; sied von seoir.

27) von pouvoir.

Providence; tu comprendras alors que tu ne sais ²⁸⁾ rien, que tu n'es rien, et qu'il n'y a point de châtement si ²⁹⁾ rigoureux, point de maux si terribles, que la chair corrompue ne mérite de souffrir."

"Les éclairs qui sortaient des yeux du vieillard, sa barbe qui frappait sa poitrine ³⁰⁾, ses paroles foudroyantes le rendaient semblable à un Dieu. Accablé de sa majesté, je tombai à ses genoux, et lui demandai pardon ³¹⁾ de mes emportemens. „Mon fils, me répondit-il avec un accent si doux, que le remords entra dans mon ame, mon fils, ce n'est pas pour moi-même que je vous ai réprimandé. Hélas! vous avez raison, mon cher enfant: je suis venu faire bien peu de chose dans ces forêts, et Dieu n'a pas de serviteur plus indigne que moi. Mais, mon fils, le ciel, le ciel, voilà ce qu'il ne faut jamais accuser! pardonnez-moi si je vous ai offensé, mais écoutons votre soeur. Il y a peut-être du remède, ne nous lassons ³²⁾ point d'espérer. Chactas, c'est une religion bien divine que celle-là, qui a fait une vertu de l'espérance ³³⁾!"

"Mon jeune ami, reprit Atala, tu as été témoin de mes combats, et cependant tu n'en as vu que la moindre partie: je te cachais le reste. Non, l'esclave noir qui arrose de ses sueurs les sables ardens de la Floride, est moins misérable que n'a été Atala. Te sollicitant à la fuite, et pourtant certaine de mourir si tu t'éloignais de moi; craignant de fuir avec toi dans les déserts, et cependant haletant après l'ombrage des bois..... Ah! s'il n'avait fallu que quitter parens, amis, patrie; si même (chose affreuse!) il n'y eût eu que la perte de mon ame! Mais ton ombre, ô ma mère, ton ombre était toujours là, me reprochant ses tourmens! J'entendais tes plaintes, je voyais les flammes de l'enfer te consumer. Mes nuits étaient arides et pleines de fantômes, mes jours étaient désolés; la rosée du soir séchait en tombant sur ma peau brûlante;

28) von savoir.

29) S. Note 2 le Drame.

30) qui frappait sa poitrine, welcher auf die Brust stieß, bis auf die Brust ging.

31) demander pardon à qn., Jemanden um Verzeihung bitten.

32) Lasser, Fatiguer sind Synonyme. La continuation d'une chose lasse; la peine fatigue. Être las, c'est ne pouvoir plus agir; être fatigué, c'est avoir agi. Un suppliant lasse par sa persévérance; il fatigue par ses importunités.

33) Espérance, Espoir, Synonyme. L'espérance s'étend sur tous les biens que nous désirons; l'espoir s'attache aux biens que

j'entr'ouvrais ³⁴⁾ mes lèvres aux brises, et les brises, loin de m'apporter la fraîcheur, s'embrasaient du feu de mon souffle. Quel tourment de te voir sans cesse auprès de moi, loin de tous les hommes, dans de profondes solitudes, et de sentir entre ³⁵⁾ toi et moi une barrière invincible! Passer ma vie à tes pieds, te servir comme ton esclave, apprêter ton repas et ta couche dans quelque coin ignoré de l'univers, eût été pour moi le bonheur suprême; ce bonheur, j'y touchais, et je ne pouvais en jouir ³⁶⁾. Quel dessein n'ai-je point rêvé! Quel songe n'est point sorti de ce coeur si triste! Quelquefois en attachant mes yeux sur toi, j'allais jusqu'à former des désirs aussi insensés que coupables; tantôt j'aurais voulu être avec toi la seule créature vivante sur la terre; tantôt, sentant une divinité qui m'arrêtait dans mes horribles transports, j'aurais désiré que cette divinité se fût anéantie ³⁷⁾, pourvu que ³⁸⁾ serrée dans tes bras, j'eusse roulé d'abîme en abîme avec les débris de Dieu et du monde! A présent même..... le dirai-je? à présent que l'éternité va m'engloutir, que je vais ³⁹⁾ paraître devant le juge inexorable, au moment où, pour obéir à ma mère, je vois avec joie ma virginité ⁴⁰⁾ dévorer ma vie; eh bien! par une affreuse contradiction, j'emporte le regret de n'avoir pas été à toi."

„Ma fille, interrompit le missionnaire, votre douleur vous égare. Cet excès de passion auquel vous vous livrez est rarement juste; il n'est pas même dans la nature; et en cela, il est moins coupable aux yeux de Dieu, parce que c'est plutôt quelque chose de faux dans l'esprit, que de vicieux dans le coeur. Il faut donc éloigner de vous ces emportemens, qui ne sont pas dignes de votre innocence. Mais aussi, ma chère

nous désirons le plus ardemment, et dont la privation serait un malheur. Les poètes emploient assez indifféremment ces deux expressions, et se servent plus souvent d'espérance que d'espérance.

34) S. Note 146 le Récit.

35) S. Note 88 le Récit.

36) S. Note 103 le Récit.

37) j'aurais désiré que cette divinité se fût anéantie...; der Subjonctif steht nach der Konjunktion que bei solchen Zeitwörtern, die einen Willen, einen Wunsch, ein Ermahnen, Befehlen, Verbieten, Erlauben u. s. w. anzeigen: J'exige que vous me fassiez ce travail, etc.

38) S. Note 18 le Drame.

39) bon aller.

40) virginité, Blüthenalter.

enfant ⁴¹⁾), votre imagination impétueuse vous a trop alarmée sur vos vœux. La religion n'exige point de sacrifice plus qu'humain. Ses sentimens vrais, ses vertus tempérées sont bien au-dessus des sentimens exaltés et des vertus forcées d'un prétendu héroïsme. Si vous aviez succombé, eh bien! pauvre brebis égarée, le bon Pasteur vous aurait cherchée pour vous ramener au troupeau. Les trésors du repentir vous étaient ouverts: il faut des torrens de sang pour effacer nos fautes aux yeux des hommes, une seule larme suffit ⁴²⁾ à Dieu. Rassurez-vous donc, ma chère fille, votre situation exige du calme; adressons-nous à Dieu, qui guérit toutes les plaies de ses serviteurs. Si c'est sa volonté, comme je l'espère, que vous échappiez à cette maladie, j'écirai à l'évêque de Quebec; il a les pouvoirs nécessaires pour vous relever de vos vœux qui ne sont que des vœux simples, et vous acheverez vos jours près de moi, avec Chactas votre époux."

„A ces paroles du vieillard, Atala fut saisie d'une longue convulsion, dont elle ne sortit que pour donner des marques d'une douleur effrayante. — „Quoi! dit-elle, en joignant les deux mains avec passion, il y avait du remède! Je pouvais être relevée de mes vœux! — Oui, ma fille, répondit le Père; et vous le pouvez encore. — Il est trop tard, il est trop tard, s'écria-t-elle! Faut-il mourir au moment où j'apprends que j'aurais pu être heureuse! Que ⁴³⁾ n'ai-je connu plutôt ce saint vieillard! Aujourd'hui, de quel bonheur je jouirais ⁴⁴⁾ avec toi, avec Chactas chrétien..., consolée, rassurée par ce prêtre auguste.... dans ce désert.... pour toujours..... oh! c'eût été trop de félicité! — Calme-toi ⁴⁵⁾, lui dis-je, en saisissant une des mains de l'infortunée; calme-toi, ce bonheur, nous allons le goûter. — Jamais, jamais, dit Atala. — Comment repartis-je? — Tu ne sais pas tout, s'écria la vierge: c'est hier.... pendant l'orage.... J'allais violer mes vœux; j'allais plonger ma mère dans les flammes de l'abîme; déjà sa

41) enfant ist weiblich wenn ich von einem Mädchen, und männlich, wenn ich von einem Knaben spreche.

42) von suffire, hinreichen, genügen.

43) Dieses que ist hier mit warum zu übersetzen.

44) jouir de qch., also de quel ist das Regime von jouir.

45) Apaiser, Calmer sind Synonyme. Le vent s'apaise; la mer se calme. On apaise le courroux, la fureur; on calme l'émotion. Une soumission nous apaise; une lueur d'espérance nous calme.

malédiction était sur moi ; déjà je mentais ⁴⁶⁾ au Dieu qui m'a sauvé la vie.... Quand tu baisais ⁴⁷⁾ mes lèvres tremblantes, tu ne savais pas, tu ne savais pas que tu n'embrassais ⁴⁸⁾ que la mort ! — O ciel ! s'écria le missionnaire, cher enfant, qu'avez-vous fait ? — Un crime, mon père, dit Atala, les yeux égarés ; mais je ne perdais que moi, et je sauvais ma mère. — Achève donc, m'écriai-je plein d'épouvante. — Eh bien ! dit-elle, j'avais prévu ma faiblesse ; en quittant les cabanes, j'ai emporté avec moi.... — Quoi ? repris-je avec horreur. — Un poison ! dit le Père. — Il est dans mon sein, s'écria Atala.

„Le flambeau échappe de la main du Solitaire ; je tombe mourant près de la fille de Lopez ; le vieillard nous saisit l'un et l'autre dans ses bras, et tous trois, dans l'ombre, nous mêlons un moment nos sanglots sur cette couche funèbre.

„Réveillons ⁴⁹⁾ nous, réveillons-nous, dit bientôt le courageux hermite, en allumant une lampe. Nous perdons des momens précieux ; intrépides chrétiens, bravons les assauts de l'adversité ; la corde au cou, la cendre sur la tête, jetons nous aux pieds du Très-Haut, pour implorer sa clémence, ou pour nous soumettre à ses décrets. Peut-être est-il temps encore. Ma fille, vous eussiez dû ⁵⁰⁾ m'avertir hier au soir.

„Hélas ! mon père, dit Atala, je vous ai cherché la nuit dernière ; mais le ciel, en punition de mes fautes, vous a éloigné de moi. Tout secours eût d'ailleurs été inutile ; car les Indiens mêmes, si habiles dans ce qui regarde les poisons, ne connaissent point de remède à celui que j'ai pris ⁵¹⁾. O Chactas ! juge de mon étonnement, quand j'ai vu que le coup n'était pas aussi subit que je m'y attendais ! Mon amour a redoublé mes forces, mon ame n'a pu si vite se séparer de toi.

„Ce ne fut plus ici par des sanglots que je troublai le récit d'Atala, ce fut par ces emportemens qui ne sont connus que des Sauvages. Je me roulai furieux sur la terre en me tordant les bras, et en me dévorant les mains. Le vieux prê-

46) von mentir.

47) Was für ein Unterschied zwischen baiser und baisser ?

48) Was heißt embrasser, embraser und embarrasser ?

49) Éveiller, Réveiller. Éveiller exprime l'action simple de tirer du sommeil ; réveiller exprime le redoublement de cette action. On s'éveille la première fois ; on se réveille d'un profond sommeil. Le tyran que le remords n'éveillait pas, fut réveillé par la terreur.

50) von devoir.

51) von prendre.

tre, avec une tendresse merveilleuse, courait du frère à la sœur, et nous prodiguait mille ⁵²⁾ secours. Dans le calme de son cœur, et sous le fardeau des ans, il savait se faire entendre à notre jeunesse, et sa religion lui fournissait des accens plus tendres et plus brûlans que nos passions mêmes. Ce prêtre, qui depuis quarante années s'immolait chaque jour au service de Dieu et des hommes dans ces montagnes, ne te rappelle-t-il pas ces holocaustes d'Israël, fumant perpétuellement sur les hauts lieux, devant le Seigneur?

„Hélas! ce fut en vain qu'il essaya d'apporter quelque remède aux maux d'Atala. La fatigue, le chagrin, le poison ⁵³⁾ et une passion plus mortelle que tous les poisons ensemble, se réunissaient pour ravir cette fleur à la solitude. Vers le soir, des symptômes effrayans se manifestèrent, un engourdissement général saisit les membres d'Atala, et les extrémités de son corps commencèrent à refroidir.

„Touche mes doigts, me disait-elle, ne les trouves-tu pas bien glacés?“ Je ne savais que répondre, et mes cheveux se hérissaient d'horreur; ensuite elle ajoutait: „Hier encore, mon bien-aimé, ton seul toucher me faisait tressaillir, et voilà que je ne sens ⁵⁴⁾ plus ta main, je n'entends presque plus ta voix, les objets de la grotte disparaissent ⁵⁵⁾ tour-à-tour. Ne sont-ce pas les oiseaux qui chantent? Le soleil doit être près de se coucher maintenant? Chactas, ses rayons seront bien beaux au désert, sur ma tombe!“

„Atala, s'apercevant que ces paroles nous faisaient fondre en pleurs ⁵⁶⁾, nous dit: „Pardonnez-moi, mes bons amis, je suis bien faible; mais peut-être que je vais devenir plus forte. Cependant mourir si jeune, tout à-la-fois ⁵⁷⁾, quand mon cœur était si plein de vie! Chef de la prière, aie pitié de moi; soutiens ⁵⁸⁾-moi. Crois ⁵⁹⁾-tu que ma mère soit contente, et que Dieu me pardonne ce que j'ai fait?“

52) S. Note 34 le Récit.

53) Man unterscheide genau in der Aussprache folgende Wörter: le poison, le poisson, la boisson. Im folgenden Satz kommen alle 3 Wörter vor: le poisson sans boisson est du poison

54) von sentir.

55) von disparaître.

56) Atala, s'apercevant que ces paroles nous faisaient fondre en pleurs, da A. bemerkte, daß diese Worte uns in Thränen auflösten....

57) tout à-la-fois, auf einmal, mit einem Male.

58) von soutenir.

59) S. Note 14 les Laboureurs.

„Ma fille, répondit le bon religieux, en versant des larmes et les essuyant avec ses doigts tremblans et mutilés; ma fille, tous vos malheurs viennent de votre ignorance; c'est votre éducation sauvage et le manque d'instruction nécessaire qui vous ont perdue ⁶⁰⁾; vous ne saviez pas qu'une chrétienne ne peut disposer de sa vie. Consolez-vous donc, ma chère brebis; Dieu vous pardonnera, à cause de la simplicité de votre coeur. Votre mère et l'imprudent missionnaire qui la dirigeait, ont été plus coupables que vous; ils ont passé leurs pouvoirs, en vous arrachant un vœu indiscret; mais que la paix du Seigneur soit avec eux. Vous offrez ⁶¹⁾ tous trois un terrible exemple des dangers de l'enthousiasme, et du défaut de lumières ⁶²⁾ en matière de religion ⁶³⁾. Rassurez-vous, mon enfant, celui qui sonde les reins et les coeurs, vous jugera sur ⁶⁴⁾ vos intentions, qui étaient pures, et non sur votre action, qui est condamnable.

„Quant à la vie, si le moment est arrivé de vous endormir dans le Seigneur, ah! ma chère enfant, que vous perdez peu de chose en perdant ce monde! Malgré la solitude où vous avez vécu ⁶⁵⁾, vous avez connu les chagrins; que penseriez-vous donc, si vous eussiez été témoin des maux de la société; si, en abordant sur les rivages de l'Europe, votre oreille eût été frappée de ce long cri de douleur qui s'élève de cette vieille terre? L'habitant de la cabane, et celui des palais, tout souffre ⁶⁶⁾, tout gémit ici-bas; les reines ont été vues pleurant comme de simples femmes, et l'on s'est étonné de la quantité de larmes que contiennent ⁶⁷⁾ les yeux des rois.

„Est-ce votre amour que vous regrettez? Ma fille, il faudrait autant pleurer un songe. Connaissez-vous le coeur de l'homme, et pourriez ⁶⁸⁾-vous compter les inconstances de son désir? Vous calculeriez plutôt le nombre des vagues que la mer roule dans une tempête. Atala, les sacrifices, les bienfaits ne sont pas des liens éternels: un jour, peut-être, le dé-

60) S. Note 28 le Récit.

61) von offrir.

62) du défaut de lumières, aus Mangel an Einsicht, Kenntnissen.

63) en matière de religion, in Religionsfachen.

64) juger sur qch.. nach etwas beurtheilen.

65) von vivre.

66) von souffrir.

67) von contenir nach tenir.

68) von pouvoir.

goût fût venu⁶⁹⁾ avec la satiété; le passé eût été compté pour rien, et l'on n'eût plus aperçu que les inconvénients d'une union pauvre et méprisée. Sans doute, ma fille, les plus belles amours⁷⁰⁾ furent celles de cet homme et de cette femme sortis de la main du Créateur. Un paradis avait été formé pour eux; ils étaient innocents et immortels. Parfaits de l'ame et du corps, ils se convenaient en tout: Eve avait été créée pour Adam, et Adam pour Eve. S'ils n'ont pu toutefois se maintenir dans cet état de bonheur, quels couples⁷¹⁾ le pourront après eux? Je ne vous parlerai point des mariages des premiers nés des hommes, de ces unions ineffables, alors que la soeur était l'épouse du frère, que l'amour et l'amitié fraternelle se confondaient dans le même coeur, et que la pureté de l'une augmentait les délices de l'autre. Toutes ces unions ont été troublées; la jalousie s'est glissée à l'autel de gazon où l'on immolait le chevreau; elle a régné sous la tente d'Abraham, et dans ces couches même⁷²⁾ où les patriarches goûtaient tant de joie, qu'ils oubliaient la mort de leurs mères.

„Vous seriez-vous donc flattée, mon enfant, d'être plus innocente et plus heureuse dans vos liens, que ces saintes familles dont Jésus-Christ a voulu descendre? Je vous épargne

69) le dégoût fût venu. Daß Condit. plus-passé zeigt gleich dem Conditionnel passé an, daß eine Sache in einer vergangenen Zeit geschehen sein würde, wenn irgend ein Umstand, eine gewisse Bedingung, von der dieselbe abhängig war, Statt gehabt oder nicht Statt gehabt hätte. Daß Condit. passé kann daher in allen Fällen gebraucht werden, wo das Condit. plus-passé gesetzt wird. Bloß in Erzählungen und im erhabenen Style wird das letztere zuweilen um der Kürze und des Wohlflanges willen vorgezogen.

70) G. Note 44 le Récit.

71) couple, Paar, ist männlich, wenn es von Menschen gebraucht wird und ein Ehepaar bedeutet; weiblich, wenn es von Dingen gebraucht wird.

72) même, in der Bedeutung der Nebenwörter aussi, de plus, jusqu'aux (selbst, sogar) etc., hat keine Mehrzahl; es hat diese Bedeutung, so oft man es, ohne den natürlichen Sinn der Rede zu verändern, nebst dem Bindeworte et dem Hauptworte vorsetzen kann; z. B.

Les animaux, les plantes même, étaient au nombre des divinités Égyptiennes.

In diesem Beispiele, so wie in dem, welches wir im Texte finden, könnte man, ohne den eigentlichen Sinn zu ändern, et même vor das Hauptwort setzen und sagen: Les animaux et même les plantes etc.

les détails des soucis du ménage, les disputes, les reproches mutuels, les inquiétudes et toutes ⁷³⁾ ces peines secrètes qui veillent sur l'oreiller du lit conjugal. La femme renouvelle ses douleurs chaque fois qu'elle est mère, et elle se marie en pleurant. Que de maux dans la seule perte d'un nouveau-né à qui l'on donnait le lait, et qui meurt sur votre sein! La montagne a été pleine de gémissemens; rien ne pouvait consoler Rachel, parce que ses fils n'étaient plus. Ces amertumes attachées aux tendresses humaines sont si fortes, que j'ai vu dans ma patrie de grandes dames aimées par des rois, quitter la cour pour s'ensevelir dans des cloîtres, et mutiler cette chair révoltée, dont les plaisirs ne sont que des douleurs.

„Mais peut-être direz-vous que ces derniers exemples ne vous regardent pas; que toute votre ambition se réduisait à vivre dans une obscure cabane avec l'homme de votre choix; que vous cherchiez moins les douceurs du mariage, que les charmes de cette folie que la jeunesse appelle amour? Illusion, chimère, vanité, rêve d'une imagination blessée! Et moi aussi, ma fille, j'ai connu les troubles du coeur: cette tête n'a pas toujours été chauve, ni ce sein aussi tranquille qu'il vous le paraît aujourd'hui. Croyez-en ⁷⁴⁾ mon expérience: si l'homme, constant dans ses affections, pouvait sans cesse fournir à un sentiment renouvelé sans cesse, sans doute solitude et l'amour l'égalertaient à Dieu même; car ce sont là les deux éternels plaisirs du grand Être. Mais l'ame de l'homme se fatigue, et jamais elle n'aime long-temps le même objet avec plénitude. Il y a toujours quelques points par où deux coeurs ne se touchent pas, et ces points suffisent à la longue pour rendre la vie insupportable.

„Enfin, ma chère fille, le grand tort des hommes, dans leur songe de bonheur, est d'oublier cette infirmité de la mort attachée à leur nature: il faut finir. Tôt ou tard, quelle qu'eût été votre félicité, ce beau visage se fût changé en cette figure uniforme que le sépulcre donne à la famille d'Adam; l'oeil même de Chactas n'aurait pu vous reconnaître entre vos soeurs de la tombe. L'amour n'étend point son empire sur

73) S. Note 10 Prologue.

74) Croyez-en ist eine eigenthümliche Redeweise im Französischen die man daher unter die Gallicismes zählt, so wie auch folgende: Il y va de ma vie, mein Leben steht auf dem Spiel. Je n'en puis plus de sommeil, ich halte es vor Schlaf nicht mehr aus. Je n'en sais plus où j'en suis, ich weiß nicht mehr, wie ich daran bin u. C'en est trop, das ist mir zu arg.

les vers du cercueil. Que dis-je? (ô vanité des vanités!) Que parlé-je de la puissance des amitiés de la terre? Voulez-vous, ma chère fille, en connaître l'étendue? Si un homme revenait à la lumière quelques années après sa mort, je doute ⁷⁵⁾ qu'il fût revu avec joie par ceux-là mêmes ⁷⁶⁾ qui ont donné le plus de larmes à sa mémoire: tant on forme vite d'autres liaisons, tant on prend facilement d'autres habitudes, tant l'inconstance est naturelle à l'homme, tant notre vie est peu de chose même dans le coeur de nos amis

„Remerciez donc la bonté divine, ma chère fille, qui vous retire si vite de cette vallée de misère. Déjà le vêtement blanc et la couronne éclatante des vierges se préparent pour vous sur les nuées; déjà j'entends la reine des Anges qui vous crie: „Venez, ma digne servante, venez ma colombe, venez vous asseoir sur un trône de candeur, parmi toutes ces filles qui ont sacrifié leur beauté et leur jeunesse au service de l'humanité, à l'éducation des enfans et aux chefs-d'oeuvre de la pénitence. Venez, rose mystique, vous reposer ⁷⁷⁾ sur le sein de Jésus-Christ. Ce cercueil, lit nuptial que vous vous êtes choisi, ne sera point trompé, et les embrassemens de votre céleste époux ne finiront jamais!“

„Comme le dernier rayon du jour abat ⁷⁸⁾ les vents et répand le calme dans le ciel, ainsi la parole tranquille du vieillard apaisa les passions dans le sein de mon amante. Elle ne parut plus occupée que de ma douleur, et des moyens de me faire supporter sa perte. Tantôt elle me disait qu'elle mourrait ⁷⁹⁾ heureuse, si je lui promettais de sécher mes pleurs; tantôt elle me parlait de ma mère, de ma patrie: elle cherchait à me distraire de la douleur présente, en reveillant ⁸⁰⁾ en moi une douleur passée. Elle m'exhortait à la patience, à la vertu.

75) Nach douter, nier, désespérer, disconvenir folgt stets der Subjonctiv. Diese 4 Zeitwörter fordern nur dann ein ne in dem von ihnen abhängigen Satz, wenn sie selbst eine Verneinung bei sich haben; ist der erste Satz aber bejahend, so wird das ne im zweiten Satz auch weggelassen. Nous ne doutons pas qu'on ne les invite, wir zweifeln nicht, man werde sie einladen. Nous doutons qu'on les invite, wir zweifeln, man werde sie einladen.

76) S. Note 72 le Drame.

77) S. Note 28 Prologue.

78) von abattre.

79) von mourir.

80) S. Note 49 le Drame.

„Tu ne seras pas toujours malheureux, disait-elle: si le ciel t'éprouve aujourd'hui, c'est seulement pour te rendre plus compatissant aux maux des autres. Le coeur, ô Chactas! est comme ces sortes d'arbres qui ne donnent leur baume pour les blessures des hommes, que lorsque le fer les a blessés ⁸¹⁾ eux-mêmes.“

„Quand elle avait ainsi parlé, elle se tournait vers le missionnaire, cherchait auprès de lui le soulagement qu'elle m'avait fait éprouver, et, tour-à-tour consolante et consolée, elle donnait et recevait la parole de vie sur la couche de la mort.

Cependant l'hermite redoublait de zèle. Ses vieux os s'étaient ranimés par l'ardeur de la charité; et toujours préparant des remèdes, rallumant le feu, rafraîchissant la couche, il faisait d'admirables discours sur Dieu et sur le bonheur des justes. Le flambeau de la religion à la main, il semblait précéder Atala dans la tombe, pour lui en montrer les secrètes merveilles. L'humble grotte était remplie de la grandeur de ce trépas chrétien, et les esprits célestes étaient sans doute attentifs à cette scène, où la religion luttait seule contre l'amour, la jeunesse et la mort.

„Elle triomphait, cette religion divine, et l'on ⁸²⁾ s'apercevait de sa victoire à une sainte tristesse qui succédait dans nos coeurs aux premiers transports des passions. Vers le milieu de la nuit, Atala sembla se ranimer pour répéter des prières que le religieux prononçait ⁸³⁾ au bord de sa couche. Peu de temps après, elle me tendit la main, et avec une voix qu'on entendait à peine, elle me dit: „Fils d'Outalissi, te rappelles-tu cette première nuit où tu me pris pour la Vierge des dernières amours ⁸⁴⁾? Singulier présage de notre destinée!“ Elle s'arrêta; puis elle reprit ⁸⁵⁾: „Quand je songe que je te quitte pour toujours, mon coeur fait un tel effort pour revivre, que je me sens presque le pouvoir de me rendre immortelle à force d'aimer. Mais, ô mon Dieu, que votre volonté soit faite!“ Atala se tut ⁸⁶⁾ pendant quelques instans; elle ajouta: „Il ne me reste plus qu'à vous demander pardon des maux que je

81) S. Note 28 le Récit.

82) l'on, dieses 1 steht hier nur des Wohlwills wegen, könnte jedoch, ohne denselben Wohlwill zu haben, wegfallen.

83) S. Note 132 le Récit.

84) S. Note 44 le Récit.

85) von reprendre nach prendre.

86) von taire.

vous ai causés⁸⁷⁾. Je vous ai beaucoup tourmenté par mon orgueil⁸⁸⁾ et mes caprices. Chactas, un peu de terre jetée⁸⁹⁾ sur mon corps va mettre tout un monde entre vous et moi, et vous délivrer pour toujours du poids de mes infortunes.“

„Vous pardonner, répondis-je, noyé de larmes, n'est-ce pas moi⁹⁰⁾ qui ai causé tous vos malheurs!“ „Mon ami, dit-elle en m'interrompant, vous m'avez rendue très-heureuse, et si j'étais à recommencer la vie⁹¹⁾, je préférerais encore le bonheur de vous avoir aimé quelques instans dans un exil infortuné, à toute une vie de repos dans ma patrie.“

„Ici la voix d'Atala s'éteignit; les ombres de la mort se répandirent autour de ses yeux et de sa bouche; ses doigts errans cherchaient à toucher quelque chose; elle conversait avec des esprits invisibles. Bientôt, faisant un effort, elle essaya, mais en vain, de détacher de son cou le petit crucifix; elle me pria de le dénouer moi-même, et elle me dit:

„Quand je te parlai pour la première fois, tu vis cette croix briller à la lueur du feu sur mon sein; c'est le seul bien que possède Atala. Lopez, ton père et le mien, l'envoya à ma mère, peu de jours après ma naissance. Reçois donc de moi cet héritage, ô mon frère! conserve-le en mémoire⁹²⁾ de mes malheurs. Tu auras recours à ce Dieu des infortunés dans les chagrins de ta vie. Chactas, j'ai une dernière prière à te faire. Ami, notre union aurait été courte sur la terre, mais il est après cette vie une plus longue vie. Qu'⁹³⁾il serait affreux d'être séparée de toi pour jamais! je ne fais que te devancer aujourd'hui, et je te vais⁹⁴⁾ attendre dans l'empire céleste. Si

87) S. Note 28 le Récit.

88) Orgueil, Vanité, Présomption sont synonymes.

L'orgueil fait que nous nous estimons; la vanité fait que nous voulons être estimés; la présomption fait que nous nous flattons d'un vain pouvoir. L'orgueilleux, plein de lui-même, est uniquement occupé de sa personne; le vain, avide d'estime, désire occuper la pensée de tout le monde; le présomptueux croit pouvoir venir à bout de tout.

89) S. Note 115 le Récit.

90) S. Note 54 le Récit.

91) et si j'étais à recommencer ma vie, wenn ich mein Leben wieder beginnen sollte.

92) en mémoire, zum Andenken.

93) qu', wie.

94) von aller.

tu m'as aimée⁹⁵⁾, fais⁹⁶⁾-toi instruire dans la religion chrétienne, qui prépara notre réunion. Elle fait sous tes yeux un grand miracle, cette religion, puisqu'elle me rend capable de te quitter, sans mourir dans les angoisses du désespoir. Cependant, Chactas, je ne veux de toi qu'une simple promesse; je sais trop ce qu'il en coûte⁹⁷⁾, pour te demander un serment. Peut-être ce vœu te séparerait-il de quelque femme plus heureuse que moi... O ma mère, pardonne à ta fille! O Vierge, retenez votre courroux! Je retombe dans mes faiblesses, et je te dérobe, ô mon Dieu, des pensées qui ne devraient être que pour toi!"

„Navré de douleur, je promis à Atala d'embrasser un jour la religion chrétienne. A ce spectacle, le Solitaire se levant d'un air inspiré, et étendant les bras vers la voûte de la grotte: „Il est temps, s'écria-t-il, il est temps d'appeler Dieu ici!"

„A peine a-t-il⁹⁸⁾ prononcé ces mots, qu'une force surnaturelle me contraind de tomber à genoux, et m'incline la tête au pied du lit d'Atala. Le prêtre ouvre⁹⁹⁾ un lieu secret, où était renfermée une urne d'or, couverte d'un voile de soie; il se prosterne et adore profondément. La grotte parut¹⁰⁰⁾ soudain illuminée; on entendit dans les airs les paroles des anges et les frémissemens des harpes célestes; et lorsque le Solitaire tira le vase sacré de son tabernacle, je crus voir Dieu lui-même sortir du flanc de la montagne.

„Le prêtre ouvrit le calice; il prit entre ses deux doigts une hostie blanche comme la neige, et s'approcha d'Atala, en prononçant des mots mystérieux.

„Cette sainte avait les yeux levés au ciel, en extase. Toutes ses douleurs parurent¹⁰¹⁾ suspendues, toute sa vie se rassembla sur sa bouche; ses lèvres s'entr'ouvrirent¹⁰²⁾ et vinrent¹⁰³⁾ avec respect chercher le Dieu caché sous le

95) S. Note 28 le Récit.

96) S. Note 184 le Récit.

97) S. Note 74 le Drame.

98) Wenn ein Satz mit à peine, peut-être, aussi oder déjà anfangt, so setzt man gewöhnlich das Subjekt hinter das Zeitwort: A peine a-t-il etc.

99) von ouvrir.

100) von paraître.

101) von paraître.

102) S. Note 146 le Récit.

103) von venir.

pain mystique. Ensuite le divin vieillard trempe un peu de coton dans une huile consacrée; il en ¹⁰⁴⁾ frotte les tempes d'Atala, il regarde un moment la fille mourante, et tout à coup ces fortes paroles lui échappent: „Partez, ame chrétienne; allez rejoindre votre Créateur!“ Relevant alors ma tête abattue, je m'écriai, en regardant le vase où était l'huile sainte: „Mon père, ce remède rendra-t-il la vie à Atala?“ „Oui, mon fils, dit le vieillard en tombant dans mes bras, la vie éternelle!“ Atala venait d'expirer ¹⁰⁵⁾.“

Dans ¹⁰⁶⁾ cet endroit, pour la seconde fois depuis le commencement de son récit, Chactas fut obligé de s'interrompre. Ses pleurs l'inondaient, et sa voix ne laissait ¹⁰⁷⁾ échapper que des mots entrecoupés ¹⁰⁸⁾. Le Sachem aveugle ouvrit ¹⁰⁹⁾ son sein, il en ¹¹⁰⁾ tira le crucifix d'Atala.

„Le voilà, s'écria-t-il, ce gage de l'adversité! O René, ô mon fils, tu le vois; et moi, je ne le vois plus! Dis-moi, après tant d'années, l'or n'en est-il point altéré? N'y vois-tu point la trace de mes larmes? Pourrais-tu reconnaître l'endroit qu'une sainte a touché de ses lèvres? Comment Chactas n'est-il point encore chrétien? Quelles frivoles raisons de politique et de patrie l'ont jusqu'à présent retenu dans les erreurs de ses pères? Non, je ne veux pas tarder plus long-temps. La terre me crie: Quand donc descendras-tu dans la tombe, et qu'attends-tu pour embrasser une religion divine? O terre, vous ne m'attendrez pas long-temps: aussitôt qu'un prêtre aura rajeuni dans l'onde cette tête blanchie par les chagrins,

104) en, damit.

105) S. Note 28 Prologue.

106) Der Unterschied zwischen dans und en ist nicht sehr bedeutend; das letztere wird in einer allgemeinen und unbestimmten Bedeutung genommen. Dans bestimmt den Ort näher und ausdrücklicher; es weist auf das Innere desselben hin, und bedeutet also innerhalb, daher auch dedans daraus entstanden ist. Être dans sa chambre etc.

En wird also auf eine unbestimmtere Weise und ohne Artikel gebraucht, wo z. B. von Räumen die Rede ist, durch welche man nicht völlig eingeschlossen ist, und wo man nicht leicht innerhalb setzen würde. En Allemagne, en province, en été, en hiver. Vivre en paix.

107) S. Note 184 le Récit.

108) S. Note 146 le Récit.

109) von ouvrir.

110) en, heraus.

j'espère me réunir à Atala. Mais achevons ce qui me reste à conter de mon histoire.

LES FUNÉRAILLES.

„Je n'entreprendrai point, ô René, de te peindre aujourd'hui le désespoir qui saisit mon ame, lorsqu'Atala eut rendu le dernier soupir. Il faudrait avoir plus de chaleur qu'il ne ¹⁾ m'en reste; il faudrait que mes yeux fermés se pussent ²⁾ rouvrir au soleil, pour lui demander compte des pleurs qu'ils versèrent à sa lumière. Oui, cette lune qui brille à présent sur nos têtes, se lassera d'éclairer les solitudes du Kentucky, oui, le fleuve qui porte maintenant nos pirogues, suspendra le cours de ses eaux, avant que mes larmes cessent de couler pour Atala! Pendant deux jours entiers, je fus insensible aux discours de l'hermite. En essayant de calmer mes peines, cet excellent homme ne se servait point des vaines raisons de la terre, il se contentait de me dire: „Mon fils, c'est la volonté de Dieu,“ et il me pressait dans ses bras. Je n'aurais jamais cru qu'il y eût ³⁾ tant de consolation dans ce peu de mots du chrétien résigné, si je ne l'avais éprouvé moi-même.

„La tendresse, l'onction, l'inaltérable patience du vieux serviteur de Dieu, vainquirent ⁴⁾ enfin l'obstination de ma

1) Wenn nach dem auf einen Comparatif folgenden que ein Zeitwort vorkommt, so wird vor dieses noch ne gesetzt, dieses ne drückt aber im Deutschen keine Verneinung aus: Nous sommes plus heureux qu'on ne pense, wir sind glücklicher, als man denkt. Ist jedoch der Satz verneinend oder fragend, so wird ne nicht gesetzt: Nous ne sommes pas plus heureux, qu'on pense, wir sind nicht glücklicher, als man denkt.

2) von pouvoir. Es ist das Imparf. vom Subjonctif, denn faudrait, welches im Satz voran geht, und welches von falloir herkommt, erfordert den Umständen nach bald den Infinitif, bald que mit einem darauf folgenden Subjonctif. Man vergleiche die Grammatik.

3) Steht das erste Zeitwort in dem Imparfait, in den Parfaits, den Plus-que-parfaits oder den Conditionnels, so setzt man das zweite Zeitwort in das Imparfait, wenn man eine (in Bezug auf das erste Zeitwort) gegenwärtige oder zukünftige Sache ausdrücken will, und in das Plus-que-parfait, wenn von einer vergangenen die Rede ist. Je n'aurais jamais cru qu'il y eût etc.... Hier steht das Imparf. des Subj., weil der erste Satz auch eine Frage enthält. Siehe die Regeln des Subjonctif.

4) von vaincre.

douleur. J'eus honte des larmes que je lui faisais⁵⁾ répandre. „Mon père, lui dis-je, c'en est trop⁶⁾: que les passions d'un jeune homme ne troublent plus la paix de tes jours. Laisse⁷⁾-moi emporter les restes de mon épouse; je les ensevelirai dans quelque coin du désert, et si je suis encore condamné à la vie, je tâcherai de me rendre digne de ces noces éternelles qui m'ont été promises par Atala.“

„A ce retour inespéré de courage, le bon Père tressaillit de joie; il s'écria: „O sang de Jésus-Christ, sang de mon divin maître, je reconnais là tes mérites! Tu sauveras sans doute ce jeune homme. Mon Dieu, achève ton ouvrage. Rends la paix à cette ame troublée, et ne lui laisse de ses malheurs que d'humbles et utiles souvenirs.“

„Le juste refusa de m'abandonner le corps de la fille de Lopez; mais il me proposa de faire venir ses néophytes, et de l'enterrer avec toute la pompe chrétienne; je m'y refusai à mon tour. „Les malheurs et les vertus d'Atala, lui dis-je, ont été inconnus des hommes; que sa tombe, creusée furtivement par nos mains, partage cette obscurité.“ Nous convinmes⁸⁾ que nous partirions le lendemain au lever du soleil pour enterrer Atala sous l'arche du pont naturel, à l'entrée des Bocages de la mort. Il fut aussi résolu⁹⁾ que nous passerions la nuit en prières auprès du corps de cette sainte.

„Vers le soir, nous transportâmes ses précieux restes à une ouverture de la grotte, qui donnait vers le nord. L'hermite les avait roulés dans une pièce de lin d'Europe, filée par sa mère: c'était le seul bien qui lui restât¹⁰⁾ de sa patrie, et depuis long-temps il le destinait à son propre tombeau. Atala était couchée sur un gazon de sensitives de montagnes; ses pieds, sa tête, ses épaules et une partie de son sein étaient découverts¹¹⁾. On voyait dans ses cheveux une fleur de magnolia fanée.... celle-là même que j'avais déposée sur le lit de la vierge, pour la rendre féconde. Ses lèvres, comme un

5) S. Note 184 le Récit.

6) S. Note 74 le Drame.

7) S. Note 184 le Récit.

8) von convenir, geht nach venir.

9) von résoudre.

10) Der Superlatif fordert meistens, daß das nach dem bezüglichen Fürworte vorkommende Zeitwort im Subj. stehe. Da nun in den meisten Fällen die Wörter seul, premier, dernier, unique die Kraft eines Superlatif haben, so muß auch der Subjonctif folgen.

11) von découvrir, nach couvrir.

bouton de rose cueilli depuis deux matins, semblaient languir et sourire. Dans ses joues, d'une blancheur éclatante, on distinguait quelques veines bleues. Ses beaux yeux étaient fermés, ses pieds modestes étaient joints, et ses mains d'albâtre pressaient sur son coeur un crucifix d'ébène; le scapulaire de ses vœux était passé à son cou. Elle paraissait enchantée par l'ange de la mélancolie, et par le double sommeil de l'innocence et de la tombe. Je n'ai rien vu de plus céleste. Qui-conque eût ignoré que ¹²⁾ cette jeune fille avait joui de la lumière, aurait pu la prendre pour la statue de la Virginité endormie.

„Le religieux ne cessa de prier toute la nuit. J'étais assis ¹³⁾ en silence au chevet du lit funèbre de mon Atala. Que de fois ¹⁴⁾, durant son sommeil, j'avais supporté cette tête charmante! Que de fois je m'étais penché sur elle, pour entendre et pour respirer son souffle! Mais à présent aucun bruit ne sortait de ce sein immobile, et c'était en vain que j'attendais le réveil de la beauté.

„La lune prêta son pâle flambeau à cette veillée funèbre. Elle se leva au milieu de la nuit, comme une blanche vestale qui vient pleurer sur le cercueil d'une compagne. Bientôt elle répandit dans les bois ce grand secret de mélancolie, qu'elle aime à raconter aux vieux chênes et aux rivages antiques des mers. De temps en temps, le religieux plongeait un rameau fleuri dans une eau consacrée; puis, secouant la branche humide, il parfumait la nuit des baumes du ciel. Parfois il répétait sur un air antique quelques vers d'un vieux poète nommé Job; il disait:

„J'ai passé comme une fleur; j'ai séché comme l'herbe des champs.

„Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un misérable, et la vie à ceux qui sont dans l'amertume du coeur?“

„Ainsi chantait l'ancien des hommes. Sa voix grave et un peu cadencée allait roulant dans le silence des déserts.

12) Regiert das que nach ignorir den Indicativ oder den Subjunctiv? Es giebt Beispiele sowohl für den einen, wie für den andern Fall; jedoch ist der Subjunctiv gebräuchlicher, wenn der Satz bejahend, und der Indicativ, wenn er verneinend ist. Hier ist es eine oratorische Wendung, und der Schriftsteller hat deswegen den Indicativ gesetzt, um dadurch mehr zu überzeugen.

13) von asseoir.

14) que de fois, wie oft.

Le nom de Dieu et du tombeau sortait¹⁵⁾ de tous les échos, de tous les torrens, de toutes les forêts. Les roucoulemens de la colombe de Virginie, la chute d'un torrent dans la montagne, les tintemens de la cloche qui appelait les voyageurs, se mêlaient à ces chants funèbres, et l'on croyait¹⁶⁾ entendre dans les Bocages de la mort le chœur lointain des décédés, qui répondait à¹⁷⁾ la voix du Solitaire.

„Cependant une barre d'or se forma dans l'Orient. Les éperviers criaient sur les rochers, et les martres rentraient dans le creux des ormes: c'était le signal du convoi d'Atala. Je chargeai le corps sur mes épaules; l'hermite marchait devant moi, une bêche à la main. Nous commençâmes à descendre de rochers en rochers; la vieillesse et la mort ralentissaient également nos pas. A la vue du chien qui nous avait trouvés dans la forêt, et qui maintenant, bondissant de joie, nous traçait une autre route, je me mis à fondre en larmes¹⁸⁾. Souvent la longue chevelure d'Atala, jouet des brises matinales, étendait son voile d'or sur mes yeux; souvent pliant sous le fardeau, j'étais obligé de le déposer sur la mousse, et de m'asseoir auprès, pour reprendre des forces. Enfin, nous arrivâmes au lieu marqué par ma douleur; nous descendîmes sous l'arche du pont. O mon fils, il eût fallu voir un jeune Sauvage et un vieil hermite, à genoux l'un vis-à-vis de l'autre dans un désert, creusant avec leurs mains un tombeau pour une pauvre fille, dont le corps était étendu près de là, dans la ravine desséchée d'un torrent!

„Quand notre ouvrage fut achevé, nous transportâmes la beauté dans son lit d'argile. Hélas j'avais espéré de préparer une autre couche pour elle! Prenant alors un peu de poussière dans ma main, et gardant un silence effroyable, j'attachai pour la dernière fois mes yeux sur le visage d'Atala. Ensuite je répandis la terre du sommeil sur un front de dix huit printemps¹⁹⁾; je vis graduellement disparaître les traits de ma soeur, et ses grâces se cacher sous le rideau de l'éternité; son sein surmonta quelque temps le sol noirci, comme un lis blanc s'élève du milieu d'une sombre argile: „Lopez,

15) von sortir.

16) von croire.

17) S. Note 25 les Laboureurs.

18) je me mis à fondre en larmes, ich zerfloß in Thränen. Se mettre à wird gewöhnlich durch „anfangen“ übersetzt.

19) printemps für: Jahr.

m'écriai-je alors, vois ton fils inhumer ta fille!“ et j'achevai de couvrir Atala de la terre du sommeil.

„Nous retournâmes à la grotte, et je fis part²⁰⁾ au missionnaire du projet que j'avais formé de me fixer près de lui. Le saint qui connaissait merveilleusement le coeur de l'homme, découvrit²¹⁾ ma pensée et la ruse de ma douleur. Il me dit : „Chactas, fils d'Outalissi, tandis qu'Atala a vécu²²⁾, je vous ai sollicité moi-même de demeurer auprès de moi; mais à présent votre sort est changé: vous vous devez à votre patrie. Croyez-moi²³⁾, mon fils, les douleurs ne sont point éternelles; il faut tôt ou tard qu'elles finissent, parce que le coeur de l'homme est fini; c'est une de nos grandes misères: nous ne sommes pas même capables d'être long-temps malheureux. Retournez au Meschacebé: allez consoler votre mère, qui vous pleure tous les jours, et qui a besoin de votre appui. Faites-vous instruire dans la religion de votre Atala, lorsque vous en trouverez l'occasion, et souvenez-vous que vous lui avez promis²⁴⁾ d'être vertueux et chrétien. Moi, je veillerai ici sur son tombeau. Partez, mon fils. Dieu, l'âme de votre soeur, et le coeur de votre vieil ami vous suivront²⁵⁾.“

„Telles furent les paroles de l'homme du rocher; son autorité était trop grande, sa sagesse trop profonde, pour ne pas lui obéir. Dès le lendemain, je quittai mon vénérable hôte, qui me pressa sur son coeur, me donnant ses derniers conseils, sa dernière bénédiction et ses dernières larmes. Je passai au tombeau; je fus surpris d'y trouver une petite croix qui se montrait au-dessus de la mort, comme on aperçoit²⁶⁾ encore le mât d'un vaisseau qui a fait naufrage. Je jugeai que le solitaire était venu prier au tombeau, pendant la nuit; cette marque d'amitié et de religion fit couler mes pleurs en abondance. Je fus tenté de rouvrir la fosse, et de voir encore une fois ma bien-aimée; une crainte religieuse me retint²⁷⁾. Je m'assis²⁸⁾ sur la terre fraîchement remuée. Un coude appuyé sur mes genoux, et la tête soutenue dans ma main, je demeu-

20) faire part, eine Mittheilung machen, mittheilen.

21) von découvrir nach couvrir.

22) von vivre.

23) S. Note 14 les Laboureurs.

24) von promettre.

25) von suivre.

26) S. Note 55 les Laboureurs.

27) von retenir.

28) von s'asseoir.

rai enseveli dans la plus amère rêverie. O René! c'est là que je fis pour la première fois des réflexions sérieuses sur la vanité de nos jours, et la plus grande vanité de nos projets. Eh! mon enfant, qui ne les a point faites ²⁹⁾ ces réflexions! Je ne suis plus qu'un vieux cerf blanchi par les hivers; mes ans le disputent à ceux de la corneille: eh bien! malgré tant de jours accumulés sur ma tête, malgré une si longue expérience de la vie, je n'ai point encore rencontré d'hommes qui n'eût été trompé dans ses rêves de félicité, point de coeur qui n'entretînt une plaie cachée. Le coeur le plus serein en apparence ressemble au puits naturel de la savane Alachua: la surface en paraît ³⁰⁾ calme et pure; mais quand vous regardez au fond du bassin, vous apercevez un large crocodile, que le puits nourrit dans ses eaux.

„Ayant ainsi vu le soleil se lever et se coucher sur ce lieu de douleur, le lendemain au premier cri de la cigogne, je me préparai à quitter la sépulture sacrée. J'en partis ³¹⁾ comme de la borne d'où je voulais m'élancer dans la carrière de la vertu. Trois fois j'évoquai l'ame d'Atala; trois fois le Génie du désert répondit à mes cris sous l'arche funèbre. Je saluai ensuite l'orient, et je découvris ³²⁾ au loin, dans les sentiers de la montagne, l'hermite, qui se rendait à la cabane de quelque infortuné. Tombant à genoux, et embrassant étroitement la fosse, je m'écriai: „Dors ³³⁾ en paix dans cette terre étrangère, fille trop malheureuse! Pour prix de ton amour, de ton exil et de ta mort, tu vas ³⁴⁾ être abandonnée, même de Chactas!“ Alors versant des flots de larmes, je me séparai de la fille de Lopez; alors je m'arrachai de ces lieux, laissant au pied du monument de la nature un monument plus auguste, l'humble tombeau de la vertu.“

29) S. Note 28 le Récit.

30) von paraître.

31) von partir; en, davon.

32) von découvrir nach couvrir.

33) von dormir.

34) von aller.

ÉPILOGUE*).

Chactas, fils d'Outalissi, le Natchez, a fait cette histoire à René l'Européen. Les pères l'ont redite ¹⁾ aux enfans, et moi, voyageur aux terres lointaines, j'ai fidèlement rapporté ce que les Indiens m'en ont appris. Je vis ²⁾ dans ce récit le tableau du peuple chasseur et du peuple laboureur; la religion, première législatrice des hommes; les dangers de l'ignorance et de l'enthousiasme religieux, opposés ³⁾ aux lumières, à la charité et au véritable esprit de l'Évangile; les combats des passions et des vertus dans un coeur simple; enfin le triomphe du christianisme sur le sentiment le plus fougueux et la crainte la plus terrible, l'amour et la mort.

Quand un Siminole ⁴⁾ me raconta cette histoire, je la trouvais fort instructive et parfaitement belle, parce qu'il y mit la fleur du désert, la grâce de la cabane, et une simplicité à conter la douleur, que je ne me flatte pas d'avoir conservées. Mais une chose me restait à savoir. Je demandais ce qu'était devenu le Père Aubry, et personne ne me le pouvait dire. Je l'aurais toujours ignoré, si la Providence qui conduit ⁵⁾ tout, ne m'avait découvert ce que je cherchais. Voici comme la chose se passa:

J'avais parcouru ⁶⁾ les rivages du Meschacebé, qui formaient autrefois la barrière méridionale de la Nouvelle-France, et j'étais curieux de voir au nord l'autre merveille de cet empire, la cataracte de Niagara ⁷⁾. J'étais arrivé tout près de cette

*) Épilogue, m., ist der Schluß einer Rede, einer Abhandlung, eines Gedichtes, Schlußrede, Epilog.

1) G. Note 28 le Récit.

2) von voir.

3) opposés im Plural, weil es sich auf ignorance und enthousiasme bezieht.

4) Siminole, Seminole. Siehe die 33. Note des Épilogue.

5) von conduire.

6) von parcourir nach courir.

7) Der Niagara-Wasserfall liegt nordwestlich und 70 Meilen von Newyork und südwestlich und 100 Meilen von Quebeck. Beim Ausfluß aus dem Erie- in den Ontariosee bildet er diesen berühmten Wasserfall, indem er hier, bei einer Breite von 4730 F., auf der canadischen Seite 144 F. und auf der newyorkischen Seite 162 F. herabstürzt. Durch eine oben, beim Beginn des Sturzes in der Mitte des Stroms befindliche, die Grenzscheide zwischen Canada und den Ver. Staaten bildende Insel, die

chute, dans l'ancien pays des Agonnonsioni⁸⁾, lorsqu'un matin, en traversant une plaine, j'aperçus une femme assise sous un arbre, et tenant un enfant mort sur ses genoux. Je m'approchai doucement de la jeune mère, et je l'entendis qui disait:

„Si tu étais resté parmi nous, cher enfant, comme ta main eût⁹⁾ bandé l'arc avec grâce! Ton bras eût dompté l'ours en fureur; et, sur le sommet de la montagne, tes pas auraient défié le chevreuil à la course. Blanche hermine du rocher! si jeune être allée dans le pays des ames! Comment feras-tu pour y vivre? Ton père n'y est point pour t'y nourrir de sa chasse. Tu auras froid, et aucun esprit ne te donnera des peaux pour te couvrir. Oh! il faut que je me hâte de t'aller rejoindre, pour te chanter des chansons, et te présenter mon sein.“

Et la jeune mère chantait d'une voix tremblante, balançait l'enfant sur ses genoux, humectait ses lèvres du lait maternel, et prodiguait à la mort tous les soins qu'on donne à la vie.

Cette femme voulait faire sécher le corps de son fils sur les branches d'un arbre, selon la coutume indienne, afin de l'emporter ensuite aux tombeaux de ses pères. Elle dépouilla donc le nouveau-né, et respirant quelques instans sur sa bouche, elle dit: „Ame de mon fils, ame charmante, ton père t'a créée jadis sur mes lèvres par un baiser; hélas, les miens n'ont pas le pouvoir de te donner une seconde naissance!“

Goat- oder Ziegen-Insel, wird der Wasserfall in 2 Kaskaden getheilt, wovon die auf der canadischen Seite, der Hufeisenfall genannt, in einer Bogenkrümmung 1500 F. breit ist. Ueber 4 Meilen weit hört man das entsetzliche Getöse, und in jeder Minute stürzen 670,000 Tonnen Wasser herab.

8) Les Agonnonsioni oder Iroquois, Großesen. Die in Canada noch wohnenden Indianer sind vom Stamme der Chippiwâer (die, 11,000 Köpfe stark, meist auf dem Gebiet der Verein. Staaten wohnen) und der Mohawks, zu denen die ehemals so zahlreichen Großesen und Huronen gehören, an Sitten und Lebensart den, uns bereits bekannten Indianern im westlichen Binnenlande gleich.

9) Wenn die Conjunction si, in dem zweiten Gliede des Satzes, durch que ersetzt wird, so muß nach diesem que der Subjonctif folgen, weil dann dieses que den Zweifel ausdrückt. Obgleich wir im vorliegenden Satze comme und nicht que vor uns haben so bleibt die Regel sich dessenungeachtet gleich.

Ensuite elle découvrit¹⁰⁾ son sein, et embrassa ces restes glacés, qui se fussent ranimés au feu du coeur maternel, si Dieu ne s'était réservé le souffle qui donne la vie.

Elle se leva, et chercha des yeux un arbre sur les branches duquel elle pût¹¹⁾ exposer son enfant. Elle choisit un érable à fleurs rouges, festonné de guirlandes d'apios, et qui exhalait les parfums les plus suaves. D'une main elle en abaissa les rameaux inférieurs, de l'autre elle y plaça le corps; laissant alors échapper la branche, la branche retourna à sa position naturelle, emportant la dépouille de l'innocence cachée dans un feuillage odorant. Oh! que cette coutume indienne est touchante! Je vous ai vus¹²⁾ dans vos campagnes désolées, pompeux monumens des Crassus et des César, et je vous préfère encore ces tombeaux aériens du Sauvage, ces mausolées de fleurs et de verdure que parfume l'abeille, que balance le zéphyr et où le rossignol bâtit son nid et fait entendre sa plaintive mélodie. Si c'est la dépouille d'une jeune fille, que la main d'un amant a suspendue à l'arbre de la mort; si ce sont les restes d'un enfant chéri, qu'une mère a placés¹³⁾ dans la demeure des petits oiseaux, le charme redouble encore. Je m'approchai de celle qui gémissait au pied de l'érable; je lui imposai les mains sur la tête, en poussant les trois cris de douleur. Ensuite, sans lui parler, prenant¹⁴⁾ comme elle un rameau, j'écartai les insectes qui bourdonnaient autour du corps de l'enfant. Mais je me donnai de garde d'effrayer une colombe voisine. L'Indienne lui disait: „Colombe, si tu n'es pas l'ame de mon fils qui s'est envolée, tu es, sans doute, une mère qui cherche quelque chose pour faire un nid. Prends¹⁴⁾ de ces cheveux, que je ne laverai plus dans l'eau

10) von découvrir nach couvrir.

11) Nur eine lange Übung in der Sprache kann den rechten Gebrauch des Subjonctif lehren. Sehr schwer fällt es öfters den Fremden, den Unterschied zwischen folgenden Redensarten zu fassen, z. B. Je cherche un domestique qui sait le français, qui m'a rendu plusieurs services etc. — Je cherche un domestique qui sache le français, qui me rende les services dont j'ai besoin, etc. In dem ersten Falle giebt man zu verstehen, daß man schon einen bestimmten Diener im Auge hat, im zweiten hingegen, daß man noch keinen kennt, von dem man versichert ist, daß er die benannten Eigenschaften besitzt.

12) S. Note 28 le Récit.

13) S. Note 28 le Récit.

14) von prendre.

d'esquine; prends-en pour coucher tes petits: puisse¹⁵⁾ le grand Esprit te les conserver!“

Cependant la mère pleurait de joie en voyant¹⁶⁾ la politesse de l'étranger. Comme nous faisons ceci, un jeune homme approcha, et dit: „Fille de Céluta, retire notre enfant; nous ne séjournerons pas plus long-temps ici, et nous partirons au premier soleil.“ Je dis alors: „Frère, je te souhaite un ciel bleu, beaucoup de chevreuils, un manteau de castor, et l'espérance. Tu n'es donc pas de ce désert?“ „Non, répondit le jeune homme, nous sommes des exilés, et nous allons chercher une patrie.“ En disant cela, le guerrier baissa la tête dans son sein, et avec le bout de son arc, il abattait la tête des fleurs. Je vis¹⁷⁾ qu'il y avait des larmes au fond de cette histoire, et je me tus¹⁸⁾. La femme retira son fils des branches de l'arbre, et elle le donna à porter à son époux. Alors je dis: „Voulez-vous me permettre d'allumer votre feu cette nuit?“ — „Nous n'avons point de cabane, reprit le guerrier; si vous voulez nous suivre, nous campons au bord de la chute.“ — „Je le veux bien,“ répondis-je, et nous partîmes ensemble.

Nous arrivâmes bientôt au bord de la cataracte, qui s'annonçait par d'affreux mugissemens. Elle est formée par la rivière Niagara, qui sort¹⁹⁾ du lac Erié, et se jette²⁰⁾ dans le lac Ontario; sa hauteur perpendiculaire est de cent quarante-quatre pieds. Depuis le lac Erié jusqu'au Saut, le fleuve accourt, par une pente rapide; et, au moment de la chute, c'est moins un fleuve qu'une mer, dont les torrens se pressent²¹⁾ à la bouche béante d'un gouffre. La cataracte se divise en deux branches, et se courbe en fer à cheval. Entre les deux chutes s'avance une île creusée en dessous, qui pend, avec

15) von pouvoir.

16) von voir.

17) von voir. Homonyme von vis find:

vie, f., das Leben.

vit (il), prés. du v. n. vivre, leben.

vit (il), défini du v. a. voir, sehen.

18) von se taire.

19) von sortir.

20) S. Note 115 le Récit.

21) pressent von presser, 3te Person plur. des prés. ind., nicht zu verwechseln mit pressent (il), 3te Person sing. prés. du v. a. pressentir ahnen, ausforschen.

tous ses arbres, sur le chaos des ondes. La masse du fleuve qui se précipite au midi, s'arrondit en un vaste cylindre, puis se déroule en nappe de neige, et brille au soleil de toutes les couleurs. Celle qui tombe au levant descend dans une ombre effrayante; on dirait une colonne d'eau du déluge. Mille arcs-en-ciel se courbent et se croisent sur l'abîme. Frappant le roc ébranlé, l'eau rejaillit en tourbillons d'écume, qui s'élèvent²²⁾ au-dessus des forêts, comme les fumées d'un vaste embrasement. Des pins, des noyers sauvages, des rochers taillés en forme de fantômes, décorent la scène. Des aigles entraînés par le courant d'air, descendent, en tournoyant, au fond du gouffre; et des carcajous se suspendent par leurs queues flexibles au bout d'une branche abaissée, pour saisir dans l'abîme les cadavres brisés des élans et des ours.

Tandis qu'avec un plaisir mêlé de terreur, je contemplais ce spectacle, l'Indienne et son époux me quittèrent. Je les cherchai en remontant le fleuve au-dessus de la chute, et bientôt je les trouvai dans un endroit convenable à leur deuil. Ils étaient couchés sur l'herbe avec des vieillards, auprès de quelques ossemens humains enveloppés dans des peaux de bêtes. Étonné de tout ce que je voyais depuis quelques heures, je m'assis auprès de la jeune mère, et je lui dis: „Qu'est-ce que tout ceci, ma soeur?“ Elle me répondit: „Mon frère, c'est la terre de la patrie; ce sont les cendres de nos aïeux, qui nous suivent dans notre exil.“ „Et comment, m'écriai-je, avez-vous été réduits²³⁾ à un tel malheur?“ La fille de Céluta repartit: „Nous sommes les restes des Natchez. Après le massacre que les Français firent²⁴⁾ de notre nation pour venger leurs frères, ceux de nos frères qui échappèrent aux vainqueurs, trouvèrent²⁵⁾ un asile chez les Chickassas nos voisins. Nous y sommes demeurés assez longtemps tranquilles; mais il y a sept lunes²⁶⁾ que les blancs de la Virginie se sont emparés de nos terres, en disant qu'elles leur ont été données par un roi d'Europe. Nous avons levé les yeux au ciel; et, chargés des restes de nos aïeux, nous avons pris²⁷⁾ notre route à travers le désert. Je suis accou-

22) G. Note 114 le Récit.

23) von réduire

24) von faire.

25) G. Note 114 le Récit.

26) lune, Monat.

27) von prendre.

chée²⁸⁾ pendant la marche; et, comme mon lait était mauvais, à cause de la douleur, il a fait²⁹⁾ mourir mon enfant.“ En disant cela, la jeune mère essuya ses yeux avec sa chevelure; je pleurais aussi.

Or, je dis bientôt: „Ma soeur, adorons le grand Esprit, tout arrive par son ordre. Nous sommes tous voyageurs; nos pères l'ont été comme nous; mais il y a un lieu où nous nous reposerons. Si je ne craignais d'avoir la langue aussi légère que celle d'un blanc, je vous demanderais si vous avez entendu parler de Chactas le Natchez?“ A ces mots, l'Indienne me regarda, et me dit: „Qui est-ce qui vous a parlé de Chactas le Natchez?“ Je répondis: „C'est la sagesse.“ L'Indienne reprit: „Je vous dirai ce que je sais, parce que vous avez éloigné les mouches du corps de mon fils, et que vous venez de dire de belles paroles sur le grand Esprit. Je suis la fille de la fille de René l'Européen, que Chactas avait adopté. Chactas, qui avait reçu le baptême, et René, mon aïeul si malheureux, ont péri³⁰⁾ dans le massacre.“ „L'homme va toujours de douleur en douleur, répondis-je, en m'inclinant. Vous pourriez donc aussi m'apprendre des nouvelles du Père Aubry?“ „Il n'a pas été plus heureux que Chactas, dit l'Indienne. Les Chéroquois³¹⁾, ennemis des Français, pénétrèrent

28) Je suis accouchée, ich bin niedergekommen; mit être drückt es den Zustand aus, mit avoir die bloße Handlung.

29) S. Note 184 le Récit.

30) périr, v. n., wird mit avoir und auch mit être conjugirt. Des ersten Hülfszeitworts bedient man sich, wenn périr in einem unbestimmten Sinne genommen wird, oder die Handlung ausgedrückt werden soll, die gewissermaßen das Umkommen oder das Zugrundegehen veranlaßt hat: Il a péri ce jour-là, d. h. ce jour-là l'action qui l'a fait périr a eu lieu; il a péri dans le combat. Das Hülfszeitwort être braucht man, um den Zustand anzudeuten, der aus der Handlung des Umkommens oder Zugrundegehens hervorgegangen: Ils sont périés, d. h. ils n'existent plus. — Man wird gleich richtig sagen: Il a péri dans le combat, oder: Il est péri dans le combat, je nachdem man mehr die Handlung andeuten will, die den Tod verursacht hat, oder den Tod selbst, der die Folge jener Handlung gewesen ist.

31) Les Chéroquois, die Cherokee. Die Gesamtzahl der Indianer der Verein. Staaten von Nordamerika betrug nach einem am 1. Dec. 1836 abgefaßten Bericht 253,473 Seelen. In den Jahren 1838 und 1839 ist wieder eine bedeutende Anzahl (laut eines Vertrags) der Cherokee aus Georgien und Alabama über den Mississippi abgezogen; auch hat um diese Zeit eine Pockenpest die Indianerstämme wieder furchtbar

à sa Mission; ils y furent conduits par le son de la cloche qu'on sonnait pour secourir les voyageurs. Le Père Aubry pouvait se sauver; mais il ne voulut ³²⁾ pas abandonner ses enfans, et il demeura pour les encourager à mourir par son exemple. Il fut brûlé avec de grandes tortures; jamais on ne put ³³⁾ tirer de lui un cri qui tournât à la honte de son Dieu ou au déshonneur de sa patrie. Il ne cessa, durant le supplice, de prier pour ses bourreaux, et de compatir au sort des victimes. Pour lui arracher une marque de faiblesse, les Chéroquois amenèrent à ses pieds un Sauvage chrétien, qu'ils avaient horriblement mutilé. Mais ils furent bien surpris, quand ils virent le jeune homme se jeter à genoux, et baiser les plaies du vieil hermite qui lui criait: „Mon enfant, nous avons été mis en spectacle aux anges et aux hommes.“ Les Indiens furieux lui plongèrent un fer rouge dans la gorge, pour l'empêcher de parler. Alors ne pouvant plus consoler les hommes, il expira.

„On dit que les Chéroquois, tout accoutumés qu'ils étaient à voir des Sauvages souffrir avec constance, ne purent ³⁴⁾ s'empêcher d'avouer qu'il y avait dans l'humble courage du Père Aubry quelque chose qui leur était inconnu, et qui surpassait tous les courages de la terre. Plusieurs d'entr'eux, frappés de cette mort, se sont faits chrétiens.

„Quelques années après, Chactas, à son retour de la terre des blancs, ayant appris les malheurs du chef de la prière, partit pour aller recueillir ses cendres et celles d'Atala. Il arriva à l'endroit où était située la Mission, mais il put à peine le reconnaître. Le lac s'était débordé, et la savane était changée en un marais; le pont naturel, en s'écroulant, avait enseveli sous ses débris le tombeau d'Atala et les Bocages de la mort. Chactas erra long-temps dans ce lieu; il visita la grotte du Solitaire, qu'il trouva remplie de ronces et de framboisiers,

heimgesucht. Besonders zu erwähnen sind noch die Seminolen in Florida. Vergebens wurden die verschiedensten, nicht immer ehrenvollen Mittel angewendet, um diese zu einem Abzugsvertrage zu bewegen. Endlich ergriffen sie, immer mehr gereizt, 1834 die Waffen, und es begann ein Krieg, der den Verein. Staaten bei der Schwierigkeit des Terrains und bei der Ungesundheit des Klima's bedeutende Kosten und Verluste verursacht, aber noch zu keinem Endresultate geführt hat.

32) von vouloir.

33) von pouvoir.

34) von pouvoir.

et dans laquelle une biche allaitait son faon. Il s'assit³⁵⁾ sur le rocher de la Veillée de la mort, où il ne vit que quelques plumes tombées de l'aile de l'oiseau de passage. Tandis qu'il y pleurait, le serpent familier du missionnaire sortit des broussailles voisines, et vint³⁶⁾ s'entortiller à ses pieds. Chactas réchauffa dans son sein ce fidèle ami, resté seul au milieu de ces ruines. Le fils d'Outalissi a raconté que plusieurs fois, aux approches de la nuit, il avait cru voir les ombres d'Atala et du Père Aubry s'élever dans la vapeur du crépuscule. Ces visions le remplirent d'une religieuse frayeur et d'une joie triste.

„Après avoir cherché vainement le tombeau de sa soeur et celui de l'hermite, il était près d'abandonner ces lieux, lorsque la biche de la grotte se mit à bondir devant lui. Elle s'arrêta au pied de la croix de la Mission. Cette croix était alors à moitié entourée d'eau; son bois était rongé de mousse, et le pélican du désert aimait à³⁷⁾ se percher sur ses bras vermoulus. Chactas jugea que la biche reconnaissante l'avait conduit au tombeau de son hôte. Il creusa sous la roche, qui jadis servait d'autel, et il y trouva les restes d'un homme et d'une femme. Il ne douta point³⁸⁾ que ce ne fussent ceux du prêtre et de la vierge, que les anges avaient peut-être ensevelis dans ce lieu; il les enveloppa dans des peaux d'ours, et reprit³⁹⁾ le chemin de son pays, emportant les précieux restes, qui résonnaient sur ses épaules comme le carquois de la mort. La nuit il les mettait⁴⁰⁾ sous sa tête, et il avait des songes d'amour et de vertu. O étranger, tu peux⁴¹⁾ contempler ici cette poussière avec celle de Chactas lui-même!“

Comme l'Indienne achevait de prononcer ces mots, je

35) von s'asseoir.

36) von venir.

37) aimer, v. a. Folgt auf aimer ein anderes Zeitwort im Infinitiv, so nimmt es, wenn von einer zu verrichtenden Handlung die Rede ist, die Präposition à an: aimer à se percher, à jouer, à boire; spricht man aber von dem Eindruck, den irgend etwas auf uns macht, oder von einem Zustande, so steht der auf aimer folgende Infinitiv ohne Präposition: J'aime entendre une bonne musique. Il n'aime point ramper dans les cours. — Ramper bezeichnet einen Zustand. —

38) C. Note 75 le Drame.

39) von reprendre nach prendre.

40) von mettre.

41) von pouvoir.

me levai; je m'approchai des cendres sacrées ⁴²⁾, et me prosternai devant elles en silence. Puis m'éloignant à grands pas, je m'écriai: „Ainsi passe sur la terre tout ce qui fut bon, vertueux, sensible! Homme, tu n'es qu'un songe rapide, un rêve douloureux; tu n'existes que par le malheur; tu n'es quelque chose que par la tristesse de ton ame et l'éternelle mélancolie de ta pensée!“

Ces réflexions m'occupèrent ⁴³⁾ toute la nuit. Le lendemain, au point du jour, mes hôtes me quittèrent ⁴⁴⁾. Les jeunes guerriers ouvraient ⁴⁵⁾ la marche, et les épouses la fermaient; les premiers étaient chargés des saintes reliques, les secondes portaient leurs nouveau-nés; les vieillards cheminaient lentement au milieu, placés entre leurs aïeux et leur postérité, entre ⁴⁶⁾ le souvenir et l'espérance, entre la patrie perdue et la patrie à venir. Oh! que de larmes sont répandues, lorsqu'on abandonne ainsi la terre natale, lorsque, du haut de la colline de l'exil, on découvre ⁴⁷⁾ pour la dernière fois le toit où l'on fut nourri, et le fleuve de la cabane, qui continue de couler tristement à travers les champs solitaires de la patrie!

Indiens infortunés, que j'ai vus ⁴⁸⁾ errer dans les déserts du Nouveau-Monde, avec les cendres de vos aïeux, vous qui m'aviez donné l'hospitalité malgré votre misère, je ne pourrais ⁴⁹⁾ vous la rendre aujourd'hui, car j'erré, ainsi que vous, à la merci ⁴⁹⁾ des hommes; et moins heureux dans mon exil, je n'ai point emporté les os de mes pères.

42) des cendres sacrées, der geheiligten Asche. Man sagt nämlich im Französischen s'approcher de qch., sich einer Sache nähern.

43) S. Note 114 le Récit.

44) von ouvrir.

45) S. Note 88 le Récit.

46) von découvrir nach couvrir.

47) S. Note 28 le Récit.

48) von pouvoir.

49) à la merci des hommes, den Menschen preisgegeben.

R E N É.

EN arrivant chez les Natchez, René avait été obligé de prendre une épouse, pour se conformer aux mœurs des Indiens; mais il ne vivait point avec elle. Un penchant mélancolique l'entraînait au fond des bois; il y passait seul des journées entières, et semblait sauvage parmi des Sauvages. Hors Chactas, son père adoptif et le Père Souël, missionnaire au fort Rosalie ¹⁾, il avait renoncé au commerce des hommes. Ces deux vieillards avaient pris ²⁾ beaucoup d'empire sur son coeur: le premier, par une indulgence aimable, l'autre, au contraire, par une extrême sévérité. Depuis la chasse du castor, où le Sachem ³⁾ aveugle raconta ses aventures à René, celui-ci n'avait jamais voulu parler des siennes. Cependant Chactas et le missionnaire désiraient vivement connaître par quel malheur un Européen bien né avait été conduit à l'étrange résolution de s'ensevelir dans les déserts de la Louisiane ⁴⁾

1) Rosalie, eine französische Colonie der Natchez.

2) von prendre.

3) S. Note 41 Prologue d'Atala.

4) Der Staat Louisiana liegt auf der Westseite des Mississippi, in den Verein. Staaten von Nordamerika, wenigstens dem größten Theile nach, und grenzt im N. an den Staat Arkansas und an den Mississippi, im S. an den Staat Mississippi und den mexicanischen Meerbusen, und im W. an Texas. Die Franzosen waren die ersten Besitzer Louisiana's von 1682 bis 1762, wo es an Spanien kam, dann wieder im J. 1800 an Frankreich, welches es 1803 an die Verein. Staaten verkaufte. Im Jahr 1812 konnte es als Staat in die Union treten.

René avait toujours donné pour motif de ses refus, le peu d'intérêt de son histoire, qui se bornait, disait-il, à celle de ses pensées et de ses sentimens. „Quant à ⁵⁾ l'événement qui m'a déterminé à passer en Amérique, ajouta-t-il, je le dois ensevelir dans un éternel oubli.“

Quelques années s'écoulèrent ⁶⁾ de la sorte, sans que les deux vieillards lui pussent ⁷⁾ arracher son secret. Une lettre qu'il reçut d'Europe, par le bureau des Missions étrangères, redoubla tellement sa tristesse, qu'il fuyait jusqu'à ses vieux amis. Ils n'en furent que plus ardens à le presser ⁸⁾ de leur ouvrir son coeur; ils y mirent ⁹⁾ tant de discrétion, de douceur et d'autorité, qu'il fut enfin obligé de les satisfaire. Il prit donc jour avec eux ¹⁰⁾, pour leur raconter, non les aventures de sa vie, puisqu'il n'en avait point éprouvées, mais les sentimens secrets de son ame.

Le 21 de ce mois, que les Sauvages appellent *la lune des fleurs*, René se rendit à la cabane de Chactas. Il donna le bras au Sachem, et le conduisit sous un sassafras, au bord du Meschacebé. Le Père Souël ne tarda pas à arriver au rendez-vous. L'aurore se levait: à quelque distance dans la plaine, on apercevait le village des Natchez, avec son bocage de mûriers, et ses cabanes qui ressemblent à des ruches d'abeilles. La colonie française et le fort Rosalie se montraient sur la droite, au bord du fleuve. Des tentes, des maisons à moitié bâties, des forteresses commencées, des défrichemens couverts ¹¹⁾ de Nègres, des groupes de Blancs et d'Indiens, présentaient dans ce petit espace, le contraste des moeurs sociales et des moeurs sauvages. Vers l'orient, au fond de la perspective, le soleil commençait à paraître entre ¹²⁾ les sommets brisés des Apalaches ¹³⁾, qui se dessinaient comme des ca-

5) quant à, was anbetrifft, hinsichtlich.

6) S. Note 114 le Récit.

7) von pouvoir.

8) Ils n'en furent que plus ardens à le presser: Sie waren nur um so eifriger in ihn zu dringen.

9) von mettre.

10) Prendre jour avec quelqu'un, Jemandem einen Tag festsetzen.

11) von couvrir.

12) S. Note 88 le Récit.

13) Ganz abgesondert und für sich bestehend zieht sich, parallel mit der Ostküste der Verein. Staaten von Nordamerika, durch die Westgrenze der südlichen Staaten Georgien, Süd- und Nord-Carolina,

ractères d'azur, dans les hauteurs dorées du ciel; à l'occident, le Meschacebé¹⁴⁾ roulait ses ondes dans un silence magnifique, et formait la bordure du tableau avec une inconcevable grandeur.

Le jeune homme et le missionnaire admirèrent quelque temps cette belle scène, en plaignant¹⁵⁾ le Sachem, qui ne pouvait plus en jouir; ensuite, le père Souël et Chactas s'assirent sur le gazon, au pied de l'arbre: René prit sa place au milieu d'eux, et après un moment de silence il parla de la sorte à ses vieux amis:

„Je ne puis, en commençant mon récit, me défendre d'un mouvement de honte. La paix de vos coeurs, respectables vieillards, et le calme de la nature autour de moi, me font¹⁶⁾ rougir du trouble et de l'agitation de mon ame.

„Combien vous aurez pitié de moi! Que mes éternelles inquiétudes vous paraîtront¹⁷⁾ misérables! Vous, qui avez¹⁸⁾ épuisé tous les chagrins de la vie, que penserez-vous d'un jeune homme sans force et sans vertu, qui trouve en lui-même son tourment, et ne peut guères se plaindre que des maux qu'il se fait à lui-même? Hélas! ne le condamnez pas, il a été trop puni.

„J'ai coûté la vie à ma mère en venant au monde; j'ai été tiré de son sein avec le fer. J'avais un frère que mon père bénit, parce¹⁹⁾ qu'il voyait en lui son fils aîné. Pour moi,

durch Virginien, Pennsylvanien u. s. w. bis zur Mündung des Lorenzflusses hinauf ein Gebirge, welches von den Nordindianern das Alleghany-Gebirge und von den Südindianern die Apalachen genannt wird. Man kann zwei Hauptketten unterscheiden. Die Ostkette ist es, von welcher Chateaubriand hier spricht, sie ist unter dem Namen der blauen Berge bekannt. Dieser sehr unbestimmte Name wird aber im Lande selbst auch anderen Theilen dieses Gebirges beigelegt, und weder die Reisenden noch die amerikanischen Geographen sind darüber einig, was man eigentlich unter den blauen Bergen zu verstehen habe. Diese Ostkette erstreckt sich von Georgien in nordöstlicher Richtung bis an das südöstliche Ende des Staates Newyork.

14) S. Note 8. Prologue.

15) von plaindre.

16) von faire.

17) von paraître.

18) vous ist hier als Subjekt des darauf folgenden Sazes zu betrachten, daher regiert es die 2te Person, avez.

19) Welcher Unterschied ist zwischen parce que und puisque?

Puisque wird gebraucht, wenn ein Grund angeführt wird, von wel-

livré de bonne heure à des mains étrangères, je fus élevé loin du toit paternel.

„Mon humeur était impétueuse, mon caractère inégal. Tour à tour bruyant et joyeux, silencieux et triste, je rassemblais autour de moi mes jeunes compagnons; puis, les abandonnant tout à coup, j'allais m'asseoir à l'écart, pour contempler la nue fugitive, ou entendre la pluie tomber sur le feuillage.

„Chaque automne, je revenais au château paternel, situé au milieu des forêts, près d'un lac, dans une province reculée.

„Timide et contraint devant mon père, je ne trouvais l'aise et le contentement qu'auprès de ma soeur Amélie. Une douce conformité d'humeur et de goûts m'unissait étroitement à cette soeur: elle était un peu plus âgée que moi. Nous aimions à gravir les coteaux ensemble, à voguer sur le lac, à parcourir les bois à la chute des feuilles; promenades dont le souvenir remplit encore mon ame de délices²⁰⁾. O illusions de l'enfance et de la patrie! ne perdez-vous jamais vos douceurs?

„Tantôt nous marchions en silence, prêtant l'oreille au sourd-mugissement de l'automne, ou au bruit des feuilles séchées, que nous traînions tristement sous nos pas; tantôt dans nos jeux innocens, nous poursuivions²¹⁾ l'hirondelle dans la prairie, l'arc-en-ciel sur les collines pluvieuses; quelquefois aussi nous murmurions des vers que nous inspirait le spectacle de la nature. Jeune, je cultivais les muses; il n'y a rien de plus poétique, dans la fraîcheur de ses passions, qu'un coeur de seize années. Le matin de la vie est comme le matin du jour, plein de pureté, d'images et d'harmonies.

„Les dimanches et les jours de fête, j'ai souvent entendu, dans le grand bois, à travers²²⁾ les arbres, les sons de la

dem der Redende voraussetzen kann, er sei demjenigen, mit welchem er spricht, schon bekannt, und er dürfe nur daran erinnert werden; während parce que zum Anführen eines unbekannten Grundes dient, und bloß dann gebraucht wird, wenn man einen Andern von etwas ihm Neuen unterrichten, ihm etwas beweisen will.

20) Délice ist masculin im Singulier: c'est un délice; im Pluriel ist es féminin: Les molles délices.

21) von poursuivre, nach suivre.

22) à travers wird mit dem Akkusativ und au travers mit dem Genitiv konstruiert.

cloche lointaine qui appelait au temple l'homme des champs. Appuyé contre le tronc d'un ormeau, j'écoutais en silence le pieux murmure. Chaque frémissement de l'airain portait à mon âme naïve, l'innocence des mœurs champêtres, le calme de la solitude, le charme de la religion, et la délectable mélancolie des souvenirs de ma première enfance. Oh! quel cœur si mal fait n'a tressailli au bruit des cloches de son lieu natal, de ces cloches qui frémirent de joie sur son berceau, qui annoncèrent son avènement à la vie, qui marquèrent le premier battement de son cœur, qui publièrent dans tous les lieux d'alentour la sainte allégresse de son père, les douleurs et les joies encore plus ineffables de sa mère! Tout se trouve dans les rêveries enchantées où nous plonge le bruit de la cloche natale: religion, famille, patrie, et le berceau et la tombe, et le passé et l'avenir.

„Il est vrai qu'Amélie et moi nous jouissions plus que personne de ces idées graves et tendres, car nous avions tous²³⁾ les deux un peu de tristesse au fond du cœur; nous tenions²⁴⁾ cela de Dieu ou de notre mère.

„Cependant mon père fut atteint²⁵⁾ d'une maladie qui le conduisit²⁶⁾ en peu de jours au tombeau. Il expira dans mes bras. J'appris²⁷⁾ à connaître la mort sur les lèvres de celui qui m'avait donné la vie. Cette impression fut grande; elle dure encore. C'est la première fois que l'immortalité de l'âme s'est présentée²⁸⁾ clairement à mes yeux. Je ne pus croire que ce corps inanimé était²⁹⁾ en moi l'auteur de la pensée; je sentis qu'elle me devait venir d'une autre source; et dans

23) G. Note 10. Prologue.

24) von tenir.

25) von atteindre.

26) von conduire.

27) von apprendre.

28) Das Participe passé hat mit dem Zeitwort daß gemein, daß es die Nenn- und Fürwörter regiert, und alle zusammengesetzten Zeiten zu bilden dient: mit dem Zeitworte aber, daß es eine Eigenschaft bezeichnet, und mit dem Hülfszeitwort être verbunden alle Regeln des Zeitworts befolgt; z. B. Amélie était retirée. Ces gens sont bons etc.

Hier können die Verbes pronominaux directs, bei welchen die Uebereinstimmung mit dem régime geschieht, auch ihren Platz finden; z. B. L'immortalité de l'âme s'est présentée. Il s'est donné en spectacle, etc.

29) G. Note 14. Les Laboureurs.

une sainte douleur qui approchait de la joie, j'espérai me rejoindre un jour à l'esprit de mon père.

„Un autre phénomène me confirma dans cette haute idée. Les traits paternels avaient pris au cercueil quelque chose de sublime. Pourquoi cet étonnant mystère ne serait-il pas l'indice de notre immortalité? Pourquoi la mort, qui sait tout, n'aurait-elle pas gravé sur le front de sa victime les secrets d'un autre univers? Pourquoi n'y aurait-il pas dans la tombe quelque grande vision de l'éternité?

„Amélie, accablée de douleur, était retirée³⁰⁾ au fond d'une tour, d'où elle entendit retentir, sous les voûtes du château gothique, le chant des prêtres du convoi, et les sons de la cloche funèbre.

„J'accompagnai mon père à son dernier asile; la terre se referma sur sa dépouille; l'éternité et l'oubli le pressèrent de tout leur poids; le soir même l'indifférent passait sur sa tombe; hors pour sa fille et pour son fils, c'était déjà comme s'il n'avait jamais été.

„Il fallut³¹⁾ quitter le toit paternel, devenu l'héritage de mon frère: je me retirai, avec Amélie, chez de vieux parents.

„Arrêté à l'entrée des voies trompeuses de la vie, je les considérais l'une après l'autre, sans m'y oser engager. Amélie m'entretenait souvent du bonheur de la vie religieuse; elle me disait que j'étais le seul³²⁾ lien qui la retint³³⁾ dans le monde, et ses yeux s'attachaient sur moi avec tristesse.

„Le coeur ému par ces conversations pieuses, je portais souvent mes pas vers un monastère voisin de mon nouveau séjour; un moment même j'eus la tentation d'y cacher ma vie. Heureux ceux qui ont fini leur voyage, sans avoir quitté le port, et qui n'ont point comme moi, traîné d'inutiles jours sur la terre!

„Les Européens incessamment agités, sont obligés de se bâtir des solitudes. Plus notre coeur est tumultueux et bruyant, plus le calme et le silence nous attirent. Ces hospices de mon pays, ouverts aux malheureux et aux faibles, sont souvent cachés dans des vallons qui portent au coeur le vague sentiment de l'infortune, et l'espérance d'un abri: quelquefois aussi on les découvre sur de hauts sites, où l'âme re-

30) S. oben Note 28.

31) S. Note 75. Le Récit.

32) S. Note 10. Les Funérailles.

33) von reténir, nach tenir.

ligieuse, comme une plante des montagnes, semble s'élever vers le ciel pour lui offrir ses parfums.

„Je vois encore le mélange majestueux des eaux et des bois de cette antique abbaye où je pensai dérober ma vie aux caprices du sort; j'erre encore au déclin du jour dans ces cloîtres retentissans et solitaires. Lorsque la lune éclairait à demi les piliers des arcades, et dessinait leur ombre sur le mur opposé, je m'arrêtais à contempler la croix qui marquait le champ de la mort, et les longues herbes qui croissaient ³⁴⁾ entre les pierres des tombes. O hommes, qui ayant vécu ³⁵⁾ loin du monde, avez passé du silence de la vie au silence de la mort, de quel dégoût de la terre vos tombeaux ne remplissaient-ils point mon coeur!

„Soit inconstance naturelle, soit préjugé contre la vie monastique, je changeai ³⁶⁾ mes desseins; je me résolus à voyager. Je dis adieu à ma soeur; elle me serra dans ses bras avec un mouvement qui ressemblait à de la joie, comme si elle eût été heureuse de me quitter; je ne pus me défendre d'une réflexion amère sur l'inconséquence des amitiés humaines.

„Cependant, plein d'ardeur, je m'élançai seul sur cet orageux océan du monde, dont je ne connaissais ni les ports, ni les écueils. Je visitai d'abord les peuples qui ne sont plus: je m'en allai m'asseyant ³⁷⁾ sur les débris de Rome et de la Grèce: pays de forte et d'ingénieuse mémoire, où les palais sont ensevelis dans la poudre, et les mausolées des rois sont cachés sous les ronces. Force de la nature, et faiblesse de l'homme; un brin d'herbe perce souvent le marbre le plus dur de ces tombeaux, que tous ces morts, si puissans, ne soulèveront ³⁸⁾ jamais!

„Quelquefois une haute colonne se montrait seule debout dans un désert, comme une grande pensée s'élève, par intervalles, dans une ame que le temps et le malheur ont dévastée.

34) von croître.

35) von vivre.

36) Changer qch. bedeutet entweder: irgend eine Sache gegen eine andere austauschen, weggeben, oder: eine Sache ihrer Natur nach verändern. Il changea sa maison contre un jardin. Changer le mal en bien. Changer de qch. heißt etwas ändern, z. B. changer de religion, changer de chemise.

37) von s'asseoir.

38) S. Note 114. Le Récit.

„Je méditai sur ces monumens dans tous les accidens et à toutes les heures de la journée. Tantôt ce même soleil qui avait vu jeter les fondemens de ces cités, se couchait majestueusement, à mes yeux, sur leurs ruines; tantôt la lune, se levant dans un ciel pur, entre ³⁹⁾ deux urnes cinéraires à moitié brisées, me montrait les pâles tombeaux. Souvent aux rayons de cet astre qui alimente les rêveries, j'ai cru ⁴⁰⁾ voir le Génie des souvenirs assis tout pensif à mes côtés.

„Mais je me lassai de fouiller dans des cercueils, où je ne remuais trop souvent qu'une poussière criminelle.

„Je voulus ⁴¹⁾ voir si les races vivantes m'offriraient ⁴²⁾ plus de vertus, ou moins de malheurs que les races évanouies. Comme je me promenais un jour dans une grande cité, en passant derrière un palais, dans une cour retirée et déserte, j'aperçus une statue qui indiquait du doigt un lieu fameux par un sacrifice ⁴³⁾. Je fus frappé du silence de ces lieux; le vent seul gémissait autour du marbre tragique. Des manoeuvres étaient couchés avec indifférence au pied de la statue, ou taillaient des pierres en sifflant. Je leur demandai ce que signifiait ce monument: les uns purent ⁴⁴⁾ à peine me le dire, les autres ignoraient ⁴⁵⁾ la catastrophe qu'il retraçait. Rien ⁴⁶⁾ ne m'a plus donné la juste mesure des événemens de la vie, et du peu que nous sommes. Que sont devenus ces personnages qui firent ⁴⁷⁾ tant de bruit? Le temps a fait un pas, et la face de la terre a été renouvelée.

„Je recherchai surtout dans mes voyages les artistes et ces hommes divins qui chantent les dieux sur la lyre, et la félicité des peuples qui honorent les lois, la religion et les tombeaux.

„Ces chantres sont de race divine; ils possèdent ⁴⁸⁾ le seul ⁴⁹⁾ talent incontestable dont le ciel ait fait présent à la

39) S. Note 146. Le Récit.

40) von croire.

41) von vouloir.

42) von offrir.

43) A Londres, derrière White-hall, la statue de Charles II.

44) von pouvoir.

45) S. Note 12. Les Funérailles.

46) Rien mit der Negation heißt nicht s, ohne Negation heißt es et was.

47) von faire.

48) S. Note 114. Le Récit.

49) S. Note 10. Les Funérailles.

terre. Leur vie est à la fois naïve et sublime; ils célèbrent les dieux avec une bouche d'or, et sont les plus simples des hommes; ils causent comme des immortels ou comme de ⁵⁰⁾ petits enfans; ils expliquent les lois de l'univers, et ne peuvent comprendre les affaires les plus innocentes de la vie; ils ont des idées merveilleuses de la mort, et meurent, ⁵¹⁾ sans s'en apercevoir, comme des nouveau-nés.

„Sur les monts de la Calédonie ⁵²⁾, le dernier ⁵³⁾ Barde qu'on ait ouï dans ces déserts, me chanta les poèmes dont un héros consolait jadis sa vieillesse. Nous étions assis sur quatre pierres rongées de mousse; un torrent coulait à nos pieds: le chevreuil paissait à quelque distance parmi les débris d'une tour, et le vent des mers sifflait sur la bruyère de Cona ⁵⁴⁾. Maintenant la religion chrétienne, fille aussi des hautes montagnes, a placé des croix sur les monumens des héros de Morven, et touché la harpe de David, au bord du même torrent où Ossian ⁵⁵⁾ fit ⁵⁶⁾ gémir la sienne. Aussi pacifique que les divinités de Selma étaient guerrières, elle garde des troupeaux où Fingal ⁵⁷⁾ livrait des combats, et elle a répandu des anges de paix, dans les nuages qu'habitaient des fantômes homicides.

„L'ancienne et riante Italie m'offrit ⁵⁸⁾ la foule de ses chefs-d'oeuvre ⁵⁹⁾. Avec quelle sainte et poétique horreur

50) S. Note 15. Prologue.

51) von mourir.

52) Galedonien, das jetzige Schottland.

53) S. Note 10. Les Funérailles.

54) Ein Dorf mit gleichem Namen in Frankreich, wie auch in Schottland.

55) S. Note 39. Prologue.

56) von faire.

57) Fingal (Fin Mai Coul oder Fionghal), der Vater des schottischen Helden Ossian, und durch dessen Gesänge so berühmt geworden, wie Achill durch Homer. Er war Fürst in Morven (Morbheim), einer Provinz des alten Galedoniens, in der zweiten und auch wohl in der ersten Hälfte des 3. Jahrhunderts n. Chr., und schon seine Vorfahren scheinen lange über den Stamm geherrscht zu haben, an dessen Spitze er sich auszeichnete. Vermuthlich sind die Herrscher der Hebriden, der nördl. und westl. Hochländer, von ihm zu Lehen gegangen, und er selbst mag seinen Sitz in der Nähe von Glenio, zu Selma, gehabt haben.

58) von offrir.

59) Wenn ein Substantiv aus zwei Substantiven gebildet ist, die durch eine Präposition verbunden sind, so nimmt das erste Substantiv das

j'errais dans ces vastes édifices consacrés par les arts à la religion! Quel labyrinthe de colonnes! Quelle succession d'arches et de voûtes! Qu'ils sont beaux ces bruits qu'on entend autour des dômes, semblables aux rumeurs des flots dans l'Océan, aux murmures des vents dans les forêts, ou à la voix de Dieu dans son temple! L'architecte bâtit, pour ainsi dire, les idées du poète, et les fait toucher aux sens.

„Cependant qu'avais-je appris ⁶⁰⁾ jusqu'alors avec tant de fatigues? Rien de certain parmi ⁶¹⁾ les anciens, rien de beau parmi les modernes. Le passé et le présent sont deux statues incomplètes: l'une a été retirée toute mutilée du débris des âges; l'autre n'a pas encore reçu sa perfection de l'avenir.

„Mais peut-être, mes vieux amis, vous surtout, habitans du désert, êtes-vous étonnés que dans ce récit de mes voyages, je ne vous aie pas une seule fois entretenus des monumens de la nature?

„Un jour j'étais monté au sommet de l'Etna, volcan qui brûle au milieu d'une île. Je vis ⁶²⁾ le soleil se lever dans l'immensité de l'horizon au-dessous de moi, la Sicile resserrée comme un point à mes pieds, et la mer déroulée au loin dans les espaces. Dans cette vue perpendiculaire du tableau, les fleuves ne me semblaient plus que des lignes géographiques tracées sur une carte; mais tandis que d'un côté mon oeil apercevait ces objets, de l'autre il plongeait dans le cratère de l'Etna, dont je decouvrais les entrailles brûlantes, entre les bouffées d'une noire vapeur.

„Un jeune homme plein de passions, assis sur la bouche d'un volcan, et pleurant sur les mortels dont à peine il voyait à ses pieds les demeures, n'est sans doute, ô vieillards! qu'un objet digne de votre pitié: mais, quoi que vous puissiez penser de René ⁶³⁾, ce tableau vous offre l'image de son caractère et de son existence: c'est ainsi que toute ⁶⁴⁾ ma vie j'ai eu devant les yeux une création à la fois immense et imperceptible, et une abîme ouvert à mes côtés.“

Zeichen des Plurals an: un ciel de lit, des ciels de lit; un chef-d'oeuvre, des chefs-d'oeuvre, etc.

60) von apprendre.

61) S. Note 146. Le Récit.

62) von voir.

63) mais, quoi que vous, aber was ihr auch von René denken möget. Quoique . . . in ein Wort geschrieben, wäre die Conjunction und hieße: obgleich.

64) S. Note 10. Prologue.

En prononçant ces derniers mots, René se tut⁶⁵⁾, et tomba subitement dans la rêverie. Le père Souël le regardait avec étonnement, et le vieux Sachem aveugle, qui n'entendait plus parler le jeune homme, ne savait que penser de ce silence.

René avait les yeux attachés sur un groupe d'Indiens qui passaient gaiement dans la plaine. Tout-à-coup sa physionomie s'attendrit, des larmes coulent de ses yeux, il s'écrie :

„Heureux Sauvages! Oh! que ne puis-je jouir de la paix qui vous accompagne toujours! Tandis qu'avec si peu de fruit je parcourais⁶⁶⁾ tant de contrées, vous, assis tranquillement sous vos chênes, vous laissiez⁶⁷⁾ couler les jours sans les compter. Votre raison n'était que vos besoins, et vous arriviez, mieux que moi, au résultat de la sagesse, comme l'enfant, entre les jeux et le sommeil. Si cette mélancolie qui s'engendre de l'excès du bonheur, atteignait⁶⁸⁾ quelquefois votre ame, bientôt vous sortiez⁶⁹⁾ de cette tristesse passagère, et votre regard levé vers le ciel, cherchait avec attendrissement ce je ne sais⁷⁰⁾ quoi inconnu qui prend pitié du pauvre Sauvage.“

Ici la voix de René expira de nouveau, et le jeune homme pencha la tête sur sa poitrine. Chactas, étendant le bras dans l'ombre, et prenant le bras de son fils, lui cria d'un ton ému : „Mon fils, mon cher fils!“ A ces accens, le frère d'Amélie revenant à lui, et rougissant de son trouble, pria son père de lui pardonner.

Alors le vieux Sauvage : „Mon jeune ami, les mouvemens d'un coeur comme le tien ne sauraient être égaux; modère seulement ce caractère qui t'a déjà fait tant de mal. Si tu souffres⁷¹⁾ plus qu'un autre des choses de la vie, il ne faut pas t'en étonner; une grande ame doit contenir plus de douleurs qu'une petite. Continue ton récit. Tu nous as fait parcourir une partie de l'Europe, fais nous connaître ta patrie. Tu sais que j'ai vu la France, et quels liens m'y ont attaché; j'aimerais à entendre parler de ce grand chef⁷²⁾, qui n'est plus,

65) von se taire.

66) von parcourir, nach courir.

67) S. Note 184. Le Récit.

68) von atteindre.

69) von sortir.

70) von savoir.

71) von souffrir.

72) Louis XIV.

et dont j'ai visité la superbe cabane. Mon enfant, je ne vis ⁷³⁾ plus que par la mémoire. Un vieillard avec ses souvenirs, ressemble au chêne décrépît de nos bois : ce chêne ne se décore plus de son propre feuillage, mais il couvre ⁷⁴⁾ quelquefois sa nudité des plantes étrangères qui ont végété sur ses antiques rameaux.

Le frère d'Amélie, calmé par ces paroles, reprit ainsi l'histoire de son cœur.

„Hélas ! mon père, je ne pourrai ⁷⁵⁾ t'entretenir de ce grand siècle dont je n'ai vu que la fin dans mon enfance, et qui n'était plus lorsque je rentrai dans ma patrie. Jamais un changement plus étonnant et plus soudain ne s'est opéré chez un peuple. De la hauteur du génie, du respect pour la religion, de la gravité des mœurs, tout était subitement descendu à la souplesse de l'esprit, à l'impiété, à la corruption.

„C'était donc bien vainement que j'avais espéré retrouver dans mon pays de quoi calmer cette inquiétude, cette ardeur de désir qui me suit ⁷⁶⁾ partout. L'étude du monde ne m'avait rien appris ⁷⁷⁾, et pourtant je n'avais plus la douceur de l'ignorance.

„Ma soeur, par une conduite inexplicable, semblait se plaire à augmenter mon ennui ; elle avait quitté Paris quelques jours avant mon arrivée. Je lui écrivis que je comptais l'aller rejoindre ; elle se hâta de me répondre ⁷⁸⁾ pour me détourner de ce projet, sous prétexte qu'elle était incertaine du lieu où l'appelleraient ⁷⁹⁾ ses affaires. Quelles tristes réflexions ne fis-⁸⁰⁾ je point alors sur l'amitié, que la présence attiédit, que l'absence efface, qui ne résiste point au malheur, et encore moins à la prospérité !

„Je me trouvais bientôt plus isolé dans ma patrie que je ne l'avais ⁸¹⁾ été sur une terre étrangère. Je voulus me jeter

73) von vivre.

74) von couvrir.

75) von pouvoir.

76) von suivre.

77) von apprendre, nach prendre.

78) S. Note 25. Les Laboureurs.

79) S. Note 115. Le Récit.

80) von faire.

81) Wenn nach dem auf einen bejahenden Comparatif folgenden que ein Zeitwort vorkommt, so wird vor dieses noch ne gesetzt. Elle est plus aimable qu'on ne croit.

Ist aber der erste Satz verneinend, oder fragend, so wird ne

pendant quelque temps dans un monde qui ne me disait rien et qui ne m'entendait pas. Mon ame, qu'aucune passion n'avait encore usée, cherchait un objet qui pût l'attacher; mais je m'aperçus que je donnais plus que je ne recevais. Ce n'était ni ⁸²⁾ un langage élevé, ni un sentiment profond qu'on demandait de moi. Je n'étais occupé qu'à rapetisser ma vie, pour la mettre au niveau de la société. Traité partout d'esprit romanesque, honteux du rôle que je jouais, dégoûté de plus en plus des choses et des hommes, je pris ⁸³⁾ le parti de me retirer dans un faubourg pour y vivre totalement ignoré.

„Je trouvai d'abord assez de plaisir dans cette vie obscure et indépendante. Inconnu, je me mêlais à la foule: vaste désert d'hommes

„Souvent assis dans une église peu fréquentée, je passais des heures entières en méditation. Je voyais de ⁸⁴⁾ pauvres femmes venir ⁸⁵⁾ se prosterner devant le Très-Haut, ou des pécheurs s'agenouiller au tribunal de la pénitence. Nul ne sortait de ces lieux sans un visage plus serein, et les sourdes clameurs qu'on entendait au dehors semblaient être les flots des passions et les orages du monde, qui venaient expirer au pied du temple du seigneur. Grand Dieu, qui vis ⁸⁶⁾ en secret couler mes larmes dans ces retraites sacrées, tu sais ⁸⁷⁾ combien de fois je me jetai à tes pieds, pour te supplier de me décharger du poids de l'existence, ou de changer en moi le vieil homme! Ah! qui n'a senti quelquefois le besoin de se régénérer, de se rajeunir aux eaux du torrent, de retremper son ame à la fontaine de vie? qui ne se trouve quelquefois accablé du fardeau de sa propre corruption, et incapable de rien ⁸⁸⁾ faire de grand, de noble, de juste?

„Quand le soir était venu, reprenant le chemin de ma retraite, je m'arrêtais sur les ponts, pour voir se coucher le so-

nicht gesetzt. Elle n'est pas si jolie qu'elle en a l'air. Peuvent-ils être plus aimables que nous le sommes?

82) ni—ni, weder, noch.

83) von prendre.

84) S. Note 15. Prologue.

85) Venir ohne de, wie auch aller, wird von den Franzosen noch sehr häufig gebraucht, um auf eine lebhaft Weise die Hinwendung, das Schreiten zu einer Handlung zu bezeichnen, wo wir weder kommen noch gehen setzen.

86) von voir.

87) von savoir.

88) rien, etwas, weil es ohne Negation im Satze steht.

leil. L'astre, enflammant les vapeurs de la cité, semblait osciller lentement dans un fluide d'or, comme le pendule de l'horloge des siècles. Je me retirais ensuite avec la nuit, à travers un labyrinthe de rues solitaires. En regardant les lumières qui brillaient dans les demeures des hommes, je me transportais par la pensée au milieu des scènes de douleur et de joie qu'elles éclairaient; et je songeais que sous tant de toits habités, je n'avais pas un ami. Au milieu de mes réflexions, l'heure venait⁸⁹⁾ frapper à coups mesurés dans la tour de la cathédrale gothique; elle allait se répétant sur tous les tons et à toutes les distances d'église en église. Hélas! chaque heure dans la société ouvre⁹⁰⁾ un tombeau, et fait couler des larmes.

„Cette vie, qui m'avait d'abord enchanté, ne tarda pas à me devenir insupportable. Je me fatiguai de la répétition des mêmes scènes et des mêmes idées. Je me mis⁹¹⁾ à sonder mon cœur, à me demander ce que je désirais. Je ne le savais pas; mais je crus⁹²⁾ tout-à-coup que les bois me seraient délicieux. Me voilà soudain résolu d'achever, dans un exil champêtre, une carrière à peine commencée, et dans laquelle j'avais déjà dévoré des siècles.

„J'embrassai ce projet avec l'ardeur que je mets⁹³⁾ à tous mes desseins; je partis précipitamment pour m'ensevelir dans une chaumière, comme j'étais parti autrefois, pour faire le tour du monde.

„On m'accuse d'avoir des goûts inconstans, de ne pouvoir jouir long-temps de la même chimère, d'être la proie d'une imagination qui se hâte d'arriver au fond de mes plaisirs, comme si elle était accablée de leur durée; on m'accuse de passer toujours le but que je puis⁹⁴⁾ atteindre: hélas! je cherche seulement un bien inconnu, dont l'instinct me poursuit⁹⁵⁾. Est-ce ma faute⁹⁶⁾, si je trouve par tout les bornes, si ce qui est fini n'a pour moi aucune valeur? Cependant je sens⁹⁷⁾ que j'aime la monotonie des sentimens de la vie, et si j'avais

89) S. Note 85, oben.

90) von ouvrir.

91) se mettre à, anfangen.

92) von croire.

93) von mettre.

94) von pouvoir.

95) von poursuivre, nach suivre.

96) est-ce ma faute? ist es meine Schuld?

97) von sentir.

encore la folie de croire au bonheur, je le chercherais dans l'habitude.

„La solitude absolue, le spectacle de la nature, me plongèrent bientôt dans un état presque impossible à décrire.

„Sans parens, sans amis, pour ainsi dire seul sur la terre, n'ayant point encore aimé, j'étais accablé d'une surabondance de vie. Quelquefois je rougissais subitement, et je sentais ⁹⁸⁾ couler dans mon coeur comme des ruisseaux d'une lave ardente; quelquefois je poussais des cris involontaires, et la nuit était également troublée de mes songes et de mes veilles. Il me manquait quelque chose pour remplir l'abîme de mon existence: je descendais dans la vallée ⁹⁹⁾, je m'élevais sur la montagne, appelant de toute la force de mes désirs, l'idéal objet d'une flamme future; je l'embrassais dans les vents; je croyais l'entendre dans les gémissemens du fleuve; tout était ce fantôme imaginaire, et les astres dans les cieux, et le principe même de vie dans l'univers.

„Toutefois cet état de calme et de trouble, d'indigence et de richesse, n'était pas sans quelques charmes. Un jour je m'étais amusé à effeuiller une branche de saule sur un ruisseau, et à attacher une idée à chaque feuille que le courant entraînait. Un roi qui craint ¹⁰⁰⁾ de perdre sa couronne par une révolution subite, ne ressent ¹⁰¹⁾ pas des angoisses plus vives que les miennes, à chaque accident qui menaçait ¹⁰²⁾ les débris de mon rameau. O faiblesse des mortels! O enfance du coeur humain qui ne vieillit jamais! Voilà donc à quel degré de puérilité notre superbe raison peut descendre! Et encore est-il vrai que bien des hommes attachent leur destinée à des choses d'aussi peu de valeur que mes feuilles de saule.

„Mais comment exprimer cette foule de sensations fugitives, que j'éprouvais dans mes promenades? Les sons que rendent les passions dans le vide d'un coeur solitaire, ressemblent au murmure que les vents et les eaux font entendre

98) von sentir.

99) Vallée, Vallon, sont des synonymes. Vallée signifie un espace plus étendu que vallon. Les poètes ont rendu le mot de vallon plus usité, parce qu'ils ont ajouté à la force de ce mot une idée de quelque chose d'agréable ou de champêtre; et que celui de vallée n'a retenu que l'idée d'un lieu bas et situé entre d'autres lieux plus élevés.

100) von craindre.

101) von ressentir, nach sentir.

102) S. Note 132. Le Récit.

dans le silence d'un désert; on en jouit¹⁰³), mais on ne peut¹⁰⁴) les peindre.

„L'automne me surprit¹⁰⁵) au milieu de ces incertitudes: j'entrai avec ravissement dans les mois des tempêtes. Tantôt j'aurais voulu être un de ces guerriers errant au milieu des vents, des nuages et des fantômes; tantôt j'enviais jusqu'au sort du pâtre que je voyais réchauffer ses mains à l'humble feu des broussailles qu'il avait allumé au coin d'un bois. J'écoutais ses chants mélancoliques, qui me rappelaient que dans tout pays, le chant naturel de l'homme est triste, lors même qu'il exprime le bonheur¹⁰⁶). Notre coeur est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes, et où nous sommes forcés de rendre les accens de la joie¹⁰⁷), sur le ton consacré aux soupirs.

„Le jour je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts. Qu'il¹⁰⁸) fallait peu de choses à ma rêverie: une feuille séchée que le vent chassait devant moi, une cabane dont la fumée s'élevait dans la cime dépouillée des arbres, la mousse qui tremblait au souffle du nord sur le tronc d'un chêne, une roche écartée, un étang désert où le jonc flétri murmurait! Le clocher du hameau s'élevant au loin dans la vallée, a souvent attiré mes regards; souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui volaient au-dessus de ma tête. Je me figurais les bords ignorés, les climats lointains où ils se rendent; j'aurais voulu être sur leurs ailes. Un secret instinct me tourmentait; je sentais¹⁰⁹) que je n'étais moi-même qu'un voyageur; mais une voix du ciel semblait me dire: „Homme, la saison de ta migration n'est pas encore

103) jouir de qch., etwas genießen. Il ne sait pas en jouir, er weiß es nicht zu benutzen.

104) son pouvoir.

105) son surprendre nach prendre.

106) Bonheur, Chance, sont des synonymes. Bonheur embrasse les événements, les circonstances qui rendent un homme heureux; chance n'a de rapport qu'aux événements qui dépendent du hasard. On peut nuire ou contribuer à son bonheur; la chance est hors de notre pouvoir.

107) Joie, Gaité (Synonymes). La joie est dans le coeur; la gaité dans les manières. L'une consiste dans un doux sentiment de l'âme; l'autre, dans une agréable situation d'esprit.

108) que für combien.

109) son sentir.

venue; attends que le vent de la mort se lève ¹¹⁰⁾, alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande."

„Levez-vous vite, orages désirés, qui devez emporter René dans les espaces d'une autre vie! Ainsi disant, je marchais à grands pas, le visage enflammé, le vent sifflant dans ma chevelure, ne sentant ni pluie ni ¹¹¹⁾ frimas, enchanté, tourmenté, et comme possédé par le démon de mon cœur.

„La nuit, lorsque l'aquilon ébranlait ma chaumière, que les pluies tombaient en torrent sur mon toit, qu'à travers ma fenêtre je voyais la lune sillonner les nuages amoncelés, comme un pâle vaisseau qui laboure les vagues, il me semblait que la vie redoublait au fond de mon cœur, que j'aurais eu la puissance de créer des mondes. Ah! si ¹¹²⁾ j'avais pu faire partager à une autre les transports que j'éprouvais! O Dieu! si tu m'avais donné une femme selon mes désirs; si, comme à notre premier père, tu m'eusses amené par la main une Eve tirée de moi-même...., beauté céleste, je me serais prosterné devant toi; puis te prenant dans mes bras, j'aurais prié l'Éternel de te donner le reste de ma vie.

„Hélas, j'étais seul, seul sur la terre! Une langueur secrète s'emparait de mon corps. Ce dégoût de la vie que j'avais ressenti dès mon enfance, revenait avec une force nouvelle. Bientôt mon cœur ne fournit plus d'aliment à ma pensée, et je ne m'apercevais de mon existence que par un profond sentiment d'ennui.

„Je luttai quelque temps contre mon mal, mais avec indifférence, et sans avoir la ferme résolution de le vaincre ¹¹³⁾.

110) S. Note 114. Le Récit.

111) S. Note 82, oben.

112) Si drückt immer eine Bedingung aus. Quand bezieht sich auf die Zeit, und entspricht dem bisweilen statt wenn vorkommenden wann.

Statt si kann man setzen: supposé que, à condition que, pourvu que, statt quand dagegen: dans le temps que. Si mon ami Müller était à la maison, nous ferions une partie de whist

Quand la foire sera finie, les marchands connaîtront les résultats de leur trafic.

113) Vaincre, Surmonter. Vaincre suppose un combat contre un ennemi qui se défend; surmonter suppose des efforts contre quelque chose qui fait de la résistance. On se sert du mot vaincre à l'égard des passions, et de celui de surmonter pour les obstacles, les difficultés.

Enfin, ne pouvant trouver de remède à cette étrange blessure de mon coeur, qui n'était nulle part, et qui était partout, je résolus ¹¹⁴⁾ de quitter la vie.

„Prêtre du Très-Haut, qui m'entendez, pardonnez à un malheureux que le ciel avait presque privé de la raison. J'étais plein de religion, et je raisonnais en impie; mon coeur aimait Dieu, et mon esprit le méconnaissait; ma conduite, mes discours, mes sentimens, mes pensées, n'étaient que contradiction, ténèbres, mensonges. Mais l'homme sait-il bien toujours ce qu'il veut, est-il toujours sûr de ce qu'il pense?

„Tout m'échappait à la fois, l'amitié, le monde, la retraite. J'avais essayé de tout, et tout m'avait été fatal. Repoussé par la société, abandonné d'Amélie, quand la solitude vint ¹¹⁵⁾ à me manquer, que me restait-il? C'était la dernière planche sur laquelle j'avais espéré de me sauver, et je la sentais ¹¹⁶⁾ encore s'enfoncer dans l'abîme!

„Décidé que j'étais à me débarrasser du poids de la vie, je résolus de mettre toute ma raison dans cet acte insensé. Rien ne me pressait; je ne fixai point le moment du départ, afin de savourer à long traits les derniers momens de l'existence, et de recueillir toutes ¹¹⁷⁾ mes forces, à l'exemple d'un ancien, pour sentir mon ame s'échapper.

„Cependant, je crus ¹¹⁸⁾ nécessaire de prendre des arrangemens concernant ma fortune, et je fus obligé d'écrire à Amélie. Il m'échappa quelques plaintes sur son oubli, et je laissai ¹¹⁹⁾ sans doute percer l'attendrissement qui surmontait ¹²⁰⁾ peu-à-peu mon coeur. Je m'imaginais pourtant avoir bien dissimulé mon secret; mais ma soeur, accoutumée à lire dans les replis de mon ame, le devina sans peine. Elle fut alarmée du ton de contrainte qui régnait dans ma lettre, et de mes questions sur des affaires dont je ne m'étais jamais occupé. Au lieu de me répondre, elle me vint ¹²¹⁾ tout-à-coup surprendre.

„Pour bien sentir quelle dut être dans la suite l'amertume

114) von résoudre.

115) von venir.

116) von sentir.

117) S. Note 10. Prologue.

118) von croire.

119) S. Note 184. Le Récit.

120) S. Note 113, oben.

121) von venir.

de ma douleur, et quels furent mes premiers transports en revoyant Amélie, il faut vous figurer que c'était la seule ¹²²⁾ personne au monde que j'eusse aimée, que tous mes sentimens se venaient ¹²³⁾ confondre en elle, avec la douceur des souvenirs de mon enfance. Je recus donc Amélie dans une sorte d'extase de coeur. Il y avait si long-temps que je n'avais ¹²⁴⁾ trouvé quelqu'un qui m'entendît, et devant qui je pusse ouvrir mon ame!

„Amélie se jetant dans mes bras, me dit: „Ingrat, tu veux mourir, et ta soeur existe! Tu soupçonnes son coeur! Ne t'explique point, ne t'excuse point, je sais tout; j'ai tout compris, comme si j'avais été avec toi. Est-ce moi que l'on trompe? moi ¹²⁵⁾, qui ai vu naître tes premiers sentimens? Voilà ton malheureux caractère, tes dégoûts, tes injustices. Jure tandis que je te presse sur mon coeur, jure que c'est la dernière fois que tu te livreras à tes folies; fais le serment de ne jamais attenter à tes jours ¹²⁶⁾.“

„En prononçant ces mots, Amélie me regardait avec compassion et tendresse, et couvrait mon front de ses baisers; c'était presque une mère, c'était quelque chose de plus tendre. Hélas! mon coeur se rouvrit ¹²⁷⁾ à toutes les joies; comme un enfant, je ne demandais qu'à être consolé; je cédaï à l'empire d'Amélie; elle exigea un serment solennel; je le fis sans hésiter, ne soupçonnant même pas que désormais je pusse être malheureux.

„Nous fûmes plus d'un mois à nous accoutumer à l'en-

122) G. Note 10. Les Funérailles.

123) G. Note 85 oben.

124) Die Negationen pas oder point werden weggelassen nach depuis oder il y a, wenn ein Wort darauf folgt, welches eine bestimmte Quantität Zeit bedeutet; auch werden sie ausgelassen, wenn das Zeitwort in einer vergangenen Zeit (prétérit) steht, z. B. *Depuis que je ne vous ai vu, il s'est passé de bien grandes choses. Il y a six mois que je ne lui ai parlé. Il y avait si long-temps que je n'avais.....*

Aber man läßt die Negationen pas oder point nicht weg, wenn das Zeitwort im présent, im imparfait oder im futur simple steht, z. B. *Il y a six mois que nous ne le voyons pas; — il y avait long-temps que nous ne nous voyions point; — quand il y aura douze ans que vous ne verrez pas votre patrie, vous y serez rappelé.*

125) G. Note 54. Le Récit.

126) attenter à ses jours, sich an sein Leben vergreifen, s. auch das Vocabulaire.

127) von rouvrir nach ouvrir.

chantement d'être ensemble. Quand le matin, au lieu de me trouver seul, j'entendais la voix de ma soeur, j'éprouvais un tressaillement de joie et de bonheur. Amélie avait reçu de la nature quelque chose de divin; son ame avait les mêmes grâces innocentes que son corps; la douceur de ses sentimens était infinie; il n'y avait rien que de suave et d'un peu rêveur dans son esprit; on eût dit que son coeur, sa pensée et sa voix soupiraient comme de concert; elle tenait de la femme la timidité et l'amour, et de l'ange la pureté et la mélodie.

„Le moment était venu où j'allais ¹²⁸⁾ expier toutes ¹²⁹⁾ mes inconséquences. Dans mon délire, j'avais été jusqu'à désirer d'éprouver un malheur, pour avoir du moins un objet réel de souffrance: épouvantable souhait que Dieu, dans sa colère, a trop exaucé!

„Que vais-je vous révéler, ô mes amis! Voyez les pleurs qui coulent de mes yeux! Puis ¹³⁰⁾ -je même..... Il y a quelques jours, rien n'aurait pu ¹³⁰⁾ m'arracher ce secret. A présent tout est fini!

„Toutefois, ô vieillards, que cette histoire soit à jamais ¹³¹⁾ ensevelie dans le silence: souvenez-vous qu'elle n'a été racontée que sous l'arbre du désert.

„L'hiver finissait, lorsque je m'aperçus qu'Amélie perdait le repos et la santé qu'elle commençait à me rendre. Elle maigrissait; ses yeux se creusaient; sa démarche était languissante et sa voix troublée. Un jour, je la surpris toute en larmes au pied d'un crucifix. Le monde, la solitude, mon absence, ma présence, la nuit, le jour, tout l'alarmait. D'involontaires soupirs venaient ¹³²⁾ expirer sur ses lèvres; tantôt elle soutenait ¹³³⁾, sans se fatiguer ¹³⁴⁾, une longue course; tantôt elle se traînait à peine; elle prenait et laissait son ouvrage, ouvrait un livre sans pouvoir lire, commençait une phrase qu'elle n'achevait pas, fondait ¹³⁵⁾ tout-à-coup en pleurs, et se retirait pour prier.

128) G. Note 85 oben.

129) G. Note 10. Prologue.

130) von pouvoir.

131) à jamais, ewig, für immer.

132) G. Note 85 oben.

133) von soutenir, nach tenir.

134) G. Note 32. Le Drame.

135) von fondre.

Homonymes { il fondait, von fonder, stiften.
 { il fondait, von fondre, schmelzen.

„En vain je cherchais à découvrir son secret. Quand je l'interrogeais, en la pressant dans mes bras, elle me répondait, avec un sourire, qu'elle était comme moi, qu'elle ne savait pas ce qu'elle avait.

„Trois mois se passèrent de la sorte, et son état devenait pire chaque jour. Une correspondance mystérieuse me semblait être la cause de ses larmes; car elle paraissait ou plus tranquille ou plus émue, selon les lettres qu'elle recevait. Enfin, un matin, l'heure à laquelle nous déjeunions ensemble étant passée, je monte à son appartement; je frappe, on ne répond ¹³⁶⁾ point; j'entr'ouvre ¹³⁷⁾ la porte, il n'y avait personne dans la chambre. J'aperçois sur la cheminée un paquet à mon adresse. Je le saisis en tremblant, je l'ouvre, et je lis ¹³⁸⁾ cette lettre, que je conserve pour m'ôter à l'avenir tout mouvement de joie:

A RENÉ.

„Le ciel m'est témoin, mon frère, que je donnerais mille ¹³⁹⁾ fois ma vie pour vous épargner un moment de peine; mais, infortunée que je suis, je ne puis rien pour votre bonheur. Vous me pardonnerez donc de m'être dérobée de chez vous comme une coupable; je n'aurais pu résister à vos prières, et cependant il fallait partir..... Mon Dieu, ayez pitié de moi!

„Vous savez, René, que j'ai toujours eu du penchant pour la vie religieuse; il est temps que je mette à profit ¹⁴⁰⁾ les avertissemens du ciel. Pourquoi ai-je attendu si tard! Dieu m'en punit. J'étais restée pour vous dans le monde..... Pardonnez, je suis toute troublée par le chagrin que j'ai de vous quitter.

„C'est à présent, mon cher frère, que je sens ¹⁴¹⁾ bien la nécessité de ces asiles, contre lesquels je vous ai vu souvent vous élever. Il est des malheurs qui nous séparent pour toujours des hommes: que deviendraient ¹⁴²⁾ alors de pauvres infortunées!..... Je suis persuadée que vous-même, mon frère, vous trouveriez le repos dans ces retraites de la religion: de la terre n'offre rien qui soit digne de vous.

136) von répondre.

137) S. Note 146. Le Récit.

138) von lire.

139) S. Note 34. Le Récit.

140) mettre à profit, benutzen.

141) von sentir.

142) von devenir, nach venir.

„Je ne vous rappellerai ¹⁴³⁾ point votre serment ¹⁴⁴⁾ : je connais la fidélité de votre parole. Vous l'avez juré, vous vivrez pour moi : y a-t-il rien de plus misérable que de songer sans cesse à quitter la vie ? Pour un homme de votre caractère, l'est si aisé de mourir ! Croyez-en ¹⁴⁵⁾ votre soeur, il lui est plus difficile de vivre.

„Mais, mon frère, sortez au plus vite de la solitude, qui ne vous est pas bonne ; cherchez quelque occupation. Je sais que vous riez amèrement de cette nécessité où l'on est en France de *prendre un état*. Ne méprisez pas tant l'expérience et la sagesse de nos pères. Il vaut mieux, mon cher René, ressembler un peu plus au commun des hommes, et avoir un peu moins de malheur.

„Peut-être trouveriez-vous dans le mariage un soulagement à vos ennuis. Une femme, des enfans occuperaient vos jours. Et quelle est la femme qui ne chercherait pas à vous rendre heureux ! L'ardeur de votre ame, la beauté de votre génie, votre air noble et passionné, ce regard fier et tendre, tout vous assurerait de son amour et de sa fidélité. Ah ! avec quelles délices ne te presserait elle pas dans ses bras et sur son coeur ! Comme tous ses regards, toutes ses pensées seraient attachés sur toi pour prévenir tes moindres peines ! Elle serait tout amour ¹⁴⁶⁾, tout innocence devant toi ; tu croirais retrouver une soeur.

„Je pars ¹⁴⁷⁾ pour le couvent de..... Ce monastère, bâti au bord de la mer, convient ¹⁴⁸⁾ à la situation de mon ame. La nuit, du fond de ma cellule, j'entendrai le murmure des flots qui baignent les murs du couvent ; je songerai à ces promenades que je faisais avec vous, au milieu des bois, alors que nous croyons retrouver le bruit des mers dans la cime agitée des pins. Aimable compagnon de mon enfance, est-ce que je ne vous verrai ¹⁴⁹⁾ plus ! A peine plus âgée que vous, je vous

143) S. Note 115. Le Récit.

144) Serment, Voeu sind synonyme Wörter. *Serment* et *voeu* sont deux actes religieux, faits sous les yeux de Dieu : par le *serment* on prend Dieu à témoin, on se soumet à sa vengeance si on viole sa promesse ; le *voeu* est un engagement volontaire envers Dieu, par lequel on s'impose la nécessité de faire certaines choses auxquelles on n'était pas tenu.

145) S. Note 74. Le Drame.

146) S. Note 44. Le Récit.

147) von partir.

148) von convenir, nach venir

149) von voir.

balançais dans votre berceau ; souvent nous avons dormi ensemble. Ah ! si un même tombeau nous réunissait un jour ! Mais non : je dois dormir seule sous les marbres glacés de ce sanctuaire où reposent pour jamais ces filles qui n'ont point aimé.

„Je ne sais si vous pourrez ¹⁵⁰⁾ lire ces lignes à demi effacées par mes larmes. Après tout, mon ami, un peu plus tôt ¹⁵¹⁾, un peu plus tard, n'aurait-il pas fallu nous quitter ? Qu'ai-je besoin de vous entretenir de l'incertitude et du peu de valeur ¹⁵²⁾ de la vie ? Vous vous rappelez le jeune M....., qui fit naufrage à l'Ile-de-France. Quand vous reçûtes sa dernière lettre, quelques mois après sa mort, sa dépouille terrestre n'existait même plus, et l'instant où vous commenciez son deuil en Europe, était celui où on le finissait aux Indes. Qu'est-ce donc que l'homme, dont la mémoire périt si vite ? Une partie de ses amis ne peut apprendre sa mort, que l'autre n'en soit déjà consolée ! Quoi, cher et trop cher René, mon souvenir s'effacera-t-il si promptement de ton cœur ? O mon frère, si je m'arrache à vous dans le temps, c'est pour n'être pas séparée de vous dans l'éternité.“

AMÉLIE.

P. S. „Je joins ¹⁵³⁾ ici l'acte de la donation de mes biens ; j'espère que vous ne refuserez pas cette marque de mon amitié.“

„La foudre qui fût tombée à mes pieds ne m'eût pas causé plus d'effroi que cette lettre. Quel secret Amélie me cachait-elle ? Qui la forçait si subitement à embrasser la vie religieuse ? Ne m'avait-elle rattaché à l'existence, par le charme de l'amitié, que pour me délaisser tout-à-coup ? Oh ! pourquoi était-elle venue ¹⁵⁴⁾ me détourner de mon dessein ? Un mouvement de pitié l'avait ¹⁵⁵⁾ rappelée auprès de moi ; mais, bien-

150) von pouvoir.

151) plus tôt, adv., früher, eher.
plutôt, adv., lieber.

152) Valeur, Prix. Le mérite intrinsèque des choses en fait la *valeur* ; l'estimation en fait le *prix*. La *valeur* est la règle du *prix*, règle incertaine qu'on ne suit pas toujours. Le mot de *prix* suppose quelques rapports à l'achat : ce n'est pas être connaisseur, que de ne juger de la *valeur* des choses que par le *prix* qu'elles coûtent.

153) von joindre.

154) von venir.

155) S. Note 28. Le Récit.

tôt fatiguée d'un pénible devoir, elle se hâte de quitter un malheureux qui n'avait qu'elle sur la terre. On croit ¹⁵⁶⁾ avoir tout fait quand ¹⁵⁷⁾ on a empêché un homme de mourir! Telles étaient mes plaintes. Puis faisant un retour sur moi-même ¹⁵⁸⁾: „Ingrate Amélie, disais-je, si tu avais été à ma place, si, comme moi, tu avais été perdue ¹⁵⁹⁾ dans le vide de tes jours, ah! tu n'aurais pas été abandonnée ¹⁵⁹⁾ de ton frère.“

„Cependant, quand je relisais ¹⁶⁰⁾ la lettre, j'y trouvais je ne sais quoi de si triste et de si tendre, que tout mon cœur se fondait. Tout-à-coup il me vint ¹⁶¹⁾ une idée qui me donna quelque espérance: je m'imaginai qu'Amélie avait peut-être conçu une passion pour un homme qu'elle n'osait ¹⁶²⁾ avouer. Ce soupçon sembla m'expliquer sa mélancolie, sa correspondance mystérieuse, et le ton passionné qui respirait dans sa lettre. Je lui écrivis ¹⁶³⁾ aussitôt pour la supplier de m'ouvrir son cœur.

„Elle ne tarda pas à me répondre, mais sans me découvrir son secret: elle me mandait seulement qu'elle avait obtenu les dispenses du noviciat, et qu'elle allait ¹⁶⁴⁾ prononcer ses vœux.

„Je fus révolté de l'obstination d'Amélie, du mystère de ses paroles, et de son peu de confiance en mon amitié.

„Après avoir hésité un moment sur le parti que j'avais à prendre, je résolus ¹⁶⁵⁾ d'aller à B... pour faire un dernier effort auprès de ma soeur. La terre où j'avais été élevé se trouvait sur ma route. Quand j'aperçus les bois où j'avais passé les seuls momens heureux de ma vie, je ne pus ¹⁶⁶⁾ retenir mes larmes, et il me fut impossible de résister à la tentation de leur dire un dernier adieu.

„Mon frère aîné avait vendu l'héritage paternel, et le nouveau propriétaire ne l'habitait pas. J'arrivai au château par la

156) von croire.

157) S. Note 112 oben.

158) faire un retour sur soi-même, in sich gehen, über sich nachdenken, über seine Aufführung ernstlich nachdenken.

159) S. Note 28 oben.

160) von relire, nach lire.

161) von venir.

162) S. Note 64. Les Laboureurs.

163) von écrire.

164) S. Note 85 oben.

165) von résoudre.

166) von pouvoir.

longue avenue de sapins ; je traversai à pied les cours désertes ; je m'arrêtai à regarder les fenêtres fermées ou demi-brisées, le chardon qui croissait ¹⁶⁷⁾ au pied des murs, les feuilles qui jonchaient le seuil des portes, et ce perron solitaire où j'avais vu ¹⁶⁸⁾ si souvent mon père et ses fidèles serviteurs. Les marches étaient déjà couvertes de mousse ; le violier jaune croissait entre leurs pierres déjointes et tremblantes. Un gardien inconnu m'ouvrit ¹⁶⁹⁾ brusquement les portes. J'hésitais à franchir le seuil ; cet homme s'écria : „Eh bien ! allez-vous faire comme cette étrangère qui vint ¹⁷⁰⁾ ici il y a quelques jours ? Quand ce fut pour entrer, elle s'évanouit, je fus obligé de la reporter à sa voiture.“ Il me fut aisé de reconnaître l'étrangère, qui, comme moi, était venue chercher dans ces lieux des pleurs et des souvenirs !

„Couvrant ¹⁷¹⁾ un moment mes yeux de mon mouchoir, j'entrais sous le toit de mes ancêtres ¹⁷²⁾. Je parcourus ¹⁷³⁾ les appartemens sonores où l'on ¹⁷⁴⁾ n'entendait que le bruit de mes pas. Les chambres étaient à peine éclairées par la faible lumière qui pénétrait entre ¹⁷⁵⁾ les volets fermés ; je visitai celle où ma mère avait perdu la vie en me mettant ¹⁷⁶⁾ au monde, celle où se retirait mon père, celle où j'avais dormi dans mon berceau, celle enfin où l'amitié avait reçu mes premiers vœux, dans le sein d'une sœur. Partout les salles étaient détendues, et l'araignée filait sa toile dans les couches abandonnées. Je sortis ¹⁷⁷⁾ précipitamment de ces lieux, je m'en éloignai à grands pas, sans oser tourner la tête. Qu'ils sont doux, mais qu'ils sont rapides, les momens que les frè-

167) von croître.

168) von voir.

169) von ouvrir.

170) von venir.

171) von couvrir.

172) Ancêtres, Aïeux, Pères find synonyme Wörter. Le siècle de nos pères a touché au nôtre ; nos aïeux les ont devancés ; nos ancêtres sont les plus reculés de tous. Nous sommes descendants des uns et des autres ; mais si l'on veut particulariser cette descendance, il faut dire que nous sommes les enfans de nos pères, les neveux de nos aïeux, et la postérité de nos ancêtres.

173) von parcourir.

174) S. Note 31. Le Récit.

175) S. Note 146. Le Récit.

176) von mettre.

177) von sortir

res et les soeurs passent dans leurs jeunes années, réunis sous l'aile de leurs vieux parens ! La famille de l'homme n'est que d'un jour ; le souffle de Dieu la disperse comme une fumée. A peine le fils connaît-il le père, le père le fils, le frère la soeur, la soeur le frère ! Le chêne voit germer ses glands autour de lui ; il n'en ¹⁷⁸⁾ est pas ainsi des enfans des hommes !

„En arrivant à B....., je me fis ¹⁷⁹⁾ conduire au couvent ; je demandai à parler à ma soeur. On me dit qu'elle ne recevait personne. Je lui écrivis ¹⁸⁰⁾ : elle me répondit que, sur le point de se consacrer à Dieu, il ne lui était pas permis de donner une pensée au monde ; que, si je l'aimais, j'évitais de l'accabler de ma douleur. Elle ajoutait : „Cependant, si votre projet est de paraître à l'autel le jour de ma profession, daignez m'y servir de père : ce rôle est le seul digne de votre courage, le seul ¹⁸¹⁾ qui convienne à notre amitié, et à mon repos.“

„Cette froide fermeté qu'on opposait à l'ardeur de mon amitié, me jeta dans de violens transports. Tantôt j'étais près de retourner sur mes pas ; tantôt je voulais rester, uniquement pour troubler le sacrifice. L'enfer me suscitait jusqu'à la pensée de me poignarder dans l'église, et de mêler mes derniers soupirs aux vœux qui m'arrachaient ma soeur. La supérieure du couvent me fit prévenir qu'on avait préparé un banc dans le sanctuaire, et elle m'invitait à me rendre à la cérémonie qui devait avoir lieu dès le lendemain.

„Au lever de l'aube, j'entendis le premier son des cloches Vers dix heures, dans une sorte d'agonie, je me traînai au monastère. Rien ne peut plus être tragique quand on a assisté à un pareil spectacle ; rien ne peut plus être douloureux quand on y a survécu ¹⁸²⁾.

„Un peuple immense remplissait l'église. On me conduit au banc du sanctuaire ; je me précipite à genoux sans presque savoir où j'étais, ni à quoi j'étais résolu. Déjà le prêtre attendait à l'autel ; tout-à-coup la grille mystérieuse s'ouvre ¹⁸³⁾, et Amélie s'avance, parée de toutes les pompes du monde. Elle était si belle, il y avait sur son visage quelque chose de si divin, qu'elle excita un mouvement de surprise et d'admiration.

178) en, damit.

179) von faire.

180) von écrire.

181) G. Note 10. Les Funérailles.

182) von survivre, nach vivre.

183) von ouvrir.

Vaincu ¹⁸⁴) par la glorieuse douleur de la sainte, abattu ¹⁸⁵) par les grandeurs de la religion, tous mes projets de violence s'évanouirent; ma force m'abandonna; je me sentis ¹⁸⁶) lié par une main toute-puissante, et au lieu de blasphèmes et de menaces, je ne trouvais dans mon cœur que de profondes adorations et les gémissemens de l'humilité.

„Amélie se place sous un dais. Le sacrifice commence à la lueur des flambeaux, au milieu des fleurs et des parfums, qui devaient rendre l'holocauste plus agréable. A l'offertoire, le prêtre se dépouilla de ses ornemens, ne conserva qu'une tunique de lin, monta en chaire ¹⁸⁷), et dans un discours simple et pathétique, peignit ¹⁸⁸) le bonheur de la vierge qui se consacre au Seigneur. Quand il prononça ces mots: „Elle a paru ¹⁸⁹) comme l'encens qui se consume dans le feu,“ un grand calme et des odeurs célestes semblèrent se répandre dans l'auditoire; on se sentit comme à l'abri sous les ailes de la colombe mystique, et l'on eût cru ¹⁹⁰) voir les anges descendre sur l'autel et remonter vers les cieux avec des parfums et des couronnes.

Le prêtre achève ¹⁹¹) son discours, reprend ses vêtemens, continue le sacrifice. Amélie, soutenue de deux jeunes religieuses, se met à genoux sur la dernière marche de

184) von vaincre. S. auch die Note 113 oben.

185) von abattre, nach batre.

186) von sentir.

187) Homonymen von:

chair; chaire; cher; Cher; chère.

chair, f., das Fleisch.

chaire, f., die Kanzel, der Lehrstuhl.

cher, adj., lieb, theuer.

Cher, n. pr., Département et rivière de France.

chère, f., die Mahlzeit, Kost.

faire bonne chère, gut leben.

188) von peindre.

189) von paraître.

190) von croire.

191) Achever, Finir, Terminer sind synonyme Wörter. On *achève* ce qui est commencé, on continue à y travailler; on *finit* ce qui était avancé en y mettant la dernière main; on *termine* ce qui ne doit pas lurer, en le faisant discontinuer, de sorte que l'idée caractéristique d'*achever* est la conduite de la chose jusqu'à son dernière période celle de *finir* est l'arrivée de ce période, et celle de *terminer* la cessation de la chose. (Girard.)

l'autel. On vient alors me chercher pour remplir les fonctions paternelles. Au bruit de mes pas chancelans dans le sanctuaire, Amélie est prête à défaillir. On me place à côté du prêtre, pour lui présenter les ciseaux. En ce moment je sens ¹⁹²⁾ renaître mes transports; ma fureur va éclater, quand Amélie, rappelant son courage, me lance un regard où il y a tant de reproche et de douleur, que j'en ¹⁹³⁾ suis atterré. La religion triomphe. Ma soeur profite de mon trouble; elle avance hardiment la tête. Sa superbe chevelure tombe de toutes parts sous le fer sacré; une longue robe d'étamine remplace pour elle les ornemens du siècle, sans la rendre moins touchante; les ennuis de son front se cachent sous un bandeau de lin, et le voile mystérieux, double symbole de la virginité et de la religion, accompagne sa tête dépouillée. Jamais elle n'avait paru si belle. L'oeil de la pénitente était attaché sur la poussière du monde, et son ame était dans le ciel.

„Cependant Amélie n'avait point encore prononcé ses vœux; et pour mourir au monde, il fallait ¹⁹⁴⁾ qu'elle passât à travers le tombeau. Ma soeur se couche sur le marbre; on étend sur elle un drap mortuaire; quatre flambeaux en marquent les quatre coins. Le prêtre, l'étole au cou, le livre à la main, commence l'office des morts; de jeunes vierges le continuent. O joies de la religion, que vous êtes grandes, mais que vous êtes terribles! On m'avait contraint ¹⁹⁵⁾ de ne placer à genoux, près de ce lugubre appareil. Tout-à-coup un murmure confus sort ¹⁹⁶⁾ de dessous le voile sépulbral; je m'incline, et ces paroles épouvantables (que je fus seul à entendre) viennent frapper mon oreille: „Dieu de miséricorde, fais ¹⁹⁷⁾ que je ne me relève ¹⁹⁸⁾ jamais de cette couche fu-

192) von sentir.

193) en, pron., bezieht sich jederzeit auf die dritte Person und gilt für beide Geschlechter, im Plural wie im Singular. Es wird von Personen und von Sachen gesagt, kann aber nicht anders als im Verhältniß des régime indirect stehen, d. h. an der Stelle eines Substantivs, das von der Präposition de begleitet ist: Je suis atterré d'un regrd. J'en suis atterré. — Avez-vous de l'argent? avez-vous des livres? — J'en ai.

194) S. Note 75. Le Récit.

195) von contraindre.

196) von sortir.

197) von faire.

198) S. Note 114. Le Récit.

nèbre, et comble de tes biens un frère qui n'a point partagé¹⁹⁹⁾ ma criminelle passion!“

„A ces mots échappés du cercueil, l'affreuse vérité m'éclaire; ma raison s'égare, je me laisse tomber sur le linceul de la mort, je presse ma soeur dans mes bras, je m'écrie: „Chaste épouse de Jésus-Christ, reçois mes derniers embrassements à travers les glaces du trépas et les profondeurs de l'éternité, qui te séparent déjà de ton frère!“

„Ce mouvement, ce cri, ces larmes troublent la cérémonie; le prêtre s'interrompt, les religieuses ferment la grille, la foule s'agite et se presse vers l'autel; on m'emporte sans connaissance. Que je sus²⁰⁰⁾ peu de gré à ceux qui me rappelèrent²⁰¹⁾ au jour! J'appris²⁰²⁾, en rouvrant les yeux, que le sacrifice était consommé, et que ma soeur avait été saisie d'une fièvre ardente. Elle me faisait prier de ne plus chercher à la voir. O misère de ma vie! une soeur craindre de parler à un frère, et un frère craindre de faire entendre sa voix à une soeur! Je sortis du monastère comme de ce lieu d'expiation où des flammes nous préparent pour la vie céleste, où l'on a tout perdu comme aux enfers, hors l'espérance.

„On peut trouver des forces dans son ame contre un malheur personnel; mais devenir la cause involontaire du malheur d'un autre, cela est tout-à-fait insupportable. Éclairé sur les maux de ma soeur, je me figurais ce qu'elle avait dû souffrir. Alors s'expliquèrent pour moi plusieurs choses que je n'avais pu comprendre: ce mélange de joie et de tristesse qu'Amélie avait fait paraître au moment de mon départ pour mes voyages, le soin qu'elle prit de m'éviter à mon retour, et cependant cette faiblesse qui l'empêcha si long-temps d'entrer dans un monastère; sans doute la fille malheureuse s'é-

199) Partager, Répartir, Distribuer. On *partage* en deux parts que l'on *répartit* en plusieurs parts que l'on *distribue*. *Distribuer* est un acte de la volonté, *partager* un acte de justice, *répartir* un acte de calcul et de proportion. Pour *distribuer*, il faut que les choses soient divisées ou puissent l'être; pour *partager*, il faut faire la part de chacun et la distinguer exactement; pour *répartir*, il faut comparer les gains et les pertes avec les mises, ou les facultés avec les obligations. *Distribuer* ne suppose aucun droit de la part de celui à qui on *distribue*; *partager* suppose un droit de propriété; *répartir*, un droit proportionnel à une mise ou à des facultés.

200) von savoir.

201) S. Note 114. Le Récit.

202) von apprendre, nach prendre.

taut flattée de guérir Ses projets de retraite, la dispense du noviciat, la disposition de ses biens en ma faveur, avaient apparemment produit cette correspondance secrète qui servit²⁰³⁾ à me tromper.

„O mes amis! je sus²⁰⁴⁾ donc ce que c'était que de verser des larmes pour un mal qui n'était point imaginaire! Mes passions, si long-temps indéterminées, se précipitèrent sur cette première proie avec fureur. Je trouvai même une sorte de satisfaction inattendue dans la plénitude de mon chagrin, et je m'aperçus, avec un secret mouvement de joie, que la douleur n'est pas une affection qu'on épuise comme le plaisir.

„J'avais voulu²⁰⁵⁾ quitter la terre avant l'ordre du Tout-Puissant; c'était un grand crime; Dieu m'avait envoyé Amélie à la fois pour me sauver et pour me punir. Ainsi, toute pensée coupable, toute action criminelle entraîne après elle des désordres et des malheurs. Amélie me priait de vivre et je lui devais bien de ne pas aggraver ses maux. D'ailleurs (chose étrange!) je n'avais plus envie de mourir depuis que j'étais réellement malheureux. Mon chagrin était devenu une occupation qui remplissait tous mes momens²⁰⁶⁾, tant mon coeur est naturellement pétri d'ennui et de misère!

„Je pris²⁰⁷⁾ donc subitement une autre résolution; je me déterminai à quitter l'Europe, et à passer en Amérique.

„On équipait, dans ce moment même, au port de B....., une flotte pour la Louisiane²⁰⁸⁾; je m'arrangeai avec un des capitaines de vaisseau; je fis²⁰⁹⁾ savoir mon projet à Amélie, et je m'occupai de mon départ.

„Ma soeur avait touché aux portes de la mort; mais Dieu, qui lui destinait la première palme des vierges, ne voulut pas la rappeler si vite à lui; son épreuve ici-bas fut prolongée. Descendue une seconde fois dans la pénible carrière de la vie, l'héroïne, courbée sous la croix, s'avança courageuse-

203) von servir.

204) von savoir.

205) von vouloir.

206) Moment, Instant sont synonymes. Un *instant* est encore plus court qu'un *moment*. *Moment* se prend pour le temps en général dans le sens figuré; *instant* marque la plus petite durée du temps, et n'est employé que dans le sens littéral.

207) von prendre.

208) S. Note 4 oben.

209) von faire.

ment à l'encontre²¹⁰⁾ des douleurs, ne voyant plus que le triomphe dans le combat, et, dans l'excès des souffrances, l'excès de la gloire.

„La vente du peu de bien qui me restait, et que je cédaï à mon frère, les longs préparatifs d'un convoi, les vents contraires, me retinrent²¹¹⁾ long-temps dans le port. J'allais chaque matin m'informer des nouvelles d'Amélie, et je revenais²¹²⁾ toujours avec de nouveaux motifs d'admiration et de larmes.

„J'errais sans cesse autour du monastère bâti au bord de la mer. J'apercevais souvent à une petite fenêtre grillée qui donnait sur une plage déserte, une religieuse assise dans une attitude pensive; elle rêvait à l'aspect de l'océan où apparaissait quelque vaisseau, cinglant aux extrémités de la terre. Plusieurs fois, à la clarté de la lune, j'ai revu la même religieuse aux barreaux de la même fenêtre: elle contemplait la mer, éclairée par l'astre de la nuit, et semblait prêter l'oreille au bruit des vagues, qui se brisaient tristement sur des grèves solitaires.

„Je crois encore entendre la cloche qui, pendant la nuit, appelait les religieuses aux veilles et aux prières. Tandis qu'elle tintait avec lenteur, et que les vierges s'avançaient en silence à l'autel du Tout-Puissant, je courais²¹³⁾ au monastère: là, seul au pied des murs, j'écoutais dans une sainte extase, les derniers sons des cantiques, qui se mêlaient sous les voûtes du temple au faible bruissement des flots.

„Je ne sais²¹⁴⁾ comment toutes ces choses, qui auraient dû nourrir mes peines, en émoussaient au contraire l'aiguillon. Mes larmes avaient moins d'amertume lorsque je les répandais sur les rochers et parmi les vents. Mon chagrin même, par sa nature extraordinaire, portait avec lui quelque remède²¹⁵⁾: on jouit de ce qui n'est pas commun, même quand

210) s'avancer oder aller à l'encontre de qc., sich einer Sache widersetzen; einer Sache entgegen arbeiten.

211) von retinir, nach tenir.

212) von revenir, nach venir.

213) von courir.

214) von savoir.

215) Remède, Médicament. Le *remède* est ce qui guérit; le *médicament* est ce qui est pris pour guérir. C'est comme *remède* que le *médicament* guérit. Tout ce qui contribue à guérir est *remède*; tout ce qui est préparé pour servir de *remède* est *médicament*, même lorsqu'il ne guérit pas.

cette chose est un malheur. J'en ²¹⁶⁾ conçus presque l'espérance ²¹⁷⁾ que ma soeur deviendrait à son tour moins misérable.

„Une lettre que je reçus d'elle avant mon départ, sembla me confirmer dans ces idées. Amélie se plaignait ²¹⁸⁾ tendrement de ma douleur, et m'assurait que le temps diminuait la sienne. „Je ne désespère pas de mon bonheur, me disait-elle. L'excès même du sacrifice, à présent que le sacrifice est consommé, sert ²¹⁹⁾ à me rendre quelque paix. La simplicité de mes compagnes, la pureté de leurs vœux, la régularité de leur vie, tout répand du baume sur mes jours. Quand j'entends gronder les orages, et que l'oiseau de mer vient battre des ailes à ma fenêtre, moi, pauvre colombe du ciel, je songe au bonheur que j'ai eu de trouver un abri contre la tempête. C'est ici la sainte montagne, le sommet élevé d'où l'on entend les derniers bruits de la terre, et les premiers concerts du ciel; c'est ici que la religion trompe doucement une ame sensible; aux plus violentes amours, elle substitue une sorte de chasteté brûlante où l'amante et la vierge sont unies; elle épure les soupirs; elle change en une flamme incorruptible une flamme périssable; elle mêle divinement son calme et son innocence à ce reste de trouble et de volupté d'un coeur qui cherche à se reposer et d'une vie qui se retire.“

„Je ne sais ce que le ciel me réserve, et s'il a voulu m'avertir que les orages accompagneraient partout mes pas. L'ordre était donné pour le départ de la flotte; déjà plusieurs vaisseaux avaient appareillé au baisser du soleil; je m'étais arrangé pour passer la dernière nuit à terre, afin d'écrire ma lettre d'adieux à Amélie. Vers minuit, tandis que je m'occupe de ce soin, et que je mouille mon papier de mes larmes, le bruit des vents vient ²²⁰⁾ frapper mon oreille. J'écoute, et au milieu de la tempête, je distingue les coups de canon d'alarme, mêlés au glas de la cloche monastique. Je vole sur le rivage où tout était désert, et où l'on n'entendait que le rugissement des flots. Je m'assieds ²²¹⁾ sur un rocher. D'un côté s'étendent les vagues étincelantes, de l'autre les murs som-

216) S. Note 193 oben.

217) S. Note 33. Le Drame.

218) von plindre.

219) von servir.

220) S. Note 85 oben.

221) von s'asseoir.

bres du monastère se perdent confusément dans les ciéux. Une petite lumière paraissait à la fenêtre grillée. Était-ce toi, ô mon Amélie, qui, prosternée au pied du crucifix, priais le Dieu des orages d'épargner ton malheureux frère! La tempête sur les flots, le calme dans ta retraite; des hommes brisés sur des écueils, au pied de l'asile que rien ne peut troubler, l'infini de l'autre côté du mur d'une cellule; les fanaux agités des vaisseaux; le phare immobile du couvent; l'incertitude des destinées du navigateur; la vestale connaissant dans un seul jour tous les jours futurs de sa vie; d'une autre part, une ame telle que la tienne, ô Amélie, orageuse comme l'océan; un naufrage plus affreux que celui du marinier: tout ce tableau est encore profondément gravé dans ma mémoire. Soleil de ce ciel nouveau, maintenant témoin de mes larmes, écho ²²²⁾ du rivage américain qui répétez les accens de René, ce fut le lendemain de cette nuit terrible, qu'appuyé sur le gaillard de mon vaisseau, je vis ²²³⁾ s'éloigner pour jamais ma terre natale! Je contemplai long-temps sur la côte les derniers balancemens des arbres de la patrie, et les faîtes du monastère ²²⁴⁾ qui s'abaissaient à l'horizon."

Comme René achevait ²²⁵⁾ de raconter son histoire, il tira un papier de son sein, et le donna au père Souël; puis, se jetant dans les bras de Chactas, et étouffant ses sanglots, il laissa le temps au missionnaire de parcourir la lettre qu'il venait ²²⁶⁾ de lui remettre.

Elle était de la Supérieure de..... Elle contenait le récit des derniers momens de la soeur Amélie de la Miséricorde, morte ²²⁷⁾ victime de son zèle et de sa charité, en soignant ses compagnes attaquées d'une maladie contagieuse. Toute la communauté était inconsolable, et l'on ²²⁸⁾ y regardait Amélie comme une sainte. La Supérieure ajoutait que depuis

222) Homonymen: écho, m., daß Echo, der Wiederhall; écot, m., die Beche, geschlossene Gesellschaft.

223) von voir.

224) Cloître, Couvent, Monastère sont des mots synonymes. L'idée propre du *cloître* est celle de clôture; l'idée de *couvent*, celle de communauté; l'idée de *monastère*, celle de solitude. On s'enferme dans un *cloître*; on se met dans un *couvent*; on se retire dans un *monastère*.

225) S. Note 191 oben.

226) S. Note 28. Prologue und Note 41. Le Récit.

227) von mourir

228) S. Note 31. Le Récit.

trente ans qu'elle était à la tête de la maison, elle n'avait jamais vu ²²⁹⁾ de religieuse d'une humeur aussi douce et aussi égale, ni qui fût plus contente d'avoir quitté les tribulations du monde.

Chactas pressait René dans ses bras, le vieillard pleurait. „Mon enfant, dit-il à son fils, je voudrais ²³⁰⁾ que le Père Aubry fût ici; il tirait du fond de son cœur je ne sais quelle paix qui, en les calmant, ne semblait cependant point étrangère aux tempêtes; c'était la lune dans une nuit orageuse: les nuages errans ne peuvent ²³¹⁾ l'emporter dans leur course; pure et inaltérable, elle s'avance tranquille au-dessus d'eux. Hélas, pour moi, tout me trouble et m'entraîne!“

Jusqu'alors le père Souël, sans proférer une parole, avait écouté d'un air austère l'histoire de René. Il portait en secret un cœur compatissant, mais il montrait au dehors un caractère inflexible; la sensibilité du Sachem le fit ²³²⁾ sortir du silence.

„Rien, dit-il au frère d'Amélie, rien ne mérite dans cette histoire la pitié qu'on vous montre ici. Je vois un jeune homme entêté de chimères, à qui tout déplaît, et qui s'est soustrait ²³³⁾ aux charges de la société pour se livrer à d'inutiles rêveries. On n'est point, monsieur, un homme supérieur parce qu'on aperçoit le monde sous un jour odieux. On ne hait ²³⁴⁾ les hommes et la vie, que faute ²³⁵⁾ de voir assez loin. Étendez un peu plus votre regard, et vous serez bientôt convaincu ²³⁶⁾ que tous ²³⁷⁾ ces maux dont vous vous plaignez, sont de purs néants. Mais quelle honte de ne pouvoir songer au seul malheur réel de votre vie, sans être forcé de rougir! Toute la pureté, toute la vertu, toute la religion, toutes les ²³⁷⁾ couronnes d'une sainte rendent à peine tolérable la seule idée de vos chagrins. Votre soeur a expié sa faute ²³⁸⁾; mais s'il faut dire ici ma pensée, je

229) von voir.

230) von vouloir.

231) von pouvoir.

232) von faire.

233) von soustraire.

234) von haïr.

235) faute, aus Mangel.

236) von convaincre, nach vaincre.

237) S. Note 10. Prologue.

238) Synonymes sont: Faute, Crime, Péché, Délit, Forfait. La *faute* tient de la faiblesse humaine: elle va contre les règles du de-

crains ²³⁹⁾ que, par une épouvantable justice, un aveu sorti du sein de la tombe, n'ait troublé votre ame à son tour. Que faites-vous seul au fond des forêts où vous consommez vos jours, négligeant tous vos devoirs? Des saints, me direz-vous, se sont ensevelis dans les déserts. Ils y étaient avec leurs larmes, et employaient à éteindre leurs passions le temps que vous perdez peut-être à allumer les vôtres. Jeune présomptueux ²⁴⁰⁾, qui avez cru que l'homme se peut suffire à lui-même! La solitude est mauvaise à celui qui n'y vit ²⁴¹⁾ pas avec Dieu; elle redouble les puissances de l'ame, en même temps qu'elle leur ôte tout sujet pour s'exercer. Quiconque a reçu des forces, doit les consacrer au service de ses semblables; s'il les laisse inutiles, il en est d'abord puni par une secrète misère, et tôt ou tard le ciel lui envoie ²⁴²⁾ un châtiment effroyable."

Troublé par ces paroles, René releva du sein de Chactas sa tête humiliée. Le Sachem aveugle se prit ²⁴³⁾ à sourire; et ce sourire de la bouche, qui ne se mariait plus à celui des yeux, avait quelque chose de mystérieux et de céleste. „Mon fils, dit le vieil amant d'Atala, il nous parle sévèrement; il corrige et le vieillard et le jeune homme, et il a raison. Oui, il faut que tu renonces à cette vie extraordinaire qui n'est pleine ²⁴⁴⁾ que de soucis; il n'y a de bonheur que dans les voies communes.

„Un jour le Meschacebé, encore assez près de sa source, se lassa de n'être qu'un limpide ruisseau. Il demande des neiges aux montagnes, des eaux aux torrens, des pluies aux tempêtes; il franchit ses rives, et désole ses bords charmans. L'orgueilleux ruisseau s'applaudit ²⁴⁵⁾ d'abord de sa puissance; mais voyant que tout devenait désert sur son passage; qu'il coulait, abandonné dans la solitude; que ses eaux étaient toujours troublées, il regreta l'humble lit que lui avait creusé la

voir; le *crime* part de la méchanceté: il offense la nature; le *péché* est contraire aux préceptes de la religion; le *délit* est une transgression de la loi civile; le *forfait* vient d'une scélératesse profonde.

239) von craindre.

240) S. Note 88. Le Drame.

241) von vivre.

242) von envoyer.

243) se prit à ..., fing an ...

244) Homonym sind folgende Wörter:

Plaine, adj. f., eben. Plaine, f., die Ebene. Pleine, adj. f., voll.

245) S. Note 25. Le Drame.

nature, les oiseaux, les fleurs, les arbres et les ruisseaux, jadis modestes compagnons de son paisible cours."

Chactas cessa de parler, et l'on entendit la voix ²⁴⁶⁾ du *flammant*, qui, retiré dans les roseaux du Meschacebé, annonçait un orage pour le milieu du jour. Les trois amis reprirent ²⁴⁷⁾ la route de leurs cabanes: René marchait en silence entre le missionnaire qui priait Dieu, et le Sachem aveugle qui cherchait sa route. On dit que, pressé par les deux vieillards, il retourna chez son épouse, mais sans y trouver le bonheur. Il périt ²⁴⁸⁾ peu de temps après, avec Chactas et le père Souël, dans le massacre des Français et des Natchez à la Louisiane. On montre encore un rocher ²⁴⁹⁾ où il allait s'asseoir au soleil couchant.

246) Homonym sind: Voie, Voit, Voix. — Voie, f., der Weg, die Straße. voit (il), prés. du v. a. voir. voix, f., die Stimme, Meinung.

247) von reprendre, nach nehmen.

248) S. Note 30. Epilogue.

249) Synonymes sont Roche, Roc, Rocher. La *roche* est un roc isolé, d'une grosseur et d'une grandeur considérable; c'est aussi un bloc détaché du *rocher*; le *rocher* est très-élevé, très-escarpé, composé de grandes masses entassées, ardues etc. Le *roc*, enraciné dans la terre, perce quelquefois peu au-dessus de la surface; la *roche* est plus élevée, quelquefois plate: on y bâtit une ville; le *rocher* est plus scabreux, pointu: on y bâtit une forteresse.



VOCABULAIRE.

A.

- Abaïsser**, v. a. niederbiegen, niederbeugen.
s'Abaïsser, v. r. sich erniedrigen.
Abandon, m. Verlassenschaft, Hingebung, Verlassen.
Abandonner, v. a. verlassen, überlassen, aufgeben.
s'Abandonner, v. r. sich hingeben, überlassen.
Abattre, v. a. niederreißen, nieder schlagen, niederfallen, werfen.
Abbaye, f. Abtei.
Abeille, f. Biene.
Abhorrer, v. a. verabscheuen.
Abîme, m. Abgrund, Untiefe.
Abjection, f. Niedrigkeit.
Aboiement, m. Bellen.
Abondance, f. Fülle.
Abondant, ante, a. reichlich, häufig.
Abonder, en qch., v. n. in Ueberfluß haben.
Abord, m. Anrede.
d'Abord, ad. anfangs, zuvor, zuerst.
- Abordage**, m. Entern, das Fahren ans Ufer.
Aborder, v. a. anlanden, sich nähern.
Aboyer, v. n. bellen.
Abri, m. Schutz, Zuflucht.
Abriter, abrier, v. a. gegen den Wind schützen, bedecken.
Absence, f. Abwesenheit.
Absent, a. abwesend, fern.
Absolu, ue, a. gebieterisch.
Absolument, ad. schlechterdings.
Absorber, v. a. einsaugen.
Absurde, a. ungereimt.
Acacia, m. Akazienbaum.
Accabler, v. a. überhäufen, niederbeugen, beschwerlich fallen.
Accent, m. Ton.
Accepter, v. a. annehmen.
Accident, m. Ereigniß.
Accolade, f. Umarmung.
Accompagner, v. a. begleiten.
Accomplir, v. a. erfüllen.
Accorder, v. a. zusammenstimmen bewilligen.

- Accoucher, v. a. entbinden.
 Accourir, v. n. ir. herbeilaufen.
 Accoutumer, v. a. gewöhnen.
 s'Accoutumer, v. n. ir. sich an et-
 was gewöhnen.
 s'Accrocher, v. r. sich halten an.
 Accroître, v. a. et n. vermehren,
 vergrößern; sich vergrößern.
 s'Accroupir, v. r. niederhocken.
 Accueil, m. Aufnahme, Empfang.
 Accueillir, v. a. aufnehmen.
 Accusateur, m. — trice, f. An-
 kläger, — in.
 Accuser, v. a. anklagen.
 Acharnement, m. heftige Be-
 gierde.
 Acheter, v. a. kaufen.
 Achever, v. a. vollenden.
 Acier, m. Stahl.
 Acquérir, v. a. erwerben.
 Acquitter, v. a. zahlen, abtragen.
 s'Acquitter, v. r. sich entledigen.
 Acreté, f. Schärfe, Bitterkeit.
 Acte, m. wichtige Handlung.
 Actif, ve, a. lebhaft, thätig.
 Action, f. Handlung.
 Activer, v. a. in Thätigkeit setzen,
 in Gang bringen.
 Activité, f. Lebhaftigkeit.
 Actuel, elle, a. gegenwärtig.
 Admettre, v. a. zulassen, annehmen.
 Admirable, a. bewundernswürdig.
 Admirer, v. a. bewundern.
 Adopter, v. a. aufnehmen, anneh-
 men.
 Adoptif, ve, a. adoptirt, an Kindes
 Statt angenommen.
 Adorer, v. a. anbeten.
 Adoucir, v. a. et n. mildern; sanfter
 werden.
 Adresse, f. Aufschrift eines Briefes.
 A mon adresse, für mich (ein
 Brief).
 Adresser, v. a. wenden, richten.
- Aërien, a. luftig, aus Luft be-
 stehend.
 s'Affaiblir, v. r. schwach werden.
 Affaire, f. Geschäft, Vorfall.
 Affamer, v. a. aushungern.
 Affection, f. Zuneigung, Liebe.
 Affectueux, euse, a. liebevoll.
 Affliction, f. Bekümmerniß,
 Herzeleid.
 Affliger, v. a. betrüben.
 Affreux, euse, a. schrecklich.
 Affût, m. Anstand auf der Jagd.
 Afin de, conj. um, zu.
 Âge, m. Alter, Zeitalter.
 Âgé, ée, a. alt.
 s'Agenouiller, v. r. niederknien;
 sich auf die Knie niederlassen.
 Aggraver, v. a. drückender machen,
 vergrößern, erschweren.
 Agir, v. n. thun, handeln, wirken.
 Agitation, f. heftige Bewegung.
 Agiter, v. a. bewegen.
 Agneau, m. Lamm.
 Agonie, f. Todeskampf.
 Agrandir, v. a. vergrößern, er-
 weitern.
 Agréable, a. angenehm.
 Aide, m. et f. Helfer und Hülfe.
 Aider, v. a. helfen.
 Aïeul, m. Großvater.
 Aïeux, pl. Vorfahren.
 Aigrette, f. Reiherbusch.
 Aigu, uë, a. scharf, durchbringend.
 Aiguille, f. Nadel, Kirchturmspitze,
 Uhrzeiger.
 Aiguillon, m. Stachel.
 Ailleurs, ad. anderswo.
 d'Ailleurs, ad. überdies, außer-
 dem.
 Aimable, a. liebenswürdig.
 Aimer, v. a. lieben.
 Aîné, ée, a. älter; m., der Älteste.
 Ainsi, also, daher.

- Air, m. Luft, Wind, Ansehen, Melodie.
 Aise, f. Wohlbehagen, Bequemlichkeit.
 Ajouter, v. a. hinzufügen.
 Alarmer, v. a. in Unruhe bringen.
 Albatre, m. Alabaster.
 Albatros, m. eine Art großer Wasservogel.
 Alburno, m. ziegenhärener Mantel.
 Alcée, f. Siegmarswurz.
 A l'entour, ad. ringsherum.
 Aliment, m. Nahrung.
 Allaiter, v. a. saugen.
 Allegresse, f. Heiterkeit.
 Aller, v. n. ir. gehen.
 Alliance, f. Verbindung.
 Allonger, v. a. verlängern, dehnen.
 Allumer, v. a. anzünden.
 Almanach, m. Kalender.
 Alors, ad. damals, dann.
 Altérer, v. a. verändern.
 Alternative, f. Wahl.
 Amabilité, f. Liebenswürdigkeit.
 Amadou, m. Feuerschwamm, Zunder.
 Amant, m. Liebender, Geliebter.
 Amateur, m. Liebhaber.
 Ambition, f. Ehrgeiz.
 Ame, f. Seele.
 Amener, v. a. mitbringen, herbeiführen, einführen.
 Amer, e, a. bitter.
 Américain, m. Amerikaner.
 Amérique, f. Amerika.
 Amertume, f. Bitterkeit.
 Ami, m. amie, f. Freund, Freundin.
 Amitié, f. Freundschaft.
 Amollir, v. a. erweichen.
 Amonceler, v. a. anhäufen.
 Amour, m. Liebe; propre amour, Eigenliebe.
 Amphithéâtre, m. Amphitheater, Platz für die Zuschauer.
 Ample, a. weit, reichlich.
 Amusement, m. Belustigung.
 Amuser, v. a. unterhalten.
 Analyser, v. a. zergliedern.
 Ancêtres, m. pl. Vorfahren, Ahnen.
 Ancien, ne, a. alt, vorig.
 Ancre, f. Anker.
 Anéantir, v. a. vernichten.
 Ange, m. Engel.
 Angoisse, f. Herzensangst, Bangigkeit.
 Animal, m. Thier.
 Animer, v. a. beleben.
 Anneau, m. Ring.
 Année, f. Jahr.
 Annonce, f. Ankündigung.
 Annoncer, v. a. ankündigen, verkündigen.
 Anse, f. Bucht, Meerbusen.
 Antique, a. alt.
 Anxiété, f. Angst, Bangigkeit.
 Apaiser, v. a. besänftigen.
 Apercevoir, v. a. wahrnehmen.
 s'Apercevoir, v. r. de qch., gewahr werden.
 A peu près, ad. fast, ungefähr.
 Apios, m. Apiose, eine Art Wicken.
 Apostolat, m. Amt eines Apostels.
 Apparaître, v. n. erscheinen.
 Apparat, m. Prunk.
 Appareil, m. Zurüstung.
 Appareiller, v. a. zurüsten, vorbereiten.
 Apparence, f. Anschein, Ansehen.
 Apparent, e, a. scheinbar.
 Apparition, f. Erscheinung.
 Appartement, m. Zimmer, Wohnung.
 Appartenir, v. a. zugehören, angehören.
 Appel, m. Ruf, das Rufen, Appell.
 Appeler, v. a. rufen, nennen.

- Appesantir, v. a. schwer machen.
 Applaudir, v. n. a qch. à qn.,
 v. a. qn. ou qch. Beifall klatschen,
 loben.
 s'Applaudir, v. r. sich Glück wün-
 schen.
 Appliqué, ée, part. et a. fleißig,
 achtsam.
 Appliquer, v. a. auflegen, anwen-
 den, befleißigen.
 Apporter, v. a. mitbringen, bringen.
 Appréhension, f. Furcht, Be-
 sorgniß.
 Apprendre, v. a. lernen, erfahren;
 à qn. lehren.
 Apprêt, m. Zubereitung.
 Apprêter, v. a. zubereiten.
 s'Apprêter, v. r. sich bereit machen.
 Apprivoiser, v. a. zähmen.
 Approcher, v. a. qch. de qch.
 nähern, herannahen.
 Approuver, v. a. billigen.
 Appui, m. Stütze, Lehne, Brust-
 mauer, Unterstützung, Beschützer.
 Appuyer, v. a. stützen, anlehnen,
 unterstützen.
 Après, prp. nach.
 Aqueduc, m. Wasserleitung.
 Aquilon, m. Nordwind.
 Araignée, f. Spinne.
 Arbitre, m. Willkür, Schieds-
 richter.
 Arbre, m. Baum.
 Arbuste, m. Baumchen.
 Arc, m. Bogen.
 Arcade, f. Schwibbogen, Bogen-
 stellung; bedeckter Gang.
 Arceau, m. Bogen, Krümmung.
 Arc-en-ciel, m. Regenbogen.
 Arche, f. Brückenbogen.
 Architecte, m. Baumeister.
 Architecture, f. Bauart, Baukunst.
 Ardent, e, a. hitzig, feurig.
 Ardeur, f. Hitze, Feuer, Eifer.
 Ardoise, f. Ziegel.
 Arène, f. Sandebene.
 Argent, m. Silber, Geld.
 Argenter, v. a. versilbern.
 Argile, a. irden, von Erde.
 Argiles, pl. die Erde, Erdreich.
 Aride, a. dürr, trocken, unfruchtbar.
 Armateur, m. Rheder.
 Arme, f. Gewehr, Waffe.
 Armer, v. a. ausrüsten, bewaffnen.
 Armoire, f. Schrank.
 Arpenteur, m. Feldmesser.
 Arracher, v. a. qch. à qn. heraus-
 reißen.
 Arranger, v. a. ordnen, einrichten.
 Arrêt, m. Rathschluß, Entschluß;
 Arrest.
 Arrêter, v. a. aufhalten, zurück-
 halten, anhalten.
 Arrivée, f. Ankunft.
 Arriver, v. n. ankommen; à qch
 zustößen.
 Arrondir, v. a. runden, abrunden.
 Arroser, v. a. anfeuchten, benetzen.
 Art, m. Kunst.
 Articulation, f. Betonung.
 Articuler, v. a. deutlich aus-
 sprechen.
 Artifice, m. Kunst.
 Aspect, m. Anblick.
 Aspérité, f. Härte, Rauheit.
 Assemblée, f. Gesellschaft.
 Assembler, v. a. versammeln, zu-
 sammenfügen.
 Assentiment, m. Beifall.
 Asseoir, v. a. niedersetzen, setzen.
 s'Asseoir, v. r. sich niedersetzen.
 Assiette, f. Sitz, Lage, Teller.
 Assigner, v. a. anweisen.
 Assistance, f. Hülfe, Beistand.
 Assister, v. a. qn. beistehen, helfen,
 gegenwärtig sein.
 Assoupir, v. a. einschläfern.
 s'Assoupir, v. r. einschlummern.

Assurance, f. Sicherheit.

Assurer, v. a. versichern.

Astre, m. Gestirn, Stern; — de la nuit, Mond.

s'Atarder, v. r. sich verspätigen.

l'Atlantique, das atlantische Meer.

Atour, m. Staat. Prunk.

Atre, m. Herd. [fesseln.

Attacher, v. a. festmachen, anheften,

s'Attacher, v. r. qch. à., sich eifrig worauf legen.

Atteindre, v. a. erreichen, treffen, einholen.

Atteinte, f. Berührung, Eingriff.

Attendre, v. a. qn. ou. qch. warten auf..., erwarten.

Attendrir, v. a. weich machen, rühren.

Attendrissement, m. Rührung.

Attente, f. Erwartung.

Attenter, v. n. einen frevelhaften Angriff machen, sich an etwas vergreifen.

Attentif, ve, a. aufmerksam.

Attention, f. Aufmerksamkeit, Gefälligkeit.

Atterrer, v. a. zu Boden, zur Erde werfen, niederwerfen.

Attiédir, v. a. lau machen oder werden lassen, abkühlen.

Attirer, v. a. anziehen.

Attiser, v. a. anschüren.

Attitude, f. Stellung.

Attrait, m. Reiz.

Attribuer, v. a. zuschreiben.

Attribut, m. Eigenschaft.

Attrister, v. a. betrüben.

Aube, f. Tagesanbruch.

Aubépine, f. Weißdorn.

Aucun, ne, a. keiner.

Au-dessous, prp. drunter.

Au-dessus, prp. über.

Au-devant, ad. et prp. entgegen.

Auditeur, m. Zuhörer.

Auditoire, m. Hörsaal.

Augmentation, f. Vermehrung.

Augmenter, v. a. vermehren.

Auguste, a. majestätisch, groß.

Aujourd'hui, ad. heute.

Auparavant, ad. zuvor, vorher.

Auprès de, prp. bei, nahe bei.

Aurore, f. Morgenröthe.

Aussi, ad. auch, ebenso.

Aussitôt, ad. sogleich.

Austère, a. streng, ernst.

Austérité, f. Streng.

Autel, m. Altar.

Automne, m. Herbst.

Autorité, f. Ansehen.

Autour, prp. et ad. um, herum.

Autrefois, ad. sonst, ehemals.

Autrement, ad. auf eine andere Weise, anders.

d'Avance, par avance, à l'avance, ad. im voraus.

Avancer, v. a. et n. vorrücken, nahen.

Avantage, m. Ueberlegenheit.

Avare, a. geizig.

Avec, prp. mit.

Aventure, f. Begebenheit, Abenteuer; à l'aventure, ad. auß Geradewohl.

Avenue, f. Gang, Allee, Zugang.

Avertir, v. a. benachrichtigen.

Avertissement, m. Ankündigung.

Aveu, m. Geständniß.

Aveugle, a. et s. blind.

Aveuglement, m. Verblendung.

Aveugler, v. a. blind machen, blenden.

Avide, a. de qch. begierig.

Avilir, v. a. verächtlich machen, erniedrigen.

Aviron, m. Ruder.

Avis, m. Meinung, Nachricht, Rath.

Avoir, v. aux. haben.

Avouer, v. a. bekennen, gestehen.

Azalea, f. Bergrösch.

Azur, m. das Blau des Himmels.

Azuré, ée, a. himmelblau.

B.

- Babil, m. Geschwätz, Geplauder.
 Babillage, m. sam. Schwätzen, Schwätzerei.
 Baguette, f. Stäbchen.
 Bai, f. Bai, Bucht.
 Baigner, v. a. baden, bespülen.
 Baiser, v. a. küssen; m. der Kuß.
 Baisser du soleil, m. der Sonnenuntergang.
 Balancement, m. die Schwebung.
 Balancer, v. n. qch. im Gleichgewicht halten, erwägen; v. n. schaukeln, schwanken, unschlüssig sein.
 Balayer, v. a. kehren, auskehren.
 Balbutier, v. a. stammeln.
 Balle, f. Ballspiel, Ball.
 Bande, f. Binde, Band, Rand.
 Bandeau, m. Stirnband.
 Bander, v. a. binden.
 Bannir, v. a. verbannen.
 Baptême, m. Taufe.
 Baptiser, v. a. taufen.
 Barbe, f. Bart.
 Barque, f. Nachen, Barke.
 Barreau, m. Gitterstange, Riegel.
 Barrière, f. Gatter, Hinderniß, Schranke.
 Bas, a. niedrig, leise.
 Bas, m. Untertheil, Strumpf.
 Bassin, m. Becken.
 Bâtiment, m. Bau, Schiff.
 Battement, m. Klopfen, Schlagen.
 Battre, v. a. schlagen.
 Baume, m. Balsam.
 Béant, e, a. offen, aufsperrend, besonders vom Munde.
 Beau, belle, a. schön.
 Beaucoup, ad. viel.
 Beauté, f. Schönheit.
 Bec, m. Schnabel.
 Bêche, f. Spaten.
 Bellicieux, se, a. kriegerisch.
 Bénédiction, f. Segen.
 Bénignité, f. Güte, Güte.
 Bénir, v. a. segnen.
 Bénitier, m. Weihkessel.
 Berceau, m. Wiege.
 Bercer, v. a. wiegen, einwiegen.
 Berger, m. Schäfer.
 Besoin, a. nöthig.
 Besoin, m. Bedarf.
 Bête, f. Thier.
 Biche, f. Hirschkuh.
 Bien, ad. gut.
 Bienfait, m. Wohlthat.
 Bienfaiteur, m. Wohlthäter.
 Bien que, conj. obgleich.
 Bientôt, ad. bald.
 Bignonia, f. eine Baumgattung.
 Bise, f. Nordostwind.
 Bison, m. Büffelochs.
 Blâmable, a. tadelhaft.
 Blâme, f. Tadel.
 Blanc, anche, a. weiß.
 Blanchâtre, a. weißlich.
 Blancheur, f. Weiße, weiße Farbe.
 Blanchir, v. n. et a. weiß werden, weiß machen.
 Blanchissage, m. das Waschen.
 Blasphémateur, m. Gotteslästerer.
 Blasphémer, v. a. et n. blasphemiren, Gott lästern.
 Blé, m. Getreide.
 Blesser v. a. verwunden.
 Blessure, f. Wunde.
 Bleu, a. blau.
 Bleuâtre, a. bläulich.
 Bloc, m. Block, Haufen.
 Blond, e, a. blond.
 Bocage, m. Hain.
 Boire, v. a. et n. ir. trinken.
 Bois, m. Holz.
 Boisson, m. Getränk.
 Bon, ne, a. gut.

- Bond, m. Sprung.
 Bondir, v. n. aufspringen, hüpfen.
 Bonheur, m. Glück.
 Bonhomme, m. der gute Alte.
 Bonnet, m. Mütze, Haube.
 Bonté, f. Güte.
 Bord, m. Rand, Ufer.
 Bordure, f. Umgebung, Umfassung, Borte.
 Boréal, a. nördlich.
 Borne, f. Grenzstein; pl. Grenzen.
 Borner, v. a. begrenzen.
 se Borner, v. r. sich auf etwas beschränken, sich mit etwas begnügen, zu bescheiden wissen.
 Bosquet, m. Lustwäldchen.
 Botte, f. Stiefel; Bund (Heu).
 Bouche, f. Mund.
 Boucle, f. Schnalle, Halter, Locke.
 Bouclier, m. Schild.
 Boudier, v. n. schmolzen.
 Bouffée, f. Windstoß, Qualm oder Schub von Rauch, Regenschauer.
 Bouffer, v. n. die Backen aufblasen; hauschen.
 Bouillie, f. Brei.
 Bouillir, v. n. kochen.
 Bouillonner, v. n. aufkochen, wässern.
 Bouleau, m. Birke, Birkenholz.
 Bouleverser, v. a. über den Haufen werfen.
 Bouquet, m. Büschel, Strauß.
 Bourdonnement, m. Summen.
 Bourdonner, v. n. summen.
 Bourgeon, m. Knospe.
 Bourrasque, f. Windstoß, Sturm.
 Bourreau, m. Henker.
 Bourrée, f. Reissbund.
 Bout, m. Ende, Spitze, Stückchen.
 Bouton, m. Knospe.
 Boutonnière, f. Knopfloch.
 Bracelet, m. Armband.
 Bramer, v. n. schreien wie ein Hirsch.
 Branchage, m. Astwerk.
 Branche, f. Ast, Zweig.
 Bras, m. Arm. [pfanne.
 Brasier, m. Kohlengluth; Gluth=
 Braver, v. a. qn. Jemandem trogen.
 Brébis, f. Schaf.
 Bref, brève, a. kurz.
 Bref, ad. fam. kurz und gut.
 Bréviaire, m. Gebetbuch.
 Briller, v. n. glänzen, schimmern.
 Brin, m. Stängel, Sproßchen.
 Brise, f. der periodische Wind, Küstenwind.
 Briser, v. a. et n. zerbrechen, brechen; scheitern (von Schiffen).
 Brocart, m. Gold-, Silber- oder Seidenstoff.
 Broder, v. a. sticken.
 Brouillard, m. Nebel.
 Brouiller, v. a. durcheinandermischen, verunreinigen.
 Broussailles, f. pl. kleines, niedriges Buschwerk.
 Brouter, v. a. et n. abweiden, abfressen.
 Broyer, v. a. zermahlen, zernagen.
 Bruire, v. n. ir. rauschen, Geräusch machen.
 Bruit, m. Geräusch.
 Brûler, v. a. brennen.
 Brume, f. dicker Nebel.
 Brumeux, euse, a. nebelig.
 Brun, e, a. braun.
 Brusque, a. brusquement, ad. ungestüm, hitzig.
 Bruyant, e, a. et participe présent, lärmend, rauschend.
 Bruyère, f. Heide.
 Bûche, f. Scheit, Klotz.
 Bûcher, m. Scheiterhaufen.
 Buffle, m. Büffelochs.
 Bureau, m. Kabinet, Schreibstube, Expedition.

But, m. Ziel, Zweck.
 Butin, m. Beute.
 Butter, v. a. stützen.

C.

Çà, ad. (mit dem Imperativ von venir verbunden bedeutet es ici, hier.) viens ça, venez ça, komm her, kommen Sie hierher.
 Ça et là, von der einen, von der andern Seite. Il se promène ça et là, il s'arrête ça et là, er geht hin und her spazieren, bleibt dort und da stehen.
 Ça, interj. ça! travaillons, partons, montons à cheval! nun! auf! lustig! laßt uns arbeiten, abreisen, aufziehen!
 Ah ça, nun wohl! oh ça, nun wie! or ça (commençons) nun denn!
 Cabale, f. Cabale, Ränke; faire des cabales, Cabalen stiften.
 Cabane, f. Hütte.
 Cacher, v. a. verstecken, verbergen.
 Cachette, f. Schlupfwinkel; en cachette, heimlich.
 Cadavre, m. Leichnam.
 Cadencé, a. abgemessen, versartig.
 Cadencer, v. n. Takt beobachten.
 Cadet, ette, a. spätergeboren.
 Cadran, m. Sonnenuhr, Zifferblatt.
 Cadre, m. Rahmen.
 Caducité, f. Hinfälligkeit.
 Cage, f. Käfig.
 Cahier, m. Heft.
 Caille, f. Wachtel.
 Caisse, f. Kiste.
 Calculer, v. a. berechnen.
 Calebasse, f. Kürbißflasche.
 Calice, m. Kelch.

Calme, m. Ruhe.
 Calmer, v. a. besänftigen, stillen, beruhigen.
 Calomnier, v. a. verleumden.
 Calumet, m. eine Art Tabakspfeife, welche die Indianer als Friedenszeichen verschenken.
 Calvaire, m. Schädelstätte.
 Camp, m. Lager.
 Campagne, f. Land, Feld.
 Camper, v. a. lagern.
 le Canada, Kanada.
 Canal, m. Canal.
 Candeur, f. Seelenreinheit.
 Canon, m. Kanone; coups de canon, Kanonenschüsse.
 Canot, m. Boot.
 Cantique, m. Kirchengesang, religiöser Gesang.
 Cap, m. Vorgebirge.
 Capable, a. fähig.
 Capitale, f. Hauptstadt.
 Capot, m. Caputrock.
 Caprice, m. Laune.
 Captif, ve, a. gefangen.
 Captivité, f. Gefangenschaft.
 Car, conj. denn.
 Caractère, m. Charakter, Schriftzug.
 Caravane, f. die Caravane.
 Carcajou, oder Quincajou, Glouton, m. (ein in Amerika lebendes fleischfressendes Thier, welches mit dem Biber im Kriege lebt) Bielfraß.
 Cardinal, m. Cardinalsvogel.
 Caresse, f. Liebkosung.
 Caresser, v. a. liebkosen.
 Cargaison, f. Schiffsladung.
 Caribou, m. canadisches Rennthier.
 Carmin, m. Karminroth.
 Carquois, m. Köcher.
 Carré, ée, a. viereckig.

- Carreau, m. Polster.
 Carrière, f. Laufbahn.
 Carte, f. Karte; — géographique, Landkarte.
 Cas, m. Fall.
 Casaque, f. Reitrock.
 Cascade, f. Wasserfall.
 Case, f. Negerhütte.
 Casser, v. a. zerbrechen, entkräften.
 Casse-tête, m. Mordkeule.
 Castor, m. Biber.
 Cataracte, f. Wasserfall.
 Catastrophe, f. das traurige Ende, Hauptbegebenheit, Schlußbegebenheit, Katastrophe.
 Cathédrale, m. Domkirche.
 Cauchemar, m. Alpdrücken.
 Cause, f. Ursache, Schuld; à — de, prep. wegen.
 Causer, v. a. verursachen, veranlassen.
 Causer, v. n. schwätzen, plaudern, kosen.
 Cavale, f. Stute, Pferd.
 Cave, f. Höhle, Keller.
 Ce, cette, pl. ces, pron. dieser, diese, dieseß.
 Céder, v. a. abtreten, überlassen, nachgeben.
 Cèdre, m. Cedernbaum.
 Ceindre, v. a. umgürten, anlegen.
 Ceinture, f. Gürtel.
 Célèbre, a. berühmt.
 Célébrer, v. a. feiern.
 Céleste, a. himmlisch.
 Cellule, f. Zelle.
 Celui, celle, pl. ceux, celles, pron. derjenige, diejenige, dasjenige, diejenigen.
 Celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là, dieser, jener, diese, jene u.
 Cendre, f. Asche.
 Censure, f. Censur.
 Centre, m. Mittelpunkt.
 Cep, m. Weinstock.
 Cependant, ad. unterdessen; deswegen ungeachtet, doch.
 Cercle, m. Kreis, Reif, Ring.
 Cercueil, m. Sarg.
 Cérémonie, f. Ceremonie, Formlichkeit.
 Cerf, m. Hirsch.
 Certain, e, a. gewiß.
 Certes, ad. gewiß.
 Certitude, f. Gewißheit.
 Cesse, f. Ruhe; sans cesse, unaufhörlich, ohne Aufhören.
 Cesser, v. a. aufhören.
 Chacun, e, pron. ein jeder, eine jede.
 Chagrin, m. Kummer, Gram.
 Chaîne, f. Kette.
 Chair, f. Fleisch (von Menschen, Wildpret und Vögeln).
 Chaire, f. Kanzel, Stuhl, Pult.
 Chaleur, f. Hitze.
 Chaloupe, f. Schaluppe.
 Chambre, f. Kammer, Zimmer.
 Champ, m. Acker, Feld; sur le —, ad. auf der Stelle.
 Chanceler, v. n. schwanken.
 Chandeleur, f. Lichtmesse.
 Chandelier, m. Leuchter.
 Chandelle, f. Licht.
 Changement, m. Veränderung.
 Chanson, f. Lied.
 Chant, m. Gesang.
 Chanter, v. a. singen.
 Chantier, m. Holzhof, Bauhof.
 Chantre, m. Vorsänger.
 Chaos, m. Chaos, der Zustand der Welt vor der Schöpfung.
 Chape, f. Chormantel.
 Chapeau, m. Hut.
 Chapelier, m. Rosenkranz.
 Chapelle, f. Kapelle.

- Chapitre, m. Capitel.
 Chaque, pron. jeder, jede, jedes.
 Char, m. Wagen.
 Charbon, m. Kohle.
 Chardon, m. Distel.
 Charge, f. Ladung, Tracht.
 Chargement, m. Schiffsladung.
 Charger, v. a. beladen, laden;
 -- qn. de qch., Auftrag geben.
 Charier, v. a. mitfortnehmen, fort-
 schaffen.
 Chariot, m. Wagen.
 Charité, f. milde Gabe.
 Charmant, a. reizend, zauberisch.
 Charme, m. Zauber, Reiz.
 Charrue, f. Pflug.
 Chasse, f. Jagd.
 Chasser, v. a. jagen.
 Chasseur, m. Jäger.
 Chasteté, f. Keuschheit.
 Chasuble, f. Messgewand.
 Château, m. Schloß.
 Châtier, v. a. bestrafen.
 Châtiment, m. Strafe.
 Chaud, e, a. warm.
 Chauffer, v. a. wärmen.
 Chaumière, f. Strohütte.
 Chausser, v. a. anschnallen.
 Chausson, m. Socke.
 Chauve, a. kahl.
 Chauve-souris, f. Fledermaus.
 Chef, m. Haupt, Oberhaupt.
 Chef-d'oeuvre, m. Meisterstück.
 Chemin, m. Weg.
 Cheminée, f. Kamin, Schornstein,
 (dialecte saxon) Esse.
 Cheminer, v. n. wandern.
 Chemise, f. Hemd.
 Chêne, m. Eiche.
 Chêne-vert, m. Steineiche.
 Cher, e, a. theuer, lieb, werth.
 Chercher, v. a. suchen, holen.
 Chérir, v. a. zärtlich lieben.
 Chétif, ve, a. elend, armelig.
- Chevaleresque, a. ritterlich.
 Chevalerie, f. Ritterschaft.
 Chevalier, m. Ritter.
 Chevelure, f. Haupthaar.
 Chevet, m. Kopfstücken.
 Cheveu, m. Haupthaar, Haar
 (bloß oben auf dem Kopfe).
 Chevreau, m. junge Ziege.
 Chèvre-feuille, m. Weißblatt.
 Chevrete, f. Riehe, Weibchen des
 Rehbocks.
 Chevreuil, m. Rehbock.
 Chez, prp. bei, zu.
 Chichihoué, m. ein Toninstru-
 ment, auf welchem die Indianer
 bei ihren Tänzen spielen.
 Chien, m. Hund.
 Chienne, f. Hündin.
 Chimère, f. Hirngespinnst.
 Chirurgien, m. Wundarzt.
 Choeur, m. Chor.
 Choisir, v. a. wählen.
 Choix, m. Wahl.
 Choquer, v. a. anstoßen; beleidigen,
 unangenehm berühren.
 Chose, f. Sache.
 Chou, m. Kohl, Kraut.
 Choyer, v. a. sam. sorgfältig in
 Acht nehmen.
 Chrétien, m. Christ.
 Christianisme, m. Christenthum.
 Chut, interj. still! st!
 Chute, f. Sturz, Fall.
 Cicatrice, f. Narbe.
 Ciel, m. Himmel, pl. cieux.
 Cierge, m. Wachskerze.
 Cigogne, f. Storch.
 Cime, f. Gipfel. [binden.
 Cimeter, v. a. fitten; eng ver-
 Cimetière, m. Kirchhof.
 Cinéraire, a. Asche enthaltend;
 urne —, f. Aschenkrug.
 Cingler, v. n. mit vollen Segeln
 fahren segeln.

- Cinq, a. fünf.
 Cinquante, a. fünfzig.
 Cintre, m. Bogen.
 Circonstance, f. Umstand.
 Circuler, v. n. et a. kreisen, im Kreise drehen.
 Cirer, v. a. wischen.
 Ciseau, m. Meißel; ciseaux, pl. Schere.
 Cité, f. Stadt.
 Citoyen, m. Bürger.
 Citron, m. Citrone.
 Citronnier, m. Citronenbaum.
 Civiliser, v. a. bilden, ausbilden.
 Clair, e, a. hell, klar.
 Clameur, f. großes Geschrei.
 Clarté, f. Helligkeit.
 Classer, v. a. ordnen.
 Clef, f. Schlüssel.
 Clémence, f. Gnade.
 Clin-d'oeil, m. Augenblick.
 Cloche, f. Glocke.
 Clocher, m. Glockenthurm.
 Cloison, f. Verschlag, Scheidewand.
 Cloître, m. Kloster.
 Clore, v. a. zuschließen.
 Clos, m. eingeschlossenes Stück Land.
 Clou, m. Nagel.
 Coeur, m. Herz, Muth; par —, auswendig.
 Coffre, m. Koffer, Kasten.
 Coignée, f. Art, Beil.
 Coin, m. Winkel.
 Colère, f. Zorn, Wuth.
 Colline, f. Hügel.
 Colombe, f. Taube.
 Colonie, f. Anpflanzung.
 Colonnade, f. Säulenreihe, =gang.
 Colonne, f. Säule.
 Coloquinte, f. wilder Kürbiß.
 Colorer, v. a. färben; se —, v. r. sich färben.
 Combat, m. Kampf.
 Combattre, v. a. kämpfen.
 Combien, ad. wie viel, wie sehr.
 Comble, m. Uebermaß, Gipfel, höchster Grad.
 Combler, v. a. überhäufen, überschütten.
 Commandement, m. Befehl.
 Commander, v. a. befehlen.
 Comme, ad. wie, als.
 Commencement, m. Anfang.
 Commencer, v. a. anfangen.
 Comment, ad. wie.
 Commerce, m. vertrauter Umgang, Handel.
 Commettre, v. a. begehen.
 Commodité, f. Bequemlichkeit.
 Commotion, f. Erschütterung.
 Commun, m. Gemeinschaftliches; en —, ad. gemeinschaftlich.
 Communauté, f. Gemeinschaft.
 Communiquer, v. a. mittheilen.
 Compacte, a. dicht, fest.
 Compagne, f. Gefährtin.
 Compagnon, m. Gefährte, Kamerad.
 Comparaison, f. Vergleichung.
 Comparer, v. a. vergleichen.
 Compassion, f. Mitleiden.
 Compatir, v. n. Mitleiden haben.
 Compatissant, a. mitleidig.
 Compatriote, m. Landsmann.
 Complainte, f. Klage.
 Complaisance, f. Gefälligkeit.
 Complet, ète, a. vollständig.
 Compléter, v. a. ergänzen.
 Composer, v. a. ausmachen, zusammensetzen.
 Comprendre, v. a. enthalten, begreifen, verstehen.
 Compresse, f. Wundpolster.
 Compte, m. Rechnung, Rechen=schaft, Vortheil.
 Compter, v. a. rechnen, zählen.
 Concernant, prép. betreffend, an=gehend.

- de Concert, ad. in Uebereinstimmung.
 Concevable, a. begreiflich.
 Concevoir, v. a. empfangen begreifen.
 Conclure, v. a. schließen, folgern.
 Conclusion, f. Beschluß.
 Condamnable, a. verdamulich.
 Condamner, v. a. verdammen.
 Conduire, v. a. führen, leiten; se —, v. r. sich betragen.
 Conduite, f. Aufführung.
 Cône, m. Kegel.
 Confédération, f. Verbrüderung.
 Conférer, v. a. ertheilen.
 Confiance, f. Vertrauen, Zutrauen.
 Confident, m. Vertrauter.
 Confondre, v. a. vermengen, vermischen.
 Conformer, v. a. bilden, gleich gestalten, anpassen.
 Conformité, f. Uebereinstimmung, Gleichförmigkeit.
 Confus, e, a. unordentlich.
 Confusément, ad. verworren.
 Confusion, f. Verwirrung.
 Congé, m. Urlaub.
 Conjecture, f. Vermuthung.
 Connaître, v. a. kennen, erkennen.
 Connu, e, a. et part. bekannt.
 Conque, f. SchneckenSchale.
 Conquérant, m. Eroberer.
 Conquête, f. Eroberung.
 Consacrer, v. a. weihen, widmen.
 Conscience, f. Gewissen.
 Conseil, m. Rath.
 Conseiller, v. a. rathen.
 Conseiller, m. Rathgeber.
 Consentir, v. n. einwilligen.
 Conséquence, f. Folgerung.
 par Conséquent, conj. demnach, somit, folglich, mithin.
 Conservateur, m. Erhalter.
 Conserver, v. a. erhalten.
 Consoler, v. a. trösten.
 Consolider, v. a. befestigen, begründen.
 Consommer, v. a. vollenden, vollbringen.
 Consterner, v. a. bestürzt machen.
 Construire, v. a. bauen, verfertigen.
 Consultation, f. Berathschlagung.
 Consulter, v. a. um Rath fragen, zu Rathe ziehen.
 Consumer, v. a. verzehren.
 Contagieux, euse, a. ansteckend.
 Conte, m. Erzählung.
 Contemplation, f. Betrachtung.
 Contempler, v. a. betrachten.
 Contenir, v. a. im Saume halten, enthalten.
 Content, e, a. vergnügt, zufrieden.
 Contentement, m. Zufriedenheit, Vergnügen.
 Contenter, v. a. befriedigen; se —, v. r. sich begnügen.
 Conter, v. a. erzählen.
 Continuation, f. Fortsetzung.
 Continuel, elle, a. unaufhörlich.
 Continuer, v. a. fortfahren, fortbauern.
 Contradiction, f. Widerspruch.
 Contraindre, v. a. zwingen.
 Contrainte, f. Zwang.
 Contraire, a. gegen, entgegen; au —, ad. im Gegentheil.
 Contraste, m. Gegensatz.
 Contraster, v. a. et n. gegen einander abstechen, contrastiren.
 Contre, prép. gegen.
 Contre-courant, m. Gegenstrom.
 Contrée, f. Gegend.
 Contrevent, m. Fensterladen.
 Convaincre, v. a. überzeugen.
 Convenable, a. passend.
 Convenir, v. n. übereinkommen, eingestehen, sich schicken.

- Conversation**, f. Gespräch.
Converser, v. n. unterreden.
Conversion, f. Bekehrung, Verwandlung.
Convertir, v. a. bekehren.
Convive, m. Gast.
Convoi, m. Leichenbestattung.
Convoquer, v. a. zusammenberufen.
Copalme, m. ou liquidambar, m. Kopalbaum, Amberbaum, Amberahorn, woraus der flüssige Amber, Storax kommt.
Copeau, m. Span.
Copier, v. a. copiren.
Copieux, euse, a. häufig, reichlich.
Coq, m. Hahn.
Coque, f. die Schale; der Schiffsrumpf.
Coquet, ette, a. gefallsüchtig.
Coquillage, m. Muschelwerk, Schneckenwerk.
Corbeau, m. Rabe.
Corbeille, f. Korb.
Corde, f. Seil, Strick; Saite.
Cordial, ale, a. herzlich.
Cordial, m. Herzstärkung.
Corne, f. Horn.
Corneille, f. Krähe.
Corps, m. Körper.
Correspondance, f. Briefwechsel.
Correspondre, v. n. entsprechen; — avec qn. mit Jemand in Briefwechsel stehen.
Corriger, v. a. verbessern.
Corrompre, v. a. verderben; se —, v. r. faulen.
Corrupteur, trice, a. et subs. verderblich, verführerisch; Verführer, =in.
Corruption, f. Verderbtheit.
Corset, m. Nieder.
Cortége, m. Gefolge.
Costume, m. Tracht.
Côte, f. Küste.
Côté, m. Seite.
Côteau, m. Hügel.
Coton, m. Baumwolle.
Cotoyer, v. a. längs einer Küste, Mauer u. f. w. hinfahren.
Cou, m. Hals.
Couchant, m. Untergang; le soleil —, die untergehende Sonne.
Couche, f. Bett, Lage, Schicht.
Coucher, v. a. legen, niederlegen; se —, v. r. untergehen.
Coude, m. Elbogen.
Coudre, v. a. ir. nähen.
Couler, v. n. et a. fließen; hincbringen.
Couleur, f. Farbe.
Coup, m. Schlag, Stoß, Schuß, Zug; — d'oeil, Blick; à — sûr, gewiß.
Coupable, a. strafbar, schuldig; —, m. der Schuldige, Strafbare.
Coupe, f. Kelch.
Couper, v. a. schneiden, abschneiden, kappen.
Couple, f. et m. Paar.
Cour, f. Hof.
Courage, m. Muth.
Courageusement, ad. muthvoll.
Courageux, euse, a. muthig, be-
Courant, m. Strom. [herzt.
Courber, v. a. krümmen, biegen.
Courir, v. n. laufen.
Couronne, f. Kranz, Krone.
Couronner, v. a. krönen.
Courroux, m. Grimm, heftiger Zorn.
Cours, m. Lauf.
Course, f. das Laufen, Reisen.
Coursier, m. Renner.
Court, e, a. kurz.
Courtisan, m. Höfling.
Courtois, a. ritterlich.
Courtoisie, f. Höflichkeit.

- Coûter, v. n. kosten.
 Coutume, f. Gewohnheit, Sitte.
 Couvent, m. Kloster.
 Couvert, m. Tischgeräth, Bedeck.
 Couvrir, v. a. decken, bedecken, überziehen.
 Crac, int. plötzlich.
 Craindre, v. a. fürchten, scheuen.
 Crainte, f. Furcht.
 Craintif, ve, a. furchtsam, ängstlich.
 Crâne, m. Hirnschale.
 Craquement, m. Krachen.
 Cratère, m. Krater.
 Créateur, m. Schöpfer.
 Création, f. Schöpfung.
 Créature, f. Geschöpf.
 Créer, v. a. schaffen, ernennen.
 Crème, f. Rahm, Sahne.
 Créneau, m. Rinne.
 Crêpe, m. Flor.
 Crépuscule, m. Dämmerung.
 Cresson, m. Kresse.
 Creuser, v. a. et n. graben, aus-
 höhlen.
 Creux, m. Höhle, Grube.
 Crevasse, f. Riß, Spalt.
 Cri, m. Schrei.
 Crier, v. n. schreien.
 Crime, m. Verbrechen.
 Criminel, m. Verbrecher.
 Crinière, f. Mähne.
 Crins, s. pl. Pferdehaare (Mähne).
 Critique, f. die Kritik.
 Crocodile, m. Krokodil.
 Croire, v. a. et n. glauben, trauen.
 Croisée, f. Fensterstock.
 Croiser, v. a. kreuzweis legen, kreuzen.
 Croissant, m. zunehmender Mond.
 Croître, v. n. wachsen.
 Croix, f. Kreuz.
 Crosse, f. Stab, Bischofsstab.
 Croyance, f. Glaube. [wächst.
 Cru, m. Boden, worauf etwas
- Cruauté, f. Grausamkeit.
 Crucifix, m. Crucifix.
 Crudité, f. Rohheit.
 Cruel, elle, a. grausam, hart.
 Cueillir, v. a. einsammeln, lesen, pflücken.
 Cuire, v. a. kochen, backen.
 Cuisine, f. Küche.
 Cuisinier, m. ière, f. Koch, Köchin.
 Culte, m. Gottesdienst, Verehrung.
 Cultiver, v. a. anpflanzen, aus-
 bilden, anbauen; in Ehren halten.
 Culture, f. Bildung.
 Curé, m. Pfarrer.
 Curieux, euse, a. neugierig, neu;
 selten, vortrefflich.
 Curiosité, f. Neugierde.
 Cygne, m. Schwan.
 Cylindre, m. Walze, Rolle.
 Cypres, m. Cypressenbaum.
 Cyprière, f. Cypressenwald.
 Cyprine, f. Cyprina, Cypris.

D.

- Dais, m. Himmel, Thronhimmel.
 Dalle, f. Steinplatte.
 Dame, int. fam. ei! wahrlich.
 Danger, m. Gefahr.
 Dangereux, euse, a. gefährlich.
 Dans, prép. in.
 Danse, f. Tanz.
 Danser, v. a. tanzen.
 Danseur, m. — euse, f. Tänzer
 Tänzerin.
 Dard, m. Wurffpieß.
 Date, f. Datum.
 Datte, f. Dattel.
 Davantage, ad. mehr, noch mehr.
 De, prép. von, zu.
 Déballer, v. a. auspacken.

- Débarquer, v. a. ausschiffen, landen.
 Débarrasser, v. a. von Verwirrung befreien, frei machen.
 Débile, a. schwach.
 Déborder, v. n. übertreten (von Flüssen), ausarten.
 Debout, adv. aufgerichtet, stehend; se tenir —, sich auf den Beinen halten, aufrecht stehen.
 Débris, m. Trümmer, Ueberrest.
 Décéder, v. n. sterben, verschcheiden.
 Décéler, v. a. enthüllen, verrathen.
 Décevoir, v. a. täuschen, verblenden.
 Décharge, f. Abfeuern, Salve.
 Décharger, v. a. entladen, los-schießen. [hager.
 Décharné, ée, a. et part. entfleischt,
 Déchirement, m. Zerreißen.
 Déchirer, v. a. zerreißen.
 Décider, v. a. qch. entscheiden; se —, v. r. sich entschließen.
 Déclarer, v. a. erklären.
 Déclin, m. Abnehmen, Abnahme; sa beauté est sur son —, seine Schönheit ist auf der Neige.
 Décomposer, v. a. auflösen.
 Décontenancer, v. a. aus der Fassung bringen. [keit,
 Découragement, m. Muthlosigkeit.
 Découverte, f. Entdeckung.
 Découvrir, v. a. aufdecken, entdecken.
 Décrépit, e, a. hinfällig, alters-schwach, abgelebt.
 Décret, m. Beschluß.
 Décrire, v. a. beschreiben.
 Dédaigner, v. a. verachten.
 Dédaigneux, euse, a. höhnisch, verächtlich.
 Défaillir, v. a. ir. aussterben, man-geln, aufhören, abgehen, ausgehen; ses forces lui défont tous les jours, seine Kräfte nehmen täglich ab.
 Défaire, v. a. losmachen.
 Défaut, m. Fehler, Mangel.
 Défendre, v. a. verbieten, vertheidigen.
 Défier, v. a. mißtrauen, trozen.
 Défrichement, m. Défrichage, f. Umbrechen, Urbarmachen.
 Défunt, unte, a. verstorben.
 Dégénérer, v. n. ausarten.
 Dégourdir, v. a. die Erstarrung benehmen.
 De goût, ad. nach Geschmack, nach Gefallen.
 Dégouter, v. a. Ekel bei Jemand erwecken, ihm die Lust benehmen.
 Dégradation, f. Herabwürdigung.
 Dégrader, v. a. erniedrigen.
 Degré, m. Stufe, Grad.
 Dehors, ad. hinaus, auswärts.
 Déjà, ad. schon.
 Déjeuner, v. n. frühstücken, das Morgenbrod verzehren.
 Déjeuner, m. Frühstück.
 Déjoint, e, a. aus einander gegangen, von einander getrennt.
 Délabrer, v. a. zerreißen; verderben, zerrütten.
 Délaisser, v. a. verlassen.
 Délectable, a. ergötzlich, lieblich.
 Déléguer, v. a. abordnen, anweisen.
 Délibération, f. Berathschlagung, Ueberlegung.
 Délicat, e, a. zart.
 Délicatesse, f. Zartheit, Zartgefühl.
 Délice, m. Wonne, Wollust.
 Délire, m. Wahnsinn, Phantasiren.
 Délivrance, f. Befreiung, Erlösung.
 Délivrer, v. a. befreien.
 Déluge, m. Wassersturz, Sündfluth.
 Demain, ad. morgen.
 Demande, f. Bitte, Gesuch.
 Demander, v. a. et n. qch. à qn. Jemanden um etwas fragen; — qn. nach Jemand fragen.

- Démarche, f. Verfahren, Schritt.
 Démentir, v. a. Lügen strafen.
 Démesuré, ée, a. übermäßig.
 Demeure, f. Wohnung.
 Demeurer, v. n. wohnen; bleiben.
 Démon, m. Dämon.
 Démonstration, f. Beweis, Vorlesung.
 Dénouement, m. Entwicklung.
 Dénouer, v. a. auflösen, entwickeln.
 Dent, f. Zahn.
 Dentelle, f. Zackenwerk, Spitzen.
 Départ, m. Abreise, Scheidung.
 Départir, v. a. austheilen, vertheilen.
 Dépêcher, v. a. fördern, beschleunigen.
 Dépérir, v. n. hinsterven.
 Dépit, m. Kummer.
 Déplier, v. a. auseinanderlegen, entfalten.
 Déplorable, a. bedauernswürdig.
 Déployer, v. a. auseinander breiten, ausbreiten; à voiles déployées, mit ausgespannten Segeln.
 Déport, m. Verzug, Aufschub.
 Déposer, v. a. niederlegen.
 Dépouille, f. Hülle, Leichnam; Ge-
 raubtes, Beute.
 Dépouiller, v. a. ausziehen, entblößen; entlauben.
 Depuis, prp. seit; ad. seitdem.
 Déraciner, v. a. entwurzeln.
 Dériver, v. n. abstammen, abtreiben, von der rechten Fahrt abweichen.
 Dérober, v. a. entziehen, berauben.
 Dérrouiller, v. a. den Rost abreiben; se — la voix, sich räuspern.
 Dérrouler, v. a. ab-, aus einander rollen, loswickeln, abwickeln.
 Derrière, ad. hinten.
 Désagréable, a. unangenehm.
 Désaltérer, v. a. den Durst löschen, erquicken.
 Descendre, v. a. et n. herab steigen, gehen; niederlassen, herunterlassen.
 Description, f. Beschreibung.
 Désert, m. Wüste.
 Désert, e, a. öde, wüst.
 Désespérer, v. n. verzweifeln, zur Verzweiflung bringen.
 Désespoir, m. Verzweiflung.
 Deshonneur, m. Schande, Entehrung.
 Désigner, v. a. bezeichnen.
 Désir, m. Verlangen.
 Désirable, a. wünschenswerth.
 Désirer, v. a. verlangen, begehren.
 Désobéir, v. n. à qn. ungehorsam sein.
 Désobéissance, f. Ungehorsam.
 Désolation, f. Verwüstung.
 Désoler, v. a. verwüsten, schmerz-
 lich betrüben.
 Désordre, m. Unordnung.
 Désormais, ad. in Zukunft, von nun an.
 Dessécher, v. a. austrocknen.
 Dessein, m. Absicht, Plan, Vorhaben.
 Dessert, m. Nachtisch.
 Dessiller, v. a. die Augen öffnen.
 Dessiner, v. a. zeichnen, entwerfen.
 Dessous, ad. unterhalb.
 Destin, m. Destinée, f. Schicksal, Bestimmung.
 Destination, f. Bestimmung.
 Destiner, v. a. bestimmen.
 Détacher, v. a. losmachen.
 Détail, m. umständliche Erzählung; besondere Umstände.
 Détendu, e, a. heruntergenommen, von Tapeten und Gardinen.
 Déterminer, v. a. Jemanden zu etwas bestimmen, zu einem Entschluß bringen.

- Déterrerr, v. a. außgraben.
 Détester, v. a. verabscheuen, ver-
 wünschén.
 Détour, m. Umweg, Umschweif.
 Détourner, v. a. ablenken, ab-
 wenden.
 Délremper, v. a. einwässern, ein-
 weichen, einrühren; mäßigen.
 Détresse, f. Herzensangst, Beklem-
 mung.
 Détruire, v. a. einreißen, zerstören.
 Deuil, m. Trauer.
 Devancer, v. a. zuvorkommen,
 überheben.
 Devant, m. Borderste, Bordertheil.
 Devant, ad. vor.
 Développer, v. a. aufwickeln.
 Devenir, v. n. werden.
 Dévise, f. Wahlspruch, Sinnbild.
 Devoir, v. n. schuldig sein, sollen,
 müssen.
 Devoir, m. Pflicht; Aufgabe.
 Dévolu, e, a. heimgefallen.
 Dévorer, v. a. verschlingen.
 Dévotion, f. Andacht.
 Dévouement, m. Ergebenheit.
 Dévouer, v. a. widmen, weihen.
 Dictér, v. a. eingeben.
 Dieu, m. Gott.
 Différent, e, a. verschieden.
 Difficile, a. schwer, mühsam.
 Difficulté, f. Schwierigkeit, Be-
 schwerlichkeit.
 Difforme, a. mißgestaltet.
 Digne, a. würdig.
 Digression, f. Abschweifung.
 Dimanche, m. Sonntag.
 Diminuer, v. a. vermindern, ver-
 ringern, abnehmen.
 Dire, v. a. sagen; heißen; j'ai dit (in
 Itala) heißt so viel wie: Ich habe
 ausgesprochen.
 Direction, f. Richtung.
 Diriger, v. a. führen, wohin richten.
- Discernement, m. Unterschied.
 Discipline, f. Buht.
 Discours, m. Rede, Unterhaltung.
 Disparaître, v. n. verschwinden.
 Dispense, f. Freisprechung.
 Dispenser, v. a. loßsprechen.
 Dispenses, f. pl. rlaubniß, Dis-
 pensation.
 Dispos, a. m. munter, behend.
 Disposer, v. a. ordnen, einrichten,
 verfügen, geneigt machen.
 Disposition, f. Gesinnung, Zustand.
 Dispute, f. Streit.
 Disputer, v. n. streiten.
 Dissimuler, v. n. verstellen.
 Dissiper, v. a. zerstreuen.
 Dissoudre, v. a. auflösen.
 Distance, f. Entfernung.
 Distinction, f. Achtung.
 Distinguer, v. a. unterscheiden.
 Distraction, f. Zerstreuung.
 Distraire, v. a. zerstreuen, abwen-
 dig machen.
 Distribuer, v. a. austheilen.
 Divertir, v. a. belustigen, ergötzen.
 Divin, e, a. göttlich.
 Divinement, ad. göttlich.
 Divinité, f. Gottheit.
 Diviser, v. a. theilen, zertheilen,
 abtheilen.
 Dogue, m. Dogge.
 Doigt, m. Finger.
 Dôme, m. Dom, Kuppel.
 Domestique, a. häuslich.
 Dominér, v. n. herrschen, beherrschen.
 Dommage, m. Schade.
 Dompter, v. a. bändigen, trogen.
 Donation, f. Geschenk, Verleihung;
 acte de —, Schenkungsurkunde.
 Donc, ad. denn, also.
 Dorér, v. a. vergolden.
 Dormir, v. n. schlafen.
 Dos, m. Rücken.
 Double, a. doppelt.

Doubler, v. a. verdoppeln; umsegeln.
 Doucement, ad. sanft, süß.
 Douceur, f. Süßigkeit, Sanftmuth.
 Douer, v. a. begaben.
 Douleur, f. Schmerz.
 Dououreux, euse, a. süß, sanft.
 Doute, m. Zweifel.
 Doux, ce, a. süß, sanft.
 Drap, m. Tuch, Betttuch.
 Draperie, f. Faltenwurf, Vorhang.
 Dresser, v. a. richten, aufrichten, zurichten.
 Droit, m. Recht.
 Droit, e, a. gerade.
 Droite, f. rechte Hand; à —, ad. rechts.
 Droiture, f. Redlichkeit.
 Duc, m. Herzog.
 Dûment, ad. gehörig.
 Dur, e, a. hart.
 Durant, prép. während.
 Durcir, v. a. härten.
 Durée, f. Dauer.
 Durer, v. n. wahren, dauern.
 Duvet, m. Flaum; un léger duvet lui ombrage encore les joues, ein zarter Flaum bedeckt erst ihre Wangen.

E.

Eau, f. Wasser.
 Ébahissement, m. Erstaunen.
 Ebène, f. Ebenholz.
 Éblouir, v. a. blenden.
 Ébranler, v. a. erschüttern.
 Écart, m. Seitensprung, Abweichung vom Texte: à l'écart, ad. bei Seite.
 Écarter, v. a. entfernen, abwenden.
 Échapper, v. n. entrinnen, entkommen, entfallen.

Échauffer, v. a. wärmen, erwärmen.
 Échevelé, ée, a. mit losen Haaren.
 Écho, m. Echo, Wiederhall.
 Échouer, v. n. stranden, scheitern.
 Éclair, m. Blitz.
 Éclaircissement, m. Auskunft.
 Éclairer, v. a. erleuchten, leuchten.
 Éclat, m. Ausbruch; Splitter; Glanz; Lärm.
 Éclater, v. n. reißen; glänzen, ausbrechen.
 Économie, f. Sparsamkeit.
 Écorce, f. Rinde.
 Écouler, v. n. verfließen.
 Écouter, v. a. hören, zuhören.
 Écraser, v. a. zerschmettern, zerdrücken.
 s'Écrier, v. r. schreien, ausrufen.
 Écrire, v. a. schreiben.
 Écritoire, f. Schreibzeug.
 Écriture, f. Schrift; heilige Schrift.
 s'Écrouler, v. r. zusammenstürzen.
 Écueil, m. Klippe.
 Écume, f. Schaum.
 Écumer, v. n. schäumen, abfischen.
 Écumeur, m. Seeräuber.
 Écureuil, m. Eichhörnchen.
 Éden, m. Paradies.
 Édifice, m. Gebäude.
 Édifier, v. a. bauen, erbauen (im Gottesdienste).
 Education, f. Erziehung.
 Effacer, v. a. auslöschen, verwischen.
 Effet, m. Wirkung; en —, ad. in der That.
 Effeuille, v. a. abblättern.
 Efficace, a. wirksam.
 Effilé, ée, a. et part. hager.
 Effiler, v. a. ausfasen.
 s'Efforcer, v. r. sich anstrengen, sich bestreben.
 Effort, m. Anstrengung.
 Effrayer, v. a. erschrecken.
 Effroi, m. Schrecken.

- Effroyable, a. entsetzlich.
 Effusion, f. Ergießung.
 Égal, ale, a. gleich, egal.
 Également, ad. auf gleiche Weise.
 Égalité, f. Gleichheit.
 Égarer, v. a. irre führen, irre machen, verirren.
 Église, f. Kirche.
 Élan, m. Schwung, Sprung.
 Élancer, v. n. stürzen, werfen; s'—, v. r. auf etwas zustürzen, schnell aufspringen.
 Éléphant, e, a. geschmackvoll.
 Élevation, f. Erhöhung, Erhebung.
 Élève, m. Zögling, Schüler.
 Élever, v. a. erhöhen; aufziehen; erheben; erziehen.
 Élire, v. a. erwählen.
 Éloge, f. Lob.
 Éloigner, v. a. entfernen.
 Éloquence, f. Beredsamkeit.
 s'Embarquer, v. r. sich einschiffen.
 Embarras, m. Hinderniß.
 Embarrasser, v. a. versperren, verwirren; in Verlegenheit setzen.
 Embaumer, v. a. einbalsamiren, mit Wohlgerüchen erfüllen.
 Embouchure, f. Mündung.
 Embrasement, m. Feuerbrunst.
 Embraser, v. a. entzünden, anzünden.
 Embrassement, m. Umarmung.
 Embrasser, v. a. ergreifen, umarmen.
 Embûche, f. Schlinge, Falle.
 s'Embusquer, v. r. sich in einen Hinterhalt legen.
 Émerveiller, v. a. in Verwunderung setzen.
 Émietter, v. a. zerbröckeln krümeln.
 Éminence, f. Höhe, Anhöhe.
 Emmener, v. a. wegführen, mitnehmen.
- Émotion, f. außerordentliche Bewegung, Rührung.
 Émousser, v. a. abstumpfen, stumpf machen.
 Émouvoir, v. a. ir. bewegen, rühren.
 Empailler, v. a. in Stroh einwickeln.
 Emparer, v. a. bemächtigen.
 Empêcher, v. a. verhindern, nicht zulassen.
 Empire, m. Reich; avoir de l'— sur qn., Jemand beherrschen, regieren.
 Empirer, v. a. et n. verschlimmern; sich verschlimmern.
 Employer, v. a. anwenden.
 Emportement, m. Zorn, Aufwallung.
 Emporter, v. a. wegnehmen, wegtragen, hinreißen.
 Empreindre, v. a. ausdrücken, einprägen, aufprägen.
 Empressement, m. Eifer.
 s'Empresser, v. r. sich bestreben.
 Emprunter, v. a. entlehnen.
 Ému, e, a. et part. bewegt, gerührt.
 En, prép. in; davon, dessen, deren.
 Encens, m. Weihrauch.
 Encensoir, m. Rauchfaß.
 Enchaîner, v. a. fesseln, an die Kette fesseln.
 Enchantement, m. Zauber.
 Enchâsser, v. a. einfassen.
 Encombrer, v. a. verschütten, versperren.
 à l'Encontre, prép. entgegen.
 Encore, ad. noch.
 Encourager, v. a. ermutigen.
 Encre, f. Tinte.
 s'Endormir, v. r. einschlafen.
 Endroit, m. Ort.
 Enduire, v. a. bewerfen.
 Endurer, v. a. aushalten.
 Enfance, f. Kindheit.
 Enfant, f. et m. Kind.

- Enfer, m. Hölle.
 Enfin, ad. endlich.
 Enflammer, v. a. entzünden.
 Enfler, v. a. aufblasen, aufschwellen.
 Enfoncement, m. Vertiefung.
 Enfoncer, v. a. einbrechen; einschlagen; versenken; s'—, v. r. sich vertiefen.
 Engager, v. a. veranlassen, binden.
 Engloutir, v. a. verschlucken, verschlingen.
 Engourdir, v. a. erstarren machen; erschaffen.
 Engourdissement, m. Erstarrung.
 Engraisser, v. a. mästen; düngen.
 Enivrer, v. a. berauschen.
 Enlacer, v. a. ineinanderschlingen, flechten.
 Enlever, v. a. aufnehmen, wegnehmen.
 Ennui, m. Langeweile.
 s'Ennuyer, v. r. lange Weile haben.
 Ennuyeux, euse, a. verdrießlich.
 Énorme, a. übermäßig, sehr groß.
 Enrichir, v. a. bereichern.
 Ensanglanter, v. a. mit Blut beflecken.
 Enseignement, m. Lehre.
 Enseigner, v. a. qch. à qn. lehren, zeigen.
 Ensemble, ad. zusammen.
 Ensevelir, v. a. beerdigen.
 Ensuite, prép. de ..., et ad. hernach, hierauf.
 Entamer, v. a. anschneiden, anfangen, eröffnen.
 Entasser, v. a. anhäufen, aufhäufen.
 Entendre, v. a. hören, begreifen.
 Enterrement, m. Beerdigung.
 Enterrer, v. a. begraben.
 Entêté, ée, a. et part. halbstarrig, auf seinen Kopf bestehend.
 Enthousiasme, m. Entzücken.
 Entier, ière, a. ganz, gänzlich.
 Entonner, v. a. anstimmen.
 Entortiller, v. a. umwickeln, verwirren.
 Entourer, v. a. umgeben.
 Entrailles, f. pl. Eingeweide.
 Entraîner, v. a. fortreißen, hinreißen; nach sich ziehen.
 Entraver, v. a. fesseln.
 Entre, prép. unter, zwischen.
 s'Entre-choquer, v. r. einander stoßen.
 Entrecouper, v. a. unterbrechen.
 Entrée, f. Eingang, Eintritt.
 s'Entrelacer, v. a. vermengen, verschlingen.
 Entremêler, v. a. untermengen.
 Entreprendre, v. a. unternehmen.
 Entrer, v. a. hineintreten, hineingehen.
 Entretenir, v. a. zusammenhalten; unterhalten, erhalten.
 Entrevoir, v. a. nur halb sehen; von weitem merken.
 Entr'ouvrir, v. a. halb öffnen.
 Envahir, v. a. überfallen.
 Envain, e, a. vergebens.
 Enveloppe, f. Hülle.
 Envelopper, v. a. einwickeln, einhüllen.
 Envers, prép. gegen.
 Envi, m. à l'—, ad. um die Wette.
 Envie, f. Neid; Lust, Verlangen.
 Envier, v. a. beneiden, mit Sehnsucht verlangen.
 Environ, ad. ungefähr.
 Environner, v. a. umgeben.
 Environs, m. pl. Umgebungen.
 s'Envoler, v. r. davonfliegen.
 Envoyer, v. a. schicken, senden.
 Épais, se, a. dick.
 Épaisseur, f. Dicke, Dichte.
 Épanchement, f. Ergießung.
 Épanouir, v. a. sich lustig machen; s'—, v. r. aufblühen.

Épargner, v. a. schonen, sparen.

Éparpiller, v. a. zerstreuen.

Épars, e, a. zerstreut.

Épaule, f. Schulter, Achsel.

Éperdu, e, a. bestürzt.

Éphémère, a. kurze Zeit dauernd;
—, f. Eintagsfliege.

Épilogue, m. Beschluß.

Épi, m. Aehre.

Épine, f. Dorn, Stachel.

Éponge, f. Schwamm.

Époque, f. Zeitpunkt.

Épouvantable, a. erschrecklich.

Épouvante, f. Entsetzen.

Épouvanter, v. a. plötzlich erschrecken; s'—, v. r. erschrecken; in Schrecken gerathen.

Épouse, f. Gattin.

Époux, m. Gatte.

Épreuve, f. Probe.

Éprouver, v. a. probiren, erfahren, empfinden.

Épuiser, v. a. ausschöpfen, erschöpfen.

Épurer, v. a. reinigen, läutern; s'—, v. r. sich aufhellen.

Équilibre, f. Gleichgewicht.

Équinoxe, m. Tag- und Nachtgleiche.

Équipage, m. Schiffsvolk.

Équiper, v. a. ausrüsten.

Érable, m. Ahorn.

Errer, v. a. herumirren.

Erreur, m. Irrthum.

Éruption, f. Ausbruch.

Escalader, v. a. erklimmen.

Escarpé, ée, a. steil, schroff.

Escarpement, m. Abhang.

Esclave, m. et f. Sklave, Sklavin.

Esclavage, f. Sklaverei.

Escorter, v. a. begleiten.

Espace, m. Raum, Zeitraum.

Espèce, f. Gattung, Art.

Espérance, f. Hoffnung.

Espérer, v. a. hoffen.

Espoir, m. Hoffnung.

Esprit, m. Geist.

Esquif, m. Boot, Kahn.

Esquine, f. Chinawurzel.

Essai, m. Versuch, Probe.

Essayer, v. a. versuchen.

Essence, f. Wesen, Essenz; — de feu ou eau de vie, Branntwein.

Essuyer, v. a. abtrocknen, abwischen; bestehen, erleben, aushalten.

Est, m. Ost.

Estimer, v. a. achten.

Établir, v. a. festsetzen, anlegen; s'—, v. r. sich niederlassen.

Étage, m. Geschoss.

Étaler, v. a. auslegen, ausframen.

Étamine, f. auf Kamelotart gemachter Etamin, Beuteltuch, Seihetuch, ein grober, unansehnlicher Stoff; robe d'—, Etamin Kleid.

Étang, m. Teich.

État, m. Stand, Staat.

Été, m. Sommer; part. passé von être, welches nie verändert wird.

Éteindre, v. a. löschen, auslöschen; s'—, v. r. erlöschen, ausgehen.

Étendre, v. a. ausbreiten, ausstrecken.

Étendue, f. Ausdehnung, Weite.

Éternel, elle, a. ewig.

Éternité, f. Ewigkeit.

Étincelant, e, a. funkelnd, glimmernd.

Étinceler, v. n. funkeln.

Étoffe, f. Zeug.

Étoile, f. Stern.

Étole, f. Stola.

Étonnant, e, a. erstaunend.

Étonnement, m. Erstaunen.

Étonner, v. a. in Verwunderung setzen; s'—, v. r. sich verwundern.

Étouffer, v. a. ersticken.

Étrange, a. fremd.

- Étranger, ère, a. fremd, ausländisch.
 Étranger, m. Fremdling.
 Être, m. Wesen.
 Êtreindre, v. a. fest zusammen-
 drücken.
 Êtrenner, v. a. ein Neujahrsgeschenk geben; zum ersten Male eine Sache gebrauchen.
 Étroit, e, a. enge, schmal.
 Étude, f. Studiren.
 Évangélique, a. evangelisch.
 Évangile, m. Evangelium.
 s'Évanouir, v. r. ohnmächtig werden, in Ohnmacht fallen; verschwinden.
 Éveiller, v. a. aufwecken.
 Événement, f. Begebenheit.
 Éventail, m. Fächer.
 Évêque, m. Bischof.
 Évident, e, a. augenscheinlich.
 Éviter, v. a. meiden, vermeiden.
 Exact, e, a. genau, pünktlich.
 Examiner, v. a. prüfen, untersuchen.
 Excellent, e, a. vortrefflich.
 Excessif, ve, a. übertrieben.
 Exciter, v. a. erregen.
 Exclamation, f. Ausrufung.
 Excursion, f. Streiferei.
 Excusable, a. zu entschuldigen.
 Excuser, v. a. entschuldigen.
 Exécuter, v. a. vollziehen, ausführen.
 Exemple, m. Beispiel, Muster.
 Exempt, e, a. befreit, frei.
 Exercer, v. a. üben; s'—, v. r. sich üben, sich exerciren.
 Exhaler, v. a. aushauchen.
 Exhorter, v. a. ermahnen.
 Exhumer, v. a. wieder ausgraben.
 Exiger, v. a. fordern.
 Exil, m. Verweisung.
 Exiler, v. a. verweisen.
 Existence, f. Dasein.
 Expédition, f. Berrichtung, Unternehmung, Feldzug.
 Expérience, f. Erfahrung.
 Expérimenter, v. a. einen Versuch machen.
 Expiation, f. Büßung, Abbüßung.
 Expier, v. a. büßen.
 Expirer, v. n. den Geist aufgeben; zu Ende gehen.
 Expliquer, v. a. erklären.
 Exploitation, f. Nutzung, Benutzung, Verwaltung, Ausbeuten.
 Exposer, v. a. ausstellen, aussetzen; vorstellen.
 Exprès, a., expressément, ad. ausdrücklich, mit Fleiß.
 Expressif, ve, a. ausdrucksvoll.
 Expression, f. Auspressen, Ausdruck.
 Exprimer, v. a. ausdrücken.
 Exquis, e, a. vortrefflich.
 Extase, f. Entzückung.
 Extérieur, e, a. äußerlich.
 Extraordinaire, a. außerordentlich.
 Extrême, a. äußerst; ausnehmend.
 Extrémité, f. äußerstes Ende; äußerste Noth.
 Extrinsèque, a. äußerlich.
 Exubérance, f. unnöthiger Ueberfluß; Wortschwall, Weitläufigkeit.

F.

- Fabriquer, v. a. verfertigen.
 Face, f. Angesicht, Vordertheil.
 Fâché, ee, a. böse.
 Fâcher, v. a. ärgern.
 Fâcherie, f. Verdruß.
 Facile, a. leicht.
 Façon, f. Art.

- Façonner**, v. a. formen, bilden, bearbeiten.
Faculté, f. Kraft.
Fagot, m. Reissbund, Bündel.
Faible, a. schwach.
Faiblesse, f. Schwachheit.
Faiblir, v. n. schwach werden.
Faillir, v. n. fehlen, irren.
Faim, f. Hunger.
Faire, v. a. machen, thun.
Fait, m. Thatsache, That.
Faîte, m. Gipfel.
Falaise, f. steiles Ufer, steile Felsen, jähe Abhänge am Meeresufer, Brandung.
Falloir, v. imp. ir. müssen.
Fanal, m., fanaux, pl. Schifflaterne, Leuchtthurm.
Fantôme, m. Gespenst, Geist.
Faon, m. Hirschkalb.
Fardeau, m. Last.
Faséole, f. Schminkebohne.
Faste, m. Pracht, Prunk.
Fatal, e, a. unglücklich.
Fatigue, f. Ermüdung.
Faute, f. Fehler, Schuld.
Fauteuil, m. Lehnstuhl.
Faux, fausse, a. falsch.
Faveur, f. Gunst.
Favorable, a. günstig.
Favori, m. —te, f. Günstling; pl. Backenbart; —, a. Lieblings....
Favoriser, v. a. begünstigen.
Fécond, e, a. fruchtbar.
Fêler, v. a. spalten, zersprengen.
Félicité, f. Glückseligkeit.
Féliciter, v. a. Glück wünschen.
Femelle, f. Weibchen; —, a. weiblich.
Femme, f. Frau.
Fendre, v. a. et n. spalten; bersten.
Fenêtre, f. Fenster.
Fente, f. Spalte.
Fer, m. Eisen.
Ferme, a. fest, stark.
- Fermer**, v. a. zumachen.
Fermelé, f. Festigkeit.
Féroce, a. grimmig, wild.
Fertile, a. fruchtbar.
Fertiliser, v. a. befruchten.
Fervent, e, a. eifrig, inbrünstig.
Festin, m. Gastmahl, Fest.
Festonner, v. a. mit Blumen schmücken.
Fête, f. Fest, Feiertag.
Fêter, v. a. feiern; wohl empfangen.
Fétide, a. stinkend.
Feu, m. Feuer.
Feuillage, m. Laub, Laubwerk.
Feuille, f. Blatt.
Feuillet, m. Blatt von einem Bogen Papier.
Fève, f. Bohne.
Fi, int. pfui!
Fichu, m. dreieckiges Weiberhalstuch.
Fidèle, a. treu, glaubhaft. [tuch].
Fidélité, f. Treue.
Fier, ère, a. stolz.
Fierté, f. Stolz.
Fièvre, f. Fieber.
Figier, v. a. dick machen.
Figuier, m. Feigenbaum.
Figure, f. Gestalt.
Figurer, v. a. abbilden; se —. v. r sich vorstellen.
Fil, m. Faden.
Filer, v. a. spinnen; v. n. sich wie ein Faden ziehen; (dahin) schießen, gleiten, gehen oder segeln.
Filet, m. Netz.
Filial, e, a. kindlich.
Fille, f. Mädchen, Tochter.
Fils, m. Sohn.
Filtrer, v. a. durchseihen.
Fin, f. Ende.
Fin, fine, a. fein.
Finir, v. a. endigen, beschließen.
Fixer, v. a. festhalten, anstarren; bestimmen, niederlassen.

- Flairer, v. a. zlechen.
 Flambeau, m. Fackel.
 Flamboyer, v. n. flammen.
 Flamboyer, v. n. blinken, blitzen.
 Flamme, f. Flamme.
 Flanc, f. Seite.
 Flanquer, v. a. bestreichen, beschies-
 Flatter, v. a. schmeicheln. [ßen.
 Flèche, f. Pfeil; Thurn, Thurm-
 spize.
 Fléchir, v. a. beugen.
 Flétrir, v. n. welken; beschimpfen;
 brandmarken.
 Fleur, f. Blume, Blüthe.
 Fleurir, v. n. blühen.
 Fleuve, m. Fluß.
 Flexible, a. biegsam.
 Flot, m. Welle, Woge.
 Flotter, v. n. schwimmen; fliegen;
 Fluide, a. flüssig. [schwanken.
 Fluide, m. Flüssigkeit.
 Foi, f. Treue, Glaube; la bonne
 —, die redliche Absicht; la mau-
 vaise —, die schlechte Absicht.
 Foible, a. schwach.
 Foiblesse, f. Schwäche.
 Fois, f. Mal; à la fois, zugleich.
 Folie, f. Wahnsinn.
 Follement, ad. thörichterweise.
 Foncé, ée, a. dunkel.
 Foncer, v. a. einen Boden einsetzen.
 Fonction, f. Amt, Function.
 Fond, Fondement, m. Grund.
 Fonder, v. a. gründen.
 Fondre, v. a. et n. schmelzen, zer-
 lassen; losstürzen auf
 Fondrière, f. Lache.
 Fontaine, f. Quelle.
 Fonts, m. pl. Taufstein.
 Force, f. Kraft.
 Forcer, v. a. zwingen, nöthigen.
 Forêt, f. Wald, Forst.
 Former, v. a. formen, bilden; her-
 vorbringen, machen.
 Formidable, a. furchtbar.
 Fort, te, a. stark, heftig; —, m.
 Festung.
 Fortement, ad. stark, heftig.
 Forteresse, f. Festung.
 Fortifier, v. a. befestigen, stärken.
 Fortune, f. Vermögen; Ungefähr,
 Glück, glücklicher oder unglückli-
 cher Zufall.
 Fosse, f. Grube.
 Foudre, f. Donner.
 Foudroyant, e, a. donnernd.
 Fougueux, euse, a. zornig, wild.
 Fouiller, v. a. et n. aufwühlen;
 durchsuchen, durchstöbern.
 Foule, f. Haufen, Menge.
 Fourchette, f. Gabel.
 Fourmiller, v. n. wimmeln.
 Fournir, v. a. versehen; liefern
 Genüge leisten.
 Fourrer, v. a. stecken, hineinste-
 cken; mit Pelz füttern.
 Fourrure, f. Pelz.
 Foyer, m. Herd.
 Fracas, m. Geprassel, Lärm.
 Fragile, a. zerbrechlich, gebrechlich.
 Fragilité, f. Gebrechlichkeit.
 Frais, fraîche a., fraîchement,
 ad. frisch, neu.
 Frais, m. Kühle.
 Fraise, f. Erdbeere; Krause; Käl-
 bergekröse.
 Framboise, f. Himbeere.
 Framboisier, m. Himbeerstrauch.
 Franc, anche, a. frei.
 Français, e, a. französisch.
 France, f. Frankreich.
 Franchir, v. a. hinüberspringen;
 überschreiten.
 Franchise, f. Freimuth, Offenher-
 zigkeit.
 Frapper, v. a. et n. schlagen; stoßen,
 treffen, klopfen, ergreifen.
 Fraternel, elle, a. brüderlich.

Frayeur, f. Schrecken.

Frein, m. Gebiß; tenir en —, im Baume halten, aufrecht erhalten.

Frêle, a. zerbrechlich, schwach.

Frémir, v. n. schauern, erzittern.

Frémissement, m. Beben, Zittern.

Fréquent, e, a. häufig.

Frère, m. Bruder.

Frétiller, v. n. hüpfen und springen; — de la queue, mit dem Schwänze wedeln.

Frimas, m. Reif.

Frisson, m. Frost.

Frissonner, v. n. schauern, schauern.

Frivole, a. frevelhaft. [dern.

Froid, m. Kälte.

Froid, e, a. kalt.

Froissement, m. Reiben, Aueinanderreiben.

Frôler, v. a. streifen.

Froncer, v. a. falten.

Front, m. Stirn.

Frotter, v. a. reiben.

Fructifier, v. n. Frucht bringen.

Frugal, e, a. mäßig.

Fruit, m. Obst.

Fugitif, ve, a. flüchtig.

Fuir, v. n. et a. ir. fliehen.

Fuite, f. Flucht.

Fumée, f. Rauch.

Fumer, v. n. rauchen, dampfen.

Funèbre, a. zum Leichenbegängniß gehörig.

Funérailles, f. pl. Leichenbegängniß.

Funeste, a. traurig, unglücklich.

Furie, f. Wuth.

Furtivement, ad. vertholenerweise.

Fusil, m. Flinte.

Futur, e, a. zukünftig, in Zukunft.

Fuyard, m. Flüchtling.

G.

Gage, m. Pfand, Unterpfand.

Gagner, v. a. gewinnen, erreichen

Gai, e, a. lustig.

Gaiement, ad. lustig, heiter.

Gaieté, f. Fröhlichkeit, Heiterkeit.

Gaillard, m. lustiger Bruder.

Galère, f. Galeere.

Galette, f. Fladen, eine Art Kuchen, wie Blättergebäckenes.

Gambader, v. n. lustige Sprünge machen.

Gant, m. Handschuh.

Garantie, f. Gewähr.

Garantir, v. a. qch. à qn. die Gewähr leisten; verwahren, sichern schützen, bürgen.

Garçon, m. Knabe.

Garde, m. Wächter.

Garde, f. Wache; Acht, Achtung, prendre —, sich in Acht nehmen.

Garder, v. a. verwahren, aufheben

Gardien, m. Hüter, Schützer.

Garnir, v. a. qn. de qch. versehen, besetzen.

Gâteau, m. Kuchen.

Gâter, v. a. verderben.

Gauche, a. links, links; linksisch.

Gazelle, f. Gazelle.

Gazon, m. Rasen.

Gazouillement, m. Zwitschern.

Gazouiller, v. a. zwitschern.

Geai, m. Elster.

Géant, e, m. et f. Riese, Riesin.

Géler, v. a. et n. zum Gefrieren bringen; einfrieren, erfrieren.

Gémir, v. n. de, sur qch. über etwas seufzen.

Gémissement, m. Seufzen.

Gêner, v. a. drücken, hemmen, be-
klemmen, hindern.

- Général, e, a. allgemein; —, m. General.
 Généreux, euse, a. großmüthig.
 Générosité, f. Großmuth.
 Genêt, m. Geniste.
 Génie, m. Genius, Geist.
 Genou, m. Knie.
 Genre, m. Art.
 Gens, m. et f. pl. Leute.
 Gerbe, f. Garbe.
 Germe, m. Keim.
 Germer, v. n. keimen.
 Geste, m. Geberde.
 Giraumont, m. eine Art Kürbiß.
 Giron, m. Schoß.
 Givre, m. Raureif.
 Glace, f. Eis; les glaces du trépas, der Todtenschauer.
 Glacer, v. a. gefrieren machen; erstarren machen.
 Glacial, e, a. eiskalt.
 Glaciers, m. pl. Eisberge.
 Glas, m. Todtenschauer.
 Glisser, v. n. gleiten, ausgleiten; se —, v. r. sich hineinschleichen, schlüpfen.
 Goémon, m. Seegras.
 Golfe, m. Meerbusen.
 Gonfler, v. a. aufblähen, aufblasen; se —, v. r. sich aufschwellen.
 Gorge, f. Kehle; Hals; Engpaß.
 Gothique, a. gothisch.
 Gouffre, m. Wasserstrudel.
 Gourmander, v. a. ausschelten.
 Goût, m. Geschmack.
 Goûter, v. a. schmecken.
 Goutte, f. Tropfen.
 Gouvernement, m. Regierung.
 Gouverner, v. a. regieren.
 Grâce, f. Gnade, Anmuth; les bonnes grâces, Gunst, Wohlwollen.
 Gracieuseté, f. Höflichkeit.
 Gracieux, euse, a. anmuthig.
 Gradin, m. Stufenreihe.
 Graduel, elle, a. stufenweise.
 Graduellement, ad. stufenweise.
 Grain, m. Korn, Körnchen.
 Graine, f. Samenkorn, Same.
 Graisse, f. Fett, Schmeer.
 Grand, e, a. groß.
 Grandeur, f. Größe.
 Grandir, v. n. et a. groß werden; vergrößern.
 Grappe, f. Traube.
 Gratitude, f. Dankbarkeit.
 Grattement, m. das Kratzen, Scharren.
 Gratter, v. a. kratzen, scharren.
 Grave, a. schwer; ernsthaft, bedacht-
 sam; wichtig.
 Graver, v. a. eingraben.
 Gravier, v. a. erklimmen.
 Gravité, f. Ernst.
 Gré, m. freier Wille, Gefallen; Dank.
 Grelotter, v. n. fam. vor Kälte zittern.
 Grenade, f. Granate.
 Grénadier, m. Granatbaum; Grenadier.
 Grenier, m. Boden, Dachstübchen.
 Grève, f. flaches, sandiges Ufer.
 Griffes, f. Klaue.
 Gril, m. Rost.
 Grille, f. Gitter von Eisenstangen.
 Grimper, v. a. klettern, erklimmen.
 Gris, se, a. grau.
 Grisâtre, a. graulich.
 Grisonner, v. n. grau werden.
 Gronder, v. n. toben, murren, ausschelten, auszanfen.
 Gros, se, a. dick; grob; groß; stür-
 misch; —, m. größte Theil, das
 Hauptsächlichste.
 Grosseur, f. Dicke, Größe.
 Grossier, ière, a. grob, plump,
 gemein.

Grotte, f. Grotte.
 Groupe, m. Gruppe.
 Grouper, v. a. zusammenstellen.
 Guère, ou guères, ad. wenig,
 nicht sehr.
 Guérir, v. a. heilen.
 Guetter, v. a. aufpassen.
 Guide, m. Führer, Wegweiser.
 Guider, v. a. den Weg weisen, lei-
 ten, führen.
 Guimpe, f. Brustschleier.
 Guirlande, f. Kranz.

H.

(Die mit ' bezeichneten H werden mit
 dem Hauche ausgesprochen).

Habileté, f. Geschicklichkeit.
 Habiller, v. a. kleiden; ankleiden.
 Habit, m. Kleid (für Männer).
 Habitant, m. Bewohner.
 Habitation, f. Wohnung.
 Habiter, v. a. bewohnen.
 Habitude, f. Gewohnheit.
 Habituel, elle, a. zur Gewohnheit
 geworden.
 Habituer, v. a. gewöhnen.
 'Hache, f. Art, Beil.
 'Hacher, v. a. hacken, zerhacken.
 'Haie, f. Hecke.
 'Hair, v. a. haßen. [athmen.
 'Haleter, v. n. schnauben, schwer
 'Hallucination, f. die Blendung der
 'Hameau, m. Weiler. [Augen.
 'Hardi, e, a. Kühn, verwegen.
 'Hardiesse, f. Kühnheit.
 Harmonie, f. Einklang.
 Harmonieux, euse, a. einflängig.
 'Harpe, f. Harfe.
 'Hasard, m. Zufall.
 'Hasarder, v. a. wagen.
 'Hâte, f. Eile.
 'Hâter, v. a. beschleunigen; se —,
 v. r. sich beeilen, eilen.

'Haut, e, a. laut; hoch.
 'Hautain, e, a. hochmüthig.
 'Hauteur, f. Höhe.
 'Hélas! int. ach! oh!
 'Hennir, v. n. wiehern.
 'Hennisement, m. Gewieher
 Herbe, f. Kraut, Gras.
 Herbier, m. Kräuterbuch.
 Herboriser, v. a. Kräuter suchen.
 Héréditaire, a. erblich.
 Hérisser, v. a. et v. n. sträuben, auf-
 richten; se —, v. n. et v. r. zu
 Berge richten, sich sträuben; be-
 decken, übersäen; les champs se
 hérissent d'épines, die Felder
 sind mit Dornen übersät.
 Héritage, m. Erbschaft.
 Hériter, v. a. erben.
 Hermine, f. Hermelin.
 Hermitage, m. Einsiedelei.
 Hermite, m. Einsiedler.
 Héroïne, f. Heldin.
 Heroïque, a. heldenmüthig.
 Héroïsme, m. Heldenmuth.
 'Héron, m. Reiher.
 'Héros, m. Held.
 Hésiter, v. n. zaudern.
 Heure, f. Stunde.
 Heureux, euse, a. glücklich.
 'Heurter, v. a. et n. stoßen, anstoßen
 'Hibou, m. Eule.
 Hier, ad. gestern.
 Histoire, f. Geschichte.
 Hiver, m. Winter.
 Hiverner, v. n. überwintern.
 'Hochement, m. Kopfschütteln.
 Holocauste, m. Brandopfer.
 Homicide, m. Brudermord; —, a
 mordgierig, blutdürstig.
 Homme, m. Mann, Mensch.
 Honnête, a. rechtschaffen.
 Honneur, m. Ehre.
 Honorer, v. a. ehren.
 'Honte, f. Schande.

- Horloge, f. Uhr, sc. Stadt-,
 Thurmuhr.
 Horloger, m. Uhrmacher. [scheu.
 Horreur, f. Gräuel, Schrecken, Ab-
 Horrible, a. abscheulich, schrecklich.
 Hors, prép. außer, außerhalb.
 Hospice, m. Hospital.
 Hospitalier, ière, a. gastfrei.
 Hospitalité, f. Gastfreundschaft.
 Hostie, f. Hostie (geweihtes Brod).
 Hôte, m. Wirth, Gast.
 Hôtellerie, f. Wirthshaus.
 Huile, f. Del.
 Humain, e, a. menschlich.
 Humble, a. demüthig.
 Humecter, v. a. benetzen, befeuchten.
 Humeur, f. Laune.
 Humide, a. feucht.
 Humilier, v. a. demüthigen, ernie-
 drigen.
 Humilité, f. Demuth.
 Hurlement, m. Geheul, Heulen.
 Hurler, v. n. heulen.
 Hutte, f. Hütte.
 Hyme, f. Lobgesang, Loblied (ein Ge-
 sang für Kirchen).
 Hymne, m. Loblied, Lobgesang (ein
 Gesang zur Ehre der Gottheit).
 Hypocriser, v. n. heucheln.
 Hypocrite, m. Heuchler.
- I.**
- Ici, ad. hier.
 Idée, f. Gedanke.
 Idolâtre, m. Gögendienner, —in;
 —, a. gögendienerisch.
 Idolâtrer, v. a. anbeten, vergöttern.
 Idole, f. Gögenbild, Abgott.
 Ignorer, v. a. nicht kennen, nicht
 wissen.
 Île, ou Isle, f. Insel.
- Illisible, a. unleserlich.
 Illusion, f. Täuschung.
 Illustre, a. erlaucht, berühmt.
 Ilot, ou Islot, m. kleine Insel.
 Image, f. Bild.
 Imaginaire, a. eingebildet, ver-
 meintlich, in der Einbildung be-
 stehend.
 Imagination, f. Einbildungskraft.
 s'Imaginer, v. r. sich einbilden, sich
 vorstellen.
 Imiter, v. a. nachahmen.
 Immense, a. unermesslich.
 Immensité, f. Unermesslichkeit.
 Imminent, ente, a. bevorstehend,
 drohend.
 Immobile, a. unbeweglich.
 Immobilité, f. Unbeweglichkeit.
 Immortalité, f. Unsterblichkeit.
 Immortel, elle, a. unsterblich.
 Immuable, a. unveränderlich.
 Imparfait, e, a. unvollkommen, un-
 vollständig.
 Impatiement, ad. ungeduldig.
 Impatience, f. Ungeduld.
 Impatient, e, a. ungeduldig.
 Impatienter, v. a. ungeduldig ma-
 chen; s'—, v. r. ungeduldig werden.
 Imperceptible, a. unbemerlich,
 unbemerktbar.
 Impérial, e, a. kaiserlich.
 Impétueux, euse, a. ungestüm.
 Impétuosité, f. Ungestüm.
 Impie, a. gottlos.
 Impiété, f. Gottlosigkeit.
 Impitoyable, a. unbarmherzig.
 Important, e, a. wichtig, beträchtlich.
 Importer, v. a. et imp. einführen;
 daran gelegen sein.
 Importuner, v. a. belästigen.
 Imposer, v. a. auflegen; Achtung
 Ehrfurcht einflößen.
 Impossibilité, f. Unmöglichkeit.
 Impossible, a. unmöglich.

- Impotence**, f. Gebrechlichkeit, Kraftlosigkeit.
Imprécation, f. Verwünschung.
Imprégner, v. a. anschwängern, schwängern, vermischen.
Imprimer, v. a. ausdrücken, drucken; einprägen.
Improviser, v. a. aus dem Stegreife machen, sprechen.
Imprudence, f. Unklugheit.
Imprudent, e, a. unklug.
Impuissance, f. Unvermögen.
Impuissant, e, a. unvermögend.
Impuni, e, a. ungestraft.
Inaction, f. Unthätigkeit.
Inaltérable, a. unveränderlich.
Inanimé, ée, a. leblos.
Inaperçu, e, a. et part. unbemerkt.
Inattendu, e, a. unerwartet.
Incapable, a. unfähig.
Incarnat, te, a. hochroth; —, m. Incarnat.
Incendie, m. Feuerbrunst.
Incessamment, ad. unaufhörlich, fortwährend.
Incident, m. Zwischenfall, Vorfall.
Incliner, v. a. neigen, geneigt machen.
Incomparable, a. unvergleichlich.
Incomplet, ète, a. unvollständig.
Incompréhensible, a. unbegreiflich. [greiflich.
Inconcevable, a. unfaßlich, unbegreiflich.
Inconnu, e, a. unbekannt.
Inconséquence, f. irrige Folgerung, Ungereimtheit, Inconsequenz; Widerspruch mit sich selbst.
Inconsolable, a. untröstbar.
Incontestable, a. unbestreitbar.
Inconvénient, m. Hinderniß.
Incorruptible, a. unverweslich, unzerstörbar; unbestechlich, unbestechbar.
Inculce, a. unbebaut; ungebildet.
- Indécis**, e, a. unbestimmt.
Indépendamment, ad. unabhängig; ohne Beziehung oder Rücksicht.
Indépendance, f. Unabhängigkeit.
Indépendant, e, a. unabhängig, Niemandem unterworfen.
Indéterminé, ée, a. unentschieden ungleich.
Index, m. Zeigefinger; Register.
Indication, f. Anzeige.
Indice, m. Anzeige, Zeichen.
Indicible, a. unaussprechlich.
Indien, enne, a. indisch.
Indifférence, f. Gleichgültigkeit.
Indifférent, e, a. gleichgültig.
Indigne, a. de qch. unwürdig.
Indigner, v. a. unwillig machen, aufbringen.
Indiquer, v. a. anzeigen.
Indispensable, a. unumgänglich.
Indissoluble, a. unauflöslich.
Indistinct, e, a. undeutlich.
Indulgence, f. Nachsicht.
Indulgent, e, a. nachsichtig.
Inébranlable, a. unerschütterlich.
Ineffable, a. unaussprechlich.
Ineffaçable, a. unauslöschlich.
Inégal, e, a. verschieden, ungleich.
Inépuisable, a. unerschöpflich.
Inexorable, a. unerbittlich.
Inexpérience, f. Unerfahrenheit.
Inexplicable, a. unerklärbar.
Infatigable, a. unermüdllich.
Inférieur, eure, a. niedrig, untergeben.
Infidèle, a. ungläubig.
Infini, e, a. unendlich.
Infirmité, f. Gebrechlichkeit.
Inflexible, a. unbiegsam.
Infliger, v. a. auflegen.
Influence, f. Einfluß.
Informé, v. a. unterrichten.
Infortune, f. Mißgeschick.

- Ingénieux, euse, a. sinnreich.
 Ingrat, e, a. undankbar.
 Ingratitude, f. Undankbarkeit.
 Inhabile, a. unfähig, ungeschickt.
 Inhumer, v. a. beerdigen.
 Inimitié, f. Feindschaft.
 Injure, f. Beleidigung.
 Injuste, a. ungerecht, unbillig.
 Injustice, f. Ungerechtigkeit.
 Inné, ée, a. angeboren.
 Innocent, e, a. unschuldig.
 Innombrable, a. unzählig.
 Inondation, f. Ueberschwemmung.
 Inonder, v. a. überschwemmen, durch-
 nassen.
 Inquiéter, v. a. beunruhigen.
 Inquiétude, f. Unruhe.
 Insensé, ée, a. unsinnig. [merklich].
 Insensible, a. unempfindlich, un-
 Inséparable, a. unzertrennlich.
 Insomnie, f. Schlaflosigkeit.
 Insoumission, f. Unterwürfigkeit.
 Insoutenable, a. unausstehlich.
 Inspirer, v. a. einflößen, eingeben;
 begeistern.
 Instance, f. inständige Bitte.
 Instant, m. Augenblick.
 Instinct, m. Naturtrieb.
 Instructif, ve, a. lehrreich.
 Instruction, f. Unterricht.
 Instruire, v. a. unterrichten.
 Instrument, m. Werkzeug.
 à l'Insu, ad. ohne Vorwissen.
 Insupportable, a. unerträglich.
 Intact, e, a. unversehrt.
 Intelligence, f. Verstandniß.
 Intelligent, e, a. verständig.
 Intention, f. Absicht, Gesinnung.
 Interdiction, f. Untersagung.
 Interdire, v. a. untersagen.
 Intéresser, v. a. qn. zum Theil-
 nehmer machen, Theilnahme er-
 regen; einnehmen, rühren, inter-
 essiren.
- Intérêt, m. Theilnahme; Nutzen,
 Interesse; intérêts, pl. Beste,
 Vortheile.
 Intérieur, eure, a. innerlich; —,
 m. das Innere.
 Interlocuteur, m. Zwischenredner.
 Interminable, a. unentscheidbar.
 Interpréter, v. a. auslegen.
 Interroger, v. a. fragen, befragen.
 Interrompre, v. a. unterbrechen.
 Interruption, f. Unterbrechung.
 Intervalle, m. Zwischenraum.
 Intime, a. innig.
 Intimité, f. Innigkeit, Freundschaft.
 Intrépide, a. unerschrocken.
 Intrépidité, f. Unereschrockenheit.
 Inutile, a. unnütz.
 Inutilité, f. Unnützigkeit.
 Invariable, a. unveränderlich.
 Inventer, v. a. erfinden.
 Invention, f. Erfindung.
 Invincible, a. unbesiegbar.
 Inviolable, a. unverleglich.
 Invisible, a. unsichtbar.
 Invitation, f. Einladung.
 Involontaire, a. unwillkürlich.
 Invoquer, v. a. anrufen.
 Irrésistible, a. unwiderstehlich.
 Irriter, v. a. reizen, aufbringen.
 Irruption, f. Einbruch.
 Isolement, m. Absonderung.
 Isoler, v. a. frei, abgesondert stel-
 len, absondern.
 Issue f. Ausgang.

J.

- Jacinthe, ou Hyacinthe, f. Spa-
 zinthe.
 Jactance, f. Prahlerei, Ruhmre-
 digkeit, Großsprecherei.

Jadis, ad. sonst, ehemals.
 Jaillir, v. n. herausspringen, her-
 vorspringen.
 Jais, m. Schmelz.
 Jalousie, f. Eifersucht.
 Jaloux, ouse, a. de qn. mißgün-
 stig, eifersüchtig.
 Jambe, f. Bein.
 Jardin, m. Garten.
 Jasmin, m. Jasmin.
 Jaune, a. gelb; —, m. das Gelb.
 Jaunir, v. n. et a. gelb werden;
 gelb färben.
 Jet, m. Wurf.
 Jeter, v. a. werfen.
 Jeu, m. Spiel.
 Jeune, a. jung.
 Jeûnes, m. pl. Fasten.
 Jeunesse, f. Jugend.
 Joie, f. Freude.
 Joindre, v. a. zusammenfügen, hin-
 zufügen; schließen; verbinden, ver-
 einigen; antreffen.
 Joli, e, a. hübsch, niedlich.
 Jonc, m. Rohr. (Zuckerrohr, canne
 de sucre.)
 Joncher, v. a. bestreuen, bedecken.
 Joue, f. Backen, Wange.
 Jouer, v. n. et a. spielen.
 Jouet, m. Spielwerk, =zeug.
 Jouir, v. n. de qch. genießen.
 Jour, m. Journée, f. Tag; ganze
 Tag.
 Joyeux, euse, a. freudig.
 Juge, m. Richter.
 Jugement, m. Gericht.
 Jurer, v. a. et n. urtheilen, schlie-
 ßen, meinen, richten.
 Juif, m. Juive, f. Jude, Jüdin.
 Jupon, m. Unterrock, Rock.
 Jurer, v. a. et n. schwören; einen
 widerlichen Ton von sich geben.
 Jusque, prép. bis.
 Juste, a. gerecht, richtig.

Justice, f. Gerechtigkeit.
 Justifier, v. a. rechtfertigen.

L.

Là, ad. da, hier; demeurez-là,
 bleiben Sie hier.
 Labeur, m. Arbeit, saure Arbeit.
 Labourer, v. a. ackern, pflügen.
 Laboureur, m. Ackermann.
 Labrador, Provinz in Nordame-
 rika.
 Labyrinthe, m. Labyrinth, Irrgang.
 Lac, m. See.
 Lâche, a. feig, niederträchtig.
 Lâcher, v. a. schlaff machen; los-
 lassen, fahren lassen.
 Là-dedans, ad. da drinnen.
 Laine, f. Wolle.
 Laisser, v. a. lassen, zurücklassen.
 Lait, m. Milch.
 Laitue, f. Lattich.
 Lame, f. Meereswelle.
 Lamentable, a. kläglich.
 Lampe, f. Lampe.
 Lancer, v. a. schleudern, werfen
 schießen.
 Lande, f. Heide.
 Langue, f. Zunge, Sprache.
 Languir, v. n. ausgezehrt, matt
 werden; schläfrig, langsam gehen,
 schwächten.
 Languissant, e, a. schwächent.
 Lanterne, f. Laterne.
 Large, a. breit, weit, geräumig; —,
 m. Weite.
 Larme, f. Zähre, Thräne.
 Larmoyer, v. n. immer, beständig
 weinen, klagen.
 Lasser, v. a. ermüden, müde
 machen.

Latéral, e, a. auf der Seite befindlich, anstoßend.
 Laurier, f. Lorbeerbaum.
 Lave, f. Lava.
 Laver, v. a. waschen.
 Lécher, v. a. lecken.
 Leçon, f. Vorlesung; Lehre.
 Lecteur, m. Leser.
 Lectrice, f. Leserin.
 Lecture, f. Lesen.
 Léger, ère, a. leicht, leichtsinnig.
 Légèrement, ad. leicht, flüchtig.
 Législateur, m. Gesetzgeber.
 Législatrice, f. Gesetzgeberin.
 Lendemain, m. morgende Tag.
 Lent, ente, a. langsam.
 Lentement, ad. langsam.
 Lenteur, f. Trägheit.
 Lequel, laquelle, pl. lesquels, lesquelles, pron. absol. welcher, welche, welches.
 Leste, a. schön, gepußt; thätig; gewandt.
 Lettre, f. Brief.
 Leur, leurs, pron. poss. ihr, ihre.
 Lever, v. a. heben; se —, v. r. aufheben; aufgehen.
 Lever, m. Aufgang; le lever du soleil, Sonnenaufgang.
 Lévitte, f. das weite Uebergewand.
 Lèvre, f. Lippe.
 Liaison, f. Verbindung.
 Liane, f. Liane (eine amerikanische Pflanze, welche sich wie der Epheu an Felsen in die Höhe zieht und sie umstrickt; sie dient zu Stricken und verschiedenen andern dergleichen Zwecken.)
 Liane-à-concombre, f. Gurken-
 Libératrice, f. Befreierin. [Liane.
 Liberté, f. Freiheit.
 Libre, a. frei.
 Lichen, m. (sprich Lîchen) die Flechte, Moosflechte.

Lien, m. Band.
 Lier, v. a. binden, verbinden.
 Lieu, m. Ort, Stelle, Statt, Anlaß.
 Lièvre, m. Hase.
 Ligne, f. Linie; Seile; Schnur; — géographique, geographische Linie.
 Liliacée, a. lilienartig.
 Limiter, v. a. begrenzen.
 Limites, f. pl. Grenzen.
 Limon, m. Schlamm.
 Limoneux, euse, a. schlammig.
 Limpide, a. hell, klar.
 Lin, m. Flachß, Lein.
 Linceul, m. Leichentuch.
 Lion, m. Löwe.
 Lionne, f. Löwin.
 Liquidambar, m. Storax.
 Lire, v. a. et n. lesen.
 Lis, m. Lilie (sprich lîß; jedoch läßt man das s in fleur de lis nicht hören).
 Lisible, a. leserlich.
 Lisse, a. glatt.
 Lit, m. Bett.
 Livre, m. Buch.
 Livre, f. Pfund.
 Livrer, v. a. überliefern; se —, v. r. sich ergeben.
 Local, e, a. örtlich.
 Logis, m. Wohnung, Haus.
 Loi, f. Gesetz.
 Loin, ad. et prép. weit, fern.
 Lointain, e, a. entfernt.
 Lointain, m. Ferne, Entfernung.
 Loisir, m. Muße.
 Long, gue, a. lang.
 Long-temps, ad. lange.
 Longue-vue, f. Fernsicht, Blick in die Ferne; Fernglas.
 Lors de, prép. damals, zur Zeit.
 Lorsque, ad. als, da.
 Losange, f. Bickzack; Raute, eine mathematische Figur.

Lot, m. Loos.
 Louer, v. a. vermietzen; loben.
 Loup, m. Wolf.
 Loup-garou, m. Währwolf.
 Lourd, e, a. schwer.
 Louvoyer, v. n. laviren.
 Lucide, a. hell, licht.
 Lueur, f. Schein, Glanz.
 Lugubre, a. traurig.
 Lumière, f. Licht; —s, pl. Auskunst.
 Lumineux, euse, a. leuchtend;
 hell.
 Lune, f. Mond.
 Lunette, f. Augenglas; — d'ap-
 proche, Fernrohr; —s, pl. Brille.
 (bésicles, pl. Nasenquetscher.)
 Lutter, v. n. ringen, kämpfen.
 Luxe, m. Luxus, Ueppigkeit.
 Lyre, f. Leier.

M.

Machinal, ale, a. maschinenmäßig.
 Machinalement, ad. maschinen-
 mäßig.
 Magasin, m. Magazin, Vorrathsk-
 ammer, =boden ic.
 Magique, a. zauberisch.
 Magnanime, a. großherzig.
 Magnanimité, f. Großherzigkeit.
 Magnificence, f. Pracht.
 Magnifique, a. prächtig.
 Mai, m. Mai; Maibaum, Maie.
 Maigre, a. mager.
 Maigrir, v. n. mager werden, ab-
 zehren.
 Main, f. Hand.
 Maintenant, ad. jetzt.

Maintenir, v. a. erhalten; behaup-
 ten.
 Maintien, m. Haltung.
 Mais, m. Mais.
 Maison, f. Haus.
 Maissonnette, f. Häuschen.
 Maître, m. Herr, Lehrer.
 Maîtresse, f. Herrin, Geliebte.
 Majesté, f. Majestät.
 Majestueux, euse, a. majestätisch.
 Mal, e, a. schlecht, übel.
 Mal, m. Uebel; Weh; Krankheit.
 Malade, a. krank.
 Maladie, f. Krankheit.
 Maladroit, e, a. ungeschickt.
 Mâle, a. männlich.
 Malédiction, f. Fluch.
 Malgré, prép. wider Willen.
 Malheur, m. Unglück.
 Malheureux, euse, a. unglücklich.
 Malhonnête, a. unanständig.
 Malle, f. Felleisen, kleiner Reise-
 koffer.
 Maman, f. Mama.
 Mamelles, f. Brust.
 Manger, v. a. et n. essen, verzehren.
 Manière, f. Art, Weise.
 Manifester, v. a. offenbaren; hand-
 haben.
 Manoeuvre, m. Handarbeiter, Ta-
 gelöhner; —, f. das Manöver,
 eine große militärische Speerschau.
 Manoir, m. Wohnung.
 Manque, m. Mangel.
 Manquer, v. n. et a. mangeln, feh-
 len; Mangel an etwas haben,
 verfehlen, versäumen.
 Manteau, m. Mantel.
 Mantille, f. Mäntelchen.
 Marais, m. Sumpf, Morast.
 Marbre, m. Marmor.
 Marbré, ée, a. marmorirt.
 Marche, f. Reise, Marsch; Stufe
 in der Treppe ic.

- Marcher**, v. a. et n. gehen, reisen.
Marécageux, euse, a. sumpfig.
Marée, f. Ebbe und Fluth.
Mari, m. Ehemann.
Mariage, m. Ehe, Heirath.
Marier, v. a. vereinigen, verheirathen.
Marin, m. Seemann.
Marin, ine, a. zur See gehörig.
Marinier, m. Seemann.
Marque, f. Zeichen, Kennzeichen.
Marquer, v. a. zeichnen, anzeigen, melden.
Marronnier, m. Maronenbaum.
Martre, f. Marder.
Massacre, m. Blutbad.
Masse, f. Masse, Haufen.
Massif, ve, a. stark.
Massue, f. Keule.
Masure, f. Mauerwerk.
Mat, e, a. matt.
Mât, m. Mast.
Matelas, m. Matraße.
Matelot, m. Matrose.
Maternel, elle, a. mütterlich.
Maternité, f. Mutterschaft.
Matière, f. Stoff, Materie.
Matin, m. Morgen.
Mâtin, m. Schäfer-, Bauerhund.
Matinal, e, a. früh, frühzeitig.
Matinée, f. Morgen, Vormittag.
Matrone, f. Matrone.
Maudire, v. a. verwünschen.
Mausolée, m. Grabmal.
Mauvais, e, a. schlecht.
Mauve, f. Pappelkraut.
Maxime, f. Grundsatz.
Méchant, ante, a. schlecht; böse, böshaft.
Mèche, f. Docht; Zunder.
Médecin, m. Arzt.
Méditation, f. Nachdenken.
Méditer, v. a. et n. nachdenken, überlegen.
- Mélancolie**, f. Trübsinn.
Mélancolique, a. trübsinnig, melancholisch.
Mélange, m. Mischung.
Mêler, v. a. mischen, vermengen.
Mélodie, f. Melodie.
Mélodieux, euse, a. melodisch.
Membre, m. Glied, Mitglied.
Même, a. et ad. selbst; auch.
Mémoire, f. Gedächtniß, Andenken.
Menacer, v. a. drohen, bedrohen.
Ménage, m. Haushaltung, Wirtschaft.
Mendier, v. a. et n. betteln.
Mener, v. a. führen.
Mensonge, m. Lüge.
Menteur, m. Lügner.
Mentir, v. a. lügen.
Menu, e, a. dünn, klein.
Menu, ad. klein.
Menu, m. Küchenzettel.
Mer, m. Meer.
Merci, f. Erbarmen, Gnade.
Mère, f. Mutter.
Méridien, m. Mittagkreis.
Méridional, e, a. südlich.
Mérite, m. Verdienst.
Mériter, v. a. verdienen.
Merle, m. Amsel.
Merveille, f. Wunder.
Merveilleux, euse, a. wunderbar.
Meschacebé, m. Mississippi.
Messenger, m. Bote.
Messe, f. Kirchmesse. (foire, f. Jahrmarkt, Messe.)
Mesure, f. Maß; à mesure que. conj. je nachdem, nach Maßstab, daß
Mesurer, v. a. messen, abmessen.
Méthode, f. Art.
Métier, m. Gewerbe.
Mets, m. Gericht, Speise.
Mettre, v. a. setzen, legen, stellen; bringen.

- Meuglement, m. Brüllen der Ochsen.
 Mico, indisches Wort für Fürst.
 Midi, m. Mittag.
 Mignon, onne, a. niedlich; —, m. Liebling, Liebchen.
 Migration, f. Wanderung.
 Milieu, m. Mitte.
 Mille, f. Meile; —, a. tausend.
 Mince, a. dünn.
 Miner, v. a. untergraben.
 Minuit, m. Mitternacht.
 Minute, f. Minute.
 Miracle, m. Wunder.
 Miraculeux, euse, a. wunderbar.
 Mirage, m. Luftspiegelung.
 Miroir, m. Spiegel.
 Misérable, a. elend.
 Misère, f. Elend.
 Miséricorde, f. Barmherzigkeit.
 Miséricordieux, euse, a. barmherzig.
 Mission, f. Sendung als Prediger; weltliches Geschäft.
 Missionnaire, m. Glaubensbote.
 Mobile, a. beweglich.
 Mobilité, f. Beweglichkeit.
 Mocassine, f. eine Art indischer Schuhe.
 Mode, f. Mode, Sitte.
 Modèle, m. Muster.
 Modestement, ad. bescheiden.
 Modestie, f. Bescheidenheit.
 Moeurs, f. pl. Sitten.
 Moindre, a. geringer.
 Moineau, m. Sperling.
 Moins, ad. weniger.
 Mois, m. Monat.
 Moisi, m. Schimmel (am Brode).
 Moisir, v. n. et se —, v. r. schimmeln.
 Moisson, f. Ernte.
 Moitié, f. Hälfte; —, ad. halb.
 Môle, m. Hafendamm.
 Mollesse, f. Erschlaffung.
 Moment, m. Augenblick.
 Monarchie, f. Monarchie.
 Monarque, m. Monarch.
 Monastère, f. Kloster.
 Monastique, a. klösterlich.
 Monde, m. Welt; Leute.
 Monotone, a. eintönig.
 Monotonie, f. Einförmigkeit, Eintönigkeit, fortwährendes Einerlei.
 Monstre, m. Ungeheuer.
 Mont, m. Berg.
 Montagne, f. Berg, Gebirge.
 Montant, m. Pfeiler; Betrag einer Rechnung.
 Monter, v. a. et n. steigen, hinaufsteigen; aufziehen.
 Montre, f. Taschenuhr.
 Montrer, v. a. zeigen.
 Monument, m. Denkmal.
 Morceau, m. Stück.
 Moribond, onde, a. sterbend, ver-scheidend.
 Morne, a. finster, traurig.
 Mort, f. Tod.
 Mort, m. der Todte, Gestorbene.
 Mortel, elle, a. tödtlich.
 Mortuaire, a. zu den Leichen ge-hörig; drap —, das Leichentuch.
 Mot, m. Wort.
 Motif, m. Beweggrund.
 Mou, molle, a. weich; schwach.
 Mouche, f. Fliege.
 Mouchoir, m. Schnupftuch, auch anderes kleines Tuch.
 Moue, f. verzogenes Maul; faire la —, maulen, das Maul hängen lassen.
 Mouette, f. Möve.
 Mouiller, v. a. tauchen, benetzen.
 Moulin, m. Mühle.
 Mourir, v. n. sterben.
 Mousse, f. Moos; Schaum (Gäseht).
 Mousse, m. Schiffsjunge.

- Mousseline, f. Musselin.
 Mouvement, m. Bewegung, Unruhe.
 Moyen, m. Mittel.
 Muet, ette, a. stumm.
 Mugissement, m. Brüllen, Brausen.
 Mule, f. Maulthier.
 Multiplier, v. a. et n. vervielfältigen.
 Multitude, f. Menge.
 Munir, v. a. de qch. versehen, versorgen.
 Mur, m. Muraille, f. Mauer.
 Mûr, mûre, a. reif.
 Mûre, f. Maulbeere.
 Mûrier, m. Maulbeerbaum.
 Murmure, m. Murren, Murmeln, Rauschen.
 Murmurer, v. n. murren, brummen.
 Muse, f. die Muse, Dichterfeuer; les —s, pl. die Musen, die schönen Wissenschaften.
 Museau, m. Schnauze.
 Musqué, ée, a. wohlriechend.
 Mutuel, elle, a. gegenseitig.
 Myrte, m. Myrte.
 Mystère, m. Geheimniß, Sacrament.
 Mystérieux, euse, a. geheimnißvoll.
 Mystique, a. geheim, bildlich, mystisch.
 Mythe, m. heilige Dichtung der Alten.
- N.**
- Nacelle, f. Rachen, Rahn.
 Nage ou Natation, f. Schwimmen; à la nage. ad. schwimmend.
- Naïf, ve, a. natürlich, naiv, ungeschminkt, ungekünstelt.
 Naître, v. n. geboren werden; anfangen, entstehen, aufblühen.
 Naïveté, f. Einfalt, Einfachheit.
 Nappe, f. Tischtuch, Tafeltuch; — d'eau, breiter Wasserfall.
 Narrateur, m. Erzähler.
 Narration, f. Erzählung.
 Narrer, v. a. et n. erzählen.
 Naseau, m. Nasenloch.
 Natal, e, a. heimathlich.
 Nation, f. Nation.
 Natte, f. Matte.
 Naturaliste, m. Naturkundiger.
 Nature, f. Natur.
 Naturel, elle, a. natürlich.
 Naturellement, ad. natürlicherweise.
 Naufrage, m. Schiffbruch.
 Naufragé, ée, a. schiffbrüchig.
 Navigateur, m. Schiffahrer, Schiffer.
 Navigation, f. Schifffahrt.
 Navire, m. Schiff.
 Navrer, v. a. verwunden; das Herz nagen.
 Néanmoins, ad. nichts desto weniger.
 Néant, m. das Nichts.
 Nécessaire, a. nothwendig.
 Nécessité, f. Nothdurft, Nothwendigkeit; —s, pl. Bedürfnisse.
 Nef, f. Schiff, Kirche.
 Négligeance, f. Nachlässigkeit.
 Négliger, v. a. vernachlässigen.
 Neige, f. Schnee.
 Nénuphar, m. Wasserlilie, Seeglume, Seerose (gelb).
 Néophyte, m. neubekehrter Christ.
 Net, ette, a. rein.
 Netteté, f. Reinlichkeit.
 Neuf, ve, a. neu.
 Nez, m. Nase.

Nicher, v. a. nisten.

Nid, m. Nest.

Niveau, m. Wasser-, Seh-, Schrot-,
Bleiwage.

Nôce, f. Hochzeit.

Noël, m. Weihnachten; Weihnachts-
lied.

Noir, e, a. schwarz.

Noircir, v. a. schwärzen.

Noix, f. Nuß.

Nom, m. Name.

Nommer, v. a. nennen.

Nonobstant, prep. ungeachtet.

Nonpareille, f. ein indischer Vogel.

Nord, m. Norden.

Noter, v. a. et n. anmerken.

Nourir, v. a. et n. nähren.

Nourriture, f. Nahrung.

Nouveau, elle, a. neu.

Nouvelle, f. Neuigkeit, Nachricht.

Novitiat, m. Probe, Probezeit,
Noviziat.

Noyau, m. Obstkern.

Noyer, v. a. ertränken, ersäufen.

Nu, e, a. nackt.

Nuage, m. Wolke.

Nuance, f. Schattirung.

Nudité, f. Nacktheit.

Nue, f. Wolke.

Nuée, f. Wolke.

Nuisible, a. schädlich.

Nuit, f. Nacht.

Nuitamment, ou de nuit, ad.
Nachts, bei Nacht.

Nuptial, e, a. hochzeitlich.

Nuque, f. Genick, Nacken.

Nutritif, ve, a. nährend, nahrhaft.

Obéir, v. n. à qn. gehorchen.

Obéissance, f. Gehorsam.

Objet, m. Gegenstand.

Obliger, v. a. verpflichten; nöthigen.

Obscure, a. dunkel, finster.

Obscurité, f. Dunkelheit.

Observateur, m. Beobachter.

Observation, f. Bemerkung.

Observer, v. a. beobachten.

Obstination, f. Hartnäckigkeit.

Obstiné, ée, a. hartnäckig.

s'Obstiner, v. r. auf etwas bestehen.

Obtenir, v. a. erlangen, erhalten.

Occasion, f. Gelegenheit.

Occasionner, v. a. veranlassen.

Occident, m. West; Abendland.

Occidental, e, a. abendländisch,
westlich.

Occupation, f. Beschäftigung.

Occuper, v. a. beschäftigen; beset-
zen, einnehmen.

Océan, m. Weltmeer.

Odeur, f. Geruch.

Odieux, euse, a. verhaßt, gehässig.

Odorant, e, a. wohlriechend.

Oeil, m. Auge, pl. yeux.

Oeuf, m. Ei.

Oeuvre, f. Werk.

Offense, f. Sünde, Schuld.

Offenser, v. a. beleidigen, verletzen.

Offertoire, f. Opferungsgefang,
=gebet, Offertorium; Opfertuch.

Office, m. Pflicht, Dienst, Gottes-
dienst.

Offrande, f. Opfer, Gabe.

Offre, f. Anerbieten.

Offrir, v. a. anbieten; darbringen.

Oiseau, m. Vogel; — de passage,
Zugvogel.

Oiseau - moqueur, m. eine Art
Drossel.

Oisif, ve, a. träge.

Oisiveté, f. Müßiggang, Trägheit.

Ombrage, m. Schatten.

O.

Oasis ou Oase, f. Oase, Ruheplatz.

Obédience(—diance), f. geistlicher
Gehorsam, Obedienz.

- Ombrager, v. a. beschatten.
 Ombre, m. Schatten.
 Onction, f. Salbung.
 Onde, f. Welle, Woge.
 Ondoyer, v. n. sich wellenförmig bewegen, wallen.
 Ondulation, f. wellenförmige Bewegung; Schaukeln.
 Opération, f. Verrichtung.
 Opérer, v. a. et n. wirken; bewirken, zuwege bringen.
 Opposé, ée, a. et part. entgegengesetzt.
 Opposer, v. a. sich widersetzen, entgegensetzen.
 Or, m. Gold.
 Or, ad. nun, nun aber.
 Orage, m. Gewitter.
 Orageux, euse, a. gewitterhaft.
 Oraison, f. Gebet.
 Oranger, m. Pomeranzenbaum.
 Orbe, m. Himmelskreis; le grand orbe de la terre, die große Bahn der Erde.
 Ordinaire, a. ordinairement, ad. gewöhnlich.
 Ordonner, v. a. anordnen; befehlen.
 Ordre, m. Befehl.
 Oreille, f. Ohr.
 Oreiller, m. Kopfkissen.
 Orgue, m. Orgel; pl. f. les belles orgues.
 Orgueil, m. Stolz.
 Orgueilleux, euse, a. stolz.
 Orient, m. Ost; Morgenland.
 Oriental, e, a. morgenländisch.
 Originaire, a. ursprünglich.
 Origine, f. Ursprung.
 Orme, m. Ulme.
 Ormeau, m. kleine Ulme.
 Ornement, m. Zierde.
 Orner, v. a. zieren, schmücken.
 Orphelin, e, f. Waise.
- Os, m. pl. Knochen, Gebeine.
 Oseille, f. Sauerampfer.
 Oseiller, v. n. Schwingungen machen, sich schwingen.
 Oser, v. n. wagen.
 Osselets, m. pl. Knochenspiel.
 Ossements, m. pl. Gebeine.
 Ôter, v. a. wegnehmen, abnehmen, benehmen, weglegen.
 Ou, conj. oder.
 Où, ad. wo; d'où, woher.
 Oubli, m. Vergesslichkeit.
 Oublier, v. a. vergessen.
 Ouest, m. Westen.
 Ouragan, m. Orkan.
 Outil, m. Werkzeug.
 Outre, prép. über, außer.
 Outrer, v. a. übertreiben.
 Ouverture, f. Deffnung, Eröffnung.
 Ouvrage, m. Werk, Arbeit.
 Ouvrier, m. Arbeiter.
 Ouvrir, v. a. öffnen, eröffnen.
 Ovation, f. kleiner Triumph, feierlicher Empfang.
- P.**
- Pacage, m. Weide, Viehweide.
 Pacte, m. Vertrag, Bündniß.
 Page, f. Blattseite.
 Page, m. Edelknabe.
 Paille, f. Stroh.
 Paillette, f. Splitter.
 Paisible, a. friedlich, ruhig.
 Paix, f. Friede.
 Palais, m. Palast.
 Pâle, a. blaß.
 Pâlir, v. n. erblaffen, bleich werden.
 Palme, f. Palme.
 Palmier, m. Palmbaum.

- Palpiter, v. n. schlagen, pochen; zußen, klopfen. [Wand.
 Pan, m. Blatt eines Rockes; Seite,
 Panser, v. a. abwarten, pflegen.
 Pantomime, f. Geberdenspiel.
 Pantoufle, f. Pantoffel.
 Papaya, Papayer, m. Melonenbaum (ein amerikanischer Baum).
 Papier, m. Papier.
 Papillon, m. Schmetterling.
 Paquet, m. Bündel, Packet.
 Par, prép. durch, von.
 Paradis, m. Paradies.
 Parage, m. Gegend in der See.
 Paraître, v. n. erscheinen, scheinen.
 Paralyser, v. a. et n. lähmen.
 Paralytique, a. gelähmt, gichtbrüchig.
 Parasélène, f. Nebenmond.
 Parcourir, v. a. durchlaufen; durchreisen.
 Par-dessus, prép. darüber weg.
 Pardon m. Verzeihung; —s, pl. Ablass.
 Pardonner, v. a. verzeihen.
 Pareil, eille, a. gleich, ähnlich.
 Parent, m. Verwandter.
 Parente, f. Verwandte.
 Parenthèse, f. Zwischensatz.
 Parer, v. a. et n. schmücken, zieren; auspariren.
 Paresse, f. Faulheit.
 Paresseux, euse, a. faul, träge.
 Parfait, e, a. vollkommen.
 Parfois, ad. zuweilen.
 Parfum, m. Wohlgeruch.
 Parfumer, v. a. räuchern.
 Par-là, conj. daraus, also
 Parmi, prép. unter.
 Parsemer, v. a. besäen.
 Part, f. Theil; Ort; Seite; Antheil.
 Partager, v. a. theilen.
 Parterre, m. Blumenstück in Gärten, Blumenbeet.
 Parti, m. Partei; Mittel; Entschluß; prendre un parti, einen Entschluß fassen, sich zu etwas entschließen.
 Participer, v. n. Theil nehmen.
 Particule, f. Theilchen.
 Particulier, ière, a. besonders.
 Particulièrement, ad. besonders
 Partie, f. Theil, Partie.
 Partir, v. n. abreisen; ausgehen; fortfliegen.
 Parlout, ad. überall.
 Parure, f. Schmuck.
 Parvenir, v. n. gelangen.
 Parvis, m. Vorhof.
 Pas, m. Schritt.
 Passage, m. Durchgang, Durchzug; Weg, Saß, Stelle.
 Passager, m. Reisender, Wanderer, Passagier.
 Passager, ère, a. flüchtig, vergänglich, vorübergehend.
 Passe, f. Durchfahrt; Fahrwasser.
 Passé, m. das Vergangene.
 Passer, v. a. et n. gehen, vorbeigehen; vergehen; verleben, hibringen; se —, v. r. vorfallen, sich zutragen.
 Passereau, m. Waldsperling.
 Passif, ve, a. leidend.
 Passion, f. Leidenschaft.
 Passionné, ée, a. et part. leidenschaftlich.
 se Passionner, v. r. sich einer Sache leidenschaftlich hingeben, passioniren.
 Pasteur, m. Hirt.
 Pâte, f. Teig.
 Paternel, elle, a. väterlich.
 Pathétique, a. pathetisch, rührend.
 Patience, f. Geduld.
 Patient, e, a. geduldig.
 Patriarche, m. Patriarch.
 Patrie, f. Vaterland.

- Patte, f. Pfote.
 Pâturage, m. Weide.
 Pâturer, f. Futter, Fütterung.
 Paupière, f. Augenlid.
 Pauvre, a. arm.
 Pauvreté, f. Armuth.
 Pavillon, m. Zelt; Fahne, Flagge.
 Pays, m. Land.
 Paysan, m. —anne, f. Bauer, Bäuerin.
 Peau, f. Haut, Fell.
 Pêche, f. Pfirsiche; Fischerei.
 Pécher, v. n. sündigen.
 Pécher, m. Pfirsichbaum.
 Pécher, v. a. fischen.
 Pêcheur, m. Fischer.
 Pécheur, m. Sündiger.
 Peindre, v. a. malen; schildern.
 Peine, f. Strafe; Mühe, Arbeit; Leiden.
 Peinture, f. Gemälde, Schilderung.
 Pêle-mêle, ad. unter einander geworfen.
 Pélerin, m. Pilgrim, Wallfahrer.
 Pélerinage, f. Wanderung, Wallfahrt.
 Pélican, m. Kropfgans, Pelikan.
 Penchant, m. Hang, Neigung.
 Pencher, v. n. sich neigen.
 Pendant, prép. während.
 Pendre, v. a. et n. hängen.
 Pendule, f. Wanduhr, Stuhluhr.
 Pendule, m. Pendel.
 Pénétrer, v. a. et n. durchdringen; eindringen.
 Pénible, a. mühsam, beschwerlich.
 Pénitence, f. Buße, Reue.
 Pénitent, m. Büßende, Reuige.
 Pénitent, e, a. büßend, bereuend.
 Pennage, m. Gefieder.
 Penser, m. Pensée, f. Gedanke.
 Penser, v. a. et n. à qch. ou qn. denken, meinen.
 Pensif, ve, a. nachdenkend, gedankenvoll.
 Percer, v. a. et n. durchstechen, durchbrechen, durchdringen.
 Perche, f. Stange.
 Pereher, v. n. sich niederlassen (von den Vögeln gebräuchlich).
 Perdre, v. a. et n. verlieren.
 Père, m. Vater.
 Perfection, f. Vollkommenheit, Vollendung.
 Perfectionner, v. a. vervollkommen.
 Péril, m. Gefahr.
 Période, m. höchste Stufe, höchster Punkt, Gipfel. Il est au plus haut période de sa gloire. —, f. Periode, Stadium; Redesatz.
 Périr, v. n. umkommen.
 Périssable, a. vergänglich; des biens périssables, vergängliche Güter.
 Péristyle, m. Säulengang.
 Perle, f. Perlenmuschel, Perle.
 Permettre, v. a. erlauben, verstaten.
 Permission, f. Erlaubniß.
 Pernicieux, euse, a. gefährlich, verderblich.
 Perpendiculaire, a. perpendiculairement, ad. lothrecht.
 Perpétuel, elle, a. perpétuellement, ad. fortwährend.
 Perron, m. Auftritt, Treppe vor dem Hause, äußere Treppe.
 Perruche, f. kleiner Papagei.
 Persécuter, v. a. verfolgen.
 Persécuteur, m. Verfolger.
 Persévérer, v. n. beharren, aushalten.
 Personnage, m. Person.
 Perspective, f. Aussicht.
 Persuader, v. a. qn. überreden, überzeugen, einreden.

- Perte, f. Verlust.
 Pervers, se, a. verkehrt, böse.
 Peser, v. a. et n. wägen, wiegen; drücken.
 Pétiller, v. n. krachen; funkeln;
 Petit, e, a. klein. [kochen.
 Pétri d'ennui, a. voll von Langeweile; zusammengesetzt aus Langeweile.
 Pétrifier, v. a. versteinern.
 Pétulant, e, a. heftig, ungestüm.
 Pétun, m. Tabak.
 Peuple, m. Volk.
 Peuplier, m. Pappelbaum.
 Peur, f. Furcht.
 Peureux, euse, a. furchtsam.
 Phare, m. Leuchtfeuer; Leuchthurm.
 Phénomène, f. Lusterscheinung.
 Phrase, f. Redensart.
 Physionomie, f. Gesichtsbildung.
 Pic, m. Specht; spitziger Berg.
 Pièce, f. Stück.
 Pied, m. Fuß; Stock (von Pflanzen).
 Piège, m. Schlinge, Falle.
 Pierre, f. Stein.
 Pierreries, f. pl. Edelsteine.
 Pierreux, euse, a. steinig.
 Piété, f. Frömmigkeit.
 Pieux, euse, a. fromm.
 Pilier, m. Pfeiler.
 Pilote, m. Steuermann, Lothse.
 Pilotin, m. Steuermannsgehülfe.
 Pin, m. Fichte.
 Pioche, f. Hacke.
 Piquet, m. Stab, Stange; Piquet.
 Piquette, f. Lauer, geringer Wein.
 Pirogue, f. Schiff der Wilden.
 Pistia, Pistie, f. Muschelblume, Wassersalat (eine Seepflanze).
 Pitié, f. Mitleid, Erbarmen.
 Pittoresque, a. malerisch.
 Pivert, m. Grünspecht.
 Place, f. Stelle, Platz.
 Placer, v. a. stellen.
 Plage, f. Küste, Strand.
 Plaie, f. Wunde.
 Plaindre, v. a. beklagen.
 Plaine, f. Ebene.
 Plainte, f. Klage.
 Plaintif, ve, a. kläglich.
 Plaire, v. n. à qn. gefallen; se —, v. r. Gefallen an etwas haben.
 Plaisant, e, a. scherzhaft.
 Plaisanter, v. n. scherzen, spaßen.
 Plaisanterie, f. Scherz.
 Plaisir, m. Vergnügen, Lust.
 Plancher, m. Fußboden.
 Plante, f. Pflanze.
 Planter, v. a. pflanzen, aufrichten.
 Plaque, f. Platte.
 Plat, te, a. eben, platt, flach.
 Plat, m. Fläche; Schüssel.
 Plâtre, m. Gips, Gipsform.
 Plein, e, a. voll.
 Plénitude, f. Fülle.
 Pleurer, v. n. weinen, beweinen.
 Pleurs, m. pl. Thränen.
 Pli, m. Falte.
 Plier, v. a. falten.
 Plisser, v. a. in Falten legen, falten.
 Plonger, v. a. tauchen.
 Ployer, v. a. zusammenlegen.
 Plumage, m. Gefieder.
 Plume, f. Feder.
 Plus, a. et ad. mehr.
 Plus-tôt, ad. eher, früher.
 Plutôt, ad. lieber.
 Poche, f. Tasche.
 Poêle, m. Stubenofen.
 Poêle, f. Pfanne.
 Poète, m. Dichter.
 Poignant, e, a. stechend, brennend.
 Poignard, m. Dolch.
 Poignarder, v. a. erstechen, erdolchen; se —, v. r. sich erstechen.
 Poignée, f. Griff, Handvoll.

- Poil, m. Haar am Leibe.
 Poing, m. Faust, geballte Hand.
 Point, m. Punkt (auch Verneinung, stärker als pas).
 Pointe, f. Spitze.
 Poison, m. Gift.
 Poisson, m. Fisch.
 Poitrine, f. Brust.
 Polaire, a. Polar....
 Poli, e, a. höflich.
 Politesse, f. Artigkeit, Höflichkeit.
 Politique, a. politisch.
 Pomme, f. Apfel.
 Pommier, m. Apfelbaum.
 Pompe, f. Pracht, Glanz.
 Pompeux, euse, a. prächtig, herrlich.
 Pont, m. Brücke; Verdeck.
 Populaire, a. das Volk betreffend; gemein.
 Porc, m. Schwein.
 Porcelaine, f. Porzellan; Porzellan- [schnecke.
 Porc-épic, m. Stachelschwein.
 Poreux, euse, a. locker.
 Port, m. Hafen; Anstand, Haltung.
 Porte, f. Thür.
 Portée, f. Schußweite; so weit die Stimme reicht; cela passe ma portée, das geht über meinen Verstand.
 Porter, v. a. tragen; extragen; sagen, melden; treffen; se —, v. r. sich befinden.
 Porte-voix, m. Sprachrohr.
 Portique, m. Halle.
 Portrait, m. Bild, Conterfei.
 Poser, v. a. setzen; stellen, legen.
 Position, f. Stellung, Lage.
 Posséder, v. a. besitzen, inne haben.
 Possession, f. Besiz.
 Possibilité, f. Möglichkeit.
 Possible, a. möglich.
 Postérité, f. Nachwelt, Nachkommenschaft.
 Poteau, m. Pfahl, Säule.
 Pouce, m. Daumen; Zoll.
 Poudre, f. Staub; Pulver; Streusand.
 Poule, f. Huhn.
 Poumons, m. pl. Lungen, Lunge.
 Poupe, f. Hintertheil des Schiffes.
 Pourchasser, v. a. qn. begierig nachjagen.
 Pourpré, ée, a. purpurfarbenroth.
 Pourquoi, ad. warum, weßwegen; c'est —, darum.
 Poursuite, f. Verfolgung.
 Poursuivre, v. a. verfolgen.
 Pourtant, conj. doch, jedoch.
 Pourvoir, v. n. et a. à qch. für etwas sorgen; de qch. mit etwas versehen, versorgen.
 Pourvu que, conj. vorausgesetzt, daß....
 Pousser, v. a. et n. stoßen, ausstoßen; treiben, fortsetzen; vorbringen.
 Poussière, f. Staub.
 Pouvoir, v. n. et a. können, möglich sein.
 Prairie, f. Wiese, Aue.
 Pré, m. Wiese.
 Précaution, f. Vorsicht.
 Précédent, e, a. vorhergehend.
 Précéder, v. a. vorangehen, vorhergehen.
 Précepte, f. Lehre.
 Précepteur, m. Lehrer.
 Prêche, f. Predigt.
 Prêcher, v. a. et n. predigen.
 Précieusement, ad. sorgfältig.
 Précieux, euse, a. kostbar.
 Précipitamment, ad. eiligst; eilig.
 Précipitation, f. Uebereilung.
 Précipiter, v. a. stürzen, beschleunigen; niederschlagen.

- Précis, e, a. bestimmt, deutlich.
 Précis, m. Skizze.
 Précoce, a. frühzeitig.
 Prédicateur, m. Prediger.
 Prédire, v. a. voraussagen.
 Préferer, v. a. vorziehen.
 Préjugé, m. Vorurtheil.
 Préluder, v. n. ein Vorspiel machen; einleiten.
 Premier, m. Erste.
 Premier, ère, a. erste.
 Premièrement, ad. erstlich, zuvor.
 Prendre, v. a. et n. nehmen, fassen, ergreifen; aufnehmen; bekommen; gerinnen; zufrieren; se —, v. r. sich einfallen lassen; se — à ..., anfangen.
 Préoccupation, f. Vorurtheil, Zerstreuung.
 Préoccuper, v. n. et a. qch. zerstreut sein; Vorurtheile beibringen.
 Préparatif, m. Zurüstung, Zubereitung.
 Préparer, v. a. bereiten, zubereiten, zurichten.
 Près, prép. nahe; à cela près, ad. bis auf daß, daß abgerechnet.
 Présage, m. Vorbedeutung.
 Prescrire, v. a. vorschreiben.
 Présence, f. Gegenwart, Anwesenheit.
 Présent, e, a. gegenwärtig.
 Présenter, v. a. darreichen; hinhalten.
 Présider, v. a. et n. den Vorsitz haben, vorstehen.
 Présomption, f. Muthmaßung, Vermuthung.
 Présomptueusement, ad. anmaßlicherweise, mit Dünkel.
 Présomptueux, euse, a. hochfahrend, stolz; voll Anmaßung, Dünkel.
 Presque, ad. beinahe, fast.
 Presqu'île, f. Halbinsel.
 Pressentiment, m. Ahnung.
 Pressentir, v. a. ahnen; ausforschen.
 Presser, v. a. pressen, drücken; treiben, antreiben; beschleunigen.
 Prestige, m. Zauber.
 Présumer, v. a. et n. vermuthen.
 Prêt, e, a. fertig, bereit.
 Prétendre, v. a. et n. behaupten, Anspruch machen; wollen, verlangen.
 Prêter, v. a. leihen; darbiehen; hergeben.
 Prétexte, m. Vorwand.
 Prêtre, m. Priester.
 Preuve, f. Probe, Beweis.
 Prévoir, v. a. voraussehen.
 Prier, v. a. bitten.
 Prière, f. Bitte, Gebet.
 Primitif, ve, a. ursprünglich.
 Principe, m. Ursprung; Grund; Grundsatz; —s, pl. Anfangsgründe.
 Printemps, m. Frühling.
 Prison, f. Gefängniß, Kerker.
 Prisonnier, m. Gefangener.
 Privation, f. Verlust, Entbehrung, Beraubung.
 Privé, ée, a. privat; zahm.
 Priver, v. a. berauben, entziehen, um etwas bringen.
 Probable, a. wahrscheinlich.
 Procession, f. feierlicher Zug, Procession.
 Prochain, e, a. nahe, nächst.
 Prochain, m. Nächste.
 Proclamer, v. a. verkünden.
 Procurer, v. a. verschaffen.
 Prodige, m. Wunder.
 Prodiguier, v. a. verschwenden.
 Produire, v. a. zeugen, verursachen, hervorbringen.
 Produit, m. Erzeugniß.

- Proférer, v. a. sprechen, reden, hervorbringen.
 Profession, f. Gewerbe; Ablegung des Klostersgelübdes.
 Profiter, v. n. gewinnen; — de qch. etwas benutzen, wahrnehmen.
 Profond, e, a. tief.
 Profondément, ad. tief.
 Profondeur, f. Tiefe.
 Proie, f. Raub, Beute.
 Projet, m. Anschlag, Entwurf, Plan.
 Projeter, v. a. entwerfen.
 Prolonger, v. n. verlängern.
 Promenade, f. Spaziergang.
 Promener, v. a. spazieren führen; se —, v. r. spazieren gehen.
 Promesse, f. Versprechung.
 Promettre, v. a. versprechen, angeloben.
 Promontoire, m. Vorgebirge.
 Prompt, e, a. schnell.
 Prononcer, v. a. einen Ausspruch thun, aussprechen.
 Pronostic, m. Anzeichen.
 Proportion, f. Verhältniß.
 Proportionner, v. a. nach etwas einrichten, anmessen.
 Propos, m. Rede; Vorschlag; Vorsatz.
 Proposer, v. a. vortragen; vorstellen; vorschlagen.
 Proposition, f. Vorschlag.
 Propre, a. eigen, eigenthümlich.
 Propriété, f. Eigenthum, Besiz.
 se Prosterner, v. r. niederfallen.
 Protecteur, m. —trice, f. Beschützer, =in.
 Protection, f. Schutz.
 Protéger, v. a. schützen, beschützen.
 Protester, v. a. betheuern.
 Proue, f. Vordertheil des Schiffes.
 Proverbe, m. Sprichwort.
 Providence, f. Vorsehung.
 Provision, f. Vorrath.
 Provoquer, v. a. herausfordern; hervorrufen.
 Prudence, f. Klugheit.
 Prudent, e, a. klug.
 Prunier, m. Pflaumenbaum.
 Psaume, f. Psalm.
 Puis, ad. dann, hernach, hierauf, alsdann.
 Puiser, v. a. et n. schöpfen.
 Puisque, conj. da, weil.
 Puissance, f. Macht.
 Puissant, e, a. mächtig.
 Puits, m. Brunnen.
 Punir, v. a. bestrafen.
 Puniton, f. Strafe.
 Pur, e, a. rein.
 Pureté, f. Reinheit.
 Purifier, v. a. reinigen, läutern.
 Pusillanime, a. Kleinmüthig, verzagt.
 Pusillanimité, f. Kleinmuth, Kleinmüthigkeit.
 Pyramidal, e, a. spitzsäulenförmig.
 Pyramide, f. spitze Säule, Pyramide.
- Q.
- Quadrupède, m. (koua-)Vierfüßler, vierfüßiges Thier.
 Qualifier (kalifié), v. a. nennen, benennen, ausgeben, erklären, qualificiren.
 Qualité, f. Eigenschaft.
 Quand, ad. (der Zeit) wenn, als, da; wann.
 Quant à, ad. was betrifft, in Betreff, was anlangt.

Quantité, f. Menge.

Quartier, m. Viertel, Bezirk.

Quel, m. quelle, f. quels, m. pl. quelles, f. pl. welcher, welche, welches 2c.

Quelque, pron. ind. irgend ein, eine.

Quelquefois, ad. manchmal, zuweilen.

Querelle, f. Streit.

Question, f. Frage.

Questionner, v. a. ausfragen.

Queue, f. Schwanz, Schweif, Stiel.

Quiconque, pron. ind. wer auch immer.

Quinzaine, f. Zeit von 14 Tagen.

Quitter, v. a. verlassen; niederlegen; aufgeben.

Quoi, pron. int. was.

Quoique, conj. obgleich.

Quotidien, enne, a. täglich.

R.

Raboteux, euse, a. uneben, holperig.

Raccommoder, v. a. ausbessern; wieder gut machen; ausöhnen.

Race, f. Geschlecht.

Racine, f. Wurzel.

Raconter, v. a. erzählen.

Rade, f. Rhebe.

Radeau, m. Flöße.

Radieux, euse, a. strahlend, schimmernd.

Radoucir, v. a. milder, gelinder machen.

Rafraîchir, v. a. erfrischen, abkühlen.

Raideur, f. Steifheit, Steife.

Raidi, e, a. erstarrt.

Raison, f. Vernunft; Recht.

Raisonnement, m. Urtheil.

Raisonner, v. n. vernünftig reden, urtheilen.

Rajeunir, v. a. et n. verjüngen.

Ralentir, v. a. langsamer machen; mäßigen.

Rallier, v. a. wieder versammeln.

Rallumer, v. a. wieder anzünden.

Ramage, m. Astwerk; Waldgesang der kleinen Vögel.

Ramasser, v. a. sammeln; von der Erde aufheben.

Rame, f. Ruder.

Rameau, m. Zweig.

Ramener, v. a. zurückführen; wieder besänftigen.

Ramier, m. Holztaube, Ringeltaube.

Ramper, v. n. kriechen.

Rang, m. Reihe, Glied.

Ranger, v. a. in Ordnung bringen; in Ordnung stellen.

Ranimer, v. a. wieder beleben.

Rapatrifier, v. a. fam. wieder ausöhnen.

Rapétisser, v. a. verkleinern, herabsetzen.

Rapide, a. schnell.

Rappeler, v. a. wieder rufen, erinnern.

Rapporter, v. a. wieder bringen, zurückbringen, an einen Ort hinführen.

Rapprocher, v. a. et n. wieder nähern; wieder vereinigen.

Rare, a. selten.

Ras, rase, a. geschoren; kurzhaarig.

Raser, v. a. et n. hinstreifen.

Rassasier, v. a. sättigen.

Rassembleur, v. a. versammeln.

Rassurer, v. a. unterstützen; wieder beruhigen.

- Rat, m. Ratte, Raze.
 Rattacher, v. a. wieder anbinden.
 Ravine, f. Regenbach.
 Ravir, v. a. rauben; entzücken.
 Ravisement, m. Entzückung.
 Rayon, m. Strahl, Sonnenstrahl.
 Rayonner, v. n. strahlen, glänzen.
 Recevoir, v. a. empfangen.
 Réchauffer, v. a. wieder erwärmen, erwärmen.
 Recherche, f. Untersuchung.
 Réciproque, a. wechselseitig.
 Récit, m. Erzählung.
 Recoin, m. verborgener Winkel.
 Recommandation, f. Empfehlung.
 Recommander, v. a. empfehlen, anbefehlen.
 Recommencer, v. a. et n. wieder anfangen.
 Récompense, f. Belohnung.
 Réconciliation, f. Versöhnung.
 Réconcilier, v. a. versöhnen.
 Reconnaissance, f. Erkenntlichkeit, Dankbarkeit.
 Reconnaître, v. a. wieder kennen; erkenntlich sein.
 Recoucher, v. a. wieder hinlegen.
 Recoudre, v. a. wieder zusammennähen.
 Recourber, v. a. zurückbeugen.
 Recours, m. Zuflucht.
 Recouvrir, v. a. bedecken.
 Recréation, f. Erholung.
 Recueillement, m. Sammlung.
 Recueillir, v. a. sammeln, einsammeln.
 Reculer, v. n. zurücktreten.
 Redevenir, v. n. wieder werden.
 Redire, v. a. wieder sagen.
 Redoubler, v. a. et n. verdoppeln; sich verdoppeln.
 Redoutable, a. fürchterlich.
 Redouter, v. a. fürchten.
- Réduire, v. a. à qch. zu etwas bringen, nöthigen.
 Réduit, m. Gemach.
 Réel, elle, a. wirklich, wahrhaft.
 Réellement, ad. wirklich.
 Réfléchir, v. a. et n. zurückwerfen; überlegen.
 Reflet, m. Widerschein.
 Réflexion, f. Ueberlegung.
 se Réfugier, v. r. sich flüchten.
 Refus, m. abschlägige Antwort.
 Refuser, v. a. ausschlagen; sich weigern.
 Regard, m. Blick.
 Regarder, v. a. et n. sehen, betrachten; angehen.
 Régénérer, v. a. wieder auf's Neue hervorbringen, zeugen, herstellen, umschaffen.
 Région, f. Region, Bezirk.
 Régler, v. a. liniren; ordnen, bestimmen.
 Régner, v. a. regieren.
 Regret, m. Reue, Schmerz; —s, pl. Betrübniß, Klage.
 Regretter, v. a. bedauern, vermessen.
 Régularité, f. Regelmäßigkeit.
 Régulier, ière, a. regelmäßig.
 Régulièrement, ad. regelmäßig.
 Réhabiliter, v. a. in den vorigen Stand setzen.
 Rehausser, v. a. erhöhen.
 Rein, m. Niere.
 Reine, f. Königin.
 Rejaillir, v. n. spritzen, verspritzen.
 Rejeter, v. a. verwerfen.
 Rejeton, m. Sproßling.
 Rejoindre, v. a. wieder zusammenfügen; vereinigen; —qn., Jemanden einholen.
 Réjouir, v. a. erfreuen; belustigen.
 Relâche, m. Aufhören.
 Relâcher, v. a. et n. nachlassen;

- loslassen; sich an einem sichern Ort vor Anker legen.
 Reléguer, v. a. verweisen, verbannen.
 Relever, v. a. aufheben; erheben; ablösen.
 Religieuse, f. Nonne.
 Religieux, euse, a. andächtig, fromm.
 Religieux, m. Mönch.
 Religion, f. Religion.
 Reliques, f. pl. heilige Ueberreste.
 Remarquable, a. merkwürdig.
 Remarque, f. Bemerkung.
 Remarquer, v. a. von Neuem zeichnen; bemerken, beobachten.
 Remède, m. Mittel.
 Remercier, v. a. danken.
 Remettre, v. a. wieder an seinen Ort stellen; wieder herstellen; verschieben; übergeben.
 Reminiscence, f. Wiedererinnerung.
 Remonter, v. a. et n. wieder hinauf steigen, höher steigen.
 Remords, m. Gewissenßbiß.
 Remplacer, v. a. ersetzen.
 Remplir, v. a. wieder füllen, anfüllen.
 Remporter, v. a. davon tragen.
 Remuer, v. a. et n. bewegen, regen; sich rühren.
 Rémunération, f. Vergeltung.
 Renaissance, f. Wiedergeburt.
 Renaître, v. n. wieder entstehen; wieder aufleben.
 Renard, m. Fuchs.
 Rencontre, f. Begegnung, Zusammentreffen.
 Rencontrer, v. a. treffen, finden, begegnen.
 Rendre, v. a. wiedergeben; leisten.
 Renfermer, v. a. verschließen; enthalten; se—, v. r. sich einschränken.
 se Rengorger, v. r. sich brüsten.
 Renommée, f. Ruf.
 Renoncer, v. n. à qch. entsagen.
 Renouveler, v. a. erneuern.
 Rentrée, f. Eingehen, Anfang.
 Rentrer, v. n. wieder hineingehen, zurückkommen.
 Renverser, v. a. umwerfen, umstoßen, umreißen.
 Repaître, v. n. füttern, fressen, nähren.
 Répandre, v. a. verschütten, vergießen; verbreiten.
 Réparation, f. Ausbesserung; Genugthuung; Ersetzung.
 Réparer, v. a. ausbessern; wieder gut machen.
 Repartir, v. a. wieder verreisen.
 Répartir, v. a. erwiedern.
 Repas, m. Mahlzeit.
 Repasser, v. n. et a. wieder vorbeigehen, zurückgehen.
 se Repentir, v. r. de qch. bereuen.
 Repentir, m. Reue.
 Répéter, v. a. wiederholen.
 Repli, m. Falte.
 Replier, v. n. zurückbeugen.
 Répliquer, v. a. et n. einwenden, entgegnen.
 Répondre, v. a. et n. à qch. antworten; — de qch. für etwas stehen.
 Répons, m. der Antwortgesang in der Kirche.
 Réponse, f. Antwort.
 Reporter, v. a. zurücktragen.
 Repos, m. Ruhe.
 Reposer, v. a. et n. legen; ruhen; schlafen.
 Repousser, v. a. zurückstoßen.
 Reprendre, v. a. et n. wieder nehmen; wieder vornehmen; erwiedern; tadeln.

- Représenter, v. a. vorstellen, darstellen.
 Réprimander, v. a. verweisen.
 Reprise, f. Wiederholung; à plusieurs reprises, zu wiederholten Malen.
 Reproche, m. Vorwurf.
 Reprocher, v. a. vorwerfen.
 Répugnance, f. Widerwille.
 Réseau, m. Geflecht.
 Réserver, v. a. vorbehalten; versparen.
 Résignation, f. Ergebung.
 Résigner, v. a. abtreten; ergeben.
 Résistance, f. Widerstand.
 Résister, v. n. à qch. widerstehen.
 Résolu, ue, part. et a. entschlossen.
 Résolution, f. Entschluß.
 Résonner, v. n. wiederertönen.
 Résoudre, v. a. entschließen, beschließen.
 Respect, m. Achtung.
 Respectable, a. ehrwürdig.
 Respecter, v. a. ehren; verschonen.
 Respectueux, euse, a. ehrfurchtsvoll.
 Respiration, f. Athemholen.
 Respirer, v. a. et n. athmen; einathmen; sich wieder erholen.
 Resplendir, v. n. funkeln, leuchten.
 Responsable, a. verantwortlich.
 Ressembler, v. n. à, gleichen, ähnlich sein.
 Ressentiment, m. Nachweh; Empfindung; Erinnerung.
 Ressentir, v. a. empfinden, fühlen; se —, v. r. ein Nachgefühl, Nachwehen von etwas haben. Il s'en ressent encore, aber er empfindet noch die Nachwehen davon. Se ressentir d'une injure, eine Beschimpfung zu ahnden, sich wegen einer Beschimpfung zu rächen suchen.
 Ressort, m. Feder.
 Ressortir, v. n. wieder hinaus- oder ausgehen.
 Ressouder, v. a. wieder zusammenlöthen; vereinigen.
 Ressource, f. Hülfsmittel, Ausweg.
 se Ressouvenir, v. r. sich wieder erinnern.
 Ressusciter, v. a. auferwecken; wieder beleben.
 Reste, m. Rest, Ueberbleibsel.
 Rester, v. n. übrig sein.
 Restreindre, v. a. einschränken.
 Résultat, m. Erfolg.
 Résurrection, f. Auferstehung.
 Retard, m. Verzug.
 Retarder, v. a. et n. verzögern; zu spät gehen.
 Retenir, v. a. zurückhalten, festhalten.
 Retentir, v. n. wiederschallen, erschallen.
 Retiré, ée, a. abgelegen.
 Retirer, v. a. zurückziehen.
 Retomber, v. n. wieder fallen, zurückfallen.
 Retour, m. Wiederkehr, Rückkehr.
 Retourner, v. a. et n. zurückkehren, umkehren, umwenden.
 Retracer, v. a. nochmals zeichnen.
 Retraite, f. Zufluchtsort, Rückzug, Aufenthalt.
 Retremper, v. a. wieder, von Neuem, noch einmal härten. Le malheur a retrempé son ame, das Unglück hat seinen Geist gestählt, gestärkt. Se —, v. r. il s'est retrempé dans l'adversité, er hat in etwas seinen Muth, seine Thatkraft wieder gestählt, gestärkt.
 Retrouver, v. a. wieder finden.
 Réunion, f. Wiedervereinigung.

- Réunir, v. a. vereinigen.
 Réussir, v. n. gelingen; à qch. gerathen.
 Rêve, m. Traum.
 Réveil, m. Erwachen.
 Réveiller, v. a. wieder aufwecken; se —, v. r. erwachen.
 Réveillon, m. Nachtmahlzeit.
 Révélation, f. Offenbarung.
 Révéler, v. a. offenbaren.
 Revenant, m. Gespenst.
 Revenir, v. n. zurück kommen; wieder genesen.
 Rêver, v. n. et a. de qch. ou qch. träumen.
 Révérer, v. a. verehren.
 Rêverie, f. Träumerei.
 Revers, m. Unfall.
 Revêtir, v. a. bekleiden.
 Revivre, v. n. wieder aufleben.
 Revoir, v. a. wieder sehen.
 Révolter, v. a. et n. empören.
 Riche, a. reich.
 Richesse, f. Reichthum.
 Ride, f. Runzel, Falte.
 Ridé, ée, a. runzelig.
 Rideau, m. Vorhang.
 Rigueur, f. Strenge.
 Rire, v. n. lachen.
 Rire, m. das Lachen.
 Risque, m. Gefahr.
 Risquer, v. a. wagen.
 Rivage, m. Ufer.
 Rival, m. Nebenbuhler.
 Rive, f. Ufer.
 Rivière, f. Fluß.
 Rizière, f. Reisfeld.
 Robe, f. Rock; Fell.
 Robuste, a. stark.
 Roc, m. Felsen.
 Rocher, m. Felsen, Klippe.
 Rôle, m. Rolle.
 Romanesque, a. romanhaft.
 Rompre, v. a. brechen, zerbrechen.
- Ronce, f. Dornhecke, Brombeerstaude.
 Rond, m. Runde.
 Ronger, v. a. nagen, zernagen.
 Rosaire, m. Rosenkranz.
 Rose, f. Rose.
 Roseau, m. Rohr, Schilf.
 Rosée, f. Thau.
 Roser, v. a. röthen.
 Rossignol, m. Nachtigall.
 Rôtir, v. a. braten.
 Rotonde, f. rundes Gebäude.
 Roucoulement, m. Girren.
 Rouge, a. roth.
 Rougeâtre, a. röthlich.
 Rougir, v. a. et n. roth färben; erröthen.
 Rouler, v. a. et n. rollen, wälzen, aufrollen, aufwickeln.
 Route, f. Weg, Fahrt, Straße.
 Routine, f. Handgriff, Übung.
 Rouvrir, v. a. wieder öffnen.
 Ruban, m. Band.
 Rubis, m. Rubin.
 Rude, a. rauh, roh.
 Rue, f. Straße, Gasse.
 Ruelle, f. Gäßchen.
 Rugir, v. n. brüllen.
 Rugissement, m. Brüllen des Löwen.
 Ruine, f. Untergang; Ruine.
 Ruisseau, m. Bach.
 Ruisseler, v. n. rinne.
 Rumeur, f. Geräusch; Spektakel, Lärm.
 Ruse, f. List.
 Rusé, ée, a. listig.
 Rustre, m. Bauer.

S.

- Sable, m. Sand.
 Sabord, m. Stüchpforte im Schiffe.

- Saccadé, ée, a. in Absätzen, abge-
 stoßen.
 Sacerdoce, m. Priesterthum.
 Sacrer, v. a. einweihen, heiligen.
 Sacrificateur, m. Opferpriester.
 Sacrifice, m. Opfer; Aufopferung.
 Sacrilege, a. entheiligend.
 Sacristain, m. Küster, Messner.
 Sagamité, f. ein indisches Gericht
 aus Mehl.
 Sage, a. klug, weise.
 Sagesse, f. Weisheit.
 Sain, aine, a. gesund.
 Saint, ainte, a. heilig.
 Saisir, v. a. ergreifen; heftig er-
 schrecken.
 Saisissement, m. Bestürzung.
 Salle, f. Saal.
 Salon, m. großer hoher Saal.
 Saluer, v. a. grüßen.
 Salut, m. Heil, Gruß.
 Salutaire, a. heilsam.
 Sanctifier, v. a. heiligen.
 Sanctuaire, m. Heiligthum.
 Sang, m. Blut.
 Sanglot, m. Schluchzen, Seufzer.
 Sangloter, v. n. schluchzen.
 Sans, prép. ohne.
 Santé, f. Gesundheit.
 Sapin, m. Tanne.
 Sassafras, m. Sassafrasbaum.
 Satiété, f. Genüge.
 Satin, m. Atlas (ein Stoff).
 Satisfaction, f. Genugthuung.
 Satisfaire, v. a. genügen, befrie-
 digen.
 Saule, m. Weide (Baum).
 Saut, m. Sprung.
 Sauter, v. n. springen.
 Sauvage, a. wild; —, s. der, die
 Wilde.
 Sauver, v. a. retten, ersparen; se
 —, v. r. sich wegbegeben, aus
 dem Staube machen.
 Sauveur, m. Heiland.
 Savane, f. Weideplatz.
 Savant, e, a. gelehrt.
 Savinier, m. Eidebaum.
 Savoir, v. a. wissen, erfahren.
 Savourer, v. a. schmecken.
 Saxifrage, f. Steinbrech.
 Scapulaire, m. Scapulier der Ka-
 tholiken.
 Sceller, v. a. siegeln, besiegeln.
 Scène, f. Schauplatz, Auftritt.
 Sceptre, m. Szepter.
 Science, f. Wissenschaft.
 Scientifique, a. wissenschaftlich.
 Scintillement, m. das Funkeln.
 Scintiller, v. n. funkeln.
 Séance, f. Sitzung.
 Séant, m. Sitzen im Bette; sur
 son —, aufrecht sitzend.
 Séant, e, a. anständig; —, m. Sitz.
 Sec, sèche, a. trocken.
 Sécher, v. a. et n. trocknen.
 Sécheresse, f. Trockenheit.
 Second, m. Zweite; Secundant.
 Seconder, v. a. begleiten, beistehen.
 Secouer, v. a. abschütteln.
 Secourable, a. heilbar.
 Sécourir, v. a. qn. ou qch. helfen,
 beispringen.
 Secours, m. Hülfe.
 Secousse, f. Stoß; Rütteln,
 Schütteln.
 Secousser, v. a. schütteln, auf-
 rütteln.
 Secret, f. Geheimniß.
 Secret, éte, a. geheim, heimlich.
 Séduction, f. Verführung.
 Séduire, v. a. verführen.
 Seigneur, m. Gott; Herr.
 Sein, m. Busen, Schooß.
 Séjour, m. Aufenthalt.
 Séjourner, v. n. sich aufhalten.
 Sel, m. Salz.
 Selon, prép. nach.

- Semblable, a. gleich, ähnlich.
 Sembler, v. n. et imp. scheinen.
 Semence, f. Same.
 Semer, v. a. säen, besäen.
 Sémillant, ante, a. unruhig, sehr lebhaft.
 Sens, m. Sinn; Seite.
 Sensation, f. Eindruck; Empfindung.
 Sensibilité, f. Empfindsamkeit.
 Sensible, a. merklich; empfindsam; empfänglich.
 Sensitive, f. Sinnkraut.
 Sentence, f. Urtheil, Nachspruch, Lehrspruch.
 Senteur, f. Geruch, Wohlgeruch.
 Sentier, m. Fußsteig, Pfad.
 Sentiment, m. Gefühl, Gesinnung.
 Sentir, v. a. et n. fühlen, merken.
 Seoir, v. n. irr. sitzen. Il sied bien, es steht gut, sitzt gut, schön.
 Séparation, f. Trennung.
 Séparer, v. a. trennen, absondern.
 Septentrion, m. Mitternacht, Nord.
 Sépulcral, e, a. vase —, urne, lampe —e, Todtengefäß, =urne, =lampe.
 Sépulcre, m. Grab.
 Sépulture, f. Begräbniß, Grab.
 Serein, eine, a. heiter, hell.
 Sérénité, f. Heiterkeit.
 Sérieux, euse, a. ernsthaft, ernst.
 Serment, m. Schwur, Eid. [lich.
 Sermon, m. Predigt.
 Serpent, m. Schlange.
 Serpenter, v. n. sich schlängeln.
 Serrer, v. a. zusammenbinden; drücken; einschließen.
 Servante, f. Dienerin.
 Service, m. Dienst.
 Servile, a. knechtisch.
 Servir, v. a. et n. dienen; (die Speisen) auftragen; se —, v. r. sich einer Sache bedienen.
 Serviteur, m. Diener.
 Seuil, m. Schwelle.
 Seul, e, a. allein.
 Seulement, ad. allein, nur.
 Sévère, a. hart, streng.
 Sévérité, f. Strenge, Härte.
 Sexe, m. Geschlecht; das weibliche Geschlecht.
 Siècle, m. Jahrhundert.
 Siège, m. Sitz.
 Siéger, v. n. sitzen, regieren.
 Sifflement, m. Gespfeife, Geziße.
 Siffler, v. a. et n. pfeifen.
 Signal, m. Zeichen, Signal.
 Signaler, v. a. der äußeren Gestalt nach beschreiben, bezeichnen; se —, v. r. sich auszeichnen.
 Signe, m. Zeichen, Wink.
 Signer, v. a. bezeichnen; se —, v. r. sich bekreuzen.
 Signet (sprich sinet), m. Zeichen (im Buche u.).
 Silence, m. Stillschweigen.
 Silencieux, euse, a. silencieusement, ad. schweigend.
 Sillonner, v. a. Furchen ziehen, durchschneiden.
 Similor, m. Similor.
 Siminole, a. et sub. m. siminolisch; der Siminole (indischer Stamm).
 Simple, a. einfach; —s, m. pl. Kräuter, Hausmittel.
 Simplicité, f. Einfachheit, Einfalt.
 Sincère, a. aufrichtig; ernst.
 Sincérité, f. Aufrichtigkeit.
 Singulier, a. einfach; sonderbar.
 Sinistre, a. unglücklich, widrig.
 Site, m. Lage, Gegend.
 Situation, f. Lage.
 Situé, ée, a. gelegen.
 Situer, v. a. stellen, legen.
 Smilax, m. Stechweide.
 Social, e, a. gesellschaftlich.
 Société, f. Gesellschaft.

Soeur, f. Schwester.

Soie, f. Seide.

Soif, f. Durst.

Soigner, v. a. et n. besorgen, pflegen.

Soigneux, euse, a. sorgfältig.

Soir, m. Abend.

Soirée, f. Abend (die ganze Dauer).

Sol, m. Boden.

Solaire, a. zur Sonne gehörig.

Soleil, m. Sonne.

Solennel, elle, a. solennellement, ad. feierlich.

Solennité, f. Feierlichkeit.

Solide, a. dicht, stark.

Solitaire, a. einsam; —, m. Einsiedler.

Solitude, f. Einsamkeit, Einöde.

Solliciter, v. a. bewerben, ansuchen, bitten.

Sombre, a. dunkel, düster, mürrisch.

Sombrer, v. n. umschlagen, unterfinken.

Sommeil, m. Schlaf.

Sommet, m. Gipfel.

Son, m. Laut, Schall.

Sonder, v. a. prüfen, ergründen.

Songe, m. Traum.

Songer, v. n. et a. träumen; an etwas denken.

Sonore, a. helltönend.

Sort, m. Schicksal.

Sorte, f. Art.

Sortir, v. n. ausgehen; zum Vorschein kommen.

Souci, m. Kummer, Sorge.

Soucier, v. n. kümmern, sorgen.

Soudain, e, a. soudainement, ad. schnell.

Souffle, m. Hauch.

Souffler, v. a. et n. hauchen, wehen.

Souffrance, f. Leiden.

Souffrir, v. a. et n. leiden; dulden, ertragen; verstaten.

Soufre, m. Schwefel.

Souhait, m. Wunsch.

Souhaiter, v. a. wünschen.

Souillure, f. Flecken.

Soulagement, m. Erleichterung.

Soulager, v. a. erleichtern, lindern.

Soulever, v. a. heben.

Soulier, m. Schuh.

Soumettre, v. a. unterwerfen.

Soumis, ise, part. et a. unterwürfig, gehorsam.

Soumission, f. Gehorsam.

Soupçonner, v. a. argwöhnen.

Soupe, f. Suppe.

Souper, m. Abendessen.

Souper, v. a. zu Abend essen.

Soupir, m. Seufzer.

Soupirer, v. n. seufzen.

Souplesse, f. Beugbarkeit, Geschmeidigkeit.

Source, f. Quelle.

Sourcil, m. Augenbraue.

Sourd, e, a. taub; dumpf.

Sourire, v. n. lächeln.

Sourire, m. Lächeln.

Soustraire, v. a. entziehen.

Soutenir, v. a. unterstützen; halten; beistehen, unterhalten; behaupten.

Soutien, m. Stütze.

Souvenir, m. Andenken, Erinnerung.

Souvenir, v. a. erinnern.

Spectacle, m. Schauspiel, Anblick.

Spectateur, m. Zuschauer.

Spirale, f. Schneckenlinie.

Splendeur, f. Glanz.

Splendide, a. glänzend.

Spongieux, euse, a. schwammig

Squelette, m. Skelett.

Stable, a. dauerhaft, beständig.

Statue, f. Bildsäule.

Stérile, a. unfruchtbar.

Stérilité, f. Unfruchtbarkeit.

Strict, e, a. genau.

Studieux, euse, a. fleißig.

- Stupeur, f. Betäubung, Erstaunen.
 Suave, a. süß, angenehm.
 Subir, v. a. leiden, ausstehen.
 Subit, e, a. subitement, ad. plötzlich.
 Subjuguer, v. a. unterjochen, bezwingen.
 Sublime, a. erhaben.
 Submerger, v. a. überschwemmen.
 Substantiel, elle, a. kräftig.
 Substituer, v. a. ersetzen, für etwas setzen.
 Succéder, v. n. (à) folgen, nachfolgen.
 Succès, m. glücklicher Erfolg.
 Successeur, m. Nachfolger.
 Successif, ve, a. allmählig.
 Succession, f. Nachfolge, Erbfolge, Folge.
 Succomber, v. n. unterliegen.
 Sucer, v. a. saugen.
 Sueur, f. Schweiß.
 Suffire, v. n. (à) genügen, zureichen.
 Suffisant, e, a. hinreichend.
 Suffocation, f. Erstickung.
 Suffoquer, v. a. et n. ersticken.
 Suite, f. Gefolge, Folge, Reihe; tout de suite, ad. sogleich; en suite, nachher.
 Suivre, v. a. qn. ou qch. folgen; begleiten.
 Sumac, m. Sumach, Färberbaum.
 Superbe, a. stolz; prächtig, kostbar.
 Superflu, e, a. überflüssig.
 Supérieur, m. Superior, Vorsteher; —, a. erhaben.
 Supérieure, f. Vorsteherin.
 Supériorité, f. Ueberlegenheit.
 Superstitieux, euse, a. abergläubig.
 Superstition, f. Aberglaube.
 Suppléer, v. a. qch. et v. n. à qch. etwas ergänzen, ersetzen.
 Supplication, f. demüthige Bitte.
 Supplice, m. Strafe, Marter, Qual.
 Supplier, v. a. flehen.
 Supporter, v. a. tragen; ertragen.
 Supposer, v. a. voraussetzen; unterstellen.
 Supprimer, v. a. unterdrücken.
 Suprême, a. höchst, oberst.
 Sur, prép. auf, über.
 Sûr, sûre, a. sicher, gewiß.
 Surabondance, f. großer, reichlicher Ueberfluß.
 Surcroît, m. Zuwachs, Uebermaß.
 Sûreté, f. Sicherheit.
 Surface, f. Oberfläche.
 Surgir, v. n. aufsteigen, landen.
 Sur-le-champ, ad. auf der Stelle, sogleich. [treffen.
 Surmonter, v. a. übersteigen; überwinden.
 Surnaturel, elle, a. übernatürlich.
 Surpasser, v. n. höher sein; übertreffen.
 Surprendre, v. a. überraschen; auffangen; befremden.
 Surprise, f. Ueberraschung, Bestürzung.
 Sursaut, m. Schrecken; s'éveiller en —, vor Schrecken aus dem Schlafe auffahren.
 Surtout, ad. hauptsächlich, überhaupt, besonders.
 Surveiller, v. n. à qch. über etwas wachen, bewachen.
 Survenir, v. n. dazu kommen, unvermuthet kommen; zustoßen.
 Survivre, v. a. überleben.
 Susceptibilité, f. Empfänglichkeit.
 Susceptible, a. empfänglich.
 Susciter, v. a. erwecken, erregen.
 Suspendre, v. a. aufhängen; aufschieben, aussetzen.
 Symbole, m. Sinnbild, Symbol.
 Sympathie, f. geheime Uebereinstimmung oder Verwandtschaft, Sympathie.

Symptôme, m. Anzeichen, Kennzeichen.

Syncope, m. Ohnmacht.

T.

Tabernacle, m. Hütte; Stiftshütte; Sacramentshäuschen, Tabernakel.

Table, f. Tisch, Tafel.

Tableau, m. Gemälde, Bild.

Tache, f. Flecken.

Tâche, f. Tagewerk, Arbeit.

Tâcher, v. n. (de....) sich bemühen, trachten.

Taille, f. Gestalt, Form; Schnitt, Leibesgestalt.

Tailler, v. a. schneiden.

Taire, v. a. verschweigen; se —, v. r. schweigen.

Talon, m. Ferse.

Tandis que, conj. während.

Tant, ad. so viel, so sehr.

Tantôt, ad. bald.

Tapis, m. Teppich.

Tapisserie, f. Teppichwerk.

Tard, ad. spät.

Tarder, v. n. verziehen; zögern.

Tas, m. Haufen.

Tâtonner, v. n. tappen.

Tâtons, à —, ad. im Dunkeln tappend.

Teinte, f. Farbe.

Teinture, f. Farbe.

Tel, telle, a. solcher, solche, solches; [so.

Télescope, m. Sehrohr, Fernrohr.

Témoignage, m. Zeugniß.

Témoigner, v. a. bezeugen.

Témoin, m. Zeuge, Zeugin.

Température, f. Witterung.

Tempérer, v. a. mäßigen, mildern.

Tempes, f. pl. Schläfe.

Tempête, f. Sturm, Gewitter.

Temps, m. Zeit, Wetter.

Tendre, a. tendrement, ad. zart, zärtlich, lieblich.

Tendre, v. a. spannen; ausstrecken, reichen.

Tendresse, f. Zärtlichkeit.

Ténèbre, a. finster.

Ténèbres, f. pl. Finsterniß.

Ténébreux, euse, a. finster, dunkel.

Tenir, v. a. et n. halten; inne haben, einnehmen.

Tentation, f. Versuchung.

Tentative, f. Versuch.

Tente, f. Zelt.

Tenter, v. a. versuchen; reizen.

Tenue, f. Haltung; Untergrund.

Terme, m. Zeitpunkt.

Terminer, v. a. begrenzen; endigen.

Terne, a. matt.

Terrain, m. Grund, Boden, Platz.

Terre, f. Erde, Land.

Terrestre, a. irdisch.

Terrible, a. schrecklich.

Terrifier, v. a. n. schrecken.

Tertre, m. Erdhügel.

Tête, f. Kopf.

Théâtre, m. Schauspiel, Theater.

Tiede, a. lau.

Tien, tienne, pron. einige.

Tige, f. Stengel, Stämmchen.

Tigre, m. Tiger.

Tillac, m. Oberverdeck.

Tilleul, m. Linde.

Timide, a. furchtsam, schüchtern.

Timidité, f. Schüchternheit.

Tintement, m. Klingen, Nachklang der Gloden.

Tinter, v. n. klingen.

Tire, f. voler à tire d'aile, sehr schnell fliegen.

Tirer, v. a. et n. ziehen.

- Tissu**, m. Gewebe.
Titre, m. Titel.
Toile, f. Spinnengewebe, = netz; Leinwand.
Toit, m. Dach.
Tolérable, a. erträglich, ausstehlich, leidlich, zu ertragen.
Tomahawk, m. indische Streitart.
Tombe, f. Grab.
Tombeau, m. Grab.
Tomber, v. n. fallen.
Tonnère, m. Donner.
Tordre, v. a. drehen, krümmen.
Torrent, m. Strom, Waldstrom.
Tortue, f. Schildkröte.
Torture, f. Folter, Marter.
Torturer, v. a. foltern, martern.
Tôt, ad. bald.
Totalement, ad. gänzlich.
Toucher, v. a. et n. berühren, anrühren, betreffen.
Touffe, f. Büschel.
Toujours, ad. immer.
Tour, m. Reihe; Reise; Wendung; Runde; à —, nach der Reihe; à son —, seinerseits; à mon —, meinerseits; tour-à-tour, wechselweise.
Tourbe, f. Torf.
Tourbillon, m. Wirbelwind, Wirbel.
Tourment, m. Pein, Qual, Schmerz.
Tourmenter, v. a. quälen.
Tournée, f. Umgang; Gang.
Tourner, v. a. drehen, wenden; herumgehen.
Tournoyer, v. n. sich herumdrehen; wirbeln.
Tout, ad. ganz; tout-à-fait, ad. ganz, gänzlich.
Tout-à-coup, ad. plötzlich.
Toutefois, ad. dennoch, doch, gleichwohl; ein für alle Mal, jedenfalls.
Trace, f. Spur, Fährte.
Tracer, v. a. zeichnen, bezeichnen.
Tradition, f. Ueberlieferung, Nachricht.
Tragédie, f. Trauerspiel.
Tragique, a. tragisch; traurig.
Trahir, v. a. verrathen.
Train, m. Gang, Zug.
Trainer, v. a. ziehen, schleppen; in die Länge verziehen.
Trait, m. Geschöß; Zug; Streich; Strich.
Traité, m. Tractat, Verhandlung.
Tranche, f. Schnitte.
Tranchée, f. Graben.
Tranquille, a. ruhig.
Tranquillité, f. Ruhe.
Transformer, v. a. umgestalten.
Transparent, e, a. durchsichtig.
Transpercer, v. a. durchdringen.
Transporter, v. a. fortschaffen; versetzen, wegbringen.
Transports, m. pl. Ausbrüche der Freude.
Travail, m. Arbeit.
Travailler, v. a. arbeiten.
Travers, ad. quer, hindurch.
Travers, m. Quere; Unannehmlichkeit, Unglück.
Traversée, f. Ueberfahrt.
Traverser, v. a. quer durch gehen; durchdringen.
Tremblement, m. Beben, Erdbeben.
Trembler, v. n. zittern.
Tremper, v. a. einweichen, eintauchen; härten.
Trepas, m. Tod, Untergang.
Très-Haut, m. Gott, der Allmächtige.
Trésor, m. Schatz.
Tressaillement, m. Schauder, schauderhaftes Zusammenfahren.
Tressaillir, v. n. schauern, zusammenbeben.

Tresser, v. a. flechten.
 Tribu, f. Stamm.
 Tribulation, f. Trübsal.
 Tribunal, f. Gericht, Gerichtshof,
 Richterstuhl (vor Gott).
 Tributaire, a. zinsbar, zinspflichtig;
 —, m. der Zinspflichtige.
 Triomphe, m. Triumph, Sieg.
 Triompher, v. n. siegen.
 Tripes, f. pl. Eingeweide; eine
 Moosart.
 Triste, a. tristement, ad. traurig.
 Tristesse, f. Traurigkeit.
 Tromper, v. a. betrügen.
 Trompeur, euse, a. betrügerisch.
 Tronc, m. Stamm.
 Trône, m. Thron.
 Trop, ad. zu viel.
 Trophée, f. Siegeszeichen.
 Trouble, a. trübe; —, m. Ver-
 wirrung, Unruhe.
 Troubler, v. a. beunruhigen, stören.
 Troupe, f. Trupp, Haufen.
 Troupeau, m. Heerde.
 Trouver, v. a. finden, befinden.
 Tuer, v. a. tödten.
 Tulipier, m. Tulpenbaum.
 Tumulte, m. Lärmen, Auflauf.
 Tumultueux, euse, a. geräusch-
 voll, lärmend.
 Tunique, f. Tunica.
 Turban, m. Turban.
 Tuyau, m. Rohr; tuyaux, Röhre.

U.

Ulcérer, v. a. schwären machen;
 erbittern, kränken.
 Uniforme, a. einförmig.
 Union, f. Vereinigung, Einheit.
 Unique, a. einzig, allein.

Univers, m. Universum, Weltge-
 bäude.
 Universel, elle, a. allgemein.
 Urne, f. Urne.
 Usage, m. Gebrauch.
 Ustensile, m. Hausgeräth, Küchen-
 geräth.
 Utile, a. nützlich.
 Utiliser, v. a. benützen, nutzbar
 machen.
 Utilité, f. Nützlichkeit.
 Utopie, f. Utopien, Schlaraffenland.

V.

Vacant, e, a. leer stehend, unbe-
 wohnt, unbefest.
 Vacarme, m. Lärm, Gepolter.
 Vache, f. Kuh.
 Vaciller, v. n. wanken, schwanken.
 Vagabond, e, a. herumirrend,
 schwankend.
 Vague, f. Welle.
 Vague, a. weitläufig, unbestimmt,
 weit und unbeschränkt.
 Vaillance, f. Tapferkeit.
 Vaillant, e, a. tapfer.
 Vain, e, a. vainement, ad. eitel.
 Vaincre, v. a. besiegen.
 Vainqueur, m. Sieger.
 Vaisseau, m. Schiff; Geschirr.
 Valeur, f. Tapferkeit.
 Valeureux, euse, a. tapfer.
 Vallée, f. Vallon, m. Thal.
 Valoir, v. n. et a. gelten, werth sein.
 Vanité, f. Eitelkeit.
 Vanter, v. a. rühmen.
 Vapeur, f. Dunst.
 Varier, v. a. verändern, sich ändern.
 Vase, m. Gefäß.
 Vaste, a. groß, weit.

Veau, m. Kalb.

Végétation, f. Wuchsthum von Pflanzen.

Végéter, v. a. vegetiren, wachsen, treiben.

Veille, f. Wachen; der Tag vorher; Nachtgebete.

Veillée, f. Nacht-, Abendwache.

Veilier, v. n. wachen.

Veine, f. Ader.

Velours, m. Sammet.

Velouté, ée, a. sammetartig.

Vendre, v. a. verkaufen.

Venelle, f. Gäßchen.

Vénérable, a. ehrwürdig.

Vénérer, v. a. verehren.

Venir, v. n. kommen.

Vent, m. Wind.

Ventre, m. Bauch.

Vêpres, f. pl. Nachmittagsgottesdienst bei den Katholiken.

Verdir, v. n. grünen.

Verdoyant, e, a. grünend.

Verdure, f. das Grün der Pflanzen und Bäume.

Verger, m. Baumgarten.

Véritable, a. wahr, wahrhaft.

Vermeil, elle, a. roth.

Vermillon, m. Sinnenber.

Vermisseau, m. Würmchen.

Vermoulu, e, a. wurmstichig.

Verre, m. Glas.

Vers, prép. gegen.

Vers, m. Bers.

Verser, v. a. gießen, ausgießen, vergießen.

Verset, m. Bers.

Vert, e, a. grün.

Vert, m. Grün.

Vertu, f. Tugend.

Vertueux, euse, a. tugendhaft.

Vestale, f. Vestalin.

Vêtement, m. Kleid, Kleidung.

Vêtir, v. a. kleiden, bekleiden.

Veuf, m. veuve, f. Wittwer, Wittwe.

Viande, f. Fleisch.

Viatique, m. Behrpfennig; das heilige Abendmahl, das einem Sterbenden gereicht wird.

Vicaire, m. Vicar.

Vicieux, euse, a. mangelhaft, lasterhaft.

Vicissitude, f. Wechsel, Abwechslung, Unbestand.

Victime, f. Opfer.

Victoire, f. Sieg.

Vide, a. leer.

Vider, v. a. leeren, ausleeren; ausräumen.

Vie, f. Leben.

Vieillard, m. Greis.

Vieille, f. altes Weib.

Vieillesse, f. Greisenalter.

Vieillir, v. n. et a. alt werden; alt machen.

Vierge, f. Jungfrau.

Vieux, vieille, a. alt.

Vif, vive, a. lebhaft, lebendig.

Vigne, f. Weinstock, Weinberg.

Vigoureux, euse, a. stark, kraftvoll, lebhaft.

Vigueur, f. Stärke, Kraft.

Vilain, aine, a. garstig; häßlich.

Village, m. Dorf.

Vin, m. Wein.

Violence, f. Heftigkeit.

Violent, e, a. heftig.

Violet, ette, a. veilchenblau.

Violier oder girofler, m. Levkoje; Lack, Goldlack.

Virginie, f. Virginien.

Virginité, f. das Blüthenalter der Jungfrau, die jungfräuliche Blüthe.

Visage, m. Gesicht, Angesicht.

Visible, a. sichtbar.

Vision, f. Erscheinung, Einbildung.

Visite, f. Besuch.

- Visiter, v. a. besuchen.
 Visiteur, m. Beschauer, Bisitator.
 Vite, a. et ad. schnell.
 Vitrail, m. Kirchenfenster.
 Vitre, f. Glasfenster, Glasscheibe.
 Vivace, a. die Anlage habend lange zu leben oder alt zu werden; lange lebend.
 Vivacité, f. Lebhaftigkeit; Heftigkeit.
 Vivre, v. n. leben.
 Vivres, m. pl. Lebensunterhalt, Lebensmittel.
 Voeu, m. Gelübde, Wunsch; les —X, pl. das Gelübde der Geistlichen.
 Voguer, v. n. wogen, sich bewegen.
 Voie, f. Weg, Mittel.
 Voile, m. Schleier; voile, f. Segel.
 Voiler, v. a. verschleiern, verhüllen; segeln, dämpfen.
 Voir, v. a. sehen.
 Voisin, ine, a. benachbart.
 Voisin, m. —ine, f. Nachbar, Nachbarin.
 Voiture, f. Wagen.
 Voix, f. Stimme.
 Vol, m. Aufflug.
 Volcan, m. Vulcan.
 Voler, v. n. et a. fliegen; stehlen.
 Volet, m. Fensterladen.
 Voleur, m. —euse, f. Dieb, Diebin.
 Volonté, f. Wille.
 Volontiers, ad. gern.
 Voltiger, v. n. flattern; herumfliegen.
 Volubilité, f. Geläufigkeit.
 Volupté, f. Wollust, Wonne.
 Voluptueux, euse, a. wollüstig.
 Vomir, v. a. auswerfen; brechen.
 Vorace, a. gefräßig.
 Vouer, v. a. widmen; geloben.
 Vouloir, v. a. et n. wollen; en — à qn., an Einen wollen, Streit mit ihm suchen; il m'en veut, er will mir zu Leide.
 Vouûte, f. Gewölbe.
 Voyage, f. Reise.
 Voyageur, m. —euse, f. der, die Reisende.
 Vrai, e, a. wahr.
 Vue, f. Sehen, Aussicht; Gesicht.
 Vulgaire, a. gemein.
 Vulgarité, f. Gemeinheit.
- Y.**
- Yeuse, f. Steineiche.
 Yeux, pl. (von Oeil) Augen.
- Z.**
- Zélateur, m. Eiferer.
 Zèle, m. Eifer.
 Zélé, ée, a. et part. eifrig.
 Zéphyr, m. sanfter Wind.
 Zigzag, m. Zickzack.

Die
unregelmässigen Zeitwörter
der
französischen Sprache.

Zur
leichtern Erlernung derselben
zusammengestellt
durch
Dr. Karl Wilhelm Schiebler.

Leipzig,
bei Friedrich Volckmar.

[1844?]

unvergeßliche Zeiten

186

Frankfurter Zeitung

Lebende Erinnerung

Verlag

Dr. Albert W. Meyer

Verlag

bei Friedrich Voigt

Abattre, niederreißen, niederschlagen, wird conjugirt wie *Battre*.

Absoudre, lossprechen. *Prés.* J'absous, tu absous, il absout; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. — *Imparf.* J'absolvais; nous absolvions. — *Défini* fehlt. — *Fut.* J'absoudrai; nous absoudrons. — *Cond.* J'absoudrais; nous absoudrions. — *Prés. Subjonct.* Que j'absolve; que nous absolvions. — *Imparf. Subj.* fehlt. — *Impérat.* Absous, qu'il absolve; absolvons. — *Part. Prés.* Absolvant. — *P. passé.* Absous, absoute.

s'Abstenir, sich enthalten, wie *Tenir*.

Abstraire, herleiten, wird wie *Traire* conjugirt und am meisten in den zusammengesetzten Zeiten gebraucht.

Accourir, herbeilaufen, wie *Courir*.

Accroire, wie *Croire*, ist aber nur im Inf. und zwar mit faire gebräuchlich; faire accroire qch. à qn., Jemandem etwas weiß machen.

Accroître, vergrößern, vermehren, anwachsen, wie *Croître*. *Part. passé:* Accru, e, nicht accru.

Accueillir, aufnehmen, wie *Cueillir*.

Acquérir, erwerben. *Prés.* J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imparf.* J'acquérais; nous acquérions. — *Déf.* J'acquis; nous acquîmes. — *Fut.* J'acquerrai; nous acquerrons. — *Cond.* J'acquerrais; nous acquerrions. (J'aurais od. j'eusse acquis.) — *Prés. Subj.* Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière; que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent. — *Imparf. Subj.* Que j'acquisse; que nous acquissions. — *Impérat.* Acquiers, qu'il acquière; acquérons. — *Part. Prés.* Acquérant. — *Part. Passé.* Acquis, e. — Ebenso werden conjugirt: *conquérir*, *s'enquérir*, *reconquérir*, *requérir*.

Admettre, zulassen, wie *Mettre*.

Aller, gehen. *Prés.* Je vais, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. — *Imparf.* J'allais; nous allions. — *Déf.* J'allai; nous allâmes. — *Fut.* J'irai; nous irons. — *Cond.* J'irais; nous irions. — *Prés. Subj.* Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille; que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. — *Impérat.* Va, qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent. — *Part. Prés.* Allant. — *Part. Passé.* Allé, e. — *S'en aller*, weggehen, verreisen, wird in seinen einfachen und

zusammengesetzten Zeiten wie *aller* conjugirt. Man sagt: Je m'en suis allé, tu t'en es allé, il s'en est allé; nous nous en sommes allés, vous vous en êtes allés, ils s'en sont allés. Im *Impérat.*: Va-t'en, qu'il s'en aille, allons-nous-en, allez-vous-en, qu'ils s'en aillent. Fragend sagt man: M'en irai-je, t'en iras-tu, s'en ira-t-il, nous en irons-nous? etc.

Apparaître, erscheinen (v. Geistern), wie *Connaître*.

Apparoir, erhellen, offenbar sein. Dieses Verbe ist nur im Infinitif und zwar mit *faire*, und in der 3. Pers. Sing. des *Prés. Ind.*, wo es *il appert* heißt, gebräuchlich.

Appartenir, gehören, wie *Tenir*.

Apprendre, lernen, lehren, erfahren, wie *Prendre*.

Assaillir, anfallen, stürmen. *Prés.* J'assaille, tu assailles, il assaille; nous assaillons. — *Imparf.* J'assaisais; nous assaillions. — *Déf.* J'assaisais; nous assaisâmes. — *Fut.* J'assaisirai; nous assaisirons. — *Cond.* J'assaisirais; nous assaisirions. — *Prés. Subj.* Que j'assaille; que nous assaillions. — *Imparf. Subj.* Que j'assaisisse; que nous assaisissions. — *Impérat.* Assaille; assaillons. — *Part. Prés.* Assaisant. — *Part. Passé.* Assaisi, e. — Ebenso wird *tressaillir* conjugirt.

Asseoir, setzen, wird, im eigentlichen Sinne, am gewöhnlichsten mit zwei persönlichen Pronoms conjugirt. — *Prés.* Je m'assied, tu t'assied, il s'assied; nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils asseient. — *Imparf.* Je m'asseiais; nous nous asseyions. — *Déf.* Je m'assis; nous nous assîmes. — *Fut.* Je m'assiérai od. je m'asseierai; nous nous assiérons od. nous nous asseierons. — *Cond.* Je m'assiérais od. je m'asseierais; nous nous assiérions od. nous nous asseierions. — *Prés. Subj.* Que je m'asseie; que nous nous asseyions. — *Imparf. Subj.* Que je m'assisse; que nous nous assissions. — *Impérat.* Assieds-toi; asseyons-nous. *Part. Prés.* S'asseyant. — *Part. Passé.* Assis, e, — Ebenso wird *rasseoir* conjugirt.

Asservir, unterwerfen, dienstbar machen, geht nicht wie *Servir*, sondern ist regelmäßig.

Assortir, wird regelmäßig conjugirt, wie *finir*, nicht wie *sortir*.

Astreindre, nöthigen, zwingen, wie *Ceindre*.

Atteindre, erreichen, wie *Ceindre*.

Attirer, anziehen, wie *Traire*, ist aber nur im Inf. gebräuchlich.

Avenir, sich zutragen, geschehen, conjugirt wie *Venir*, wird nur in den dritten Personen des Sing. und im Inf. prés. gebraucht.

Avoir, haben. *Prés.* J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. — *Imparf.* J'avais; nous avions. — *Déf.* J'eus; nous eûmes. — *Fut.* J'aurai; nous aurons. — *Cond.* J'aurais; nous aurions. *Prés. Subj.* Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous

ayons, que vous ayez, qu'ils aient. — *Imparf. Subj.* Que j'eusse; que nous eussions. — *Impérat.* Aie; ayons, ayez. — *Part. Prés.* Ayant. — *Part. Passé.* Eu, e. — J'ai eu, j'avais eu, j'eus, j'aurai, j'aurais eu.

Battre, schlagen. *Prés.* Je bats, tu bats, il bat; nous battons, vous battez, ils battent. — *Imparf.* Je battais; nous battions. — *Déf.* Je battis; nous battîmes. — *Fut.* Je battrai; nous battons. — *Cond.* Je battrais; nous battrions. — *Prés. Subj.* Que je batte; que nous battions. — *Imparf. Subj.* Que je battisse; que nous battissions. — *Impérat.* Bats; battons. — *Part. Prés.* Battant. *Part. Passé.* Battu, e. — Ebenso werden conjugirt: *abattre, combattre débattre, ébattre u. rebattre.*

Bénir, segnen, weihen, wird regelmäßig, wie *finir*, conjugirt; nur hat es ein doppeltes *Part. passé*: *bénit, e, u. béni, e.* *Bénit, e,* wird von der Weihung der Kirche gebraucht, geweiht; *béni, e,* gesegnet, von Gott. — Des armes qui ont été *bénites* par l'Eglise, ne sont pas toujours *bénies* du Ciel sur le champ de bataille. Beauzée.

Boire, trinken. *Prés.* Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *Imparf.* Je buvais; nous buvions. — *Déf.* Je bus; nous bûmes. — *Fut.* Je boirai; nous boirons. — *Cond.* Je boirais; nous boirions. — *Prés. Subj.* Que je boive, s, e; que nous buvions, iez, qu'ils boivent. — *Imparf. Subj.* Que je busse; que nous hussions. — *Impérat.* Bois; buvons. — *Part. Prés.* Buvant. — *Part. Passé.* Bu, e.

Bouillir, sieden, kochen. *Prés.* Je bous, tu bous, il bout; nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imparf.* Je bouillais; nous bouillions. — *Déf.* Je bouillis; nous bouillîmes. — *Fut.* Je bouillirai; nous bouillirons. — *Cond.* Je bouillirais; nous bouillirions. — *Prés. Subj.* Que je bouille, que tu bouilles, qu'il bouille; que nous bouillions, que vous bouilliez, qu'ils bouillent. — *Imparf. Subj.* Je je bouillisse; que nous bouillissions. — *Impérat.* Bous, qu'il bouille, etc. — *Part. Prés.* Bouillant. *Part. Passé.* Bouilli, e.

Braire, iahen, wie ein Esel schreien. Von diesem Verbe sind blos der *Inf.* braire und die dritten Personen des *Prés.* il brait, ils braient des *Fut.* il braira, ils brairont, und des *Cond.* il brairait, ils brairaient, in Gebrauch.

Bruire, rauschen. Hiervon sind blos der *Inf.* bruire und die dritten Personen des *Imparf. Ind.* il bruyait, ils bruyaient in Gebrauch. In den andern Zeiten sagt man: faire du bruit, rendre un son confus. — Bruyant ist blos adjectif verbal, welches einen Zustand ausdrückt.

Ceindre, umgürten. *Prés.* Je ceins, tu ceins, il ceint; nous ceignons, vous ceignez, ils ceignent. — *Imparf.* Je ceignais; nous ceignions. — *Déf.* Je ceignis; nous ceignîmes. — *Fut.* Je cein-

At. Je

101 78 101

1. Je 11. Je

drai; nous ceindrons. — *Cond.* Je ceindrais; nous ceindrions. — *Prés. Subj.* Que je ceigne; que nous ceignons. — *Imparf. Subj.* Que je ceignisse; que nous ceignissions. — *Impérat.* Ceins; ceignons. — *Part. Prés.* Ceignant. — *Part. Passé.* Ceint, e. — Ebenso werden conjugirt *astreindre, atteindre, enfreindre, éteindre, feindre, peindre, dépeindre, restreindre, teindre; craindre, contraindre, plaindre; joindre, rejoindre* und alle Verbes auf *eindre, aindre* und *oindre*.

Choir, fallen, ist bloß im Inf. und Part. passé: *chu, chue*, gebräuchlich.

Circoncire, beschneiden. Von diesem Verbe sind folgende Zeiten in Gebrauch. *Prés.* Je circoncis, tu circoncis, il circoncit; nous circonçons, vous circoncevez, ils circoncient. — *Déf.* Je circoncis; nous circonçimes. — *Fut.* Je circoncirai. — *Cond.* Je circoncirais. — *Prés. Subj.* Que je circoncise; que nous circoncions. — *Impérat.* Circoncis; circonçons. — *Part. Passé* Circoncis, e.

Circonscrire, umgrenzen, wie *Ecrire*.

Circonvenir, überlisten, wie *Venir*.

Clore, zuschließen. Dieses Verbe hat nur diese Zeiten: *Pres. Ind.* Je clos, tu clos, il clôt; ohne Pluriel. — *Fut.* Je clorai. — *Cond.* Je clorais. — *Part. Passé.* clos, e, und folglich alle zusammengesetzten Zeiten. — Ebenso wird *enclorre* conjugirt.

Combattre, kämpfen, wie *Battre*.

Commettre, begehen, anvertrauen, wie *Mettre*.

Comparaître, erscheinen (vor Gericht), wie *Connaître*.

Complaire, gefällig sein, zu Gefallen leben, wie *Plaire*.

Comprendre, verstehen, wie *Prendre*.

Compromettre, Preis geben, wie *Mettre*.

Conclure, schließen, folgern. *Prés.* Je conclus, tu conclus, il conclut; nous concluons, vous concluez, ils concluent. — *Imparf.* Je concluais; nous concluions. — *Déf.* Je conclus; nous conclûmes. — *Fut.* Je conclurai; nous conclurons. — *Cond.* Je conclurais; nous conclurions. — *Prés. Subj.* Que je conclue; que nous concluions. — *Imparf. Subj.* Que je conclusse; que nous conclusions. — *Impérat.* Conclus; concluons. — *Part. Prés.* Concluant. — *Part. Passé.* Conclu, e. Vgl. *Exclure*.

Concourir, beitragen, wie *Courir*.

Conduire, führen, leiten, wie *Cuire*.

Confire, einmachen (Früchte). *Prés.* Je confis, tu confis, il confit; nous confisons, vous confisez, ils confisent. — *Imparf.* Je confisais; nous confisions. — *Déf.* Je confis; nous confîmes. — *Fut.* Je confirai; nous confirons. — *Cond.* Je confirais; nous confirions. — *Prés. Subj.* Que je confise; que nous confisions. — *Imparf. Subj.* ist nicht in Gebrauch. *Impérat.* Confis; confisions. —

Part. prés. Consisant. — Part. passé. Confit, e. — Ebenso déconfire.

Connaître, kennen. *Prés.* Je connais, tu connais, il connaît; nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent. — *Imparf.* Je connaissais; nous connaissions. — *Déf.* Je connus; nous connûmes. — *Fut.* Je connaîtrai. — *Cond.* Je connaîtrais. — *Prés. Subj.* Que je connaisse; que nous connaissions. — *Imparf. Subj.* Que je connusse; que nous connussions. — *Impérat.* Connais; connaissez. — *Part. Prés.* Connaissant. — *Part. passé.* Connu, e. — Ebenso werden conjugirt: *méconnaître, reconnaître; paraître, apparaître, comparaître, disparaître, reparaître.*

Conquérir, erobern, wie *Acquérir*; jedoch ist außer dem Inf. nur das *Imparf. Subj.*, das *Défini*, die zusammengesetzten Zeiten und das *Part. passé* im Gebrauch.

Consentir, einwilligen, wie *Sentir*.

Construire, erbauen, wie *Cuire*.

Contenir, enthalten, wie *Tenir*.

Contraindre, nöthigen, wie *Ceindre*.

Contredire, widersprechen. Die 2. Person Plur. des *Prés. Ind.* heißt: *vous contredisez*, und die 2. Person Plur. des *Impérat*: *contredisez*. Sonst geht alles Uebrige wie *Dire*.

Contrefaire, nachmachen, wie *Faire*.

Contrevenir, übertreten, wie *Venir*.

Convaincre, überzeugen, wie *Vaincre*.

Convenir, sich schicken, zusammentreffen, übereinkommen, wie *Venir*.

Coudre, nähen. *Prés.* Je couds, tu couds, il coud; nous cousons, vous cousez, ils cousent. — *Imparf.* Je cousais; nous cousions. — *Déf.* Je cousis; nous cousîmes. — *Fut.* Je coudrai; nous coudrons. — *Cond.* Je coudrais; nous coudrions. — *Prés. Subj.* Que je couse; que nous cousions. — *Imparf. Subj.* Que je coussisse; que nous coussissions. — *Impérat.* Couds; cousons. — *Part. prés.* Cousant. — *Part. passé.* Cousu, e. — Ebenso wird *découdre* und *recoudre* conjugirt.

Courir, laufen. *Prés.* Je cours, tu cours, il court; nous courons, vous courez, ils courent. — *Imparf.* Je courais; nous courions. — *Déf.* Je courus; nous courûmes. — *Fut.* Je courrai; nous courrons. — *Cond.* Je courrais; nous courrions. — *Prés. Subj.* Que je coure, que tu coures, qu'il coure; que nous courions, que vous couriez, qu'ils courent. — *Imparf. Subj.* Que je courusse; que nous courussions. — *Impérat.* Cours; courons. — *Part. prés.* Courant. — *Part. passé.* Couru, e. — Ebenso werden conjugirt *accourir, concourir, discourir, encourir, parcourir, recourir, secourir*.

Couvrir, bedecken, wie *Ouvrir*.

Craindre, fürchten, besorgen, wie *Ceindre*.

Croire, glauben. *Prés.* Je crois, tu crois, il croit; nous croyons, vous croyez, ils croient. — *Imparf.* Je croyais; nous croyions. — *Déf.* Je crus; nous crûmes. — *Fut.* Je croirai; nous croirons. — *Cond.* Je croirais; nous croirions. — *Prés. Subj.* Que je croie, qu'il croie; que nous croyions. — *Imparf. Subj.* Que je crusse; que nous crussions. — *Impérat.* Crois; croyons. — *Part. prés.* Croyant. — *Part. passé.* Cru, e. — Ebenso geht *accroire*.

Croître, wachsen. *Prés.* Je crois, tu crois, il croît; nous croissons, vous croissez, ils croissent. — *Imparf.* Je croissais; nous croissions. — *Déf.* Je crus; nous crûmes. — *Fut.* Je croîtrai; nous croîtrons. — *Cond.* Je croitrais; nous croîtrions. — *Prés. Subj.* Que je croisse; que nous croissions. — *Imparf. Subj.* Que je crusse; que nous crussions. — *Impérat.* Crois; croissez. — *Part. prés.* Croissant. — *Part. passé.* Crû, e. — Ebenso *accroître* und *décroître*.

Cueillir, pflücken. *Prés.* Je cueille, tu cueilles, il cueille; nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. — *Imparf.* Je cueillais, nous cueillions. — *Déf.* Je cueillis; nous cueillîmes. — *Fut.* Je cueillerai; nous cueillerons. — *Cond.* Je cueillerais; nous cueillerions. — *Prés. Subj.* Que je cueille; que nous cueillions. — *Imparf. Subj.* Que je cueillisse; que nous cueillissions. — *Impérat.* Cueille; cueillons. — *Part. prés.* Cueillant. — *Part. passé.* Cueilli, e. — Ebenso werden conjugirt *accueillir*, *recueillir*.

Cuire, kochen. *Prés.* Je cuis, tu cuis, il cuit; nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent. — *Imparf.* Je cuisais; nous cuisions. — *Déf.* Je cuisis; nous cuisîmes. — *Fut.* Je cuirai; nous cuirons. — *Cond.* Je cuirais; nous cuirions. — *Prés. Subj.* Que je cuise; que nous cuisions. — *Imparf. Subj.* Que je cuisisse; que nous cuisissions. — *Impérat.* Cuis; cuisons. — *Part. prés.* Cuisant. — *Part. passé.* Cuit, e. — Ebenso gehen *conduire*, *construire*, *déconstruire*, *détruire*, *enduire*, *induire*, *instruire*, *introduire*, *produire*, *reconstruire*, *réduire*, *séduire*, *traduire*.

Débattre, verhandeln, wie *Battre*.

Déceindre, abgürten, wie *Ceindre*.

Déchoir, in Verfall gerathen, verfallen. *Prés.* Je déchois, tu déchois, il déchoit; nous déchions, vous déchoyez, ils déchoient. — *Imparf.* Je déchoyais; nous déchoyions. — *Déf.* Je déchus; nous déchûmes. — *Fut.* Je décherrai; nous décherrons. — *Cond.* Je décherrais; nous décherrions. — *Prés. Subj.* Que je déchoie; que nous déchions. — *Imparf. Subj.* Que je déchusse; que nous déchussions. — *Impérat.* Déchois; déchions. — *Part. prés.* Déchoissant. — *Part. passé.* Déchu, e.

Déclore, die Umzäunung wegnehmen, wie *Clore*.

Déconfire, gänzlich schlagen, wie *Confire*.

Déconstruire, zergliedern, wie *Cuire*.

Découdre, auftrennen, wie *Coudre*.

Découvrir, entdecken, wie *Ouvrir*.

Décrire, beschreiben, wie *Ecrire*.

Décroître, abnehmen, wie *Croître*.

Dédire, nicht gelten lassen, se **Dédire**, widerrufen. Die 2. Person Plur. des Prés. Indicat. heißt: *vous dédisez*, und die 2. Person Plur. des Impérat.: *dédisez*. Sonst geht es im Uebrigen wie *Dire*.

Défaillir, mangeln, abnehmen, wird nur gebraucht in der 1. Person Plur. des Prés. Indicat.: *nous défaillons*, im Imparf.: *je défaillais* etc., in den vergangenen Zeiten *je défaillis* (*Déf.*), *j'ai défailli* und im Infinitif. Jedoch gebraucht man auch zuweilen das Part. passé: *défailli*, e.

Défaire, zerstören, losmachen, gänzlich schlagen, wie *Faire*.

Démentir, Lügen strafen, wie *Mentir*.

Démettre, verrenken, absetzen, wie *Mettre*.

Démouvoir, abwendig machen, wie *Mouvoir*; ist aber nur im Infinitif gebräuchlich.

Dépeindre, beschreiben, wie *Ceindre*.

Déplaire, mißfallen, wie *Plaire*.

Déprendre, losmachen, wie *Prendre*.

Dépromettre, sein Versprechen zurücknehmen, wie *Mettre*.

Désapprendre, verlernen, wie *Prendre*.

Desservir, Speisen abtragen, schlechte Dienste leisten, die Dienste eines Andern versehen, wie *Servir*.

Détenir, gefangen halten, wie *Tenir*.

Détruire, zerstören, vernichten, wie *Cuire*.

Devenir, werden, wie *Venir*.

se **Dévêtir**, sich entkleiden, wie *Vêtir*.

Dire, sagen. *Prés.* Je dis, tu dis, il dit; nous disons, vous dites, ils disent. — *Imparf.* Je disais; nous disions. — *Déf.* Je dis; nous dîmes. — *Fut.* Je dirai; nous dirons. — *Cond.* Je dirais; nous dirions. — *Prés. Subj.* Que je dise; que nous disions. — *Imparf. Subj.* Que je disse; que nous dissions. — *Impérat.* Dis; disons, dites, etc. — *Part. prés.* Disant. — *Part. passé.* Dit, e. — Von allen mit *dire* zusammengesetzten Verbes wird nur *redire* ganz so wie *dire* conjugirt; demnach hat es in der 2. Pers. Plur. des Prés. Indicat. *vous redites*, und im Impératif *redites*. In Betreff der Verbes *contredire*, *dédire*, *interdire*, *médire*, *prédire*, sagt man *vous contredisez*, *vous dédisez*, *vous interdisez*, *vous médisez*, *vous prédisez*, und mit Weglassung des *vous* ebenso in der 2. Pers. Plur. des Impérat. Die übrigen Zeiten derselben werden wie die von *dire* conjugirt.

Disconvenir, leugnen, wie *Venir*.

Discourir, sprechen, wie *Courir*.

Disparaître, verschwinden, wie *Connaître*.

Dissoudre, auflösen, wie *Absoudre*.

Distraire, zerstreuen, wie *Traire*.

Dormir, schlafen. *Prés.* Je dors, tu dors, il dort; nous dormons, vous dormez, ils dorment. — *Imparf.* Je dormais; nous dormions. — *Déf.* Je dormis; nous dormîmes. — *Fut.* Je dormirai. — *Cond.* Je dormirais. — *Prés. Subj.* Que je dorme; que nous dormions. — *Imparf. Subj.* Que je dormisse; que nous dormissions. — *Impérat.* Dors; dormons. — *Part. prés.* Dormant. — *Part. passé.* Dormi, e. — Ebenso werden *endormir*, *s'endormir*, *se rendormir* conjugirt.

s'Ébattre, sich ergötzen, wie *Battre*.

Échoir, zerfallen, zu Theil werden, fällig sein, wird nur gebraucht in der 3. Pers. Sing. des *Prés. Ind.*: il échoit, welches man oft il échet ausspricht und schreibt; im *Déf.*: j'échus, im *Fut.*: j'écherrai, im *Cond.*: j'écherrais, im *Imparf. Subj.*: que j'échusse, im *Part. prés.*: échéant und im *Part. passé*: échu, e.

Éclore, aufstehen; aufblühen. Nur Folgendes kommt von diesem Verbe vor. *Inf.* Éclore. *Prés. Ind.* Il éclôt, ils éclosent. *Fut.* Il éclôra; ils éclôront. *Cond.* Il éclôrait; ils éclôraient. *Prés. Subj.* Qu'il éclore, qu'ils éclosent. *Part. passé.* Éclos, e, und die mit être zusammengesetzten Zeiten.

Écrire, schreiben. *Prés.* J'écris, tu écris, il écrit; nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — *Imparf.* J'écrivais; nous écrivions. — *Déf.* J'écrivis; nous écrivîmes. — *Fut.* J'écrirai. *Cond.* J'écrirais. — *Prés. Subj.* Que j'écrivisse; que nous écrivissions. — *Impérat.* Écris; écrivons. — *Part. prés.* Écrivant. — *Part. passé.* Écrit, e. — Ebenso werden *circonscrire*, *décrire*, *inscrire*, *prescrire*, *proscrire*, *récrire*, *souscrire*, *transcrire* conjugirt.

Élire, auslesen, erwählen, wie *Lire*.

Émoudre, schleifen, wie *Moudre*.

Émouvoir, bewegen, **s'Émouvoir**, sich bewegen, werden wie *Mouvoir* conjugirt, sind aber nur im *Inf.*, im *Prés. Ind.* und *Subjonct.* und in den temps composés gebräuchlich.

Empreindre, einprägen, wie *Ceindre*.

Enclore, einschließen, wie *Clore*.

Encourir, sich zuziehen, wie *Courir*.

Endormir, einschläfern, und **s'Endormir**, einschlafen, wie *Dormir*.

Enduire, überziehen, wie *Cuire*.

s'en Falloir, fehlen, mangeln, wie *Falloir*.

Enfreindre, übertreten, verlegen, wie *Ceindre*.

s'Enfuir, entfliehen, wie *Fuir*. Im *Impérat.* heißt es enfuis-toi, nicht enfuis-t'en, auch nicht fuis-t'en.

s'Enquérir, sich dringend erkundigen, nachfragen, conjugirt wie *Acquérir*, wird außer dem *Inf.* und den *temps composés* wenig gebraucht.

s'Ensuiivre, daraus folgen, welches nur in der 3. Pers. Sing. und Plur. gebraucht wird, wie *Suivre*.

Entreprendre, unternehmen, wie *Prendre*.

Entretenir, unterhalten, wie *Tenir*.

Entrevoir, halb, flüchtig sehen, merken, und **s'Entrevoir**, einander sehen, wie *Voir*.

Entr'ouvrir, halb öffnen, wie *Ouvrir*.

Envoyer, schicken. *Prés.* J'envoie, tu envoies, il envoie; nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. — *Imparf.* J'envoyais; nous envoyions. — *Déf.* J'envoyai; nous envoyâmes. — *Fut.* J'enverrai; nous enverrons. — *Cond.* J'enverrais; nous enverrions. — *Prés. Subj.* Que j'envoie; que nous envoyions. — *Imparf. Subj.* Que j'envoyasse, qu'il envoyât; que nous envoyassions. — *Impérat.* Envoie; envoyons, envoyez. — *Part. prés.* Envoyant. — *Part. passé.* Envoyé, e. — Ebenso wird *renvoyer* conjugirt.

Épreindre, ausdrücken, wie *Ceindre*.

Équivaloir, gleich viel gelten, wie *Valoir* conjugirt, ist im Infinitif wenig gebräuchlich und regiert à.

Éteindre, löschen, auslöschen, wie *Ceindre*.

Être, sein, werden. *Prés.* Je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont. — *Imparf.* J'étais; nous étions. — *Déf.* Je fus; nous fûmes. — *Fut.* Je serai. — *Cond.* Je serais. — *Prés. Subj.* Que je sois, que tu sois, qu'il soit; que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient. — *Imparf. Subj.* Que je fusse; que nous fusions. — *Impérat.* Sois, qu'il soit; soyons, soyez, qu'ils soient. — *Part. prés.* Étant. — *Part. passé.* Été. Zusammengesetzte Zeiten: J'ai été, j'avais, j'eus, j'aurai été, etc.

Exclure, ausschließen, wie *Conclure*, ausgenommen, daß es ein doppeltes *Part. passé* hat: exclu, e, und exclus, e, welches letztere *Part.* jedoch wenig gebräuchlich ist.

Extraire, ausziehen, wie *Traire*.

Faillir, fehlen, im Begriffe sein, auf dem Punkte stehen. Dieses Verbe ist nur im *Imparf.*: je fallais, etc., im *Défini.*: je faillis; nous faillîmes, etc., in den zusammengesetzten Zeiten des *Indicat.* und *Subjonct.*: j'ai, j'avais, j'aurai failli, etc., im *Inf.* und in den *Participes*: faillant; failli, e, gebräuchlich. — Vergl. *Défaillir*.

Faire, machen, thun. *Prés.* Je fais, tu fais, il fait; nous faisons, vous faites, il font. — *Imparf.* Je faisais; nous faisions. —

Déf. Je fis; nous fîmes. — *Fut.* Je ferai; nous ferons. — *Cond.* Je ferais; nous ferions. — *Prés. Subj.* Que je fasse; que nous fassions. — *Imparf. Subj.* Que je fisse; que nous fissions. — *Impérat.* Fais; faisons, faites. — *Part. prés.* Faisant. — *Part. passé.* Fait, e. — Ebenso werden conjugirt: *contrefaire, défaire, forfaire, malfaire, refaire, satisfaire, surfaire.*

Falloir, müssen. Unpersönlich. *Prés.* Il faut. *Imparf.* Il fallait. *Déf.* Il fallut. (Il a, avait, eu fallu.) *Fut.* Il faudra (il aura fallu). *Cond.* Il faudrait (il aurait od. il eût fallu). — *Prés. Subj.* Qu'il faille. *Imparf. Subj.* Qu'il fallût (qu'il ait, qu'il eût fallu). *Part. passé.* Fallu. — *Impérat.* und *Part. prés.* fehlen. Ebenso wird *s'en falloir* conjugirt.

Feindre, sich stellen, wie *Ceindre*.

Férir, schlagen. Davon ist nur der Inf. und in wenigen Phrasen das *Part. passé féru, e*, gebräuchlich.

Fleurir, blühen, ist regelmäßig; aber es hat ein doppeltes *Imparf.* (je fleurissais und je florissais) und ein doppeltes *Part. prés.* (fleurissant und florissant). *Florissait* und *florissant* wird im figürl. Sinne gebraucht. — Ebenso *refleurir*.

Forfaire, sich vergehen, wie *Faire*; jedoch kommt es bloß im Inf. und in den zusammengesetzten Zeiten vor.

Frir, braten, in der Pfanne backen, ist nur in Folgendem im Gebrauch. Im Sing. des *Prés. Indicat.*: je fris, tu fris, il frit; im *Futur*: je frirai, etc.; im *Condit.*: je frirais, etc.; in der 2. Pers. Sing. des *Impérat.*: fris, und in den vom *Part. passé*: frit, e, gebildeten Zeiten. Zur Ergänzung der fehlenden Zeiten setzt man *faire* zum Inf. *frir*; z. B. nous faisons frir, vous faites frir, ils font frir; je faisais frir, etc.

Fuir, fliehen. *Prés.* Je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. — *Imparf.* Je fuyais; nous fuyions. — *Déf.* Je fuis; nous fuîmes. — *Fut.* Je fuirai. — *Cond.* Je fuirais. — *Prés. Subj.* Que je fuie; que nous fuyions. — *Imparf. Subj.* Que je fusse; que nous fuissions. — *Impérat.* Fuis; fuyons. — *Part. prés.* Fuyant. — *Part. passé.* Fui, e. — *Fuir* hat avoir zum Hülfszeitwort. — Ebenso wird *s'enfuir* und *refuir* conjugirt.

Gésir, liegen. Von diesem Verbe ist bloß noch im Gebrauch, vom *Prés. Ind.*: il gît, nous gisons, ils gisent; vom *Imparf.*: il gisait, ils gisaient, und das *Part. prés.*: gisant.

Haïr, hassen. *Prés.* Je hais, tu hais, il hait; nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. — *Imparf.* Je haïssais; nous haïssions. — *Déf.* Je haïs; nous haïmes. — *Fut.* Je haïrai; nous haïrons. — *Cond.* Je haïrais; nous haïrions. — *Prés. Subj.* Que je haïsse; que nous haïssions. — *Impérat.* Hais; haïssons. — *Part. prés.* Haïssant — *Part. passé.* Haï, haïe.

- Imboire.** Von diesem veralteten Worte hat sich nur das Part. passe: *imbu*, eingenommen (de qch.), erhalten.
- Induire**, hinführen, verleiten, wie *Cuire*.
- Inscrire**, einschreiben, wie *Écrire*.
- Instruire**, unterrichten, wie *Cuire*; also im *Déf.* *j'instruisis*, etc.
- Interdire**, untersagen, verbieten, wie *Dire*. Nur die 2. Pers. Plur. des *Prés. Ind.* heißt: *vous interdisez*, und die 2. Pers. Plur. des *Impérat.*: *interdisez*.
- Intervenir**, dazwischen kommen, wie *Venir*.
- Introduire**, herinführen, wie *Cuire*.
- Issir**, abstammen, welches sonst statt *sortir* gebraucht wurde, ist nur noch im Part. passé gebräuchlich: *issu*, e, soviel als *venu*, *descendu d'une personne*, d'une race.
- Jaillir**, herausprudeln, ist regelmäßig und geht wie *Finir*.
- Joindre**, verbinden, einholen, wie *Ceindre*.
- Lire**, lesen. *Prés.* Je lis, tu lis, il lit; nous lisons, vous lisez, ils lisent. — *Imparf.* Je lisais; nous lisions — *Déf.* Je lus; nous lûmes. — *Fut.* Je lirai; nous lirons. — *Cond.* Je lirais; nous lirions. — *Prés. Subj.* Que je lise; que nous lisions. — *Imparf. Subj.* Que je lusse; que nous lussions. — *Impérat.* Lis; lisons. — *Part. prés.* Lisant. — *Part. passé.* Lu, e. — Ebenso werden conjugirt: *élire*, *préire*, *réélire*, *relire*.
- Luire**, leuchten, scheinen. *Prés.* Je luis, tu luis, il luit; nous luisons, vous lueis, ils luisent. — *Imparf.* Je luisais; nous luisions. — *Déf.* Je luisis; nous luisîmes. — *Fut.* Je luirai; nous luirons. — *Cond.* Je luirais; nous luirions. — *Prés. Subj.* Que je lueis; que nous luisions. — *Imparf. Subj.* Que je lueisse; que nous lueissions. — *Impérat.* Luis, qu'il lueis, luisons. — *Part. prés.* Luisant. — *Part. passé.* Lui, ohne Féminin. Die zusammengesetzten Zeiten werden mit *avoir* gebildet. — Ebenso wird *reluire* conjugirt.
- Maintenir**, behaupten, aufrecht erhalten, handhaben, wie *Tenir*.
- Malfaire**, übelthun, wie *Faire*; es ist jedoch nur im Infinitif und in den (mit *avoir*) zusammengesetzten Zeiten gebräuchlich.
- Maudire**, fluchen, verfluchen. *Prés.* Je maudis, tu maudis, il maudit; nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. — *Imparf.* Je maudissais; nous maudissions. — *Déf.* Je maudis; nous maudîmes. — *Fut.* Je maudirai. — *Cond.* Je maudirais. — *Prés. Subj.* Que je maudisse. — *Impérat.* Maudis, qu'il maudisse; maudissons, maudissez. — *Part. prés.* Maudissant. — *Part. passé.* Maudit, e.
- Méconnaître**, verkennen, wie *Connaître*.
- Médire**, schmähen, wie *Dire*, ausgenommen die 2. Pers. Plur. des *Prés. Ind.*, welche *vous médisez* heißt, und die 2. Pers. Plur. des *Impérat.*: *médisez*.

Méfaire, Schaden, Unrecht thun, wie *Faire*; es ist jedoch nur im Inf und in den temps composés gebräuchlich.

Mentir, lügen. *Prés.* Je mens, tu mens, il ment; nous mentons, vous mentez, ils mentent. — *Imparf.* Je mentais; nous mentionnions. — *Déf.* Je mentis; nous mentîmes. — *Fut.* Je mentirai. — *Cond.* Je mentirais. — *Prés. Subj.* Que je mente; que nous mentionnions. — *Imparf. Subj.* Que je mentisse; que nous mentionnissions. — *Impérat.* Mens; mentionnons. — *Part. prés.* Mentant. — *Part. passé.* Menti. — Mentir hat avoir zum Hülfzeitworte. — Ebenso wird *démentir*, *se repentir* conjugirt.

se Méprendre, sich versehen, irren, wie *Prendre*.

Mésoffrir, zu wenig bieten, wie *Ouvrir*.

Messeoir, nicht anstehen, wie *Seoir*.

Mettre, setzen, stellen, legen. *Prés.* Je mets, tu mets, il met; nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *Imparf.* Je mettais; nous mettions. — *Déf.* Je mis; nous mîmes. — *Fut.* Je mettrai; nous mettrons. — *Cond.* Je mettrais; nous mettrions. — *Prés. Subj.* Que je mette; que nous mettions. — *Imparf. Subj.* Que je misse; que nous missions. — *Impérat.* Mets; mettons. — *Part. prés.* Mettant. — *Part. passé.* Mis, e. — Ebenso werden conjugirt: *admettre*, *commettre*, *compromettre*, *démettre*, *omettre*, *permettre*, *promettre*, *remettre*, *soumettre*, *transmettre*.

Moudre, mahlen. *Prés.* Je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imparf.* Je moulais; nous moulions. — *Déf.* Je moulus; nous moulûmes. — *Fut.* Je moudrai; nous moudrons. — *Cond.* Je moudrais; nous moudrions. — *Prés. Subj.* Que je moule; que nous moulions. — *Imparf. Subj.* Que je moulusse; que nous moulussions. — *Impérat.* Mouds; moulons. — *Part. prés.* Moulant. — *Part. passé.* Moulu, e. — Ebenso werden conjugirt: *émoudre* und *remoudre*.

Mourir, sterben. *Prés.* Je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent. — *Imparf.* Je mourais; nous mourions. — *Déf.* Je mourus; nous mourûmes. — *Fut.* Je mourrai; nous mourrons. — *Cond.* Je mourrais; nous mourrions. — *Prés. Subj.* Que je meure, que tu meures, qu'il meure; que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — *Imparf. Subj.* Que je mourusse; que nous mourussions. — *Impérat.* Meurs; mourons. — *Part. prés.* Mourant. — *Part. passé.* Mort, e. — Hülfzeitwort ist être.

Mouvoir, bewegen. *Prés.* Je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *Imparf.* Je mouvais; nous mouvions. — *Déf.* Je mus; nous mûmes. — *Fut.* Je mouvrai; nous mouvrons. — *Cond.* Je mouvrais; nous mouvriions. — *Prés. Subj.* Que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve; que nous mouvions,

que vous mouviez, qu'il meuvent. — *Imparf. Subj.* Que je musse; que nous mussions. — *Impérat.* Meus; mouvons. — *Part. prés.* Mouvant. — *Part. passé.* Mu, e. — — Ebenso werden *émouvoir, s'émouvoir, promouvoir* und *démouvoir* conjugirt.

Naître, geboren werden, entstehen. *Prés.* Je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imparf.* Je nais-sais; nous naissions. — *Déf.* Je naquis; nous naquîmes. — *Fut.* Je naîtrai; nous naîtrons. — *Cond.* Je naîtrais; nous naîtrions. — *Prés. Subj.* Que je naisse; que nous naissions. — *Imparf. Subj.* Que je naquisse; que nous naquissions. — *Impérat.* Nais; naissons. — *Part. prés.* Naissant. — *Part. passé.* Né, née. — Die zusammengesetzten Zeiten werden mit être gebildet. — Ebenso wird *renaître* conjugirt.

Nuire, schaden, wie *Luire*.

Obtenir, erlangen, erhalten, wie *Tenir*.

Offrir, anbieten, wie *Ouvrir*.

Oindre, salben. *Prés.* J'oins, tu oins, il oint; nous oignons, vous oignez, ils oignent. — *Imparf.* J'oignais. — *Déf.* J'oignis. (J'ai oint.) — *Fut.* J'oindrai. — *Cond.* J'oindraï. — *Prés. Subj.* Que j'oigne; que nous oignons. — *Imparf. Subj.* Que j'oignisse. — *Impérat.* Oins; oignons, oignez. — *Part. prés.* Oignant. — *Part. passé.* Oint, e.

Omettre, unterlassen, wie *Mettre*.

Ouïr, hören. Jetzt bedient man sich von diesem Verbe bloß des *Défini*: j'ouïs, il ouït; des *Imparf. Subj.*: que j'ouïsse, qu'il ouït; des *Infinitif* und der mit dem *Part. passé* (ouï, e) und avoir zusammengesetzten Zeiten.

Ouvrir, öffnen. *Prés.* J'ouvre, tu ouvres, il ouvre; nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. — *Imparf.* j'ouvrais; nous ouvrions. — *Déf.* J'ouvris; nous ouvrîmes. — *Fut.* J'ouvrirai; nous ouvrirons. — *Cond.* J'ouvrirais; nous ouvririons. — *Prés. Subj.* Que j'ouvre; que nous ouvrions. — *Imparf. Subj.* Que j'ouvrisse; que nous ouvrissions. — *Impérat.* Ouvre; ouvrons. — *Part. prés.* Ouvrant. — *Part. passé.* Ouvert, e. — Ebenso werden conjugirt: *couvrir, découvrir, entr'ouvrir, recouvrir, rouvrir, offrir, més-offrir, souffrir, etc.*

Paître, weiden. *Prés.* Je pais, tu pais, il paît; nous paissions, vous paisez, ils paissent. — *Imparf.* Je paissais; nous paissions. — *Défini* fehlt. — *Fut.* Je paîtrai; nous paîtrons. — *Cond.* Je paîtrais; nous paîtrions. — *Prés. Subj.* Que je paisse; que nous paissions. — *Imparf. Subj.* fehlt. — *Impérat.* Pais, qu'il paisse; paissions, paisez, qu'ils paissent. — *Part. prés.* Pais-sant. — *Part. passé.* Pu, ist ohne Féminin und kommt nur in Verbindung mit repaître vor.

Paraître, scheinen, erscheinen, wie *Connaître*.

Parcourir, durchlaufen, wie *Courir*.

Parfaire, vollenden, wie *Faire*; es ist jedoch nur im Inf. und in den temps composés gebräuchlich.

Partir, verreisen. *Prés.* Je pars, tu pars, il part; nous partons, vous partez, ils partent. — *Imparf.* Je partais; nous partions. — *Déf.* Je partis; nous partîmes. — *Fut.* Je partirai; nous partirons. — *Cond.* Je partirais; nous partirions. — *Prés. Subj.* Que je parte; que nous partions. — *Imparf. Subj.* Que je partisse; que nous partissions. — *Impérat.* Pars; partons. — *Part. prés.* Partant. — *Part. passé.* Parti, e.

Parvenir, gelangen, wie *Venir*.

Peindre, malen, wie *Ceindre*.

Permettre, erlauben, gestatten, wie *Mettre*.

Plaindre, beklagen, bedauern, wie *Ceindre*.

Plaire, gefallen. *Prés.* Je plais, tu plais, il plaît; nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent. — *Imparf.* Je plaisais; nous plaisions. — *Déf.* Je plus; nous plûmes. — *Fut.* Je plairai; nous plairons. — *Cond.* Je plairais; nous plairions. — *Prés. Subj.* Que je plaise; que nous plaisions. — *Imparf. Subj.* Que je plusse; que nous plussions. — *Impérat.* Plais, qu'il plaise; plaisons. — *Part. prés.* Plaisant. — *Part. passé.* Plu, e. — Ebenso *complaire, déplaire*.

Pleuvoir, regnen. Unpersönliches Zeitwort. *Prés.* Il pleut. — *Imparf.* Il pleuvait. — *Déf.* Il plut. — *Fut.* Il pleuvra. — *Cond.* Il pleuvrait. — *Prés. Subj.* Qu'il pleuve. — *Imparf. Subj.* Qu'il plût. — *Part.* pleuvant; plu, ohne Fém. Dieses Verbe hat keinen Impératif.

Poindre, stechen, reizen, anbrechen, wie *Ceindre*.

Poursuivre, verfolgen, fortfahren, wie *Suivre*.

Pourvoir, versehen, versorgen. *Prés.* Je pourvois, tu pourvois, il pourvoit; nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient. — *Imparf.* Je pourvoyais; nous pourvoyions. — *Déf.* Je pourvus; nous pourvûmes. — *Fut.* Je pourvoirai; nous pourvoirons. — *Cond.* Je pourvoirais; nous pourvoirions. — *Prés. Subj.* Que je pourvoie; que nous pourvoyions. — *Imparf. Subj.* Que je pourvusse; que nous pourvussions. — *Impérat.* Pourvois; pourvoyons. — *Part. prés.* Pourvoyant. — *Part. passé.* Pourvu, e.

Pouvoir, können. *Prés.* Je peux od. je puis, tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* Je pouvais; nous pouvions. — *Déf.* Je pus; nous pûmes. — *Fut.* Je pourrai; nous pourrons. — *Cond.* Je pourrais; nous pourrions. — *Prés. Subj.* Que je puisse; que nous puissions. — *Imparf. Subj.* Que je pusse; que nous pussions. — *Part. prés.* Pouvant. — *Part. passé.* Pu, ohne Féminin. Einen *Impératif* hat dieses Verbe nicht.

Prédire, vorherjagen, wie *Dire*, ausgenommen die 2. Person Plur des Prés. Indicat., welche lautet: *vous prédissez*, und die 2. Person Plur. des Impérat.: *prédissez*.

Prélire, vorlesen, vorher durchlesen, wie *Lire*.

Prendre, nehmen. *Prés.* Je prends, tu prends, il prend; nous prenons, vous prenez, ils prennent. — *Imparf.* Je prenais; nous prenions. — *Déf.* Je pris; nous primes. — *Fut.* Je prendrai; nous prendrons. — *Cond.* Je prendrais; nous prendrions. — *Prés. Subj.* Que je prenne; que nous prenions. — *Imparf. Subj.* Que je prisse; que nous prissions. — *Impérat.* Prends; prenons. — *Part. prés.* Prenant. — *Part. passé.* Pris, e. — Ebenso werden conjugirt: *apprendre, comprendre, désapprendre, entreprendre, se méprendre, rapprendre, reprendre, surprendre.*

Prescrire, vorschreiben, wie *Ecrire*.

Pressentir, ahnen, wie *Sentir*.

Prévaloir, die Oberhand, das Uebergewicht behalten, und se *Prévaloir*, sich überheben, wird wie *Valoir* conjugirt, ausgenommen das Présent Subj., welches heißt: que je prévale, que nous prévalions; nicht aber que je prévaille, que nous prévaillions.

Prévenir, zuvorkommen, wie *Venir*.

Prévoir, vorhersehen, voraussehen, wie *Voir*, ausgenommen das Futur und Conditionnel, welche lauten: je prévoirai, nous prévoirons; je prévoirais, nous prévoirions, etc.

Produire, hervorbringen, wie *Cuire*.

Promettre, versprechen, wie *Mettre*.

Promouvoir, befördern, wird wie *Mouvoir* conjugirt, ist aber nur im Infinitif und in den temps composés gebräuchlich.

Proscrire, ächten, verbannen, wie *Ecrire*.

Provenir, herkommen, hervühren, wie *Venir*.

Quérir, holen, wird nur im Infinitif und zwar mit den Verbes aller, envoyer und venir gebraucht. Allez me quérir un tel; je l'ai envoyé quérir; il m'est venu quérir.

Rapprendre, wieder lernen, wieder lehren, wie *Prendre*.

Rasseoir, wieder setzen, wie *Asseoir*.

Rebattre, wieder schlagen, aufklopfen, wie *Battre*.

Reconnaître, wieder erkennen, wie *Connaître*.

Reconquérir, wieder erobern, conjugirt wie *Acquerir*, wird am häufigsten im Part. passé gebraucht.

Reconstruire, wieder aufbauen, wie *Cuire*.

Reconvenir, eine Gelegenheit anstellen, wie *Venir*.

Recoudre, wieder zusammennähen, wie *Coudre*.

Recourir, seine Zuflucht nehmen, wie *Courir*.

Recouvrir, bedecken, zudecken, wie *Ouvrir*. Das Part. passé von recouvrir ist *recouvert, e*; *recouvert* ist das Part. passé von *recouvrer*.

- Récrire**, wieder schreiben, wie *Ecrire*.
Recueillir, sammeln, wie *Cueillir*.
Redevenir, wieder werden, wie *Venir*.
Redire, wieder sagen, ganz wie *Dire*.
Réduire, zurückführen, beschränken, wie *Cuire*.
Réélire, wieder wählen, wie *Lire*.
Refaire, wieder thun, wie *Faire*.
Refleurir, wieder blühen, ganz wie *Fleurir*.
Refrire, aufbacken, wie *Frir*.
Refuir, wieder fliehen, wie *Fuir*.
Relire, wieder lesen, wie *Lire*.
Reluire, glänzen, blinken, wie *Luire*.
Remettre, übergeben, wie *Mettre*.
Remoudre, noch einmal schleifen, wie *Moudre*.
Renaître, wieder entstehen, wie *Naître*.
se Rendormir, wieder einschlafen, wie *Dormir*.
Rentraire, anstoßen, stopfen, wie *Traire*.
Renvoyer, zurückschicken, fort schicken, wie *Envoyer*.
Répaître, füttern, wird wie *Paître* conjugirt, hat aber im *Défini*: *je repus* und *Imparf. Subj. que je repusse*.
Reparaître, wieder erscheinen, wie *Connaître*.
Repartir. In dem Sinne von erwiedern, *répondre sur-le-champ*, wird es in seinen einfachen Zeiten wie *partir* conjugirt; in den zusammengesetzten Zeiten aber nimmt es *avoir* zum Hülfzeitwort. *Repartir*, als *verbe neutre* aber, in dem Sinne von wieder abreisen, oder wieder verreisen, *retourner* oder *partir de nouveau*, wird es in seinen einfachen und zusammengesetzten Zeiten ganz wie *partir* conjugirt. — *Répartir* dagegen, *verbe actif*, in dem Sinne von vertheilen, *distribuer*, *partager*, wird in allen seinen Zeiten wie *emplir*, *finir* conjugirt, und ist demnach regelmäßig.
se Repentir, bereuen, wie *Mentir*.
Repleuvoir, wieder regnen, wie *Pleuvoir*.
Reprendre, wiedernehmen, erwiedern, tadeln, wie *Prendre*.
Requérir, ansuchen, fordern, wie *Acquérir*.
Résoudre, beschließen. *Prés.* Je résous, tu résous, il résout; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. — *Imparf.* Je résolvais; nous resolvions. — *Déf.* Je résolus; nous résolûmes. — *Fut.* Je résoudrai; nous résoudrons. — *Cond.* Je résoudrais; nous résoudrions. — *Prés. Subj.* Que je résolve; que nous resolvions. — *Imparf. Subj.* Que je résolusse; que nous résolussions. — *Impérat.* Résous; résolvons. — *Part. prés.* Résolvant. — *Part. passé.* Résolu, e, oder Résous, ohne Féminin. — *Résous* wird gebraucht in dem Sinne von verwandelt, aufgelöst; *résolu* dagegen in dem Sinne von entschlossen, beschlossen.

Ressentir, tief empfinden, wie *Sentir*.

Ressortir, in der Bedeutung von wieder ausgehen, wieder hinausgehen, wird wie *Sortir* conjugirt. — In der Bedeutung aber von abhängig sein, unter einer Gerichtsbarkeit stehen, wird wie *Finir* conjugirt.

se Ressouvenir, sich (wieder) erinnern, wie *Venir*.

Restreindre, einschränken, wie *Ceindre*.

Retenir, zurückhalten, wie *Tenir*.

Retraire, wieder an sich kaufen, wie *Traire*.

Revaloir, wiedervergelten, wie *Valoir*.

Revenir, zurückkommen, wie *Venir*.

Revêtir, kleiden, bekleiden, wie *Vêtir*.

Revivre, wieder aufleben, wie *Vivre*.

Revoir, wiedersehen, wie *Voir*.

Rire, lachen. *Prés.* Je ris, tu ris, il rit; nous rions, vous riez, ils rient. — *Imparf.* Je riais; nous riions, vous riez, etc. — *Déf.* Je ris; nous rîmes. — *Fut.* Je rirai; nous rirons. — *Cond.* Je rirais; nous ririons. — *Prés. Subj.* Que je rie, que tu ries, qu'il rie; que nous riions, que vous riez, qu'ils rient. — *Imparf. Subj.* Que je risse; que nous rissions. — *Impérat.* Ris; rions. *Part. prés.* Riant. — *Part. passé.* Ri, ohne Féminin. — Ebenso wird *sourire* conjugirt.

Rompie, brechen, geht wie *Vendre*; nur im *Prés. Ind.* (je romps, tu romps) heißt die 3. Pers. Sing. nicht il romp, sondern il rompt.

Rouvrir, wieder öffnen, wie *Ouvrir*.

Saillir, in dem Sinne von hervorprudeln ist nur in den dritten Personen und im Inf. gebräuchlich, und wird wie *finir*, also regelmäßig conjugirt; z. B. il saillit, ils saillissent, il saillissait, etc. — *Saillir* aber in dem Sinne von hervorragen, auslaufen (in der Baukunst), ist unregelmäßig und auch nur in den dritten Personen, und zwar einiger Zeiten, und im Inf. gebräuchlich. *Prés.* Il saille; ils saillent. *Imparf.* Il saillait, ils saillaient. *Déf.* Il saillit. *Fut.* Il saillera. *Cond.* Il saillerait. *Prés. Subj.* Qu'il saille. *Part. prés.* Saillant. *Part. passé.* Sailli, e. — *Jaillir* ist regelmäßig.

Satisfaire, genug thun, wie *Faire*.

Savoir, wissen. *Prés.* Je sais, tu sais, il sait; nous savons, vous savez, ils savent. — *Imparf.* Je savais; nous savions. — *Déf.* Je sus; nous sûmes. — *Fut.* Je saurai; nous saurons. — *Cond.* Je saurais; nous saurions. — *Prés. Subj.* Que je sache; que nous sachions. — *Imparf. Subj.* Que je susse; que nous sussions. *Impérat.* Sache; sachons. — *Part. prés.* Sachant. — *Part. passé.* Su, sue.

Secourir, helfen, unterstützen, wie *Courir*.

Séduire, verführen, wie *Cuire*.

Sentir, fühlen. *Prés.* Je sens, tu sens, il sent; nous sentons, vous sentez, ils sentent. — *Imparf.* Je sentais; nous sentions. — *Déf.* Je sentis; nous sentîmes. — *Fut.* Je sentirai; nous sentirons. — *Cond.* Je sentirais; nous sentirions. — *Prés. Subj.* Que se sente; que nous sentions. — *Imparf. Subj.* Que je sentisse; que nous sentissions. — *Impérat.* Sens; sentons. — *Part. prés.* Sentant. — *Part. passé.* Senti, e. — Ebenso werden conjugirt: *consentir, pressentir, ressentir*.

Seoir, in dem Sinne von sitzen, fleiden, stehen, anstehen u., être convenable à qn., à qch., wird im Inf. nicht mehr gebraucht; es wird nur noch in gewissen Zeiten und stets in der 3. Person des Sing. od. Plur. angewendet. *Prés.* Il sied; ils sièent. *Imparf.* Il séyait; ils séyaient. *Fut.* Il siéra; ils sièront. *Cond.* Il sièrait; ils sièraient. Es hat keine zusammengesetzten Zeiten. Im *Subjonct.* sagt man qu'il siée, qu'ils sièent, und im *Part. prés.* séyant.

Servir, dienen. *Prés.* Je sers, tu sers, il sert; vous servez, ils servent. — *Imparf.* Je servais; nous servions. — *Déf.* Je servis; nous servîmes. — *Fut.* Je servirai; nous servirons. — *Cond.* Je servirais; nous servirions. — *Prés. Subj.* Que je serve; que nous servions. — *Imparf. Subj.* Que je servisse; que nous servissions. — *Impérat.* Sers; servez. — *Part. prés.* Servant. — *Part. passé.* Servi, e. Ebenso geht *desservir*. *Asservir* ist regelmäßig.

Sortir, ausgehen. *Prés.* Je sors, tu sors, il sort; nous sortons, vous sortez, ils sortent. — *Imparf.* Je sortais; nous sortions. — *Déf.* Je sortis; nous sortîmes. — *Fut.* Je sortirai. — *Cond.* Je sortirais. — *Prés. Subj.* Que je sorte; que nous sortions. — *Imparf. Subj.* Que je sortisse; que nous sortissions. — *Impérat.* Sors; sortons. — *Part. prés.* Sortant. — *Part. passé.* Sorti, e. Vgl. *ressortir*.

Soudre, auflösen, ist nur im Infinitif gebräuchlich.

Souffrir, leiden, wie *Ouvrir*.

Souloir, so viel bedeutend als avoir coutume, pflegen, gewohnt sein, ist veraltet und wird nur noch im *Imparf.* gebraucht: il, elle *soulait*.

Soumettre, unterwerfen, wie *Mettre*.

Sourdre, hervorquellen, ist nur im *Inf.* und in den 3. Personen des *Prés. Ind.* (*sourd, sourdent*) gebräuchlich.

Sourire, lächeln, wie *Rire*.

Souscrire, unterschreiben, wie *Ecrire*.

Soustraire, abziehen, entziehen, wie *Traire*.

Soutenir, verhalten, unterstützen, behaupten, wie *Tenir*.

se Souvenir, sich erinnern, wie *Venir*.

Subvenir, zu Hülfe kommen, wie *Venir*.

Suffire, genügen. *Prés.* Je suffis, tu suffis, il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. — *Imparf.* Je suffisait; nous suffisions. — *Déf.* Je suffis; nous suffîmes. — *Fut.* Je suffirai; nous suffirons. — *Cond.* Je suffirais; nous suffirions. — *Prés. Subj.* Que je suffisse; que nous suffissions. — *Imparf. Subj.* Que je suffisse; que nous suffissions. — *Impérat.* Suffis; suffisons. — *Part. prés.* Suffisant. — *Part. passé.* Suffi, ohne Féminin.

Suivre, folgen. *Prés.* Je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imparf.* Je suivais; nous suivions. — *Déf.* Je suivis; nous suivîmes. — *Fut.* Je suivrai; nous suivrons. — *Cond.* Je suivrais; nous suivrions. — *Prés. Subj.* Que je suive; que nous suivions. — *Imparf. Subj.* Que je suivisse; que nous suivissions. — *Impérat.* Suis; suivons. — *Part. prés.* Suivant. — *Part. passé.* Suivi, e. — Ebenso werden *s'ensuivre* und *poursuivre* conjugirt.

Surfaire, überbieten, wie *Faire*.

Surprendre, überraschen, wie *Prendre*.

Surseoir, aufschieben. *Prés.* Je sursois, tu sursois, il sursoit; nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient. — *Imparf.* Je sursoyais; nous sursoyions. — *Déf.* Je sursis; nous sursîmes. — *Fut.* Je surseoirai; nous surseoirons. — *Cond.* Je surseoirais; nous surseoirions. — *Prés. Subj.* Que je sursoie; que nous sursoyions. — *Imparf. Subj.* Que je sursisse; que nous sursissions. — *Impérat.* Sursois; sursoyons. — *Part. prés.* Sursoyant. — *Part. passé.* Sursis, e.

Survenir, unerwartet dazukommen, wie *Venir*.

Survêtir, überfleiden, wie *Vêtir*.

Survivre, überleben, wie *Vivre*.

Taire, verschweigen. *Prés.* Je tais, tu tais, il tait; nous taisons, vous taisez, ils taisent. — *Imparf.* Je taisais; nous taisions. — *Déf.* Je tus; nous tûmes. — *Fut.* Je tairai; nous tairons. — *Cond.* Je tairais; nous tairions. — *Prés. Subj.* Que je taise; que nous taisions. — *Imparf. Subj.* Que je tusse; que nous tussions. — *Impérat.* Tais; taisons. — *Part. prés.* Taisant. — *Part. passé.* Tu, e. — *Se taire*, schweigen, ebenso.

Teindre, färben, wie *Ceindre*.

Tenir, halten. *Prés.* Je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *Imparf.* Je tenais; nous tenions. — *Déf.* Je tins, tu tins, il tint; nous tîmes, vous tintes, ils tinrent. — *Fut.* Je tiendrai; nous tiendrons. — *Cond.* Je tiendrais; nous tiendrions. — *Prés. Subj.* Que je tienne; que nous tenions. — *Imparf. Subj.* Que je tinsse; que nous tinssions. — *Impérat.* Tiens; tenons. — *Part. prés.* Tenant. — *Part. passé.* Tenu, e. —

Ebenso werden conjugirt: *s'abstenir, appartenir, contenir, détenir, entretenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir*.

Tistre, weben. Von diesem Verbe ist nichts weiter mehr im Gebrauch, als die mit dem *Part. passé tissu* gebildeten Zeiten. Die andern Zeiten werden durch *tisser* ersetzt und man sagt deshalb: *tisser de la laine, du lin, du coton*.

Traduire, übersetzen, wie *Cuire*.

Traire, melken. *Prés.* Je traite, tu traites, il traite; nous trayons, vous trayez, ils traient. — *Imparf.* Je trayais; nous trayions. — *Défini* fehlt. — *Fut.* Je traitrai; nous traitrons. — *Cond.* Je traitrais; nous traitrions. — *Prés. Subj.* Que je traie; que nous trayions. — *Imparf. Subj.* fehlt. — *Impérat.* Traie, trayons. — *Part. prés.* Trayant. — *Part. passé.* Trait, e. — Ebenso wird conjugirt: *abstraire, attirer, distraire, extraire, rentrer, retraire* und *soustraire*.

Transcrire, abschreiben, wie *Écrire*.

Transmettre, überliefern, übertragen, wie *Mettre*.

Tressaillir, schauern, zittern, wie *Assaillir*.

Vaincre, siegen. *Prés.* Je vaincs, tu vaincs, il vainc; nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. — *Imparf.* Je vainquais; nous vainquions. — *Déf.* Je vainquis; nous vainquîmes. — *Fut.* Je vaincrai; nous vaincrons. — *Cond.* Je vaincrais; nous vaincristions. — *Prés. Subj.* Que je vainque; que nous vainquions. — *Imparf. Subj.* Que je vainquisse; que nous vainquissions. — *Impérat.* Vaincs; vainquons. — *Part. prés.* Vainquant. — *Part. passé.* Vaincu, e. — Ebenso wird conjugirt *convaincre*.

Valoir, gelten, werth sein. *Prés.* Je vaudrais, tu vaudrais, il vaudrait; nous valons, vous valez, ils valent. — *Imparf.* Je valais; nous valions. — *Déf.* Je valus; nous valûmes. — *Fut.* Je vaudrai; nous vaudrons. — *Cond.* Je vaudrais; nous vaudrions. — *Prés. Subj.* Que je vaille; que nous valions, que vous valiez, qu'ils valient. — *Imparf. Subj.* Que je valusse; que nous valussions. — *Impérat.* Vaux, qu'il vaille; valons. — *Part. prés.* Valant. *Part. passé.* Valu, e. — Es hat avoir als Hülfswort. — Ebenso werden *équivaloir* und *revaloir* conjugirt. Vgl. *Prévaloir*.

Venir, kommen, wie *Tenir*. — *Prés.* Je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent. — *Imparf.* Je venais; nous venions. — *Déf.* Je vins, tu vins, il vint; nous vîmes, vous vîtes, ils vinrent. — *Fut.* Je viendrai; nous viendrons. — *Cond.* Je viendrais; nous viendrions. — *Prés. Subj.* Que je vienne; que nous venions, que vous veniez, qu'ils viennent. — *Imparf. Subj.* Que je vinse, que tu vinsses, qu'il vînt; que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent. — *Impérat.* Viens; venons. — *Part. prés.* Venant. — *Part. passé.* Venu, e. —

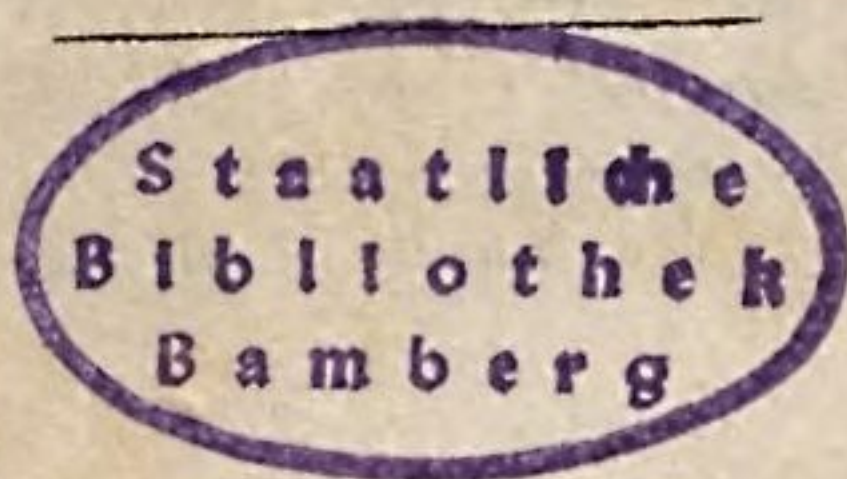
Ebenso werden conjugirt: *avenir, circonvenir, contrevenir, convenir, devenir, disconvenir, intervenir, parvenir, prévenir, provenir, reconvenir, redevenir, ressouvenir, revenir, se souvenir subvenir, survenir.*

Vêtir, fleiden. *Prés.* Je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. — *Imparf.* Je vêtais; nous vêtions. — *Déf.* Je vêtis; nous vêtîmes. — *Fut.* Je vêtirai. — *Cond.* Je vêtirais. — *Prés. Subj.* Que je vête; que nous vêtions. — *Imparf. Subj.* Que je vêtisse; que nous vêtissions. — *Impérat.* Vêts; vêtons. — *Part. prés.* Vêtant. — *Part. passé.* Vêtu, e. — Ebenso werden *dévêtir, revêtir* und *survêtir* conjugirt.

Vivre, leben. *Prés.* Je vis, tu vis, il vit; nous vivons, vous vivez, ils vivent. — *Imparf.* Je vivais; nous vivions. — *Déf.* Je vécus; nous vécûmes. — *Fut.* Je vivrai; nous vivrons. — *Cond.* Je vivrais; nous vivrions. — *Prés. Subj.* Que je vive; que nous vivions. — *Imparf. Subj.* Que je vécusse, qu'il vécût; que nous vécussions. — *Impérat.* Vis, qu'il vive; vivons. — *Part. prés.* Vivant. — *Part. passé.* Vécu, ohne Féminin. — Die zusammengesetzten Zeiten werden mit avoir gebildet. — Ebenso wird *revivre* und *survivre* conjugirt.

Voir, sehen. *Prés.* Je vois, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voient. — *Imparf.* Je voyais; nous voyions. — *Déf.* Je vis; nous vîmes. — *Fut.* Je verrai; nous verrons. — *Cond.* Je verrais; nous verrions. — *Prés. Subj.* Que je voie; que nous voyions. — *Imparf. Subj.* Que je visse, qu'il vît; que nous vis-sions. — *Impérat.* Vois; voyons. — *Part. prés.* Voyant. — *Part. passé.* Vu, e. — Ebenso wird *entrevoir, prévoir* und *revoir* conjugirt, mit der Ausnahme jedoch, daß *prévoir* im *Fut. prévoirai* und im *Cond. prévoirais* hat.

Vouloir, wollen. *Prés.* Je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent. — *Imparf.* Je voulais; nous voulions. — *Déf.* Je voulus; nous voulûmes. — *Fut.* Je voudrai; nous voudrons. — *Cond.* Je voudrais; nous voudrions. — *Prés. Subj.* Que je veuille; que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. — *Imparf. Subj.* Que je voulusse, qu'il voulût; que nous voulussions. — *Impérat.* Veuille, qu'il veuille; veuillez. — *Part. prés.* Vou-lant. — *Part. passé.* Voulu, e.



[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



Im Verlage
von
Friedrich Volckmar
in
LEIPZIG

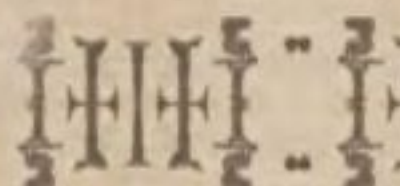
sind ferner folgende Schriften erschienen:

Französische Ausgaben.

- Voltaire**, histoire de Charles XII. avec un vocabulaire et notes à l'usage des écoles, par *Thibaut*. 8me Edit. $\frac{1}{3}$ Thlr.
Abrégé du voyage du jeune Anacharsis en Grèce dans le milieu du 4me siècle avant l'ère vulgaire. Ouvrage de feu M. l'Abbé Barthélémi. Arrangé à l'usage des écoles par Meynier. Avec une carte de l'ancienne Grèce. 6me Edit. de nouveau revue, corrigée et augmentée par *Ch. Schiebler*. 1 Thlr.
Contes à ma fille par J. N. Bouilly. Mit einem vollständigen Vocabulaire. Zum Schul- und Privatgebrauche. Herausgegeben von Dr. *Schiebler*. 2me Edit. . . . $\frac{1}{2}$ Thlr.
Florian, Numa Pompilius. Mit historischen, geographischen und mythologischen Erläuterungen und einem ausführl. Wörterbuche. Herausgeg. v. Dr. *Schiebler*. $\frac{1}{3}$ Thlr.
Cottin, Elisabeth, ou les exilés de Sibérie, mit grammatischen Anmerkungen und einem Wörterbuche. Herausgegeben von Dr. *Schiebler*. $\frac{1}{4}$ Thlr.
Paul et Virginie. Mit grammatischen, historischen und mythologischen Anmerkungen und einem ausreichenden Wörterbuche von Dr. *Schiebler* $\frac{1}{4}$ Thlr.
Les aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par Fénelon. Avec un Vocabulaire à l'usage des écoles par Dr. *Schiebler*. 7me Edit. $\frac{1}{2}$ Thlr.

Englische Ausgaben.

- The Vicar of Wakefield by Goldsmith**. Mit grammatischen Anmerkungen und einem ausführlichen Wörterbuche versehen von *Joh. Sporschil*. . . . $\frac{1}{4}$ Thlr.
Montague, M. W. Lady, Letters Written during Mr. Wortley's embassy at Constantinople. With a copious vocabulary and a table of the irregular verbs by *J. G. Flügel*. $\frac{1}{2}$ Thlr.



Gulliver's Voyage to Lilliput by Swift mit einem vollständigen Wörterbuche v. Dr. *Wilson*. broch. $\frac{1}{4}$ Thlr.

Dasselbe Buch ohne Wörterbuch. $\frac{1}{6}$ -

Gulliver's Voyage to Laputa by Swift. $\frac{1}{6}$ -

Gulliver's Voyage to Brobdignag by Swift. $\frac{1}{6}$ Thlr.

Gulliver's Voyage to Huoyhnhnms by Swift. $\frac{1}{6}$ Thlr.

Vorstehende 4 Werke von Swift (Gulliver's Travels Vol. 1 — 4) kosten, wenn sie zusammen genommen werden, statt $\frac{2}{3}$ Thlr. nur $\frac{5}{12}$ Thlr.

A Tale of a Tub by Swift. 2 Bände. Preis beider Bände $\frac{5}{12}$ Thlr.

A sentimental Journey through France and Italy by Sterne. $\frac{1}{4}$ Thlr.

The Man of Feeling. $\frac{1}{3}$ Thlr.

The Live and Opinions of Tristram Shandy by Sterne. 6 Bände. 1 Thlr.

Fingal, an epic Poem by Ossian. $\frac{1}{4}$ Thlr.

The School for Scandal by Sheridan. $\frac{1}{4}$ Thlr.

Diese 11 verschiedenen Werke oder 18 Bände der berühmtesten englischen Autoren kosten nach obigem Maasstabe 4 Thlr., einen schon an und für sich unerhört niedrigen Preis. Inzwischen, um den Freunden classischer englischer Literatur noch mehr entgegen zu kommen, so giebt der Verleger alle obigen 18 Bände, wenn sie auf einmal bezogen werden, für 3 Thlr.

Ausführliche, theoretisch-praktische Schulgrammatik der englischen Sprache, von *J. Sporschil.* 38 Bogen. gr. 8. 1 Thlr.

Gesenius, hebräische Grammatik. 14. Auflage . $\frac{7}{8}$ Thlr.

— — — hebräisches Lesebuch. 7. Auflage . $\frac{5}{8}$ Thlr.

Brückner, Dr. G., Praktisches Hilfsbuch zum methodischen Erlernen der hebräischen Sprache. $\frac{2}{3}$ Thlr.

Maurer, praktischer Cursus über die Formenlehre in der hebräischen Sprache, oder Analisisübungen zur method.

Einführung des Scholars in die hebräische Formenlehre, nebst einem etymologischen Wortregister. gr. 8. broch. $\frac{5}{8}$ Thlr.

In demselben Verlage sind ferner erschienen:

Maurer. F. J. V., Commentarius grammaticus criticus in Vetus Testamentum. Erschienen sind: Vol. I., Vol. II., Vol. III., 1. 2. 3. Abthl. Der Preis des Erschienenen ist 8 Thlr.

I n h a l t.

Vol. I., Preis 2 $\frac{5}{6}$ Thlr., Genesis, Exodus, Leviticus, Nummeri, Deuteronomium, Josua, Judices, Ruth, Samuel, Reges, Chronica, Esra, Nehemia, Ester, Jesaia, Jeremia, Threni. Daraus wird einzeln verkauft Jesaia zu 1 $\frac{1}{3}$ Thlr.

Vol. II., 1. Abth. enthält Ezechiel, Daniel. Preis $\frac{5}{6}$ Thlr.

- II., 2. Abth. Hosea, Joel, Amos, Obadia. Preis $\frac{7}{8}$ Thlr.

- II., 3. Abth. Phrophetas minores. Preis 1 $\frac{5}{10}$ Thlr.

- III., 1. 2. Abth. enthält Psalmos. Preis 1 $\frac{1}{2}$ Thlr.

- III., 3. Abth. Proverbia $\frac{2}{3}$ Thlr.

Ohm, Lehrbuch für den gesammten mathematischen Elementar-Unterricht an Gymnasien, höheren Bürger- und Militair-Schulen. 3te vermehrte Auflage . . . 1 $\frac{1}{2}$ Thlr.

— **vollständiges Lehrbuch des gesammten mathematischen Unterrichts** in 2 Bänden. Zum Gebrauche für die obern Classen der Gymnasien für höhere Lehranstalten, so wie zum Selbstunterrichte bearbeitet und mit vielen Uebungsbeispielen versehen. gr. 8. 4 $\frac{1}{4}$ Thlr.

Rückert, Commentar des Briefes Pauli an die Römer. 2. verbess. Aufl. 2 Bände. . 2 $\frac{3}{4}$ Thlr.

Kleines grammatikalisches Wörterbuch über die Hauptschwierigkeiten in der französischen Sprache von Schiebler. 8. brosch. $\frac{1}{8}$ Thlr.

Auswahl einiger Werke, die sich zu Christ-, Geburtstags-, Pathen- und Brautgeschenken eignen und bei demselben Verleger erschienen sind:

Hannchen und die Küchlein, von A. G. Eberhard. 10. Aufl. mit 10. Stahlstichen von Otto Speckter. 12^o in Golddecke gebunden. 1 $\frac{1}{3}$ Thlr.

Urania von C. A. Tiedge. Ausgabe mit 7 Kupfern in Goldschnitt gebunden 1 $\frac{1}{2}$ Thlr., broch. ohne Kupfer $\frac{3}{4}$ Thlr. — Stereotyp-Ausgabe broch. $\frac{1}{3}$ Thlr.

Aug. Mahlmanns sämtliche Schriften. Ausgabe in 8 Bänden mit Mahlmanns Portrait in Stahlstich. Preis eines jeden Bandes broch. $\frac{1}{3}$ Thlr.

Nützliches Buch für die Küche bei Zubereitung der Speisen von A. E. Lehmann, Lehrer der Kochkunst in Dresden. 7te verbess. Aufl. gebund. 1 $\frac{1}{2}$ Thlr.

Die Geschichte Jesu, von Friedrich Nösselt.

Professor in Breslau. Nach der Erzählung der vier Evangelisten für die Gebildeten des weiblichen Geschlechts. Mit 7 Stahlstichen, gebunden in Golddeckel. Preis $1\frac{1}{4}$ Thlr. Dasselbe mit Titelkupfer broch. 1 Thlr.

Grandville, das neunzehnte Jahrhundert des Thierreichs oder Scenen aus dem Familien- und Staatsleben der Thiere. Zweite Auflage. Mit 82 Bildern. $3\frac{1}{3}$ Thlr.

Krüse's Atlas zur Uebersicht der Geschichte aller Europäischen Länder und Staaten von ihrer ersten Bevölkerung an bis zur neuesten Zeit. 6te vermehrte Auflage. 40 Tabellen in Folio, mit 18 illuminierten Karten. Pränum.-Preis für das ganze Werk 10 Thlr., oder für jede Lieferung $2\frac{1}{2}$ Thlr.

Tiedge's, C. A., sämtliche Werke. 4te Auflage, 10 Bände in Schillerformat, nebst Tiedge's Portrait und Facsimile. Subscriptionspreis eines jeden Bändchen $\frac{1}{3}$ Thlr.

Reineke der Fuchs, treu metrisch bearbeitet, 4te verbesserte Auflage. Mit Kupfern von Prof. Richter in Dresden. 8. Gebunden $\frac{3}{4}$ Thlr.

P e r s o n e n.

Nobel, der Löwe. Braun, der Bär. Isegrimm, der Wolf. Reineke, der Fuchs. Grimmbart, der Dachs. Hinz, der Kater. Märten, der Affe. Bellin, der Bock. Lampe, der Hase. Baldewein, der Esel. Henning, der Hahn. Kratzfuss, die Henne. Lütke, der Kranich. Scharfkneip, die Krähe. Marquart, der Heher.

Erstes Kapitel.

Es war just um die Pfingstenzeit,	Es sollt ein grosser Festtag sein;
Die Welt ergrünte weit und breit,	Davon liess er sogleich die Kunde
Die Blumen blühten rings empor,	Verbreiten ringsum in die Runde.
Im Walde klang der Vögel Chor.	Die Ladung ward gern angenommen;
Die Flur durchwehte Balsamduft,	Bald sah man alle Thiere kommen.
Schön war der Tag, und hell die Luft	Der Kranich Lütke, Braun der Bär.
Da fiel's dem König Nobel ein,	u. s. w.

Das malerische und romantische Westphalen.

von F. Freiligrath und Levin Schücking. 30 Engl. Stahlstiche. Preis $3\frac{1}{3}$ Thlr.

Sporschil, J. Geschichte der Kreuzzüge mit 12 Stahlstichen. Gebunden 3 Thlr.

09.71.85.

Chateaubriand, François-René <<de>> / Schnabel, L. C. / Schiebler, Karl
Wilhelm.

Atala - René mit grammatischen, geographischen und geschichtlichen
Anmerkungen, nebst einem vollständigen Wörterbuche und einer
Zusammenstellung der unregelmässigen Zeitwörter der französischen Sprache

Leipzig [1844]

Bamberg, Staatsbibliothek -- AGB F 70
urn:nbn:de:bvb:12-bsb11419585-6